La grève des agents de conduite de la S.N.C.F. est largement suivie

LIRE PAGE 22

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algerte, 1,30 DA; Marce, 1,80 dir.; Tenisie, 1,80 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Canada, \$ 0,85; Cote-d'Ivoire, 180 F CFA; Danemark, 4 kr; Espagne, 50 pes.; Grande Byrtagne, 30 p.; Erèce, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italie, 500 l.; Liban, 230 p.; Luxendourg, 15 fr.; Norvege, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 ff.; Perriogal, 77 esc.; Scheigzil, 150 F CFA; Sabde, 3 kr.; Soisse, 1,10 fr.; U.S.A., 73 cts; Yougeslavie, 20 dia.

Tarif des abonnements page 4 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 650372 Tél. : 246-72-23

TCHAD

L'accord de réconciliation prévoit un gouvernement d'union

Une nouvelle donne

L'interminable négociation tchadlenne a soulevé depnis de longs mois trop d'espoirs infondės - et bien vite ruinės - pour qu'on puisse voir à coup sur dans l'accord sur la «reconciliation nationale » conciu mardi 21 août à Lagos l'épilogue d'un drame qui. en treize ans. a coûté la vie à des dizaines de milliers d'innocents. Ce document en neuf points a néanmoins plusieurs mérites. Pour la première fois. un texte assez circonstancie, comportant nue bauche de « scenario » de retour à la paix, reçoit l'aval unanime des parties en conflit - onze au total - et. surtont. beneficie du parrainage de tous les pays voisins. L'ensemble des factions signataires seront, en conséquence, représentées au sein d'un gouvernement transitoire d'union nationale » ayant pour mission de préparer la tenue, avant dix-buit mois, d'élections

Autre mérite de l'e accord de Lagos » : la force neutre chargée de velller au respect du cessezle-fen et au maintien d'une zone démilitarisée autour de N'Djamena regroupera les contingents de plusieurs pays africains, à l'exclusion des voisins du Tehad. La précision est d'importance, car la presence cofficielle » au sein l'une « force neutre » de troupes libvennes on nigerianes - redoutée par les plus nationalistes des dirigeants tchadiens, MM. Goukouni Oueddei et Hissene Habre - eut. selon toute vraisemblance, faussé la partie diplomatique eu cours et permis à Lagos et Tripoli d'imposer plus aisément leur jeu au détriment d'une solution purement tchadlenne.

Ces deux pays se sont, en effet. comportes jusqu'à present envers le Tchad plus en inteurs - voire en occupants en ce qui concerne la Libye — qu'en partenaires amicaux. Ayant annexe, en 1973. la bande d'Aozou, à l'extrême nord du pays, le colonei Kadbafi porte une lourde responsabilité dans la poursuite de la tragédie tchadienne. Le Nigéria, quant à lui, n'a pas besite, voilà deux mois, à mettre son faible voisin en quarantaine - en lui imposant notamment un blocus petrolier - pour amener MM. Gonkouni et Habré à résipiscence et faire prévaloir ses vues.

La Libre et le Nigéria, alliés de fraiche date, compteront au sein de la future équipe dirigeante assez de protégés pour exercer sur elle - s'ils le jugent nècesgenres. D'antant on'ils n'auroni plus à craindre une quelconque rivalité de Paris. La principale disposition de l'accord de Lagos prévoit le retrait définitif des troupes françaises du Tehad quelque deux mille cinq cents hommes - après la formation du gouvernement transitoire. Toutes les parties, ajoute l'accord, « reconnaissent unanimement que la presence des troupes françaises au Tehad constitue un obstacle à la recherche d'une réconciliation pacifique et significative et à une solution du problème tchadien »

Paris devralt done rapidement mettre à exécution la décision de retirer ses forces, annoncée en mars dernier et ajournée, en grande partie à la demande de MM. Gonkouni et Habre, qui, par un étrange retournement. voyalent naguere dans la présence des soldats français la meilleure garantie de leur souveraineté menacee par l'ambition des voi-

Il est pour le moins curleux d'entendre condamner la présence française au Tchad par une conférence qui passe soigneusement sons slience celle des troupes de Tripoli. Les futurs dirigeants de N'Diamena auront fort à faire pour reconstruire un pays dont M. Goukouol lai-meme vient d'admettre qu'il y règne un « chaos total», qui n'a plus ni finances ni administration et a subi une effroyable epreuve.

et le retrait des troupes françaises

Un « accord de réconcilia tion nationale » a été signé, mardi 21 août, à Lagos, par les onze factions tchadiennes en conflit. (Nos dernières éditions du 22 août) Il prévoit le retrait des troupes françaises stationnées au Tchad après la formation d' « un gouvernement transitoire d'union nationale », présidé par M. Goukouni Oueddei, qui aura pour vice-président le lieutenantcolonel Abdelkader Kamougue

L'accord appelle à un cessezle-feu immédiat et demande aux pays voisins de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures dans les affafres interieures tchadiennes. Une zone de 100 kilomètres autour de N'Djamena sera démilitarisée. Le cessez-lefeu sera contrôlé par des troupes neutres composées de contingents de plusieurs Etals, à l'explusion des pays limitrophes du clusion des pays limitrophes du Tchad. Ces Etats ne sont pas nommes mals l'agence libyenne de presse affirme qu'il s'agira du Benin, du Congo et de la Guinee. La force neutre agira également dans les ville d'Abeche, de Faya, de Moundou et de Sahr et sera en outre chargée de « protéger d'im-portantes personnalités tchadien-

Une « commission de contrôle : sera chargée d'assurer l'applica-tion du cessez-le-feu et de faire respecter la neutralité de la ra-dio nationale jusqu'à la formation du gouvernement de transi-tion. Placée sous « l'autorité morale » de M. Goukouni Oned-del, — elle comprendra deux re-présentants de chaque pays par-ticipant à la conférence et un distant de chaque faction tensdélègue de chaque faction tcha-dienne signataire de l'accord Tous les prisonniers politiques seront libéres au plus tard quinze jours après la formation du gou-

INDE

L'Assemblée nationale est dissoute Des élections auront lieu en novembre

M. Sanjiva Reddy, président de la République, a dissous, ce mercredi 22 août, l'Assemblée nationale indienne et décidé la tenue d'élections générales anticipées, qui devraient avoir lieu en novembre. Le premier ministre démissionnaire, M. Charan Singh, a été charge d'expédier entre-temps les affaires courantes. La Chambre basse avait été élue en mars 1977 pour une durée de cinq ans. Elle avait vu la victoire du Janata de M. Desai

sur le premier ministre sortant, Mme Indira Gandhi.

La décision du président Reddy met fin à plus d'un mois de remous et d'incertitudes politiques qui avaient débuté par la démission, le 15 juillet, de M. Desai, à la suite d'une scission de la coalition au pouvoir, le Janata. M. Charan Singh avait alors été charge de former un nouveau gouvernement qui avait prêté serment le 28 juillet. Il avait obtenu la participation du Parti du congrès et le soutien des partisans de Mme Gandhi. Leur défection, peu avant le vote de confiance qui devait avoir lieu lundi dernier, avalt entraine la demission de M. Singh.

M. Jagjivan Ram, qui avait remplace M. Desai à la tête du Janata, avait alors demandé au président d'être charge de constituer une nouvelle équipe. M. Reddy a préféré se ranger à l'avis de M. Singh, qui souhaitait des élections anticipées. Mme Gandhi était, elle aussi, en faveur d'une dissolution de la Chambre, dont elle ne fait pas partie et où ses partisans sont peu nombreux. Elle compte tirer profit de la lassitude d'une partie de l'opinion face aux divisions de ses adversaires et occuper ainsi une position cle dans la nouvelle

Se qualifiant volontiers de la a plus grande démocratie du monde », l'Inde était devenue ingouvernable. Les derniers mois au pouvoir de M. Desai s'étaient déroules dans la plus grande confusion, les membres de son gouvernement se querellant publiquement, échangent les injures et les accusations de corruption. En particulier, MM. Ram et Singh s'affrontaient, tous deux brigant la succession de M. Desal, âge de quatre-vingt-trois ans. Unis pour renverser Mme Gan-(Lire nos informations page 3.) dhi il y a deux ans et demi, ils

n'avaient pas réussi à s'entendre longtemps et le gouvernement avait sombré dans un immobilisme qui le déconsidérait aux

yeux de la plupart des Indiens Alors ou'aucune formation poli tique ne disposait de la majorité à la Chambre, le Janata n'en ayant plus, après sa scission, que 205 sièges sur 542, le président Reddy s'était vu prêter l'intention de tenter de former, sous sa propre direction, un cabinet intérimaire. Cette formule n'a pas éé retenue. Elle n'eût satisfait aucun des principaux protagonistes de la crise, MM. Ram

et Singh et Mme Gandhi. P. de B.

SÉVÈRE PLAN D'AUSTÉRITÉ EN GRÈCE

(De notre correspondant.) Athènes. — Blocage des salaires, contrôle des prix, limitation des dépenses publiques, telles sont les principales mesures qui figurent dans le programme d'austérité adopté, le 21 août, par le gouvernement grec, le plan est destiné à faire face à la crise écodestiné à faire face à la crise éco-nomique qui frappe le pays, no-tamment à freiner une inflation qui, pour les six derniers mois connus, a dépassé le rythme annuel de 25 %. Les prix à la consommation n'avaient augmenté que de 126 % en 1978 et de

12.1 % en 1977. Les antorités d'Athènes ont Les autorités d'Atnenes ont décidé de geler les salaires et les honoraires jusqu'à la fin de 1979. Le contrôle des prix sera, quant à lui, plus sévère, aucune augmentation n'étant plus possible sans autorisation préalable du ministère du commerce. Les dépenses tère du commerce. Les dépenses budgétaires seront diminuées de 16 milliards de drachmes (2 milliards de francs) en 1979, notam-ment par réduction des investissement publics.

U.R.S.S.

La presse de Moscou cherche à justifier le traité germano-soviétique de 1939

Le quarantième anniversaire de la signature du traité germanosoviétique, le 23 soût 1939, est marqué par la publication à Moscou d'un certain nombre d'articles qui cherchent à justifier l'accord Hitler-Staline. Ces rappels historiques souffrent cependant de nombreuses inexactitudes et omissions.

De notre correspondant

surtout lorsqu'ils s'expriment en chiffres ronds, ont toujours exerce chiffes ronds, ont toujours exerce une sorte de fascination sur les Soviétiques et constituent les temps forts des rites de la vie officielle. Ils sont parfois l'occasion de grandes cérémonies, mais inspirent toujours aux historiens, aux dirigeants ou aux exégètes des réferements que proposition de la constitue de la des réflexions d'actualité. Ils four-nissent enfin aux observateurs l'occasion de vérifier les princi-pales orientations de la politique

A cet égard, l'année 1979 s'annonce particulièrement intères-sante. Trois rendez-vous : le qua-rantième anniversaire du début de la seconde guerre mondiale, et deux centenaires : celui de la naissance de Trotski et celui de la naissance de Staline. Trois dates qui symbolisent trois stades de la mémoire officielle du pays. L'oubli le plus a b's o l'u pour Trotski, la discrétion embarras-sée pour 1939, et on ignore encore quoi pour Staline.

A ce jour, le quarantième anni-versaire du début de la seconde guerre mondiale ne semble guère avoir inspiré les historiographes officiels; une série d'articles de Lev Bezymenski observateur politique dans Temps nouveaux, un article de Krasnala Zvezda (l'Etoile rouge), quotidien de l'armée, signé par un colonel de réserve, docteur ès aciences historiques, et enfin un commen-taire de l'agence Tass, en réaction à la diffusion par la chaîne de télévision ouest-allemande ARD d'un film documentaire sur les origines du conflit - c'est pratiquement tout. Mais on y retrouve les deux leitmotive de l'historiographie soviétique : les dirigeants

Moscou. — Les anniversaires, de l'U.R.S.S. ont été contraints surtout lorsqu'ils s'expriment en de conclure, le 23 août, le traité de non-agression avec le une sorte de fascination sur les III Reich (document qui selon Temps nouveaux, empêche au-jourd'hui encore de dormir les adversaires de la paix des soviets p.

L'essentiel de l'argumentation soviétique est exposé dans l'ou-vrage Histoire de la politique extérieure de l'U.R.S.S., publié sous la direction de deux des sous la direction de deux des principaux dirigeants du Kremlin, MM. Gromyko et Ponomarev : «... La situation internationale de l'U.R.S.S. était extrêmement difficile (...). Les pourparlers avec l'Angleterre et la France ne don-naient aucun résultat. Ils ne faisaient qu'éclaireir la situation en montrant l'absence complète, chez

montrant l'absence complète, chez les puissances occidentales, du désir de collaborer avec l'Union soviétique dans la luite contre l'agression fasciste.»

Et M. Bezymenski d'ajouter, dans Temps nouveaux: « La Pologne des seigneurs et la Roumanie des boyards s'opposaient activement à la création d'une alliance pripartite...», tout en rappelant les affentements armés qui vensient d'opposer les troupes japonaises à l'Armée rouge aux confins de la Mandchourie et de la Mongolie.

Que les gouvernements bri-

Que les gouvernements britanniques et français aient mis peu d'empressement à négocier avec Moscou, c'est indeniable. Et les Siviétiques ont beau jeu de rappeler la lenteur du voyage qui amena l'amiral Drax et le général Doumenc à Moscou, ou le fait qu'ils n'étaient pas habilités à traiter avec le maréchal Vorochilov. (Interim)

(Lire la suite nage 8.)

Point de vue

La facture du capital

M. Barre représente un mailion d'une politique durable. Face à la crise de la société française, « notre » grande bourgeoisle cherche à faire face, c'est-à-dire à délendre ses intérêts immédiats et d'avenir. Elle s'y emploie systématiquement depuis

Les profits des grandes sociétés privées se sont accrus en moyenne de 54 % par rapport à 1975. Le redéplolement de leurs intérêts à l'étranger a pris de grandes proportions. Un seul exemple : Saint-Gobain. Ses profits se sont accrus de 45 % par rapport à l'année record de 1974. Le groupe a diminué investissements en France de 23 % et réduit ses effectifs de Investissements à l'étranger augmentalent jusqu'à constituer 70 % du total. Les dépenses de recherche du groupe diminuent en France, mais elles augmentent en R.F.A. et an

il est faux de dire que le pouvoir échoué : Il a avancé dans la réglisation de ces objectifs, auxquels ils subordonne tout. Pour ce faire, le gouvernement a délibérément mis en œuvre la politique la plus antisociale et la plus antinationale que la France sit connue depuis Laval. La progression du chômage, près de la moltié, est liée à une agression de chaque instant pour imposer des abandons d'activité, des termetures d'usines, des licenciements, pour casser des droits acquis, pour rendre précaire l'ensemble des emplois des travailleurs. Le pouvoir d'achat moyen des ouvriers a régressé en 1978 ; le nombre des travallleurs à bas salaires n'a cessè d'augmenter, et des millions de chômeurs, de - mobiles - forcés, de travailleurs « précarisés », ont des ressources inférieures au SMIC. La Sécurité sociale est attaquée dans ses fondements : l'egalité dans le droit au service de santé et le principe du salaire indirect.

par PHILIPPE HERZOG (*)

L'hémorragie des emplois industriels est massive, plusieure branches de l'industrie et de l'agriculture sont démantelées, et le gouvernement s'attache à ruiner progressivement la notion de service public.

Il multiplie les atteintes aux drolts des travailleurs et s'attaque à toutes les sinuctures démocratiques. nation de seconde zone, sous-traitante des U.S.A. et de la R.F.A., ce que nos dirigeants admettent el encouragent, au nom du « réalisme ».

(*) Membre du bureau politique

AU JOUR LE JOUR Vengeance et pardon

Quand Tomas Borne, le nouveau ministre de l'interieur du Nicaragua, a dit : a Notre vengeance sera le pardon », il a d'une seule phrase marqué toute la différence de classe et de panache séparant les révoltés sandinistes des parvenus galonnés qui avaient fait main basse sur un peuple depuis quarante ans.

Mais la petite phrase de Tomas Borge passe largement les frontières du Nicaragua et vient éclabousser comme un soleil tous les justiciers, les punisseurs de liberté, les purificateurs étriques et blemes qui, de par le monde, s'acharnent à limiter le pardon à. la vengeance.

BERNARD CHAPUIS.

N'ayant pu porter avant mars 1978 tous les coups qu'ils préparaient le gouvernement et le patrona ent depuis de mettre les bouchées doubles. Ils se livrent actuellement à un voi de plus de 60 mil llards sur les revenus des trevail-leurs et des familles, en gonllant les prix, les tarts publics, les loyers. taxes, en relevant les cotisations salariales de la Sécurité sociale et en rédulsant des prestations. C'est un vol. car le travail n'a cessé d'être plus dur, et la productivité de croître, sans que progresse le pouvoir d'achat, au contraire. Ses consé quences sociales sont dramatiques : des millions de Français doivent se priver encore sur le nécessaire. Par exemple, un revenu de 4 000 F par mols, déjà insuffisant, sera brutalement amputé de 250 F par mois.

Cette atteque n'a d'autre cause qu'une politique délibérée, la seule politique que conçoivent les grands groupes pour parer dans leur intéret aux difficultés de la crise. C'est ce que veut cacher le pouvoir. Pour cela, il se sert inlassablement de la même justification : - La faute au Détrole. - C'est une supercherle. Poussons, en effet, l'analyse point

par point. Premièrement, l'aggravation de la situation de la France depuis trois ans ne doit rien au prix du pétrole. En effet, d'un côté l'inflation ne se raientit ni en 1977, ni en 1978, et elle s'accèlère en 1979 ; les investissements privés balssent ; on les révise en balsse début 1979 en raison de la baisse de la consommation populaire : la croissance globale s'est fortement ralentie, seule ment 2 % en 1979 : la compétitivité de l'industrie se réduit du fait des abandons nationaux et de la surexploitation, ce que manifeste le fait que le coût salarlal par unité de produit diminue en France par rapport à ses principaux partenaires.

(Live la suite page 6.)

UN MAITRE LIVRE DE J.-B. DUROSELLE

La marche au désastre

de l'extrême imbrication d'événe ments de plus en plus difficiles à dissocier. l'historiographie contemporaine souffre souvent d'une spécialisation excessive. Trop d'auteurs. d'autre part, cherchent à démontrer une thèse préétablie, plutôt qu'à livrer au public l'honnête conclusion d'une enquête approtondle. Jean-Baptiste Duroselle échappe à ces deux travers : dans le gros livre qu'il nous propose aujourd'hui sur la politique étrangère trançaise des aucun des facteurs qui ont conduit à l'élaboration et à la mise en œuvre de cette politique : les problèmes militaires, l'état de la presse et de l'opinion — Munich est l'époque des tout premiers sondages - les miques et sociales, et même le sport, tout est pris en compte et mis à sa juste place. Et les réponses qui sont données à toutes les questions que l'on continue de se poser sur les responsabilités personnelles et collectives de la guerre et de la défaite procèdent pris, de l'ensemble de la documentation disponible sur la période.

Contrepartie inévitable sans doute

Il faut dire que Duroselle a bénéficie dans son entreprise de moyens inégalés à ce jour. Successeur de Pierre Renouvin. I'un des plus grands historiens de ce siècle, à la direction de l'Institut d'histoire des relations internationales de la Sorpublication des documents relatifs aux origines de la guerre 1939-1945, assuré de l'appul de la direction des Archives du Qual d'Orsay, utilisant les travaux de ses étudiants comme les archives étrangères publiées et les innombrables ouvrages consacrés à ces années de marche au désastre, Il s su, de cet Himaleya de documentation, tirer l'essentiel et l'ordonner à la perfection.

L'ouvrage est épais et, sous sa couverture de e pellior e gris sans grace, fait plutôt panser vu de l'extérieur à un manuel de sciences. On n'y trouve aucune illustration, même pas une carte. Mais cetul qui ne se laissers pas arrêler par cet aspect ausière, à la limite rébarbatif, sera

> ANDRE FONTAINE (Lire la suite page 8.)

Un voyage vers l'Asie **VARINE**: le cycle du riz

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

(Lire page 2.)

décida au onzième siècle de défier

dire l'enfer garanti par la plus haute

autorité morale de l'univers, - la

des princes aux paysans, conduisit l'empereur à Canossa. Mais il prit

sa revanche sur le fantôme militaire

de son temps. Il imposa d'abord une

stricte discipline à ses armées. Puis

Il les conduisit d'une main de fer

à l'assaut de l'Olympe nucléaire chré-

tien. Grégoire VII s'enfuit de Rome

sans demander son reste, tellement

s'ouvrir sous les pas du vainqueur.

à son approche. Il avait décidément

des nerfs d'acier, cet Henri IV

d'Allemagne I Car la fulmination apo-

calyptique, son adversaire en avait

le monopole. S'ils s'étalent partagé

cette foudre, ces grands guerrier

auralent gardé leur Ubu dans leur

pocha. La pape, mieux protégé que

par la ligne Maginot de la théologie,

Au Henri IV venu de l'Est qui

nous attaquera avec des armes non

théologales et à l'échelle humaine -

puisque celles de la déraison, nous

les partagerons avec lui, - saurons-

nous répondre ca qu'un Spartlate

répondit à l'étranger qui s'étonnal

se seralt peut-être mieux battu.

Il était sûr que l'abime, loin de

l'arme fantastique de l'époque -

Un embarras philosophique

B ERTRAND RUSSELL disalt que les singes, quand ils sont observés par les savants américalna, courent en tous sens jusqu'à ce qu'ils tombent par hasard sur la solution du problème qui les préoccupe, alors que les mêmes aniallemande qui les étudient s'essenient gravement sur leur postérieur, se grattent longuement la tête et sombrent dans une profonde méditation. La raison des singes ecientifiquement observés par les savants japonais présente également des traits typiquement asiatiques...

S'il est si difficile d'étudier objectivement les singes, comment étudier ne devient-elle pas impossible si l'on songe que nous ne savons même pas ce qu'il faut réellement entendre par « objectivité ». Est-ce de transformer le réel en - objet - aux yeux de l'esprit ? Qu'est-ce qu'un objet de la connaissance?

M. Giscard d'Estaing a récemment déclaré qu'il n'appuierait sur le bouton exterminateur qu'après avoir bien pesé les intérêts de ce gros objet : la France. Volià qui démontre chez les chefs d'Etat un sens exquis de umour. Car si Ubu conclualt trop hâtivement qu'il n'y aurait plus de Polonais s'il n'y avait plus de Pologne, la raison la plus objective conduit à conclure qu'il n'y aurait plus de France s'il n'y avait plus de Français. Mais l'« objet » de la ou les Français?

Dans leur Immense majorité, ceux-

par MANUEL DE DIEGUEZ (*)

la perspective d'un holocauste de type militaire. C'est pourquoi leurs chefs les assurent qu'ils sont prêts à déciencher jeur extermination en cas d'agression de leur territoire, même avec des armes classiques. Les Français ne doutent pas un Instant que leur - courage - serait égal à ceiul des habitants de Sagonte, qui se letèrent tous dans les flammes plutôt que de se rendre à Annibal. Leur admiration pour le cénéral de Gaulle semble proportionnelle à deur conviction que ce grand homme était capable, lui, tellement il était patriote, d'anéantir double objet de son amour : la France et les Français. On dit même que l'idée qu'ils pourraient se troud'Etat non suicidaire offense secrètement les Gaulois, Mals, qu'une fulte de gaz toxique se produise à 6 000 kilomètres de chez eux dans un réacteur nucléaire à destination pacifique, les vollà si effravés qu'on les voit prêts à abandonner cette nouvelle et puissante source d'aner-

gie qu'est l'atome. Le grand sociologue allemand Max Weber distingualt una morale de la responsabilité, qui serait propre aux hommes politiques, et une morale de la prise de conscience, qui appartiendrait aux savanis. En l'espèce, la morale de la responsabilité politique exigeralt de jouer au matamore, afin de faire peur à l'adversaire. Le feu apocalyptique seralt une ligne Maginot cérébrale derrière ci cardent des nerfs d'acier face à laquelle nous ne serions, certes, pas

assez Intelligents at assez bon

mande.

une menace illusoire. Faire semblant seralt patriotique et payant. Mals si la simple vérité était que - toute idéologie pacifiste mise à part — l'arme ubuesque ne seralt pas militairement utilisable, parce qu'elle contredirait la notion de bataille, la vrale responsabilité politique ne seralt-elle pas d'en rechercher une mellieure ? Puisque celle-là, seule, seralt politiquement efficace sur le terrain — parce que seule réellement militaire, — la vrale démission politique se trouveralt déplacée vers les maîtres-chanteurs. Voilà qui mérite qu'on s'asseole. Qu'on se gratte la tête. Qu'on sombre dans l'abîme d'une méditation à l'alle-

citoyens pour brandir civiquement

L'embarras proprement philosophique dans lequel le nucléaire plonge les savants observateurs est de savoir si c'est par maturité politique que les primates supérieurs restes cols et stoïques sous la menace des mégatonnes militaires, alors qu'ils s'enfulent à toutes lambes sitôt qu'une bulle de gaz radioactif s'échappe d'un réacteur. Les hommes sont-ile assez intelligents pour se gratter la tête, s'asseoir et se demander comment une poignée de cheis, majores survivants à l'anéantissement de tous les Français, régneraient encore, à partir de leurs abris bétonnés, sur une France rédulte à

(*) Ecrivain et philosophe.

Répliques au... général Georges-Picot

à l'article du général G. Georges-Picot (1) intitulé « Guerre ou dissussion? ». Dublié dans le Monde du 16 août.

Une arme inutilisable Il faut savoir gré au général Il faut savoir gré au génèral Georges-Picot d'avoir en le courage d'écrire, bien que dans une forme, à mon sens, trop dubitative, ce qu'aucun des hommes qui nous gouvernent depuis vingt ans n'ignore mais n'ose dire publiquement: que nous n'avons pas de défense nationale parce cu'alle renose sur une force de pas de défense nationale parce qu'elle repose sur une force de dissuasion nucléaire qui ne sera jamais employée. «Est-on certain, écrit le général Georges-Picot, qu'il se trouvera jamais un président de la République pour mappuyer sur le bouton » en ayant conscience qu'il va, de propos délibéré, ravager l'Allemanne occidentale et courir le imagne occidentale et courir le visque de voir la région pari-sienne et ses huit millions d'habitants aneantis dans les heures qui suivront? » — Non, il ne s'en trouvera jamais un, le cas d'accès de démence exclu, car ce ne serait pas seulement la région parisienne qui serait rasée.
Toutes nos villes, grandes et petites, euraient le même sort, voire la France entière.

Peut-on dans ces conditions s'étonner que, prenant peu à peu conscience de la non-valeur

répondit à l'étranger qui s'étonnait que Sparte n'eût pas de muraille :

« Les murailles de Sparte, ce sont les poirtines de ses soldats » ? Ou bien nous égaillerons-nous dans la nature, à la recherche de la réponse ?

(1) Auteurs de textes parus dans la Monde du 16 soût, le général (C.B.) G. Georgea-Picot nous prie de faire savoir qu'il est du « cadre de réserre » et le coignel (E.B.) Eruest Champeaux, qu'il est « en retraite ».

d'une arme dont on sait d'avance qu'elle ne sera pas utilisée, beaucoup de bons esprits s'interrocoup de bons esprits s'interrocoup de bons esprits s'interrocoup de bons esprits s'interrogent sur la création éventuelle
d'une force de frappe européenne? Assurément, le problème vaut la peine d'être étudié. Mais que d'obstacles à sa
solution tant que les pays d'Europe n'auront pas réalisé un
minimum d'union politique et se
méfierent profondément les uns
des autres l

Monde

M. Goukoumi Ou

Gerrier

CLAUDE DE BOISANGER,

Pas réaliste

En ècri int : « Dans la concep-tion actuelle tout repose en tout cas sur l'emplot de l'arme nu-cléaire », le général Georges-Picot semble oublier le concept même de la dissuasion. Est-il sûr de détenir la vérité quand il déclare que « nous n'avons pas une force de dissuasion susceptible d'impressionner les Russes » ?

Pour dissuader les Russes de une « force de dissuasion popu-laire » et rappelle avec nostalgie la défense nationale « presque parfaite » issue de la loi de 1905 qui prévoyait une armée de campagne de soixante-quinze divi-

Est-ce hien raisonnable ? L'auteur a-t-il évalué le coût, la fla-bilité et les délais (y compris les délais d'armement délais d'armement et de mobi-lisation) du nouvel édifice militaire qu'il préconise? Comment peut-il énoncer comme une règle absolue la convocation tous les

ROLAND GARDEUR

Un voyage vers l'Asie

Varine (Nord-Est de la Thatlande). — Cela valait bien deux nuits de train! Pour remonter au moins jusqu'à la source de cette folie : des centaines d'enfants, de douze à quinze ans, garçons et filles, vendus par leur famille à des négriers qui les mettent au travail; des milliers de - sweatshops », boutiques à sueur qui fonctionnent à plein rendement - et en marge de toute législation — dans les banlieues de Bangkok (voir « le Monde » du 22 août). On n'y croît pas,

bien sûr. La presse thailandaise publie pourtant, de temps en temps, les photos d'un de ces ateliers clandestins découverts par la police : des gosses livides, serdes soupentes sans fenêtre : seize heures de travail, sept jours sur sept ; le bagne au sens fort du terme... On se dit qu'il doit s'agir d'exceptions monstrueuses, de cas limites. Quelle métropole du monde — même Paris — n'en compte pas de semblables ? A Bangkok, ce-pendant, près du tiers des dixsept mille usines et ateliers recensés dans la ville peuvent être classés dans la catégorie des - sweatshops -. Clandestines peut-être, mais traquées par la police avec une remarquaparcimonie; tolérées pour tout dire. Un ancien responsable du ministère du travail, Preecha Attlavipach, admet que ces boutiques à sueur fonc-tionnent avec l'accord du gouvernement - sur la base d'un compromis - (1). Elles font partie intégrante de l'économie thailandalse, ajoute-t-il, et les interdire brutalement précipiterait des milliers de chomeurs à la rue...

Alors? Sont-elles folles les families du Siam campagnard? Sont-ils cyniques à ce point les paysans du nord et de l'est qui, pour une prime de 1500 baths (450 F), jettent leurs gosses dans les pattes d'intermédiaires chinois battant les provinces, racoleurs appointés de bétail humain? Certes pas ; pauvres simplement, naīfs aussi; ignorants des combines de Bangkok, prets à croire les mirobolantes promesses des Chinois. D'entendre raconter ce genre d'histoire, l'envie vient tout de même d'y aller voir de plus près. Non point pour enquêter » dans les campagnes - il y faudrait du temps, - mais pour « sentir » au moins le climat d'un de ces villages pourvoyeurs de petits esclaves impubères. J'ai donc pris le train pour Ubon et Va-

rine, que sépare la rivière Moune, affluent du Mékong Direction nord-est, en filant vers le point de rencontre des trois frontières Thailande-Laos-Cambodge: une des régions les plus pauvres du pays.

Au petit jour, arrivée à Varine, grosse bourgade rurale, dans un affairement de poussepousse, baluchons, paniers de fruits, vieilles femmes trottinantes. Un guide improvisé m'y attend, et je ne pouvais espérer mieux. Depuis des années, il « tourne » dans les villages, parlant le thai, langue officielle, et le lac, plus couramment utilisé par les habitants d'ici, que seul le Mékong et la frontière politique séparent de leurs cousins germains laotiens. Ceux de Paksé, notamment, ville méridionale du Laos, sur laquelle régnait jadis nouveau protectorat vietnamien - le prince Boum Oum, de sinistre mémoire. Poignée de main robuste et sourire pru-dent : mon « guide », dont je tairai le nom, a ce laconisme circonspect des gens - de ter-rain - vivant trop dans l'intimité quotidienne des paysans pour ne pas se méfier « a priori » des visiteurs pressés, arrivant l'esprit farci de concepts et prompts à généraliser leur découverte du - sous-dévelop-pement ». J'étale aussitôt mes préjugés sur la table, les choses seront plus claires. La Thailande est le premier

exportateur de riz d'extrême Asie, deuxième à l'échelle mondiale. Or le quart de sa population (soit douze millions de personnes) vit avec 150 baths (45 F) par mois, au-dessous du seuil officiel de pauvreté. Plus de quatre millions d'enfants d'age préscolaire sur les sept millions que compte le pays sont, de l'aveu même des experts gouvernementaux, menaces de mainutrition. Une situation qui empire d'année en année. Le Nord-Est, enfin, au bas de l'échelle statistique, envoie non seulement ses enfants trimer dans les - sweatshops - de Bangkok, mais exporte ses adolescents vers les grosses plantations de canne à sucre et de manioc du Sud. « De vrais camps de concentration, me dit-on à Varine. Avec gardes-chiourme et barbelés. -

Voilà mes seuls « a priori ». D'abord, un tour dans Varine. Surprise! Avec ses rues à trottoir, son marché profus, ses boutiques proprettes, Varine tient plus de la sous-préfecture aveyronnaise que d'une quelconque désespérance asiatique, les échos arrivent jusqu'à. Silence et poussière... Les mois et... 2 baths le kilo au Des « gauchos » de seize ans Bangkok. Sous son vernis villages traversés paraissent bout de la route i Qu'on se sous sillonnent le macadam sur ieur aimable, Varine sent mauvais... morts. Quelques grand-mères vienne simplement : une mas-

cycle du riz

Honda cramoisie; des jeunes

filles en cheveux pédalent non-chalamment sur leur vélo, en battant des cils comme on savait le faire à Hué ou Vung-Tau (Vietnam) Des files d'enfants en uniforme net - short bleu, chemise blanche — attendent aux portes des écoles, tandis que passent, tout hérissés de fanions, des camions remplis de « scouts », chapeautés à la Baden-Powell. Tout respire apparemment cette sorte de bien-être en miniature que le Nord-Est asiatique agrémente toujours d'une politesse sucrée qui lui appartient en propre. Alors, heureuse la Thailande ? L'impression est évidemment fausse, on s'en apercoit vite. Cette prospérité de Varine, qui

vous accueille impromptu, relève d'abord de l'artifice, ensuite du vampirisme économique. Le district hébergeait, hier encore, la base américaine d'Ubon et ses quatre-vingt mille G.J. Des milliers de dollars furent répandus ici en quelques années. Il en reste des traces. L'armée thailandaise, en outre, a pris le relais pour veiller sur les frontières, et Varine de-meure une ville de garnison. Bien rares sont ici les habitants qui, fût-ce très indirectement, n'émargent point au budget militaire (le plus généreux en Thailande). La petite ville, en outre, comme c'est le cas dans tous les pays du tiers-monde - libéral -, se nourrit et s'engraisse du pillage des campagnes. On verra qu'à 3 kilomètres les choses sont déjà moins

roses. A mieux regarder d'ailleurs, en écoutant les commentaires de qui vit sur place, se flairent détà ces indéfinissables relents de moisi politique dejà humés ailleurs. Ces policiers, par exemple, qui tournent lentement dans la ville en paradant au volant de leurs grosses américaines au pare-brise fumé. · Les plus grands bandits du coin, laisse tomber le guide. Ils ranconnent tout le monde, prélèvent des bakchichs incroyables et exercent leur droit de cuissage sur la moindre femme qui fait appel à eux. » Corrup-tion? C'est peu dire. Toute la journée, j'entendrai parler de ces vénalités officielles, petites ou grandes; terrain sur lequel le chef de province lui-même s'est taillé une réputation dont

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD Partons vers la campagne i Les paysans, à l'évidence, sont les dindons éternels de cette farce trop connue. Un chiffre suffire à résumer la question. - En six ans, me dit l'ami résident, le cout de la vie a quadruplé sur les marchés. Le prix du paddy, en revanche, que l'on achète aux petits propriétaires, est resté le même : 2 baths (0,80 F) par kilo. » Faut-il beaucoup d'autres mots, dans le fond, pour évoquer crument les - drames ruraux du tiers-monde - et cet échec des « révolutions vertes » dont les experts agronomes font de volumineux rapports dans les conférences internationales ? Autour de Varine, pas besoin de huit cents pages pour rece-voir en pleine figure la tragique vérité. Pendant qu'à Bangkok affluent les capitaux multinationaux poussent les palaces et tournent à plein les night-clubs, ici, à 500 kilomètres, les paysans guettent la mousson en comptant leurs kilos de riz. Comment font-elles, ces familles cramponnées à leur lopin de 20 rais (3 hectares) avec des ribambelles d'enfants? Pas de mystère. Toutes les histoires qu'on vous raconte ici parlent de pères endettés, d'usuriers chinois, de terres vendues à bas prix et de progéniture exilée vers la ville.

> Quoi d'étonnant ? Résiste-t-on bien longtemps, dans des condi-tions pareilles, au discours du recruteur bien habillé qui vous pose 2 000 baths (600 F) sur la table pour emmener l'un de vos fils travailler - à la ville -. A Bangkok, la moitié des entre-prises paient froidement leurs ouvriers 20 baths par jour, alors que le salaire minimum officiel est de 50. Ignoble exploitation, certes. N'empeche qu'ici 20 baths font 10 kilos de riz. Par jour! On doit garder ces chiffres en tête — obstinément - quand on circule dans les villages entourant Varine. La misère des campagnes, en effet, ne saute jamais aux yeux au moins, dort d'un ceil dans comme celle des bidonvilles la rizière, la tête posée près de urbains. Elle a ses pudeurs... Ici plus que nulle part ailleurs peut-être, où règne une saisissante harmonie entre la mosai- un tas de riz vaut bien des que des rizières, l'ocre du fleuve et ces maisons de bois au toit pointu, finement perchées sur leurs pilotis.

somnolent sur les seuils; trois poules déambulent le long du chemin; un cochon noir se vautre dans la gadoue. A trop sautilier de ville en ville, on oubliait ces rythmes lents, impératifs, qui règlent des millions de vies loin des banlieues. Ceux des campagnes thailandaises paraissent encore fixés pour l'éternité. En ce moment, de fin juin à fin août, le repiquage du riz mobilise tous les bras valides. Les villages sont déserts et les écoles rurales sont fermées pour libérer les enfants qu'on charge de garder les builles. Image répétée dans toute l'Asie que ces bambins minuscules, à califourchon sur les mastodontes couleur de terre, qu'ils mènent, comme pour jouer, vers le fleuve. Les familles, pendant ce temps-là, sont parties à pied dans les rizières, à plusieurs kilomètres. Repiquant, genoux dans l'eau du matin au soir — sauf autour de midi, quand le soleil incendie tout. - elles coucheront sur place des semaines durant, pour gagner du temps et épar-gner des forces. Trois bambous et quelques palmes : la hutte est vite construite.

Début septembre seulement, les villages retrouvent leur vie. Seuls les hommes retournent alors, tous les deux ou trois jours, aux rizières pour ces tra-vaux menus — mais obsédants qui maintiennent le niveau d'eau. Diguettes que l'on relève; drainages attentifs... Sait-on que des centaines de millions d'hommes et de femmes, d'un bout à l'autre du monde, sont ainsi englués toute leur vie dans une activité unique, uniforme, qui est civilisation à elle toute seule : le grand cycle du riz !

Fin octobre ou début novembre - juste le temps de tremper et taper le jute, culture accessoire, - de nouveau les villages se vident. C'est la moisson. Des heures et des jours, courbes sur les marais, faucille à la main, en surveillant alentour pour que les « Phis » (« génies malins ») ne trou-blent pas le rite solennel des récoltes. On bat le paddy sur place et pendant toute la cueuillette, le père de famille, ces petites pyramides grisatres. C'est l'époque où les voleurs rodent dans les campagnes ; nuits blanches, autour de Varine. Il est tellement long et difficile, le cycle du riz. Des jours, des nuits, des semaines, des

seuse de Bangkok en rapporte 20 000 (6 000 F) en un seul mois...

Arrive enfin février! Riz vendu au commerçant chinois, provision faite et billets comp tes, le bilan est maigre. Assez en tout cas pour vous jeter désespéré, dans n'importe quelle révolution marxiste-léniniste et courir vers les maquis du P.C.I. qui tiennent quelques • zones libérées • le long du Mékong. La révolution ou la fête ? Cette alternative, qui produit les baratins éculés à Saint-Germain-des-Prés, n'est pas prise à la légère à deux pas du « Kampuchéa démocratique ».

Les trois mois qui s'annon-. cent alors, jusqu'à fin avril. vont retentir dans tous les lages de « bouns » (fêtes) extravagantes. Elles auront cette allégresse tonitruante propre aux gens qui n'ont rien d'autre sous le soleil. On fait venir de village en village — après négociation serrée sur les prix - des troupes itinérantes, troubadours, chanteurs, danseurs. On loue à des agences de Varine de vieux westerns archirayés qu'on projettera à la queue-leu-leu devant des publics ravis d'avance. Cinq ou six films à la suite entre 9 heures du soir et 7 heures du matin. On danse en laissant filer plusieurs matins, beaucoup trop arrosés d'alcool de riz. Qu'importe ! Entre les mariages, le retour du fils, l'anniversaire de Bouddah, la fantaisle d'une pagode, il est bien assez de prétextes pour que la < boun > reprenne dix ou quinze fois avant les semailles de printemps. Et le redémarrage à son début du - cycle

du rīz .. Peut-être serait-il plus sage, c'est vrai, de faire la révolution? Les jeunes maquisards. qui viennent la nuit dans les villages, le répètent patiemment aux paysans depuis des années. Un détail leur rend aujourd'hui la tache ardue. Tout près de Varine, le camp d'Ubon abrite quarante mille réfugiés vietnamiens, laotiens et khmers. Ils sont arrivés après ces effrayantes odyssées que l'histoire retiendra. Beaucoup sont morts en chemin. Eux parlent avec des mots bien différents de la - révolution ». Excusez-les, ils en arrivent...

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. (A suivre.)

(Voir le Monde depuis le

E CONFLIT SAHARIEN

Hous continuerens de faire la France pour renferter makes armid une le ministre des affaires duranglions of

(1) Newsweek du 23 juillet 1979.

Guerrier et fils de chef

Rien ne désignalt M. Goukount Oueddel, chet du Front de libération nationale du Tchad (Frolinat), puis président du Conseil d'Etat provisoire de N'Djamena, à accéder aux plus hautes charges de l'Etat tchadien. Dans la rébelilon, c'est son file aîné que le Derdel, chef politique et reilgleux du Tibesti, avait chargé, à partir de 1967, d'organiser la lutte dans les massifs montagneux de la pointe nord-ouest du Tchad, après les excès commis par les gendarmes du président Tombalbaye. M. Goukouni Oueddei ne prit la lête de l'insurrection qu'après la mort du premier chef de la « deuxième armée » qui devait fournir par la suite son cesature au Frolinat La Derdei devait d'ailleurs encore perdre trois autres fils, tues en 1968 et 1969, au cours de combate contre les soldats français.

Seul survivant, M. Goukouni Oueddel devait se faire rapidement reconnaître par ses compagnons de lutte comme un hable chef de guerre et un farouche « partisan de l'unité ». Il est arrivé dans la capitale précédé de cette double réputation. La tradition ne lui person magistère moral et politique au Derdei, mort en exil en conserve néanmoins queique chose du prestige paternel. Cet figure de sage, ennemi de tout excès. Né en 1944 à Zouar,

oasis du Tibesti, marié et père d'une patite fille, il a acquis par sa simplicité le respect de ses compagnons. Outre ses qua-Hies de guerrier, les militants du Frolinat affirment apprécier son « sens de la tolérance », trait de caractère qui confine parfois, seion eux, à la naïveté : refusant de croire, dans le des responsables du mouvement. puis plus récemment à la tentative de scission des - prolibyens », M. Goukouni Oueddel a parfols poussé la conciliation jusqu'à se mettre en péril. Ce fut le cas lorsqu'il rentra de Libye, dans des périodes de vive tension avec Tripoli, pour négocier la libération de militants arrêtés

Discret, parfois jusqu'à l'effacement, le nouveau président du « gouvernement transitoire » ne cache pas son admiration pour les intellectuels et les orateurs. Regrettant de n'avoir pu faire que de brèves études, il sime à rappeler « le mérite des lettrés qui ont sacrifié leurs travaux à la révolution » et a toujours tenu pour secondaire le rôle des chefs militaires. Cette constante attitude d'humilité le pousse à mettre en avant ses alliés ou ses adversaires d'hier plus diplômés ou plus politiques. Sa tàche lui pen t-elle de partager l'autorité que ce guerrier, fils de chef, est appelé à exercer ?

LE CONFLIT SAHARIEN

Nous continuerons de fuire appel à la France pour renforcer notre armée déclare le ministre des affaires étrangères mauritanien

La volonté de la Mauritanie d'observer une « siricte neutra-lité » dans le conflit du Sahara occidental a été réaffirmée par son ministre des affaires étran-gères M. Abdallah, au cours d'une conférence de presse donnée à Dakar, mardi 21 août. La Mauritanie, a-t-il souligne, a n'est pas partie prenante dans le conflit du Sahara et demande le respect de son intégrité territoriale et de sa stricte neutralité ». Elle « ne

saurait accepter aucune tentative de déstabilisation sans réagir ». Le ministre a déclaré, en réponse à une question sur le main-tien de la présence militaire fran-caise en Mauritanie, que les rela-tions entre les deux pays sont « bonnes » dans ce domaine. Il a ajouté : « Nous ferons en sorte que ces relations continuent, car il n'y a pas de raisons d'y mettre fin. La Mauritanie, pour assurer sa veutralité dans ce conflit, a sa neutralité dans ce conflit, a besoin d'être jorie, et jera donc

besom a etre forte, et jera donc appel à la France pour renjorcer son armée. Elle jera appel à la France et à d'autres pays pour l'aider à garantir sa neutralité et son intégrité territoriale. >

• A Rabat, le quotidien Maroc Soir a qualifié, mardi, de « scandollere le désignation au Monde dateuse » la déclaration au Monde du ministre espagnol des affaires étrangères, selon lequel le Sahara occidental «demeure, comme il l'a toujours été, un territoire international » (le Monde du 21 août). daleuse » la déclaration au Monde

Le journal s'indigne des propos du ministre espagnol, « alors, écrit-il, que la Cour internatio-nale de justice avait été formelle à ce sujet : au moment de la colonisation, le Sahara n'était pas un territoire sans maître ». un territoire sans maitre ».

«M. Oreja, poursuit Maroc Soir,
n'a qu'à consulter les archives diplomatiques de son pays pour constater que le Sahara jatsait partie intégrante du Maroc. On notern aussi la scandaleuse hypocriste qui consiste à reconnaître par peuple schromis à lutter et un peuple sahraoui cen lutte» et un autre qui ne l'est pas. »

· A Alger, l'éditorial du quotidien El Moudjahid a fustigé, mardi, le roi Hassan II pour son « delire infurieux » lors de sa conférence de presse de diman-che soir. Il estime que « cette conférence de presse (...) est une pièce à conviction de choix quant à la nature réactionnaire, rétro-grade mais aussi servile d'une monarchie qui s'acharne à vouloir aller à contre-courant de l'his-

L'éditorialiste assure que les a maitres à penser » du roi du Maroc sont les acolonialistes qui, hier encore, niaient l'existence du peuple algèrien », les aracistes auxquels Hassan II a emprunté leur odieux langage », les sionistes auxquels le roi a compranté, depuis la amarche verte » de 1975, la pratique du fait accompli pour tenter de mener à bien ses

visées expansionnistes », enfin les impérialistes auxquels le souve-rain doit le « mythe de la subver-

 A Madrid, la réaffirmation de la revendication de Ceuta et de la revendication de Centa et Melilla (enclaves espagnoles sur la côte marocalne) par le roi, dimanche, lors de la conférence de presse que le souverain a tenue à Fez, a été rejetée par le ministère des affaires étrangères. Un communiqué officiel « constute que ce qui concerne ces villes espagnoles est une affaire interne (à l'Espagne), qui n'a pas de rela-

journaliste, le souverain avait affirmé que, après la récupération de la partie du Sahara occidental administrée par la Mauritanie, les utilmes revendications territo-riales du Maroc portaient sur Ceuta et Melilla. — (A.F.P., A.P.)

Argentine

• LA PREMIERE MISSION

MILITAIRE SOVIETIQUE à visiter l'Argentine est arrivée mardi 21 août à Buenos-Aires

mardi 21 août à Buenos-Aires pour un séjour d'une semaine. Les autorités espèrent signer un accord d'assistance militaire. L'Argentine achète des armes à la France, à la Grande-Bretagne, à Israël et à l'Espagne depuis que le gouvernement américain a suspendu ses ventes d'armements en 1978, en signe de protestation contre les violations des droits de l'homme par le régime militaire. — (A.P.)

Colombie

• L'ANCIEN DIRECTEUR DE

L'ANCIEN DIRECTEUR DE LA SOCIETE AUTOMOBILE FRANCO - COLOMBIENNE SOFASA (montage de véhicules Renault), M. Philippe Henri Grasse, a été arrêté par la police colombienne, lundi dernier, apprend-on à Bogota, le mercredi 22 août. M. Grasse, qui avait démissionné de son poste il y a quelques semaines, a été arrêté à l'aéroport alors qu'il s'apprêtait à prendre l'avion pour l'Europe. Il serait impliqué dans une affaire de faisification de documents administratifs portant, selon les servicés de contrôle fiscal, sur la c disparition de 12 millions de pesos colombiens a

lions de pésos colombiens s (300 000 dollars). Cette affaire fait l'objet d'une enquête de-puis un mois. — (A.F.P.)

TOGO

ÉPILOGUE D'UNE INTRIGUE ROCAMBOLESQUE

Le « procès des mercenaires » s'ouvre à Lomé

Lomé. - Le procès public de quinze conjurés togolais s'ouvre jeudi 23 août à Lome devant la Cour de sûreté de l'Etat. Huit d'entre eux, en fuite on réfugiés politiques à l'étranger depuis de longues années, seront jugés par contumace. Ils sont accusés d'avoir, à des degrés divers, conspiré en vue d'assassiner, le 15 octo-bre 1977, le général Gnassingbe Eyade-ma, chef de l'Etat togolais, et de renverser son régime. Les cinq membres de la Cour de sûreté de l'Etat ont été désignés par le gouvernement. Ce sont deux magistrats civils et trois colonels.

Le « procès des mercenaires » constitue l'épilogue judiciaire d'une série de conspirations avor-tées, fertiles en coups de théâtre et où l'intrigue diplomatico-poli-cière — mettant en jen des per-sonnages souvent médiocres frise parfois le rocambolesque.
On peut aujourd'hui reconstruire
le scénario de ce complot, révéié
début 1978 par l'hebdomadaire
Jeune Afrique, grâce d'une part
aux témoignages fournis par deux
des mercenaires, le 25 août 1978,
deuxet le corre diplomatique devant le corps diplomatique réuni au grand complet à Lomé, d'autre part aux aveux d'Emmanuel de Souza recueills par la police togolaise en juin dernier.

Le premier acte de cette maunitée d'illes deurs par la police le la la police de la la police togolaise en juin dernier.

police togolaise en juin dernier.

Le premier acte de cette mauvaise pièce s'ouvre en février 1976.

Ancien colonel de l'armée canadienne, ayant ensuite servi comme instructeur militaire au Ghana,

Tom Finan, cinquante-sept ans, entre en contact à Hereford, base de l'armée de l'air hritannique, avec quatre anciens membres du Special Air Service, une unité de paras-commandos. Il leur propose d'évaluer sur place les possibilités d'assassiner le président Eyadema et de mettre à bas son régime. Marché conclu, les quatre hommes séjournent au Togo et exécutent paisiblement leur contrat. On retrouvera beaucoup plus tard les traces de leur passage : formulaires d'entrée, fiches d'hôtel, etc. Mission accompile, ils remettent leurs conclusions à Finan : l'opération, matériellement réalisable, estiment-ils, suppose cependant des complicités dans l'armée et un soutien populaire. Finan leur verse, à chacun, 10 000 livres.

Deuxième acte : en mai 1977.

Finan leur verse, à chacun, 10 000 livres.

Deuxième acte : en mai 1977, Finan contacte à nouveau les quatre Britanniques. Il les informe qu'une équipe de Togolais — mélant civils et militaires — est disposée à participer au coup d'Etat, Finan leur propose donc de recriter un groupe de merre. de recruter un groupe de merce-naires. Hs déclinent l'offre, se déclarant « occupés à la mise au déclarant « occupés à la mise au point d'une autre opération ». La tàche reviendra à deux de leurs anciens collègues, Norman Duggan et Bob Varey, qui, après un bref séjour au Togo, forment un commando de treize spécialistes.

Le coup est prévu pour juillet mais il n'aura jamais lieu. En effet, dans l'avion qui les emmène vers Zurich — d'où ils doivent gagner le Ghana, — deux des mercenaires, pris de boisson, attirent l'attention sur eux, en se ouerellant. A l'arrivée la police

(à l'Espagne), qui n'a pas de relation avec les autres thèmes abordés lors de la conférence de presse».

En réponse aux questions d'un journaliste, le souverain avait affirmé que, après la récupération de la partie du Sahars occidental administrée par la Mauritanie, les utilmes revendications territoriales du Maroc portaient sur Ceuta et Mellila. — (A.F.P., A.P.)

attirent l'attention sur eux, en taires de l'opération, l'un des misse les interpelle, trouve dans leurs valises une matraque et une paire de cisailles pour barbelés, les récupération de les officiers du Togo à Bruxelles, en s'affirmant disposé à fournir de Special Branch — avertis par hommes de main et rassemble les preuves de l'existence d'une concordantes à Lomé, en échange de ce fier service, le paiement d'une forte somme d'argent et A TRAVERS LE MONDE • AU MOINS SOLKANTE PER-SONNES, dont un avocat, des ouvriers et des étudiants, soupçonnées d'entretenir des relations avec des mouvements extrémistes, ont été arrêtées mardi 21 acut à Bogota. De bonne souvre un cionte que bonne source, on ajoute que deux dirigeants syndicalistes ont été apprébendes pour les mèmes raisons à Bucaramanga.

Ouganda

 DEUX MOUVEMENTS
 OUGANDAIS D'OPPOSITION,
 installés en Zambie, le Congrès
 des peuples ougandais (U.P.C.)
 et le Groupe de libération de
 l'Ouganda (U.L.G.), ont adressé,
 peuple de la libération de
 l'Ouganda (U.L.G.), ont adressé, l'Ouganda (U.L.G.), ont adresse, mardi 21 août, un message de protestation au président ougandais, M. Godfrey Binaisa, dans lequel ils accusent le Front national de libération de l'Ouganda d'exercer une dictature ». — (A.F.P.)

De nombreuses perquisitions ont en outre été effectuées par les services secrets militaires

UN JOURNALISTE OUEST-ALLEMAND, M. Peter Feiten, photographe de presse âgé de trente-cinq ans, a été arrêté, mardi 21 août, à Berlin-Est. Selon les autorités est-allemandes, il se livrait à l'espionnage au profit de la R.F.A., et risque, de ce fait, une condamnation à cinq ans de prison au moins. — (A.F.P.)

d'accusation seront retenus contre les inculpés : détention d'armes de guerre (un à trois ans de prison), complot contre la sureté de l'Etat (cinq ans à perpétuité), recrutement de mercenaires (peine capitale). Principal intermediaire entre des mercenaires étrangers et les conspirateurs sur place, M. Emmanuel de Souza risque seul, semble-t-il, la mort, ouvert des comptes bancaires tête, si l'accusation de « recrute-

ouvert des comptes bancaires leurs collègues suisses — les accueillent. Au cours d'une perquisition, la police britannique découvre la liste des treize dans les iles anglo-normandes. Du mème coup, le complot est éventé.

Troisième acte : Finan — toujours lui — confie à Darkie Davidson et John Pace le soin de recruter une nouvelle équipe. Commando, cette fois, fort cosmopolite, qui comprend notamment deux Américains, deux Italiens, um Irlandais et un Sud-Coréen. En septembre 1977, ceuxci se rendent à Lomé, pour un repérage des lieux de l'attentat. Ils dressent des plans, prennent des photos, inspectent des armes. L'opération fut programmée pour le 15 octobre. Après l'attaque de la voiture présidentielle et l'assassinat du chef. de l'Etat, un groupe de soutien devait débarquer à l'aéroport de Lomé. Une junte dirigée par des officiers complices aurait pris le pouvoir puis fait appel à l'assistance militaire du Ghana. Le général Acheampong, chef de l'Etat ghanéen à l'époque, aurait alors envoyé à Lomé um régiment blindé en attendant l'arrivée par avion d'un nouveau président du Togo et de son équipe. Aux yeux de l'opinion internationale, l'honneur du Ghana — se contentant de répondre aux demandes des nouvelles autorités togolaises — eût été sauf.

Un mercenaire « à fable »

Le général Eyadema nous raconte la sulte : « Deux jours avant la date prévue pour mon assassinat, l'ambassadeur amériricain, prévenu par les services secrets britanniques, m'a informé de ce qui se tranadit. l'ai gardé le secret. Le lemain, l'ai eu confirmation du complot par une autre source. Après avoir consigné les travales l'ai informé gné les troupes, fai informé l'état-major. Nous avons veillé toute la nuit. Rien ne s'est passé. » Consolents de la mise au jour de la conspiration, les mercenaires, regroupés depuis plu-sieurs jours dans un hôtel de Tema, près d'Acora, avaient an-nulé le projet à la découverte de munitions dans un faux pui-terd et de vivignes par les

de ce fier service, le paiement d'une forte somme d'argent et des assurances quant à son propre sort. Toujours est-il que le 25 août 1978. Tomkins devoile, par le 1978, Tomkins dévoile, par le menu, les arcanes du complot devant les ambassadeurs en poste à Lomé avant de quitter le Togo sans être le moins du monde inquiété. Nous avors écouté cette confession, longue de près de trots ou pulsieurs, de ces 32 fangues de confession. a Lomé avant de quitter le Toso sans être le moins du monde inquiété. Nous avors écouté cette confession, longue de près de trois heures, où le mencenaire, assisté d'un interprète, révèle notamment que les deux artisans — et financiers — de la conjuration sont MM Gilchrist et Bonito Olympio, lils de l'ancien président togolais Sylvanus Olympio, assassiné lors du coup d'Etat militaire de 1963.

Dernier épisode de cette tortures affaire : dans la nuit du 2 au 3 juin dernier, deux des principaux conspirateurs, réfugiés à Accra Emmanuel de Souza et Teyi Lawson, sont atrètés par la police ghanéenne et livrés aux autorités togolaises. Il ne s'agissait pus exactement d'un akidnapping, ainsi que l'affirmera plus tard Amnesty International. La vérité est beaucoup plus simple, comme nous l'a confirmé le général Eyadems : a Le président Akujo, dit - Il, nous avait demandé, lors de sa visile au Togo, de libèrer une trentaine de Ghanéens détenus chez nous. J'ai donné mon accord, à condition que la police ghanéenne nous l'accompletur togolais. » On ne peut être plus ciair. Depuis lors, Emmanuel de Souza fait des aveux complets. Que risquent les accusés? Il n'est guere douteux que les principaux conjurés — Gilchrist, Bonito Olympio et le colonel Merlaud, Lawson — seront condamnés à mort par conbumace (deux d'entre eux vivent à Paris). Pour les autres, toute prédiction est hasardeuse dans un pays sans Constitution, sans lois et où le chef de l'Etat gouverne depuis trejze ans à coup de décrets. Seul Emmanuel de Souza risque sa

De notre envoyé spécial Selon toute vraisemblance, trois cheis

tête, si l'accusation de « recrutement de mercenaires » est retenue
contre lui. Les journalistes qui
ont accepté de rencontrer les
détenus assurent que ceux-el paraissalent ne pas avoir été maltraités.

Cependant, Amnesty International estime que pendant l'instruction, les droits de la défense
n'ont pas été respectés. Les prévenus n'ont pas bénéficié de
l'assistance d'un avocat. On ignorait encore, à la veille du procès,
si leurs défenseurs seraient cholsis par leurs familles ou commis
d'office.

De vieilles querelles

Dans cette affaire, au-delà des méandres de l'intrigue, résumée lel à grands traits — certaines péripéties relatives à l'acheminement ou à la découverte des armes destinées aux mercenaires ne dépareraient pas le scénario d'un bon roman policier. — c'est la direction et ben roman des la complication de la compl la signification ethno-politique du complot et de ses consequences qui importe. Comment ne pas évoquer, à cet égard, le vieux conflit entre Nord et Sud, lourd héritage des aberrants découpages frontailers du colonisateur et qui resurgit périodiquement depuis l'indépendance? Les quinze accusés sont originaires de la région côtière, dans un pays dont le président, parvenu au pouvoir par la force, incarne, qu'on le veuille ou non, la «revanche» des populations du Nord sur les élites du Sud.

élites du Sud.

Certes, le général Eyadema proclame sans relâche son désir de
consolider l'unité nationale.

« Notre pays est trop petit pour
roffrir le luxe de querelles régionales », disent à tout instant les
responsables togolais. Il est vrai
aussi que, si l'armée comprend
une écrasante majorité de nordistes — autre legs du passé, la carrière des armes ayant longtemps
représenté pour ces derniers la représenté pour ces derniers la plus sûre méthode d'ascension sociale, — le gouvernement re-groupe à égalité ministres du Nord et du Sud, les seuls membres de l'ethnie sudiste des Ewés dis-posant de quatre portefeuilles. Plusieurs sudistes occupent des

fonctions dirigeantes au sein du

les - cerveaux - du complot résidant à l'étranger.

Alertée par l'opposition togolaise en exil. Amnesty International s'était inquiétée, dans un communiqué en date du 20 fuillet, des conditions de déroulement de l'instruction et du proces. A l'invitation du gouvernement togolais, l'organisation humanitaire a délégué un observateur, Me Robert Durst, avocat du

barreau de Paris. Celui-ci a pu, jusqu'à

présent, conduire sa mission sans en-

Rassemblement du peuple togo-lais, le parti unique. L'interprétation e clanique » du complot des mercenaires fournie par les autorités — « Les fils Olympio contient une large pert de vérité.
Pourquoi dès lors menacer d'en faire payer le prix à tous les membres des grandes familles du Sud?

Sud?

Le 3 février dernier, avant même les aveux d'Emmanuel de Souza, le bureau politique du parti adoptait une résolution recommandant que les apparentés aux trois grandes familles citées plus haut soient déchus de leur nationalité. Faisant, sembratif marking arrière le général t-il, machine arrière, le général Eyadema assure aujourd'hui que Eyadema assure aujourd'hui que seules les personnes impliquées dans le complot des mercenaires seraient concernées par une telle mesure. Les membres des familles intéressées ne sont pas rassurés pour autant. Il y a quelques semaines, Togo presse, le quotidien de Lomé, fustigeait à longueur d'éditoriaux vengeurs e les Olympio, de Souza, Lauson et consorts… ces faux Togolais… poricurs de noms étrangers ». « Sylpanus Olympio, négrier, jus de vanus Olympio, négrier, fils de négrier, ajoutait le journal, gérait le pays en propriété personnelle et n'avait pour seul idéal que de lui extirper sa substantifique

Lors d'un e séminaire national Lors d'un « séminaire national de formation politique des ca-dres » organisé à Lomé au début d'août, plusieurs interventions dépeignaient sous les traits les plus sinistres le règne du premier président togolais, « cet afrobrésilien jeroent admirateur du colonisteur. De sou cité le bréslien jervent admirateur du colonisateur ». De son côté, le général Eyadema maintient que son prédécesseur — issu pourtant d'une famille installée dans le territoire de l'actuel Togo depuis un siècle et demi — « était un étranger ». De tels excès de langage aux connotations chauvines, voire radistes où se trouvent gage aux connotations chauvines, voire racistes, où se trouvent l'amalgame et la provocation des vieux démons enfouis dans la mémoire collective du peuple togolais ne semblent guère de de nature à consolider l'unité nationale, objectif proclamé des dirigeants de Lomé.

J.-P. LANGELLIER.

□ hindi □ irlandals □ islandals

☐ japonals

☐ néertendais

□ norvégien

☐ portugais

☐ français

☐ russe ☐ serbo-croate

☐ italien

Laquelle de ces langues aimeriez-yous parler?

☐ afrīkaans

(américain)

☐ espagnol ☐ espagnol (sud-américain) ☐ finnols

O chinois

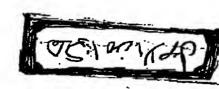
L'Anglais ? Le Grec ? Pourquoi pas le Japonais ? Aucune langue n'est trop difficile pour vous grâce aux célèbres méthodes audio-visuel-

Linguighone	
	Code postal
une kangte étrangén	Localité Localité
en quelques mois	
	linguaphone
	Ren
	li.
	12,

□ hébreu	etc.	
à la méth rai comm ques moi j'ai coch ment de : brochure	oliquez-moi commeniode Unguaphone, il nencer à parier, en s seulement, la languée. Sans aucun e ma part, envoyez-mo et : que } de sselte } démonstration	ue ng
Nom		
Prénom		
Age	Tél.	

Renvoyez cette annonce à linguaphone

12. rue Lincoln 75008 Paris



- ages 7: \$---

Aiques au... Juneral Georgie

-

AND CONTRACTOR

water to the second

La Tchécoslovaquie à la recherche du temps perdu

tchécoslovaque, où un fossé d'indifférence se creuse entre une masse apathique et une minorité activiste de délen-seurs des droits de l'homme. ainsi que les effets du biocage politique sur la situation économique (- le Monde - des 21 et 22 août), Manuel Luc-bert examine la position de ce pays dans l'arène inter-nationale.

Prague. — Il y a des gestes qui ne trompent pas. Lorsqu'au printemps de l'année dernière, le monde apprit que le premier comonaute étranger autorisé par les Soviétiques à monter à bord d'un de leurs vaisseaux spatiaux était un citoyen tchécoslovaque, la conclusion s'imposa d'ellemême : dix ans après l'écrassment même : dix ans après l'écrasement du « printemps de Prague», l'U.R.S.S. continue d'accorder une place primordiale, au sein du pacte de Varsovie, à ses relations avec la Tchècoslovaquie, arrachée in extremis, en 1968, aux paties griffues du «révisionnisme» et de la «contre-révolution». De Berlin-Est à Solia, où l'on rève aussi d'être reconnu comme le meilleur élève de la classe, ce choix dut faire bien des envieux.

Plus récemment, les Soviétiques ont donné, au moment de la visite de M. Kossyguine à Prague, à la mi-mai, une nouvelle indication sur le rôle qu'ils entendent jouer par le régime de M. Husak. Aux termes des accords passès entre le chef du gouvernement soviétique et son collègue, M. Strougal, la Tchècoslovaquie deviendra, dans les prochaines années, le principal fournisseur de réacteurs de centrales nucléaires des pays socia-listes. D'ici à 1985, les usines Skoda de Pilsen, restructurées pour ré-pondre à leur nouvelle mission, doivent livrer dix-neuf réacteurs aux membres du Comecon, l'orga-nisation de coopération économi-

que placée sous la houiette de Moscou. L'histoire connaît parfois des

« RUDE PRAVO » ACCUSE LA CHINE D'UTILISER SON PÉTROLE A DES FINS POLITIQUES

(De notre correspondant en Europe centrale.) Vienne. - s La Chine es-

saie d'utiliser son pétrole pour atteindre des buis hégemo-niques ». Cette accusation vient d'être portée par Rude Pravo, l'organe central du P.C. tchécoslovaque. Selon le journal, les Chinois jouent du fait qu'ils disposent de se liprer ou dumping et à une politique « d'exploitation et de pression » envers les pays importateurs du Sud-Est

Certes, la production de pé-trole en Chine a augmente très vite, après l'instauration du pouvoir communiste en 1949, note le Rude Pravo, qui ne manque pas d'ajouter que ce développement fut possible « grace à l'aide de l'Union soviétique »; mais, avec une soric de joie maligne, le jour-nal lance à Pékin cet avertissement : « Ces dernières années, le rythme de l'activité dans cette branche s'est considérablement ralenti et il est possible que cet important exportateur de pétrole de-vienne, vers le milieu des an-nées 80, un importateur. »

Le Rude Pravo affirme ensin que sa politique pétro-lière pousse la Chine à pratiquer un e expansionnisme territorial dangereux » envers le Vietnam, le Japon et même la Corée du Sud. — M. L.

Le Monde

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 270 F 385 F 566 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F 486 F 700 F 920 F

ETRANGER

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 181 F 325 F 468 F 610 F II. - SUISSE - TUNISIE 230 F 429 F 612 F 800 F Par vois aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à
leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux
semaines ou plus): nos abonnés
sont unvités à formuler leur
demands une semaine au moina
avant leur départ.

Joindie la dernière bando

Joindie la dernière bands d'envoi à toute corresponduce. Yeulitez avoir l'oblis-ance de rédiges tous les nom- propres en capitales d'impriracrie.

Après avoir décrit l'évolution interne de la société III. — Un maillon solide du «camp»

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

retournements de situation sur-prenants. Lorsqu'il y a une ving-taine d'années, les économistes tchèques, faisant valoir la richesse en uranium du pays (réserves esti-mées à deux cents ans) voulurent développer une puissante indus-trie nucléaire à des fins pacifiques, ils se heurtèrent à un veto des Soviétiques. Ceux-ci arguèrent à l'époque que leurs ressources pétrolières seralent pendant long-temps largement suffisants pour aubvenir aux besoins de leurs alliés. Aujourd'hui, Moscou se fait allies. Aujourd nut, adoscou se fait tirer l'oreille pour augmenter ses quotas de livraison d'« or noir » aux pays du Comecon. Au cours du prochain plan quinquennai (1981-1985), les ventes de produits énergétiques par l'URSS. à ses partentes re continut que de partenaires ne croîtront que de 20 %, alors que pendant l'actuel quinquennat une augmentation de 54 % est prévue que, de 1971 à 1975, on avait assisté à un dou-

Sous la contrainte de la néces-sité, l'U.R.S.S. est amenée à ac-corder à son alliée, en 1979, ce qu'elle lui avait refusé naguère. Entre-temps, il est vrai, certaines choses ont changé en Tchécoslo-vaque. D'Antonin Novotny, évincé de la direction du P.C. par les réformateurs en janvier 1968, les Sovietiques n'avaient jamais pu obtenir qu'il donne son avai au stationnement de leurs troupes dans son pays. L'aide interna-tionaliste » apportée par Moscou à son alliée fléchissante, en août 1968, sous la forme de cinq cent mille hommes de troupe et d'une armée de tanks, régla ipso facto le problème. La Tchecoslovaquie est aujourd'hui, plus que jamais, personne ne le nie, «un maillon solide de la communauté socia-

et du Comecon, les dirigeants de Prague plaident, sans se faire prier, la cause du «renforcement prier, la cause du « renjorcement croissant de l'unité et de la cohé-sion ». Dans le mouvement com-muniste, lis sont au premier rang pour villpender la moindre béré-sie. Au mois de mars 1977, M. Vasie. Au mois de mars 1877, M. Va-sil Bilak, le numéro deux du règime, dans un rapport devant le comité central qui ne fut ja-mais publié, accusait les partis « eurocommunistes » de « trahison ». Et, au mois de décembre dernier, Rude Pruvo, l'organe du P.C., restait dans la note en écrivant que « l'eurocommunisme est un parasite sur le corps du mou-vement révolutionnaire ». Dans sucune autre capitale du « camp », sauf peut-être de temps à autre à Sofia, on ne se hasarderait à émettre des jugements aussi cinglants.

Une certaine gêne

Pourtant, malgré ces marques de loyauté inconditionneile, il reste toujours entre Prague et Moscou, onze ans après ce que M. Bilak appelle la «prétendue intervention militaire » soviétique, une certaine gêne. Le 21 août continue d'être fêté chaque année dans la presse comme une défaite décisive des forces « contre-révolutionnaires ». Mais, lorsque M. Brejnev se rendit l'an dernier dans la capitale tehécoslovaque, il préféra venir en juin slovaque, il préféra venir en juin plutôt qu'en août. C'est que, mal-gré la « normalisation », la situagre la « normalisation», la situa-tion interieure est loin d'être sta-bilisée. A ce jour, les dirigeants actuels n'ont manifesté à l'égard des hommes de 1968 ni geste de pardon ni volonté d'intégration. Or il n'est pas sûr qu'une po-litique aussi rigide soit faite pour rassurer les Soviétiques. Ceux-ci ne sont assurément pas prêts à accorder à la Tchécoslovaquie, pays situé à la périphérie du «camp» et par là même particulièrement exposé, les libertés qu'ils tolèrent en Pologne ou en Hongrie Mais à partir du mon-Hongrie. Mais, à partir du mo-ment où leurs intérêts straté-giques sont assurés, et c'est au-jourd'hui le cas, seraient-ils complètement hostiles à un re-

Portugal

UN INDUSTRIEL EST TUE DANS UNE EMBUSCADE

Porto (A.F.P.). — Un riche industriel de Penafiel (nord du Portugal), M. Joaquim Ferreira Torres, a été tué, mardi matin 21 soût, de deux rafales de mitralliette tirées sur sa voiture, a annoncé la police (nos dernières de l'allange de 2000 de l'acceptant de l' éditions du 22 août).

Selon la police de Porto, M. Torres pourrait avoir été vic-time de trafiquants de devises et de diamants. Sa fortune pourrait en effet provenir du commerce des diamants avec l'ex-Katanga (aujourd'hui la province du Shaba au Zaire). M. Torres avait été l'ami intime de l'ancien leader katangais Moise Tschombe, dont il fut le représentant au Portugal. La police oriente aussi ses recherches auprès d'un groupe terroriste d'extrême droite, Rede Bombista, dont M. Torres était le financier. Le nom de l'industriel avait été souvent cité au cours du procès, en juillet 1978, des poseurs de bombes apparte-nant à cette organisation. Le jugement a été cassé et un nou-veau procès doit avoir lieu.

soubresauts?

Inversement, l'actuelle direction en piace à Prague ou du
moins certains groupes en son
sein donnent parfois l'impression sein donnent parros l'impression par leur comportement de ne pas suivre sans réticence la politique de détente de l'U.R.S.S. La conférence d'Helsinki est considérée ici comme un « point culminant», et on ne semble pas mécontent d'avoir, depuis lors, redescendu la pente de quelques stations. L'arrestation à Prague, quinze jours avant la rencontre quinze jours avant la rencontre Carter-Brejnev à Vienne, de dix responsables de la Charte 77, a été l'un des contre-feux les plus visibles disposés pour couper

lachement de la pression suscep-tible de prévenir de nouveaux

court dans la population à tout sentiment d'euphorie devant ce qu'elle aurait pu considèrer com-me une vigoureuse relance de la détente. A cet égard, il existe une convergence d'intérêts entre les dirigeants de Prague et ceux de Bertin-Est. Tout aussi peu sûrs de l'adhésion populaire à leur régime, ils croient, les uns et les

régime, ils croient, les uns et les autres, qu'il leur faut maintenir un harcèlement policier et idéologique pour empêcher la naissance d'illusions inutiles.

L'intérêt que l'on montre à Prague envers l'idée d'une conférence européenne sur le désarmement reflète en partie ce genre de préoccupation. Certes, comme d'autres pays de l'Est, la Tchécoslovaquie ressent le poi d's croissant des dépenses militaires comme une entrave à son dévecomme une entrave à son déve-loppement économique. M. Strougal, le chef du gouvernement, l'avait ouvertement déploré dans sa déclaration ministérielle en avril 1978.

Oublier les suites d'Helsinki

Mals cette conférence, dont on sait pertinemment qu'il faudra des années avant qu'elle ne se réunisse et qu'elle ne donne des résultats, présente pour la diplomatle tchécoslovaque nombre d'avantages. Elle pourra être utilisée, à l'occasion, pour détourner l'attention des suites de la conférence d'Helsinki (réunion de Madrid prévue pour l'an prorence d'Helsinki (réunion de Madrid prévue pour l'an pro-chain). En même temps, malgré les dénégations à ce sujet, elle vide de sa composante militaire le processus de coopération amor-cé voilà quatre ans dans la capitale finlandaise. Or, il est clair que si les questions, dites humanitaires devaient être, à Madrid, comme elles le furent humanitaires devaient être, à Madrid, comme elles le furent à Beigrade en 1977, au centre des débats, les pays communistes ne feront rien pour favoriser le succès de cette réunion. Il est significatif déjà que les pays du pacte de Varsovie proposent que la conférence sur le désarmement se tienne à un niveau politique, alors qu'ils ne pensent pas pour le moment que cela soit nécessaire pour la rencontre de Madrid.

Les sentiments mêlés qu'éprouve la diplomatie tchécoslovaque devant la dynamique de la détente expliquent pour une large part la lenteur avec laquelle elle s'est employée, au cours de la

part la teneur avec taquette elle s'est employée, au cours de la dernière décennie, à « norma-liser » ses relations avec les pays occidentaux. A l'exception de la Finlande et de l'Allemagne fédé-

rale, un important partenalre commercial, M. Husak n'a visité depuis 1969 aucun pays occidental. D'une façon générale, il voyage d'allieure asser pay

d'allieurs assez peu.

M. Chnoupek, le ministre des affaires étrangères, se montre nettement plus actif, et certains des jalons qu'il pose pourraient fournir dans un avenir indéter-terminé le canevas d'une diplomatie plus « personnalisée ».
Ainsi, cette année, il s'est rendu
en Espagne pour la première fois
depuis le rétablissement des relations diplomatiques en 1977, et il
rentre d'une tournée inattendue
dans plusieurs par dans plusieurs pays asiatiques (Thallande, indonésie, Philippi-nes). L'an dernier et au printemps 1979, il avait fait une incursion remarquée sur le conti-

nent africain. Sur un plan plus régional, le chef de la diplomatie tchécoslochef de la diplomatle tchécoslo-vaque met un soin particulier à améliorer les rapports avec le voisin autrichien, dans l'espoir peut-être qu'ils puissent servir à modifier l'image de la Tchéco-slovaquie auprès d'autres pays occidentaux. Mais cette vole n'est pas dépourvie d'embûches, comme l'ent montré les amelantendes à l'ont montré les « malentendus » grotesques (qu'ils solent volontaigrotesques (qu'ils solent volontaires ou non) qui se sont produits autour de la visite du cardinal Tomasek, au mois de mai à Salzbourg. Il fallut, pour que le cardinal obtienne son visa de sortle — qu'il s'était vu d'abord refuser — une protestation énergique de M. Pahr, le ministre autrichien des affaires étrangères, et. en coulisse, une intervention ferme du président de la République, M. Kirchschlaeger.

Quant aux relations avec la France, elles sont moroses, mais une visite de M. Jean François-Poncet à Prague est envisagée d'ici la fin de l'année. Sur le plan des échanges commerciaux, notre pays se situe, parmi les partenalres occidentaux, à la septième place, loin derrière l'Allemagne fédérale. Pour l'avenir, on n'exclut pas, du côté tchécoslovaque, cer-tains progrès, mais on ne croit pas à un démarrage spectaculaire. Au demeurant, le régime de M. Husak souhaite-t-il faire quoi

sont encore trop hantés par la grande peur » de 1968 pour se mettre soudain à courir après leur ombre. Ici ou là quelques tentatives sont faites timidement tentatives sont faites timidement pour sortir du sillon. Mais qu'elles solent insuffisantes pour percer le mur opaque de l'avenir, rien ne le dit sans doute mieux que cette réplique faite en 1975 par l'écrivain Jhri Hanzelka et par son collègue Miroslav Zikmund au journaliste Jiri Lederer (emprisonné en 1977), qui leur demandait quand, à leur avis, un livre d'eux pourrait paralire normalement en Tchécoslovante : « Il ment en Tchécoslovaquie : «Il nous serait plus facile de dire quand une fusée soviétique ou américaine s'envolera vers la planète Mars que de répondre à cette question.» (1).

(1) Jiri Lederer, Tschechischs Gespraeche (Entretiens avec seize écrivains tchèques), Rowchit Veriag, 1979, Hannella et Zikmund sont des auteurs très populaires pour leurs relations de voyage dans différents pays.

Pays - Bas Les passagers clandestins du « Samjohn Govenor » ont-ils été jetés par dessus bord?

Correspondance

Amsterdam. — Une enquête a été ouverte mardi 21 août, à la suite de déclarations jaites par des membres de l'équipage du cargo libérien Samjohn Govenor, ancré dans le port de Rotterdam. Selon ces déclarations, des cilidess ares du cargo Selon les declarations, des officiers grees du cargo auraient, par deux fois, jeté des passagers clandestins par-dessus bord, en pleine

Les inspecteurs sont notamment à la recherche de l'ancien capitaine et de l'an-cien second, qui seraient, selon les témoins, les prin-cipaux responsables. Le s deux officiers ont quitté le navire dans le port grec du Pirée, où le cargo a fait escale avant de gagner Rot-

Selon le nouveau capitaine du Samjohn Govenor, les

membres de l'équipage, provenant de Sri-Lanka, n'ont
raconté cette histoire que par
rancune, en raison d'un difjérend qui les oppose à la
compagnie et qui porte sur
une question de salaires.
Mais M. Allena, représentional des transports (I.T.F.),
qui a découvert l'affaire, a
parlé de « meurtres ». Selon
lui, les passagers clandestins, qui seraient de nationalité indonésienne et nigérienne, n'avalent au cu n e
chance de rejoindre la côte.
L'armateur a interdit au

chance de rejoindre la côte. L'armateur a interdit au Samjohn Govenor de quitter le port de Rotterdam avant la fin de l'enquête. Les autorités néerlandaises, prévenues par M. Altensa, ont décidé de ne pas interventr, étant donné que les faits se sont déroilés en dehors des eaux territoriales et à des coux territoriales et à des eaux territoriales et à bord d'un navire étranger.

PRÉPARATION D'ÉTÉ

Certificat d'aptitude à

du 27 août au 22 septembre la profession d'avocat 2 centres : Maillot ou Quartier Latin

CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neulity, 722.94.94, 745.09.19
Groupement libre de professeurs

ASIE

Les ambitions nucléaires du Pakistan

Une « filière britannique »?

Le Pakistan a obtenu du matériel servant à la construction d'une usine nucléaire où il seralt en train de mettre point une bombe atomique - grāce à une - tillère anglaise, révèle. ce mercredi 22 eoût, le quolidien britannique Financial Times. Ce matériel est livré au Pakistan par l'intermédiaire d'une tirme d'importexport de Swansea, la société Weargate, dont 66 % dez actions appartiennent à M. et Mme Abdus Salam. Ces personnes dirigent aussi le société Source Reliance International domicitiée à Londres et à laquelle deux anciens officiers travalliant pour la Commission de l'énergie atomique pakistanaise avalent rendu une longue visite l'an demier. La société Weargate avait tenté de livrer au Pakistan, en 1978, des modificateurs de fréquence utilisés par les ultracentrifugeuses à gaz servant à l'enrichissement de l'uranium. Londres avait alors, à l'instigation d'un député travailliste. refusé d'accorder la licence d'exportation. Ces pièces ont été commandées par l'intermédiaire de la R.F.A. D'autres équipements ont été achetés

dans plusieurs pays européens, dont la Sulase. En dépit des dénégations officielles d'Islamabad - le chef de l'Etet, le général Zia, a encore démenti, lundi, que son pays s'apprétait à fairs exploser une bombe atomique, — plu-aleurs pays, dont les Etats-Unis

et l'Inde voisine s'inquiètent des ambitions nucléaires pakistanaises. L'attitude des responambies pakistanais ces derniers ces craintes : installation de batteries de missiles autour des instaliations nucléaires, agression d'inconnus contre deux diplomates français et un journaliste soupconnés de s'intéresser de trop près au centre nucléaire de Kahuta, disparition des Pays-Bas puls retour au Pakistan d'un ingénieur aucléaire pakistanais, M. A.Q. Khan, qui seratt parti en emportant des plans secrets (le Monde du 18 soût, des 1°'-2 juillet et des 28, 28 et

29 Juin). Par ailleurs, une campagne de presse a été décienchée, pakistanaise, contre la fille de l'ancien premier ministre. Zuttical All Bhutto, pendu le 4 avril dernier. Mile Benezir Bhutto, qui est considérée comme la personnalité la plus capable de mener evec auccès le Parti du peuple pakistanais (P.P.P.) de son père lors des prochaines élections du 17 novembre, est accusée d'avoir demandé l'aide des Etata-Unis en tayeur d'Ali Bhutto en échange d'un renoncement du Pakislan à l'arme nucléaire. Selon le correspondant de l'A.F.P., les observateurs en poste à Islamabad estiment toutefois que les documents publiés n'apportent aucune preuve d'un tel complot.

Chine

SELON UN JOURNAL JAPONAIS

m. Husse souhaite-t-li faire quoi que ce soit qui signifierait, de façon frappante, aux opinions publiques o cci de n tales, une inflexion de la ligne suivie depuis dix ans? La plupart des membres de l'équipe dirigeante actuelle sont encore trop hantés par la constant de publication de l'année

Le procès de la « bande des quatre » pourrait avoir lieu avant la fin de l'année en présence d'invités étrangers, a affirmé ce mercredi 22 août le quotidien japonais Mainichi. La décision de incor la vanue de Man Tra-Le procès de la « bande des quatre » pourrait avoir ileu avant la fin de l'année en présence d'invités étrangers, a affirmé ce mercredi 32 août le quotidien japonais Mainichi. La décision de juger la veuve de Mao Tsetoung, Mme Jiang Qing, et trois autres anciens membres du bureau politique du P.C. chinols, MM. Wang Hongwen, Zhang Chunqiao et Yao Wenyuan, arrêtés le 6 octobre 1978, aurait été prise par le Comité central. Selon prise par le Comité central. Selon le correspondant à Pékin du journal japonais, les « quatre » ne seraient pas condamnés à mort car « ils ont joit une sévère

ment contestataire Printemps de Pékin, affirme que cette résidence comportait « onze appartements de luxe et un cinéma ». La seconde assure : « En Chine, il y a des milliers de gens comme Wang, qui violent la loi et la disciplins et qui s'octroient des privilèges ». Les forces de sécurité, d'ordinaire très vigliantes, ont laissé intacts ces dazibaos. Elles n'ont pas non plus empêché le placar-

journal japonais, les « quatre » ne seraient pas condamnés à pas non plus empêché le placarmort car « ils ont foit une sévère autocritique ». La présente campagne contre les « ultra-gauchistes irréductibles » dans la presse chinoise aurait pour but de préparer l'opinion à ce procès.

Cette campagne a toutefois prisume allure de règlement de comptes au sein de la direction actuelle, avec l'affichage, mardi 21 août, sur le « mur de la démocratie » à Pékin de deux dazibaos accusant M. Wang Dongxing, Cette campagne a toutefois pris une allure de règlement de comptes au sein de la direction actuelle, avec l'affichage, mardi 21 août, sur le « mur de la démocratie » à Pékin de deux dazibaos accusant M. Wang Dongxing, vice-président du P.C.C. d'avoir « détourné » une somme équivalant à 21 millions de francs pour

Cambodge

Paris confirme que le prince Sihanouk seruit soumis, en France, à « l'obligation de réserve »

son refus de se rendre en France à cause de l'attitude « réticente » de Paris à son égard. Paris, avaitde Paris à son égard. Paris, avaitil ajouté (le Monde du 16 août),
redoutant de « déplaire » à Pékin,
land et Moscou, avait informé
l'ambassade vietnamienne de sa
décision de lui donner un visa.
Le porte-parole a affirmé qu'il
n'y avait pas eu de concertation
avec le gouvernement vietnamien,
la décision ayant été prise le
4 août, à la veille de la rencontre
entre M. François-Poncet et M. Vo
de M. Chum Sirath, vice-présientre M. François-Poncet et M. Vo Van Sung, ambassadeur à Paris « Il n'y a pas d'autres conditions à un séjour du prince Sihanouk que celles auxquelles sont soumis tous les étrangers en France, à savoir notamment l'obligation de

mardi, au cours d'une conférence de presse, son opposition à toutes « élections générales avec la parti-cipation de Sihanouk, In Tam, Pol Pot et consorts. Sihanouk, a-t-il ajouté, ne joue actuellement aucun role au Cambodge, étant réduit au rôle d'atout entre les mains des expansionnistes de

e Le gouvernement français n'a pas mis de conditions particulières à la venue en France du prince Sihanouk 3, a déclaré, 75017 Paris), a dénoncé, dans un mardi 21 août, le porte-parole du Quai d'Orsay, en réponse aux déclarations du prince annonçant pant sans doute d'autres milieux son refus de se rendre en France de réfusiés khmers — selon lesde réfugiés khmers — selon les-quelles elle aurait « pacitsé avec les Khmers rouges afin de mener une action contre les colonia-listes nord-vietnamiens et leurs palets ». L'A.G.K.E. réalfirme pu-

cation du «Bulletin de l'étran-gers du 21 août, nous avons reçu de M. Chum Sirath, vice-prési-dent du Comité « du riz pour le Cambodge » et membre du omité de préparation du congrès des rélugiés khmers, qui derrait se tenir prochaînement en Belgique, un « démenti formet » à l'affirmaréserve », 2-t-il précisé.

A Phnom-Penh, M. Hun Sen, le chef de la diplomatie du régime de M. Heng Samrin, a affirmé, mardi, au cours d'une conférence de presse, son opposition à toutes de la diplomatie du régime de prince Sihanouk sont c divisée » et « commencent déjà à se disputer des postes hypothétiques ». Toutefois, le prince Sihanouk a lui-même déclaré dans proposition à toutes partieurs de la commence de la commenc une interview publice par Libération du 20 août : « les réfugiés khmers, suriout en France, sont à l'heure actuelle plus divisés que. famais, et cette division en innombrables clans et factions empêche touts action constructive

sejour et les activités des sont severement.

3" 7" 279

- 1 (1 kgs - 1 元) (1 kgs - 1 元) (1 kg - THE RESIDENCE OF THE PROPERTY.

Si Salvador

The second of th

Deux cents personnes accupent le cathédrale

Contract day bearing the cone in no Chengine will at ride A lost was approximate contentant of the content of The property of the second section of

Les lois fondamen rétablissent toutes le

Transport APPS - Le Marie de la company de l Training a positio march a constitution of the property des less benefit and the property of t e regime Suspices. Eller Pit tree d'une supposée Contre

The least industrial franchis de least file. the second of th A SOUTH OF A POST

Mexique

The same of the same

-

-

2 × 2000

The second of th

CARTA STAR

وروس والمحوالين

The same organization

Minister

Cald . w.

Appropriate September 19 mg -

1-14-32

Office Services and the services

of Martin Committee Commit

Se the American Control

from the fee

-

ngger in de gereicht. Uit getaut de seine

272 -

46.7 h

and the same of the same But men en

÷~----

46 harman and an ex-

\$700.00 a variety of the con-

La proces de la bande des que

murait lieu avant la fin de l'an

Committee

Paris confirme per le prince Shari

mermil search en france

a . Fertigalien de reserre.

where I will see you

The service of the services.

To apple to the second

22 W 1 St.

والمراجعة المحادية

Une e filiere britannique:

PROCHE-ORIENT

Le séjour et les activités des journalistes étrangers sont sévèrement réglementés

Cinq journalistes occidentaux - un Franals, deux Anglais et deux Allemands de l'Ouest - ont été expulses d'Iran le mardi 21 août. D'autre part, quarante-quatre publications, paraissant à Téhéran ou en province, ont été fermées au cours de ces derniers jours.

· La presse en Iran a perdu sa raison d'être », écrit l'éditorialiste d'« Iran libre », mensuel de tendance monarchiste qui est paru à Paris mardi, pour la première fois. D'autre

a Paris mardi, pour la première

Téhéran. — L'expulsion, mardi
îl août, de cinq journalistes
occidentaux semble être la première application de la nouvelle
loi sur la presse étrangère qui
rend les correspondants ou envoyès spéciaux en Iran responsables des prises de position de
leurs publications, même s'ils n'en
sont pas les auteurs. Ainsi, Jérôme
Dumoulin a été sanctionné non
pas pour avoir rédigé un article
qui avait été jugé « insultant pour
la révolution et le psupla d'Iran »,
mais parce qu'il re pr és en t e
l'Express qui a publié cet article.
De même, Towyn Mason, de la
B.B.C. qui est en poste à Téhéran depuis trois semaines soulement a été prié de faire ses
bagages non pour ses activités
professionnelles, qui ont été jugées irréprochables, mais pour
«le ton général» des émissions
de la radio britannique en langue persane qui ont en Iran une
très large audience. En revanche,
aucun motif n'a été fourni par
le ministère de l'orientation nationale pour justifier l'expulsion
d'Andrew Whitley, correspondant le ministère de l'orientation na-tionale pour justifier l'expulsion d'Andrew Whitley, correspondant du Financial Times. En fait, le journaliste britannique est un spécialiste des affaires kurdes, ce qui pourrait expliquer la mesure prise à son égard. En outre, la B.B.C. en langue persane diffuse régulièrement les éditoriaux du Financial Times, souvent fort cri-tiques à l'égard du régime de Téhéran.

Au cours de son entretien avec Andrew Whitley, M. Behzadnia, directeur général du ministère de l'orientation nationale (information) a cependant laissé entendre pas des rumeurs infondées et

part, dans une interview diffusée par TF L. mardi soir, M. Chapour Bakhtiar a déclaré gu'll pourra compter - sur l'appui éventuel de l'armée iranienne - dans un avenir - pas très lointain -. Si l'armée - n'est pas à 100 % pour moi, a-t-il ajouté, elle est à 100 % contre M. Khomeiny ..

Le ministre suédois des affaires étrangères a indiqué mardi que le chah a fait une démarche officiouse en vue d'obtenir l'asile politique

De notre envoyé spécial

que la récente loi de la presse étrangère était déjà presque dé-passée. « Après les deux récentes déclarations de l'iman Khomeiny ordonnant au gouvernement d'agir d'une manière révolutionnaire, a-t-il dit, nous sommes dans une

La loi sur la presse étrangère, rendue publique par le ministère de l'orientation nationale, réglemente sévèrement le travail des correspondants étrangers établis de manière permanente à Téhéran, ainsi que celui des envoyés spéciaux effectuant de brefs sépour sen Iran Les premiers dejour sen Iran. Les premiers de-vront désormais, deux mois avant leur arrivée dans le pays, adres-ser à l'ambassade iranienne une demande de séjour.

L'ambassade procédera alors à une enquête non seulement sur l'intèressé mais également sur l'entreprise qu'il représente. Les résultats en seront transmis au département de la presse étrangère du ministère de l'orientation nationale à Téhéran qui, après avoir effectué un complément d'enquête, fera connaitre sa décision. Celle-ci sera communiquée « dans les plus brejs dédis » à l'ambassade du pays niquée « dans les plus brejs dé-lais » à l'ambassade du pays d'origine du journaliste en ques-tion. Ceux qui seront agréés de-vront avant d'obtenir leur visa d'entrée, prêter serment « que leurs articles seront fondés sur la vérité, qu'ils ne déjormeront pas les informations, ne propageront pas des rumerrs infondées et

s'abstiendront de toute activité visant à semer la discorde et la visant à semer la discorde et la désunion. » Au cas où les jour-nalistes étrangèrs ne respecte-raient pas ces engagements, « leur curte d'accréditation serait annuiée et leur bureau serait poursuivi derant les instances iraniennes et internationales. »

Si des informations contratres à la vérité ou déformées » « contraires aux règlements de la presse et à d'autres règlements en vigueur dans le pays » sont publiées, le journaliste résidant en Iran récevra un premier aver-tissement. En cas de récidive, sa carte de presse serait annulée et il sera obligé de quitter le pays. Cette dernière clause s'applique également aux envoyés spéciaux qui sont cependant dispensés des formalités exigées des correspondants de la correspondant de la corre

dants permanents — notamment du serment — si leur mission en Iran est inférieure à quinze jours. Cette période pourrait être pro-longée si rien ne leur est repro-ché. La validité de la carte du correspondant permanent est de correspondant permanent est de trois mois renouvelable.

Enfin, aucun responsable ira-nien ne pourra accorder un en-tretien à un journaliste étranger si ce dernier n'est pas détenteur d'une carte de presse en règle. Cet entretien devra, de toute la-çon, se tenir en présence de « re-présentants des ministères ou établissements concernés » établissements concernés a agrées par le ministère de l'orien-tation nationale, ou en présence d'un interprète de ce même mi-

JEAN GUEYRAS.

Les négociations israélo-égyptiennes sur l'autonomie des territoires occupés marquent le pas

Le président Carter a de-De notre correspondant mandé, mardi 21 août, au vice-président Walter Mondale de coordonner désormais les initiatives diplomatiques américaines concernant le Proche-Orient, a annoncé le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Jody Powell. - Le président a demandé à M. Mondale d'être responsable pour toutes les questions A la demande du ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, M. Boutros Ghali, les groupes de travail tiendront une ou problèmes qui pourraient se poser concernant le Proche-Orient ., a dit M. Powell. D'autre part, le président de l'O.L.P., M. Aralat, a quitte la base aérienne Ma-

frak mardi soir, à l'issue d'une visite de quelques beures en Jordanie, au cours de laquelle il s'est entretenu no-Alors que la négociation sur tamment avec le roi Hussein des derniers développements au Proche-Orient et de la cause palestinienne. Cette visite était la troisième de M. Arafat en Jordanie en moins d'un an. Jérusalem. — A l'issue des trois jours de pourpariers à Alexandrie sur l'autonomie, les commissions d'experts égyptiens et israéliens

ne sont guère parvenues à faire avancer sérieusement la négocia-tion. Certaines clarifications auraient été apportées concernant les « modalités » de l'élection du conseil de l'autonomie. Mals les Egyptiens insistent pour inclure les Arabes de Jérusalem-Est dans le corps électoral, ce que les Israéliens ont, une fois de plus,

La pomme de discorde princi-pale demeure cependant la ques-tion des prérogatives de l'admi-nistration autonome et de la « source de pouvoir » des ins-tances de l'autonomie. Sur ces des voults l'impreses servit totances de l'autonomie. Sur ces deux points, l'impusse serait to-tale. Les négociateurs israéllens continuent de donner un contenu restrictif à l'autonomie en insis-tant pour qu'elle ne s'applique qu'aux habitants de la Cisjorda-

UN PREMIER GROUPE DE TOURISTES ISRAÉLIENS AU CAIRE

(De notre correspondant.) Jérusalem. — Israři évacuera région de Sainte-Catherine, dans le Sinai, au début de novembre, deux semaines plus tôt que prévu, manière à permettre au président Sadate de célébrer sur le mont Sinal le deuxième anniversaire de sa visite historique à Jérusalem. En échange, nistorique a sertuariem, an echange, le gouvernement israélien espère que l'Egypte fera elle aussi un geste en autorisant les touristes israéliens à continuer de visiter, comme par le passé, la région du monastère.

Le premier groupe de touristes israéliens était attenda ce mardi 21 août en Egypte. Il devait arriver au Caire via Athènes. Il s'agit de vingt-cinq julfs et Arabes qui séjourneront huit jours dans le pays. Il semble, d'autre part, que Jérusalem s'apprète à répondre positivement à la demande égyptienne de libérer des détenus de droit commun d'El-Arich et do Sinal do Nord dont une liste a été remise aux autorités israéllen-nes. — (Intérim.)

nie et de la bande de Gaza, et

non pas aux territoires eux-mêmes. Dans l'optique de Jérusalem. le pouvoir est « octroue » par Israël et procède des autorités israéllennes, alos que l'Egypte le considère comme « indépendant » de la tutelle israélienne et avant des prérogatives législatives, exé-cutives et judiciaires.

nouveile réunion du 9 au 11 sep-tembre à Herzlya, près de Tel-Aviv, juste après in visite du président Sadate à Haïfa. La commission ministérielle égypto-israélienne se réunira ensuite du 1 6au 18 septembre à Alexandrie.

l'autonomie marque le pas, une déclaration du ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, a causé un certain émoi en Israël. Dans une interview au quotidien cairote Al Ahram, M. Ghali accuse Israël d'entraver la normalisation des relations en la facilité. des relations entre Israël et l'Egypte, en empechant la diffu-sion des organes de presse égyptiens dans les territoires admi-nistrès, et en tardant à accorder des visas d'entrès en Israël, notamment à un juif égyptien désireux de rendre visite à ses proches. Les responsables israè-liens offirment un'il s'esit d'un liens affirment qu'il s'agit d'un « malentendu ». Le bureau des visas précise que les cinquante-

sept de mandes de visas de citoyens egyptiens ont toutes été acceptées. En revanche, sur six cent quinze demandes de visas adressées par des Israéliens aux autorités égyptiennes, trois cent cinquante sont toujours en souf-

A la veille du débat sur la ques-A la veille du decat sur la ques-tion palestinienne, qui devrait en principe s'ouvrir jeudi 23 août au Conseil de sécurité des Nations unies à New-York, une polémique oppose, une fois de plus, les deux grands rabbins d'Israël à propos de l'avenir des territoires occupés. Le grand rabbin sépharade. Ova-dia Yossef, a réaffirmé son opi-nion selon laquelle la loi julve (halakha) autorise la restitution de parcelles de la terre d'Israël si une telle concession éloigne les risques de guerre et d'effusion de sang : le « primat de Sion » estime sang: le « primat de Sion » estime que c'est au gouvernement et à l'armée d'évaluer ces risques. Le grand rabbin achkénase, Shlomo Goren, s'inscrit en faux contre cette opinion, qu'il considère comme particulièrement dangereuse: « Un tel raisonnement risque de nous amener à renoncer jusqu'à Jérusalem, ce qui est inadmissible », dit-il.

(Intérim.)

● Attentats en Israël. — Trois semmes et un ensant ont été blessès, mardi soir 21 août, à Tel-Aviv, par l'explosion de deux charges, selon un première blan communiqué par la police. La première charge a explosé à 19 h. 30 (heure locale), au Luna Park parc d'attractions où se Park, pare d'attractions où se trouvent des manèges pour en-lants, blessant un enfant et deux femmes. La seconde, une heure plus tard, non loin de la première, blessant une femme. — (A.F.P.)

L'ASSASSIN PRÉSUMÉ DU DIRIGEANT PALESTINIEN ZOHEIR MOHSEN EST ARRÈTÉ A GENÈVE

La police fédérale suisse a annoncé le mardi 21 août à Berne l'arrestation, la veille à Genève, d'un homme soupconne d'avoir tué, le 5 juillet, à Cannes, le chef du département militaire de l'Or-ganisation de libération de la Palestine, M. Zoheir Mohsen.

L'assassin présumé, Monsen Garoudi, est un Libanais de vingt-deux ans, originaire de Beyrouth, précise la police, il a été écroué dans une prison de Genève en attendant que la France réclame son extradition.

Des policiers des Alpes-Maritiper policiers des Alpes-Marin-mes ont assisté lundi à l'inter-rogatoire du suspect, et la Suisse attend que le juge français complète son dossier de demande d'extradition et le transmette à

Etudiant à la faculté de droit de Nice. Garondi avait été inter-rogé à deux reprises par la police judiciaire de la ville, une première fois peu après l'attentat, puis le dimanche 19 sout.

Les Palestiniens avaient, en effet, signale aux enquêteurs qu'ils avaient identifié plusieurs Libanais séjournant en même temps qu'eux dans le même hôtel de la promenade des Anglais, comme étant des militants phalangistes. Quatre Libanais avaient notamment été entendus durant plusieurs beures, mais ils avalent fourni des alibis qui avaient paru satisfaire les policiers.

LE MONDE diplomatique

Numero d'ooût

RÉFUGIÉS DU TIERS-MONDE

(Mario Bettati, Charles Zorgbibe, Claude Bontems, Edmond Jouve et Christophe Batsch)

> VERS QUELLE ASIE DU SUD-EST ? (Hugues Tertrais)

L'Asie méridionale, exportatrice de main-d'œuvre (Gérard Viratelle)

Le numéro : 5 F. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

Publication mensuelle du Monde

AMÉRIQUES

El Salvador

Deux cents personnes occupent la cathédrale de la capitale

nueraient leur mouvement jusqu'à ce que la communauté internationale et les cinq évêques salva-doriens entendent leurs revendi-

Cette action a été déclenchée avec l'approbation de l'archevêque Arnulfo Romero, qui avait lancé dimanche un appel au régime militaire du président Carlos Romero pour que cesse la répression Cet appel a été reproduit par un communiqué difusé en de-hors de l'église : « Nous avons décidé de rompre la passivité, de nous rassembler à l'église El Ro-sario pour dénoncer tant d'injus-itées et tant d'abus, et de lancer un appel pour que cesse cette répression contre le peuple et

l'Eglise. » Depuis 1977, six prêtres ont été assassinés au Salvador, sans doute par des organisations d'extrême droite. L'appel des grévistes de la faim s'adresse aussi aux cinq évêques du pays, ce qui illustre le fossé qui s'est creusé au sein du clerge de ce pays. Les prêtres contestataires, tout en reconnais-sant qu'il a approuvé leur action, n'en déplorent pas moins que Mgr Romero n'ait pas pris l'ini-tiative du dialogue entre les prâtres et les évêques. Ceux-ci auraient pour l'instant refusé de les rencontrer et de les soutenir

« Les Eglises de tous les pays ont la responsabilité d'aider et ont la responsibilité d'auter et de conduire les peuples quels que soient leurs besoins », estime un prêtre qui appartient au groupe d'occupation. Il a révêle qu'une lettre a été envoyée au Vatican, mais sans en préciser la teneur.

Par ailleurs, le directeur amé-ricain de l'usine de textiles APEX, M. William Boorstein, est toujours retenu en compagnie de plusieurs membres de la direction

LE GOUVERNEMENT a annoncé, mardi 21 août, l'am-nistle d'un groupe de prison-niers et d'exilés politiques totalisant neuf cent dix-neuf

capitale sont en grève ou sont occupées pour les mêmes motifs. Enfin, les dix-neuf ouvriers du

San-Salvador (A.P.). — Les par une vingtaine d'ouvriers qui cathédrale de San-Salvador depuis plus de deux semaines pour réclagieuses et les quelque cent trente laires. Selon un responsable du ministère du travaii, les auteurs une grève de la faim depuis dimanche dans la cathédrale El Rosario de San-Salvador ont fait savoir, mardi 21 août, qu'ils continueraient leur mouvement inson'à matin en dressant quelques bar-ricades dans les principales ar-tères de la ville et en bloquant la circulation pendant plusieurs Bloc populaire révolutionnaire heures. Aucune violence n'a ce-(B.P.R.) qui se trouvent dans la pendant été signalée.

Nicaragua

Les lois fondamentales rétablissent toutes les libertés

Managua (A.F.P.). - Le nouveau régime nicara-guayen a publié mardi à Managua des lois fondamentales qui garantissent les libertés individuelles, ainsi que la liberté de la presse et la liberté religieuse, et et suppriment la peine de mort. Ces lois visent à établir formellement les libertés fondamentales, balouées par le régime Somoza. Elles resteront en vigueur jusqu'au vote d'une nouvelle Consti-

Le texte proclame l'égalité de tous devant la loi, la non-discrimination et le droit à l'intégrité physique. Il interdit le recours à la torture et à « des
peines ou des traitements
cruels, inhumains ou dégradants ». Il fixe aussi à trente
ans de prison la peine maximum qui puisse être infligée et
affirme le droit de chacun à
la liberté individuelle et à la
sécurité « Autune détention arbitraire ne peut être effectuée.
Toute personne peut circuler
librement. » librement.

Les partis et organisations politiques, ainsi que les syndi-cats, sont autorisés à se consti-tuer librement. Tout citoyen est déclaré libre de voter et d'être

Mexique

LE GOUVERNEMENT à annoncé, mardi 21 août, l'amnistle d'un groupe de prisonners et d'exilés politiques totalisant neuf cent dix-neuf personnes. Le ministère de l'intérieur indique qu'il s'agit de la cinquième étape d'une loi d'amnistle datant de septembre 1978, dont six cent vingt personnes ont déjà bénéficié. Sur les neuf cent dix-neuf prisonniers, évadés et exilés amnisties mardi, huit cent trente-déux sont des paysans. — (A.F.P.)

Il est aussi précisé que les pères auront les mêmes obligations en-vers leurs enfants naturels qu'envers leurs enfants légitimes. Le nombre des enfants naturels est extrêmement élevé au Nicaragua. où le père à tendance à laisser ia mère entièrement responsable de la vie et de l'éducation des enfants.

Le texte met l'accent sur le droit à l'éducation et déclare son intention de lutter contre l'analphabétisme, très répandu dans le pays. Il rend l'enseignement pri-maire et secondaire gratuit et obligatoire.

D'autre part, un décret, publié en même temps que les lois fon-damentales, annule un texte pu-blié pendant la période d'urgence qui a suivi la chute du régime Somoza stipulant que « les moyens de communication collecmoyens de communication couec-tifs (les radios) pouvaient être-mis au service des fins poursui-vies par l'Etat v. Les radios pri-vées, dont le rôle dans un pays à fort taux d'analphabétisme est important, vont donc pouvoir dif-fuser en toute indépendance leur programme.

Le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, a fait appel, mardi 21 août, à tous les Etats membres pour qu'ils apportent au Nicaragua une assistance humanitaire urgente ainsi que les moyens pour la reconstruction de son économie, M. Waldheim demande instamment à la Communauté internationale d'expédier immédiatement au Nicaragua des vivres, des médicaments et des équipes médicales, des semences, des machines agricoles et une aide financière. — (A.F.P.)

● La Pologne, le seul pays socialiste à avoir entretenu des relations diplomatiques avec l'ancien régime d'Anastasio Somoza, et le Nicaragua, ont décidé d'élever leurs relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs à dater du 21 août 1979. — (A.F.P.)

Bienheureux les retardataires.

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon? A partir du re septembre, ils auront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilométrage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours avec le volant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.475 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partirdu : "septembre, il leur suffira

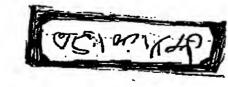


de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre ou de Cherbourg vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 ou 3, elle paiera demi-tarif).

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

J'nimerais recevoir votre documentat "Irlande pour les retardataires"	ion :
Nom	
Adresse	

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais ou venez nous voir g Bd de la Madeleine 75001 Paris ou téléphonez au 261.84.26



L'ELABORATION DU < PROJET SOCIALISTE >

Le P.S. met au point son image pour l'élection présidentielle de 1981

La commission chargée d'élaborer le « projet socialiste = devalt se réunir, mercredi après-midi 22 août, au siège du parti socialiste, à Paris. Le texte mis au point par cette commission, au

sentés, doit être examiné le 29 septembre prochain par le comité directeur, puis à la mi-décembre par une

Dessiner un autre visage de la France » et relancer, « comme en 1971 et en 1972, la bataille de la réflerion », au sein du P.S. et de la gauche, tels sont les objec-tifs que le premier secrétaire du P.S. pense pouvoir atteindre à la faveur du débat qui doit s'engager autour du « projet socialiste ». Ce texte peut-il être également l'occasion de refaire l'unité des socialistes ? Au moins devrait-il permettre de vérifier la réalité ou le caractère artificiel, des clivages qui se sont manifestés lors du congrès de Metz entre les parti-sans de M. Mitterrand et le CERES d'une part, ceux de MM. Mauroy et Rocard, d'autre

Il peut paraître hasardeux, de la part du premier secrétaire, de plaider pour « une gauche de salut public », avant même d'avoir réconcilier les parties en présence au sein de la formation qu'il dirige. oucleux de prévenir une criti-

que qui pourrait être développée sur ce thème, notamment par les amis de M. Pierre Mauroy. M. Mitterrand avait indique à Anglet, qu'il serait « heureux » d'apprendre « qu'autour du projet socialiste, tous les socialistes sont prêts à bâtir leur propre union avant d'aborder les étapes tutures ».

L'hypothèse d'un vote unanime de ce texte n'est donc pas à écar-ter. D'autant que la décrispation semble aujourd'hui l'emporter sur la querelle au sein du PS. Le premier secrétaire s'est abstenu lundi à Anglet de toute admonestation à l'encontre de la minorité. Celle-ci a paru, dans la période récente, soucieuse de conciliation. Ainsi M. Mauroy a-t-il soutenu les initiatives récentes du P.S. Quant à M. Rocard, n'a-t-il pas récemment affirmé que « ce qui rassemble les socialistes est plus important que ce qui les divise ». Enfin, M. Jean-Pierre Chevènement, qui, en sa qualité de secré-taire national aux études, fait la synthèse des travaux de prepara-tion du projet, assure qu'il aborde le débat « dans un esprit d'ouver-

le problème de la cohésion Interne du P.S. ainsi que calul du programme que défendra le candidat socialiste jouent en sens inverse et conduisent à penser que la discussion sur le projet peut tout autant aboutir à un clivage aussi marqué

Les rapports majorité-minorité

En effet, un vote unanime conduirait immanquablement les minorités du parti à réclamer leur retour au sein de la direction. M. Mitterrand n'a pas exclu l'hypothèse d'un élargissement de la direction : mais il en a limité les possibilités en indiquant que cela ne pourrait se faire que si MM. Mauroy et Rocard s'alignent sur « la ligne de Metz ». Ces der-niers n'imaginent pas qu'il puisse y avoir réconciliation sans compromis politique, en d'autres termes sans « refaire » un congrès que M. Mauroy a toujours qua-lifié d' « inachevé ». Or, sur ce point, l'équipe dirigeante ne veut pas céder d'un pouce, d'autant qu'une partie d'entre elle, issue du CERES, pourrait alors se considérer comme dupée. Les amis de M. Chevènement considèrent en effet que l'èquilibre politique actuel de la direction est le meilleur garant de la « recomposi-tion » du P.S. qu'ils appellent de leurs vœux.

De plus, M. Mitterrand paraît plus enclin à minimiser la discussion actuelle qu'à l'effacer. D'une part, il observe qu'il a toujours dirigé le parti avec une majorité et une minorité dans un rapport de force sensiblement un rapport de force sensiolement, analogue, sans que cela nuise à la progression du P.S. D'autre part, il semble convaincu que ces questions internes seront reléguées au second plan dès que la bataille présidentielle sera engagée.

Avant cette échéance, les consi-gnes données aux fédérations de multiplier les initiatives pour susditer, avec les partis et les syn-dicats de gauche. « l'union à la buse », permettront de tester la capacité de mobilisation d'une direction qui souhaite donner une image plus militante du P.S.

Tout se passe donc comme si

La discussion sur le « projet socialiste » n'est pas seulement l'occasion, pour le P.S., de renouveler sa doctrine et d'affirmer sa capacité - d'être soi-même . selon l'expression de M. François Mitterrand, elle peut être un moment décisif de la vie du parti, car elle pose

> la majorité du parti paraissait devoir se satisfaire d'une situa-tion de décision. Tandis que les amis de M. Rocard se réfugient dans une prudente expectative. Seul le courant du maire de Lille parait anouver une certaine paraît éprouver une certaine difficulté d'être » dans la minorité. Aussi cherche-t-il à se ren-forçer. C'est pourquot, les amis de M. Maurois, auxquels s'est joint M. Christian Pierret (1), se réuniront en suniversité d'étés à partir du 28 août prochain en Savoie, afin de mieux s'organiser mais sans structurer à l'excès en courant pour préserver l'image de s'russembleur à du député du Nord.

Ce souci s'explique par la pers-pective de la désignation du can-didat socialiste à l'élection prési-dentielle de 1981. Cette échéance dennielle de 1981. Cette écheance est évidemment présente à l'esprit de ceux qui s'apprétent à discuter du « projet socialiste », ne seraitce que parce que ce texte « sera un support très important pour 1981 », selon l'expression de M. Mitterrand.

Pour l'heure, le projet n'est qu'une ébauche. Celle-ci comporte trois parties intitulées respectivement « comprendre, pouloir agir ». La première est consacrè à une analyse des dimensions idéologiques de la crise actuelle et du « phénomène giscardien ».

Le « giscardisme » y est présenté
à la fois comme le retour aux
affaires de la bourgeoisle traditionnelle et comme un processus d'intégration de la société au capitalisme multinational La secapitalisme multinational. La se-conde partie affirme la nécessité d'un projet qui ne soit pas seule-ment un catalogue d'objectifs mais qui réhabilite un certain nombre de valeurs, aujourd'hui combattues par la droite, et qui sont les valeurs de la démocratie (égalité, liberté, etc.)... La trol-sième partie n'est pas encore ré-digée. Or c'est elle qui cristalli-sera ou atténuera les clivages insera ou attenuera les clivages in-ternes du P.S., selon qu'elle pro-posers, ou non, des objectifs sus-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

ceptibles de rassembler les socia

LE BILAN DE TROIS ANNÉES DE «PLAN BARRE»

capital du facture

(Sutte de la première page.)

De l'autre côté, le prix réel du pétrole importé baisse depuia trois ens. C'est la tarte à la crème de tous les rapports officiels. Encore au premier semestre 1979 nous l'avons acheté 9 % en moins, en valeur réelle, par rapport à la période correspondante de 1978. Non, l'argument du prix du pétrole ne vaut pas un clou.

elerte : « Les répercussions des heusses de prix décidées en juin par l'OPEP vont arriver. » C'est ce point qu'a repris G. Mathieu dans les colonnes du Monde (1). Mals, d'une part, il évite ainsi de mettre au premier plan le problème des causes réelles de l'aggravation de notre situation depuis cinq ans. D'autre part, le prix réel du pétrole importé pour 1979 ne sera pas au niveau de 1974, qui serait atteint avant la fin de l'année... Mais n'oublions pas que l'inflation Internationale va bon train et que le dollar balsse. Même M. Giscard d'Estaing, dans sa dernière intervention télévisée, blen averti des perspectives de hausse des prix du pétrole, parialt d'une répercussion de l'ordre de 0,5 % sur les prix Intérieurs cette année. Ou veut être plus royaliste que le rol ? Mals II faut poursulvre l'analyse critique : d'une part, voir à quelles causes se rattache la facture pétrolière; d'autre part ne pas isoler Inconsidérément cette question du pétrola, et considérer l'ensemble des problèmes de notre système de production. Sinon, à masquer les causes, on ne peut que retarder les

Troisièmement, nous avons une situation énergétique très préoccupante en France. Elle est le fruit cumulé de politiques d'abandons nationaux, de rentabilité à tout prix. Le gouvernement liquide le charbon national, en vertu du stupide arqument déjà invoqué en faveur de la politique dite du - tout-pétrole - : - non rentable -. Il refuse de pousser l'hydraulique. Il livre la condults de nos approvisionnements pétrollers au cartel international. Il refuse d'assurer une maîtrise nationale d'ensemble sur les industries du nucléaire. Il bloque l'application Industrielle des surrégénérateurs. Il

cations sur l'hydrogène, la gazélfication de charbon les carburants de synthèses, les plies.

Quatrièmement, notre dépendance, nos factures, se creusent dans la sidérurgle, les équipements, la plupart des grands produits industriels, envers les autres paye capitalistes. pour cause également d'abandons nationaux et de redéplolement. L'ingénieur Grégoire a raison

montrer (2) que M. Barre aurait dù remercier l'OPEP; il a calculé que al le prix réel du pétrole Importé n'avait pas baissé, aurions eu, en 1978, un déficit commercial de 32.5 milliards, et non pas un excédent de 2,5. Bien nous dit : « Attendez, ces secritices, cette - adaptation », porteront leurs Findustrie de l'an 2000 ». Mais. précisément, les solutions qu'ils tentent d'Imposer face aux problèmes de fond touchant à la crise de la productivité, à celle du travail et à la nécessité de développer et transformer les systèmes énergétiques et techniques, ces solutions aggravent toutes les difficultés. ment voulez-vous que des Francais plus pauvres sient une économie plus forte? MM. Baudelot et Establet (3) montrent qu'il suffireit de 15 millions de travailleurs en France si le niveau de vie moyen était celui de l'ouvrier qualifié (mais II en faudralt 66, si c'était celui de l'industriel). Comment voulsz-vous que la recherche muselée, l'expérience de millions d'ouvriers, de techniciens, d'ingénieurs, ruinée par le redéploiement, des structures démocratiques dé-mantelées, conduisent à una économie plus forte?

Si les pays socialistes, de leur côté, sont amenés à des hausses de prix pour des raisons externes et aussi internes, touchant également des problèmes de fond, de productivité notamment. Il semble qu'ils cherchent des solutions par des voles souvent différentes des nôtres : défense et amélioration du niveau de vie et de l'emploi, développement des qualifications, valorisation des collectifs de travailleurs, indépen-

dance nationale. n'est plus urgent que de ricoster à l'agression du pouvoir, le ler. Les uns li

Inintaines perspectives électorales de politique des partis de gauche : tout cela aboutirait à donner du répit au pouvoir. Le P.C.F. ne procède pas ainsi. Il y a une perspective concrète pour les travailleurs de toutes les catégories, pour les Français oul défendent l'avenir de leur pays : cette perspective, c'est celle d'infliger des reculs en pratique, sur le terrain, au pouvoir de classa. Plusieurs luttes de la dernière période ont montré que c'est possible. C'est seulement ainsi que succès plus amples des reculs profonds du pouvoir, des changements plus importants seront possibles.

pétrole ; les autres font mirolter de

Blen entendu, donner un tour offensif à cette riposte exige, outre refuser de se laisser abuser par la propagande adverse, de promouvoir dans l'action des options différentes de celles du pouvoir, des options de classe et d'intérêt national, montrant concrètement qu'on peut faire sur la comète. Il faut mobiliser pour que les travailleurs, les familles, qui sont directements touchés, solent Immédiatement défendus et obtiennent une amélioration. Il faut faire payer les profiteurs et les gasplicomplètement erroné de croire qu'on peut éviter l'austérité sans à la fois défendre la classe ouvrière, et dénoncer, s'en prendre à l'accumulation. Il faut relancer l'économie nationale en fonction d'options nouvelles, répondant aux besoins sociaux et nationaux, ouvrant un avenir au pays. C'est à cela que s'emploient les communistes. C'est là-dessus que se force l'union. Nous recevons des témoignages d'ouvriers, d'ingénieurs, de chercheurs, qui disent : on peut faire queique chose pour le pays On peut développer ses sources nationales d'énergie, on peut donner run avenir au minaral lorrain, aux phospates d'Alsace, on peut développer l'activité sur le territoire rural au lieu de le laisser dépérir, on peut bătir une gande industie nationale des machines, des composants... L'avenir est à eux, il n'est pas à

PHILIPPE HERZOG.

9 août et 12-13 août 1979. Vitré sans pétrole (Flamma-, pages 39 et 40. Qui travaille pour qui ? (Mas-

FAITS

G Monde

latedifense : išteshourg : daus bles

Après les déclarations de M. Mitterrand

M. Michel Pinton, délégué général de l'UDF, a estimé mardi 21 août, au micro de France-Inter, que M. Mitterrand a n'a plus rien à dire ni à proposer p. Il a ajoute : « Je n'ai pas trouvé dans ses propos une alter-native à ce que fait aujourd'hui le gouvernement. Qu'est-ce que j'ai trouvé? Des formules d'in-cantation sur le gouvernement de salut public de la gauche, la né-Saint public de l'union à la base. M. Mitterrand ne propose rien. On se trouve devant un pathetique aveu d'échec. »

M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, a déclaré mardi 21 août : « En acceptant l'union à la base, François Mitterrand non seulement persiste dans l'er-reur de l'union de la gauche, mais fait en outre une concession au

(Publicité)

MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3-T4 MOITIÉ PRIX. divers coloris au prix exceptionnel de 98 F le m2 Pose par spécialistes et devis gratuit 334, rue de Vaugirard, Paris-15°

Metro Convention Tél. 842-42-62 on 250-41-85 OUVERT EN AOUT

OPĒRATION SPĒCIALE costumes

3 pantaions 350 3 chemises 140° CLUB DX 131 IOUT LE PRÉT A PORTER **MASCULIN**

ouvert tous les jours souf dimanche de 10 h a 18 h 30 CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule parti communiste, qui par li force de son organisation et li loi du nombre a toujours débord par la base les partis démocra Le salut public de la gauche démocratique serait son regrou-pement sans exclusive pour la défense des salariés, des consom mateurs et de la sécurité sociale, dans une perspective social-dé-mocrate dont les Français ont besoin entre une droite qui s'af-firme et un parti communiste intransigeant. »

● M. Michel d'Ornano a déclaré, mardi 21 août au micro d'Antenne 2 : « Les propos de M. François Mitterrand, c'est toujours la même chose, C'est le talent pour les mots. C'est le brouillard pour les faits » Combrouillard pour les faits. » Commentant la proposition du leader socialiste pour une « gauche de salut public », le ministre de l'environnement et du cadre de vie a déclaré qu'il n'y voit qu'« un seul objectif : ramener vers lui pour 1981 les voix communistes ».

M NININ, DIRECTEUR DU CABINET DE M. PLANTIER

Au cabinet de Maurice Plant tier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Roger Ninia. préfet de l'Ain, est nommé

INé en 1919 à Malakoff (Hauts-de Seine), M. Ninin a occupé plusieure postes dans l'administration préfec-torale jusqu'en 1862. Il devient alors directeur du cabinet de M. Olivier Grichard, délégué à l'organisation Commune des régions sabariennes. Promu préfet en 1969, il a dirigi aussi les cabinets de MM. Delouvries et Doublet, préfets de la région pari-

 Mme Hélène Missoffe. députe (app. RP.R.) de Paris, s décide d'abandonner son mandat de conseiller de Paris, Selon la mairie de Paris, Mme Missoffe préfère se consacrer à son mandat de député. Elle est remplacée au Conseil de Paris par sa suppléante, Mme Françoise de Panaflen. Mme de Panaflen est la fille de Mme Missoffe et l'épouse de M. Guy de Panafien, conseiller technique au cabinet du président de la République.

● Echauffourées à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) : elles ont eu lieu entre les forces de l'ordre et une centaine de manifestants. mercredi 22 août, devant le lycée mixte d'Etat. Les manifestants mixte d'attal. Les manifestants s'opposaient à l'ouverture de l'établissement pour professer contre le remplacement de six maîtres auxillaires par des titulaires. Il y à eu plusieurs blessés légers et des vénicules endommagés.

CARNET

Décès — Mme Jean Benoît, Ses enfants Véronique et Pierre, Mme veuvs Robert Benoît, Mme veuvs Joseph Benichou, Et toute is famille, not la donieur de faire part du écès accidentel de

Jean BENOTT

survenu le 9 soût 1979. L'inhumation aura lieu le jeud On se réunirs, à 14 heures, porte principale du cimetiès Pantin-Parisien.

--- Mms Robert Bernard,
M. et Mme Philippe Bernard eleurs enfants,
Le professeur et Mms Robert Bar
raine et leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de M. Robert BERNARD,

Cet avis tient lieu de faire-part. 69, rue de la Falsandarie, 75116 Paris. 45, rue Emile-Ménier, 75116 Paris. Gennebry, 26220 Saint-Benoît (Poltlers).

- Mme Roland de Boistel M. et Mme Jacques de Boistel, Mme Simone Mezulle-de-Ayaia, M. et Mme Jean-Marie Brugère et

eur fils, M. Bettrand de Boistel, Mile Marie-José de Boistel, M. Philippe de Boistel, M. et Mme Max Michel et leurs

M. et Mme Gérard de Boistel et eurs enfants, Mms Charles Johansson. Mile Sylvie de Bolstei,
M. Nicolas Legendre,
Mile Sylvie Perly,
Mile Sylvie Perly,
Mile Sylvie Perly,
ont le personnel des Editions
Martingart,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Roland de BOISTET.

M. Roland de BOISTEL

Les obséques auront lieu à Romo rantin (Loir-et-Cher), jeudi 23 août 1979, à 16 heures, en l'église Saint-Etienne de Romorantin.

Mme Auguste Trapenard, M. et Mme Claude Bonin et leurs Le docteur et Mme Bertrand Bonis et leurs enfants,
M. et Mms Jean-Louis Durand-Gasselin et leurs enfants,
M. Denis Bonin, ont la douleur de faire part du M. Jacques BONIN,

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, président de chambre honoraire à la cour d'appel

Les obsèques ont lieu ce mercred soût 1979, à 16 heures, en l'églis e Treignac (Corrèze). 146 bis, quai Louis-Blériot, 75015 Paris. 27, rue Vaneau, 75007 Paris.

[Né le 28 octobre 1912 à Versailles Seine-et-Oise), Jacques Bonin commence a cerrière de magistrat comme juge appléant dans le ressort de la cour d'apsa Cerrière va hagisral comme juge suppléant dens le ressort de la cour d'appei de Riom, le 1er octobre 1941. Après avoir été cher adjoint du cabinet du garde des sceaux le 26 septembre 1942, puls juge à Montiucon à partir du 28 novembre 1951, le st démissionnaire le 17 svril 1945. Procureur de la République le 31 décembre 1951, il est déteché à partir du 1er janvier 1953 au ministère de la samé publique et devient chef adjoint du cabinet du ministère le 32 détense nationale le 22 juillet 1953, puis conseiller lechnique au même ministère. Normé substitut au Havre le 20 septembre 1959, puis procureur de la République à Montreuit, il set maintenu en détachement. En janvier 1966, il était nommé conseiller à la cour d'appei de Paris. M. Bonin était officier de la Légion d'honneur.]

Mme Daniel Bouloc, son épouse, Mile Agnès Bouloc, sa fille.
M. et Mme Gabriel Bouloc, ses parents,
M. et Mms Henry Fion, ses beaux-

parents,
Miles Christiane et Henriette Flon,
M. at Mine J.-C. Texté,
M. at Mine F. Desenfant,
M. at Mine Henri-Riphège Flon, M. Camille Flon, Ses beaux-frères et belles-sœurs et leurs enfants, ses oncles et tantes, Ses couzins, cousines,

Et toute la famille. ont la douleur de faire part de

M. Daniel BOULOC. venu subitement à Fontainebleau 19 août 1979, dans sa trente-Les obsèques auront lieu le jeudi 23 soût, à 10 h. 30, en l'église Saint-Cet avis tient lieu de faire-part.
12. avenue des Marronniers,
95160 Montmorency.
6. rue Alexis-Durand.
77390 Fontainebleau.

— M. et Mme François Gasser, Leurs enfants. Et toute is famille, ont la douleur de faire part du

M. Jules GASSER. professeur honoraire, survenu le 27 juillet 1979, à l'âge de solzante-quinze aux, en son domicile, 11. rue du Bédat à Gerde, 65200 Bagnères-de-Bigorre. Les obsèques ont et lieu le lundi 10 juillet 1979, en l'église Saint-Fincent de Baguères-do-Bigorre.

Feliks Henner,
Joseph, Ewa, Anna Held,
Irena et Kasimierz Mozolewski,
Alicja Fenigsen,
Lena, Jacques, Irèna, Catharine

Jami,
Rémi Gérard,
Tous les proches et les amis,
ont la tristesse de faire part du
décès de Waldyna HELD,

survenu le 19 soût 1979. Les obseques auront lieu le 22 soût 1979, à 16 heures, au nouveau cime-tière de Gif-sur-Yvette (Essonne). Des fleurs, pas de couronnes. Cet avis tient lleu de faire-part. 8, rue Poliveau, 75005 Paris.

— Les missionnaires O.M.I. font part du décès du Frère Albert LEBOUCHER, cinquante-trois ans. survenu à Fou-gères, le 20 soût 1979. Les obsèques auront lieu à Font-main le jeudi 23 soût 1978, à 15 heures.

- La famille Nicou nous pris d — La familia Nicou nous pris de faire part du décès de René NICOU, survenu le 15 soût à Paris. Les obséques ont eu lieu le 21 soût dans le plus stricts intimité. 72, houlevard Edgar-Quinet, 75014 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Gabriel PERSONNAZ.

survenu à Paris. le 11 soût 1979, dans manion ont eu Heu le 17 août, à Saint-Martin-de-Saignanx (Laudes), dans l'intimité familiale. Un service aura lieu début ootobre, à Parie

De la part:
De Mme Gabriel Personnaz,
Du comte et de la comtesse Jean
de Castellane,
De M. et Mme Jacques Nepveu,
De M. et Mme Jean-Antoine Per-De see sept petits enfants.
7, rue François-I^{et},
75008 Paria.

— On nous prio d'annoncer le décès de M. André PINEL, détaché du ministère des finances au service du ministère de la coopération

du ministère de la coopération en Halti, survenu subitement à son domicile, à Port-au-Prince, le 6 août.

De la part de :
Mma André Pinel, son épouse, Mme Pinel et sa fille, M. et Mine Taqui et leurs enfants, M. et Mme Marin, Mile Karine Pinel, Tous leurs parents et alliés.

Le présent avis tient lieu de fairepart. 58. avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris.

— Lyon.
Mme J. Sivade, sa mère,
Sa famille et ses amis,
out la douisur de faire part du Mile Isabelle SIVADE.

mile issuene Savalus, intendante universitaire honoraire, chevaller de l'ordre du Mérite, Les obséques religieuses auront lleu le jeudi 23 août 1979, à 9 heures, en l'église Saint-Augustin de Lyon (corps déposé).

Remerciements

Mme Benjamin Yanni. — Mine Benjamin Yanni, Et sa famille, frès sessibles aux marques de sym-pathie dont elles ont été entourées lors du décès de M. Benjamin YANNI, ndressent à tous leurs amis

— Mine Daniel Wal,

M. et Mine Jean-Michel Wal,
remercient tous ceux qui se sont
associés à leur peine et leur out
témoigné amitié et affection à l'occadocteur Daniel WAT.

> Visites et conférences JEUDI 23 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 20, cour d'honneur, Mme Allaz : ∢ L'hôtel des Inva-lides s. des ». 15 h., 12, rue Daru, Mme Hulot: 15 h., 12, rue Daru, Mme Hulot:

« L'Eglise russe ».

15 h., entrée, avenue de Paris,
Mme Legregods : « Le châtean de
Vincannes ».

15 h. fontaine Saint-Michel,
Mme Oswald : « Charme du quartier Saint-André-dee-Arts ».

15 h., 2, rue du Mont-Cenis,
Mme Saint-Girons : « Le vieux
Montmartre » (Caisse nationale des
monuments historiques).

10 h., 102, avenue Aristide-Briand
au Biano-Mesnil : « L'usine de
fabrication du pain Jacquet » (L'art
pour tous). pour tous).

15 h., entrée principale : « Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise » (Connaissance d'ici et d'alleurs).

14 h. 30, 42, avenue des Gobelins :

(Mins Ferrand).

15 h. Saint-Germain-l'Aurenois :

to Le gothique fiamboyant > (Histoire et archéologie).

15 h., metro Sully-Morland : « Le Marais > (M. Teurnier).

15 h., 42, avenue des Cobelins : « Les Gobelins > (Tourisme oulturel).

Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait le SCHWEPPES « Indian 'Tonic »

T JUGEMENTS

*.exi-

And a

un arrêt de la cour de Rennes

vient de faire droit à la demande du professeur Gérard Melki, specialiste en medecine isotopique, en déclarant fausses quatre mentions d'un arrêt de la cour d'appel de Rennes en date du 5 juillet 1978. Cette décision est la conclusion d'un des épisodes d'une affaire complexe opposant le professeur Melki au professeur Julien Guelfi, ancien directeur du centre anticancáreux de Rennes, qui, voilà quelques années, avait invité M. Melki à travailler

En septembre 1977, alors que les relations entre les deux médecins étaient déjà fort mauvelses, le professeur Melki posait sa candidature au concours de recrutement au poste de chef du service des listopes au centre anti-cancéreux de Rennes, concours annoncé par une affiche apposée à la faculté de médecine, le 8 juillet 1977. Apprenant la prétendue suppression du concours, le professeur Melki y vit une manœuvre contre lui et saisit le tribunal de Rennes, Il demandait au professeur Guelfi de fournir diverses pièces, dont l'affiche de suppression du concours, la liste des candidatures déposées et de celles finalement retenues. En octobre 1977, le tribunal de grande instance de Rennes se déclarait incompétent, estimant que la contestation dont il était

FAITS *ET JUGEMENTS*

« Autodéfense » à Strasbourg : deux blessés.

M. René Braye, vingt-neuf ans. menuisier, a été inculpé, mardi 21 août, de coups et biessures volontaires, et écroué après avoir blessé deux voleurs présumés dans la nuit du 19 au 20 août à Stras-berre. De se fenétra il aveit tipe la nuit du 19 au 20 août à Stras-bourg. De sa fenètre, il avait tiré, sans sommation, un coup de fusil de chasse sur trois jeunes gens dont l'un s'introduisait dans sa voiture. MM. Antonio Forte et Christian Meyer ont été atteints. Leur complice présumé, M. Eddin Fetih, qui avait pénètré dans la cemionnette. camionnette, a été arrêté. M. Braye n'avait pas jugé utile d'avertir la polloe de l'incident.

● La disparition de Ghada Ghazzaroi. — Retrouvée en fin de matinée mardi 21 août sur un quai 22 août), après une disparition de trente-six heures, Ghada Ghazzawi, onze ans, la fille d'un ambassadeur itinérant d'Arable Saoudite, a raconté aux enquê-Saoudite, a raconté aux enquêteurs que sa gouvernante marocaine l'avait conduite à Lille dimanche soir après l'avoir assuré qu'elle avait obtenu l'antorisation de sa mère d'entreprendre un voyage. Chada a repris le train seul pour le Midi lundi, croit-on savoir. La jeune Marocaine, Mile Afida Kharida, a été arrêtée dans la région de Lille où elle était allée voir un parent. La disparition de la fillette n'a été connue que lundi dans la nuit, la famille, qui craignait un enlèvefamille, qui craignait un enlève-ment, ayant observé la plus grande discrétion.

● Attentais en Corsa. — Deux attentats à l'explosif ont été commis, le mercredi 22 août, à Corte. Ils visaient une perception et un véhicule des services du parc naturei régional. Les dégâts sont relativement importants. Il n'y a pas de victime. Le conseil départemental de l'ordre des médecins du Cher vient de faire connaître sa position au sujet du déconventionnement du docteur Jacques Lebigue par la Caisse d'assurance-maladie pour prescriptions considérées comme abusives d'arrêts de travail (le Monde du 15 août 1979). Le conseil regrette que « le texte de la convention ne rende pas obligation ne rende pas obligation du médecin lors d'une menace de déconventionnement l'audition du médecin lors d'une menace de déconventionnement lourde » prévue ne puisse pas être modulée. Rappelant que la possibilité de poursuivre le médecine coûte cher et que les médecines ne peuvent se tent pour dégagés de toute préoccupation économique », le conseil de l'ordre auquel reviendra la décision de sanctionner des coins aux assurés sociaux).

La Caisse nationale de l'assurance-maladie a confirmé la position de la caisse du Cher, pour laquelle ce déconventionnement cest que l'application stricte des écarts, précise-t-il, peuvent tenir à un recrutement de malades par-

 M. Francesco Piperno a comparu mardi 21 août devant omparn mardi 21 août devant la chambre d'accusation de Paris, saisie de la damande d'extradition le concernant, présentée par les autorités italiennes. Mª Léo Matarasso et Jean-Pierre Mignard, défenseurs, ont sollicité une remise afin de pouvoir préparer leur plaidoirie tendant à contester la légalité de l'arrestation à Paris du professeur de physique romain, et à obtenir sa mise en liberté (le Monde des 31 et 22 août). M. Maurice Saltet de Sablet d'Estières, substitut général, s'y est opposé; selon des renseignements transmis par la chancellerie, a-t-il affirmé, les transferts de M. Piperno entre la prison et le Palais de justice font courir des risques graves à l'ordre public. La cour, présidée par M. André Cheviller, a néanmoins fait droit à la demande des avocats et a renvoyé l'affaire au 24 août. Par l'entremise d'une interprète, M. Piperno a indiqué qu'il désirait être assisté de Mª Georges Kiejman, Léo Matarasso, Martin Coisne, Jean-Pierre Mignard, du barreau de Paris, et Mª Mancini, du barreau de Rome.

La cour d'appel de Paris saisi ne relevait pes de l'autorité ient de faire droit à la de-indiciaire. M. Melki faisait appel

judiciaire. M. Meiki faisait appel de ce jugement et, la 5 juillet 1978. la cour d'appel de Rennes se déclarait compétente, donnait acte au professeur Gueifi de ses communications, et jugeait qu'il n'y avait a plus Heu de statuer sur lu demande du professeur Meiki » déclarant l'arrêt « commun au professeur Richier, èsqualité de nouveau directeur du centre anti-cancéreux de Rennes ». Rennes s.

M. Melki faisait immédiatement

M. Melki faisait immédiatement un pourvui en cassation et, parallèlement, saisissait la cour d'appel de Rennes de deux demandes : la modification de l'arrêt de juillet puisque, selon lui, ni M. Guelfi ni M. Richier n'avaient produit ou communiqué les pièces demandées (elles ne le furent, affirme-t-il, que le 21 septembre) ; la rétractation de cet arrêt au motif qu'il aurait été « surpris par la fraude des professeurs Guelfi et qu'il aurait été « surpris par la fraude des professeurs Guelfi et Richier ». En novembre 1978, la cour d'appel de Rennes rejetait la première demande et déclarait irrecevable la seconde. Le 5 janvier 1979, M. Melki falsait déposer par son avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation une demande d'inscription en faux dirigée contre l'arrêt du 5 juillet 1978 de la cour d'appel de Rennes. Par ordonnance du premier président de la Cour de cassation, cette autorisation d'inscription en faux lui était accordée.

L'affaire a donc été examinée

L'affaire a donc été examinée par la cour d'appel de Paris, qui a rendu son arrêt le 11 juillet dernier. La cour estime que la dernier. La cour estime que la communication des pièces demandées par M. Melki « étati d'autant plus l'objet principal du litige que la cour d'appel de Rennes, après avoir relevé dans ses motifs que le professeur Guelfi avait communiqué en cause d'appel les documents litigleux, lui en avait donné acte, et estimé que, ces communications ayant donné satisfaction au professeur Melki, il n'y avait plus lieu de statuer sur su demande ».
« Or, prècise l'arrêt de Paris, contrairement aux mentions de l'arrêt quant à la réalité de ces communications, il ressort de l'examen des fustifications produites par Gérard Melki à la présente procédure que, en fait, les documents litigleux « voncett été. duites par Gérard Melki à la pré-sente procédure que, en jait, les documents titigieux n'avaient été communiqués régulièrement à son avoué-que le 21 septembre 1978 à l'occasion de son recours en ré-vision ». Les écritures des profes-seurs Guelfi et Richier « anté-rieurement à l'arrêt du 5 juillet 1978 ne jont nullement mention de ces documents ».

Ces documents n'ont donc pas été communiqués pendant la pro-cédure d'appel devant la cour de Rennes. L'arrêt du 5 juillet 1978 ne pouvait alors conclure, comme il le fait, qu'ils donnaient satis-faction à M. Melki. « Il s'agit, ont estimé les magistrats parisiens, de mentions contraires à la véa avec toutes conséquences de froit » les quatre mentions de l'arrêt de la cour d'appel de Ren-nes se rapportant à la communi-cation des documents. M. Melki n'a pas obtenu les 5 000 francs qu'il réclamait pour « frais irré-

ment du docteur Jacques Lebigue
par la Caisse d'assurance-maladie
pour prescriptions considérées
comme abusives d'arrêts de travail
(le Monde du 15 août 1979). Le
conseil regrette que « le texte de
la convention ne rende pas obligatoire l'audition du médecin lors
d'une menace de déconventionnement » et que la sanction « extrémement lourde » prévue ne puisse
pas être modulée. Rappelant que
« la médecine coute cher et que
les difficultés de l'interprétation
des données brutes, « bien des
écarts, précise-t-il, peuvent tenir
à un recrutement de malades particulier, à une orientation élective
vers le traitement de telle ou telle
affection », et insiste pour que

affection », et insiste pour que eles données informatiques res-tent un outil de travail et non

POINT DE VUE

LE CODE PÉNAL ET LES INCENDIES DE FORÊT

La cour d'appel de Paris déclare partiellement faux Pyromanes, «pyrophiles» ou délinquants?

par le docteur JEAN AYME (*)

cendies de forêt en cet été 1979, abondamment commentés par la presse comme chaque année, on volt réapparaître la chasse au pyromane -. Ce terme subit une inflation, source de confusion dont témoigne par exemple, cette déclaration d'un officier de gendarmerie interviewé eur une chaîne télévisée, selon laquelle « les pyromenes sont passi-bles de l'article 434 du code pénal », ou ce bandeau d'un article paru dans le Quotidien du médecin affirmant que « les pyromanes sont les moins inetruits des délinquants ». Or l'article 434 du code pénal prévolt des sanctions, généralement très sévères à l'égard de ceux qui se livrent à des incendies volontaires. Le pyromane, dans sa définition médicale, agit, au contraire, sous l'in-finence d'une force supérieure à sa volonté. Aux termes de l'article 64 du code pénal, une telle situation non seulement le fait échapper à la sanction, mais annule même la délit. Article 64 : « Il n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence au temps de l'action, ou lorsqu'il a été contraint par une torce à laquelle II n'a pu résister.

Comme on le voit, cet aspect la négative de la névrose, indulsant terminologique n'a pas qu'un simple le passage à l'acte); mais le terme nosographique. Il est d'une impor-

tance pratique évidente. Le pyromane dans une acception d'une des formes de la névrose obsessionnelle, caractérisée entre autres symptômes par une impulsion à commettre un acte qui répugne à son éthique et contre lequel il lutte de manière obsessive et très dou-Jouranne Généralement II narvient à contenir ce passage à l'acte, ce qui entretient sa souffrance. Il arrive cependant que l'acte compulsif soit commis, entraînant soulagement et culpabilité. Le mot est forgé comme celul de kieptomane qui subit en son temps une semblable inflation. Plus fréquentes sont les conduites Incendiaires pathologiques de malades psychotiques (schizophrènes, paranolaques persécutés, délirants passionnels), d'arrières de divers niveaux (débiles, imbéclies) et surtout de psychopathes, que l'approche psychanalytique désigne comme pervers (pour Freud, la perversion est

Intérêt spéculatif, linguistique ou de pyromane - ne convient pas à l'ensemble de ces cas. Ces derniers celle de « pyrophile » pourrait convepsychiatrique rigourouse est atteint nir, construite comme d'autres perversions : pédophile ou nécrophile. Du reste, la « pyrophilie » est une tendance cerverse très cénéralisée. dont l'industrie pyrotechnique tire profit, ne fût-ce que le 14 juillet. Elle s'exprime chez l'enfant,

très couramment, induisant une condulte parentale d'inhibition de la pulsion dont témoigne le conseil judicieux de - ne pas laisser les entants jouer avec des allumettes -. Chez la plupart des enfants, cette pulsion trouvera à l'adolescence son expression dans une autre taçon d' - exprimer teur l'amme - ; chez certains, le mécanisme de sublimation les conduirs dans des équipes de sapeurs-pompiers volontaires ou professionnels, encore que l'appellation sublimatoire ne soit pas réussie dans tous les cas.

Jouer avec le feu

Quelle condulte la société adoptet-elle à l'égard du pervers « pyrophile - ? Longtemps nombre d'entre eux ont été considérés comme des de l'article 64 du code pénal. L'alcoolisme chronique ou au moment de l'acte, facilitant la levée de l'inhibition, a été considéré tantôt comme un facteur d'aggravation aux yeux des magistrats, tantôt comme un facteur disculpant aux yeux des psychiatres. Mals la transformation profonde des hôpitaux psychlatriques, qui ont perdu peu à peu leur caractère carcéral pour devenir des lieux de soins actifs où le pervers n'a dès lors plus se place, a amené les experts à adopter une conduite plus discriminative en faveur des seuls psychotiques et vrais pyromanes entrant dans le cadre de la névrose obsessionnelle, et exceptionnellement des épiteotiques ou des débiles profonds, les faisant ainsi échapper à la sanction judicialre et

Pour la conduite incendiaire liée à une pulsion relative au teu, la sanction panale s'impose, mais le code, édifié à une époque de protection forcenée de la propriété privée, à prévu des pelnes qui apparaissent à beaucoup comme excessives, puisqu'aussi bien y figure au premier plan la paine de mort. D'où la répugnance à appliquer ces mesures, ce qui explique en partie le recours sidéré au terme de pyromane.

Mais cet engouement trouve probablement aussi sa motivation dans une conduite conjuratoire et de dénégation du « pyrophile » qui sommeille en chacun de nous, et dans la disculpation de la société pour sa responsabilité dans l'extension de ces condultes. L'usage injustifié des termes psychiatriques a toujours pour social et politique d'échapper à la critique et à sa mise en question. comme l'ont illustré en U.R.S.S. les pratiques visant les oppositionnels.

Dans l'entre-deux-guerres, le terme de kleptomanie a fait fureur pour désigner le vol lorsqu'il se produisait dans ces magasins à succursales multiples qui ont fieuri à cette époque, multipliant par mille la tenlimitait jusque là au simple voi à

Est-ce que les mass media cette croissance de la tentation pour le - pyrophile - en étalant dans les vision ces speciacles fastueux qui peut avoir d'Irritant une telle interrogation pour des journalistes dont refusent, non sans raison, toute censure, même eu nom de la santé mentale. Mais au moins qu'ils soient informés à leur tour que, ce falsant, eux aussi jouent evec le feu.

(*) Président du Syndicat des psy-chiatres des hôpitaux.

RELIGION

Du 26 au 30 août à Venise

« Religion et politique » sera le thème de la quinzième conférence de sociologie religieuse

La fondation Giorgio Cini accueillera, du 26 au 30 août prochain, à Venise, dans l'île Saint-Georges - Majeur, la quinzième Conférence internationale de sociologie religieuse (CLS.R.). Quatre cents congressistes sont attendus.

Cette fle minuscule, à cinq minutes de Venise en vaporetto.

C'est alors que exploration tres, intéressés à une exploration sociologique de leur Eglise et de sa religion. Peu à peu, le succès aidant, elle élargit sont public et son programme. Les quinze participants de 1948 se retrouvèrent deux cent onze en 1965 à Barcelone. Puis commença le déclin : cent cinq à Rome en 1969.

C'est alors que exploration tres, intéressés à une exploration sociologique de leur Eglise et de sa religion. Peu à peu, le succès aidant, elle élargit sont public et son programme. Les quinze participants de 1948 se retrouvèrent deux cent onze en 1965 à Barcelone. Puis commença le déclin : cent cinq à Rome en 1969. La fondation Glorgio Cini accueillera, du 26 au 30 août prochain, à Venise, dans l'Île Saint-Georges - Majeur, la quinzième Conférence internationale de sociologie religieuse (CLISR.). Quatre cents congressistes sont attendus.

Cette lie minuscule, à cinq minuscule de Venise en vaporette

Cette lle minuscule, à cinq mi-nutes de Venise en vaporetto, allait à la dégradation quand elle fut concédée en 1951 par l'Etat italien au comte Cini pour qu'il la restaure et en fasse le siège d'une fondation à la mémoire de son fils, tué à la guerre. Sous le signe d'une architecture palla-dienne, elle constitue aujourd'hui un ensemble unique au monde où un ensemble unique au monde, où volsinent le religieux et le pro-fane, le culturel et le technique, les activités et les manifestations internationales. Elle comprend un internationales. Elle comprend un centre maritime avec deux écoles d'Etat, un centre professionnel d'arts et métiers, quatre instituts pour l'étude et la civilisation vénitienne, une abbaye bénédictine, un théâtre de verdure, et, enfin, un centre de culture et civilisation cedre d'initiative les aboutes de la companie de culture et civilisation cedre d'initiative les aboutes de companies des actus d'initiatives les aboutes de companies de comp tion, cadre d'initiatives les plus

La « conférence » est une instirité, de nature à justifier le pré-sent incident de jaux ». La cour d'appel de Paris a déclaré fausses monde des sociologues. Elle a été monde des sociologues. Elle a ete fondee en 1948, à Louvain, par Gabriel Le Bras et le chanoine Jacques Leclercq dans une pers-pective confessionnelle. Comme son nom l'indiquait, elle envisa-geait de réunir périodiquement, de pays en pays, les catholiques, chercheurs, universitaires ou au-

> Depuis la début de l'année trois autres médecins seulement ont été déconventionnés, deux pour déli-vrance abusive d'arrêts de travail

et un pour prescription excessive de médicaments.

MÉDECINE

mée sa vocation exclusivement; scientifique. Ce fut une réussite, que le temps confirma : 211 participants en 1971, 245 en 1973 (La Haye), 261 en 1975 (Lloret de Mar), 326 en 1977 (Strasbourg), venus de quarante-deux paya... L'annuaire de ses membres approche le 200 membres.

C'est alors que s'opèra une transformation, ou une conver-sion. En 1971, à Opatija (Yougo-slavie), la Conférence se déconfes-sionnalise : elle se dota de nouveaux statuts où était affir-mée se vocation evelusiument.

mée sa vocation exclusivement

L'annuaire de ses membres appro-cha les 300 membres. Ces rencon-tres bisannuelles sont l'occasion de découvertes mutuelles, ou même de véritables percées : ainsi l'arrivée des Japonais à Strasbourg. Les Actes seront tirés cette année à mille deux cents exemplaires (1). Depuis dix ans, le secrétariat général est assuré par le chanoine Jacques Vers-cheure, de Lille. La Conférence de La Haye

taticentres de la flaye s'était centres sur l'actuelle « métamorphose » du religieux. La suivante avait choisi le changement social et ses incidences religieuses. Celle de Strasbourg avait abordé un sujet plus abstrait et très discuté dans l'ensemble des sciences humaines la sumbo ires discuté dans l'ensemble des sciences humaines : le symbolisme. La Conférence de Venise revient à un problème classique et inépuisable : Religion et politique. Sur ce thème général, trois types de rapports sont mis en évidence par les communications, selon que domine l'intégration, le conflit on l'adaptation. L'islam conflit ou l'adaptation. L'islam offre un bel exemple du premier offre un bel exemple du premier type (M. Arkoun); le Chili (Chr. Lalive d'Epinay), la You-goslavie (Z. Roter) et le Liban (Th. Sicking) illustrent le second; le troisième est analysé pour la France (G. Michelat et M. Simon, J. Sutter) et pour le Japon (K. Yanajawa et D. Reid).

L'occasion sera slaisle pour faire le point sur quelques aires géoreligieuses. A Venise, ce sera le judaisme (F. Raphaél, S. Deshen et D. Benalmon), les pays Deshen et D. Bensimon), les pays germanophones et la Belgique (la Flandre se sécularise, constate K. Dobbelaere; en Wallonie, observe Liliane Voyé, la pratique baisse tandis que se multiplient les organisations socio-culturelles à référence catholique).

ÉMILE POULAT.

(1) Les actes de la conférence de Venise sont en vante à laCLS.R., 39, rue de la Monnaie, F 59042 Lille Cedex, ainsi que les actes des trois précédentes conférences. Inscriptions à la même adresse.

A l'occasion de la fin du Ramadan, le secrétariat de l'épiscopat français pour les relations avec l'islam adresse une message, ce 22 août, à la communauté musulmane de France.

«En ce jour de l'Aid El Fitr. y lit-on, le secrétariat adresse ses pœux respectueux et fraternels à la communauté musulmane. Il invite, à cette occasion, la communauté chrétienne à entrer tou-jours depantage dura les perspec-

AIMERIEZ-VOUS CHANGER VOS RENCONTRES?



Oui? Alors découvrez les nouvelles possibilités de réaliser pour la vie UN COUPLE REELLE-MENT COMPLEMENTAIRE

Toute la Presse vous y invite:

"... Donner plus de chances aux générations futures en les aidant à réduire par des moyens scientifiques les risques d'erreurs..." Anne de Vilaine observator

"... Multiplier les possibilités de choix, infimes dans la vie

Claude Berthod "... On cherche à ce que le coup de foudre se produise sur des

bases sériouses".

ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie fondé en 1950 PARIS - BRUXELLES - GENEVE

			من جو ہ				
Po	our time	premiè	re reaco	ntre. tou	te proch	e. envoi	yez-moi gra-
tu		t votre					i neutre et

munauté chrétienne à entrer toujours davantage dans les perspectives ouvertes par le concelle Vatican II et rappelées récemment
par le pape Jean-Paul II, en ce
qui concerne les relations entre
l'Eglise et l'islam.

LE DÉCONVENTIONNEMENT DU DOCTEUR LEBIGUE

Les données informatiques ne doivent pas être

<un moyen automatique de condamnation >

estime le conseil de l'ordre des médecins

La commémoration de la libération de Paris

C'est le 24 août 1944, peu après 21 heures, qu'arrivaient, place de l'Hôtel-de-Ville, les premiers chars français de la 2º division blindée, commandée par le géné-ral Leclerc. Toutes les cloches de la capitale se mettaient alors à sonner pour saluer la libération de Paris où l'insurrection avait éclaté dès le 10 août.

Les autorités civiles, religieuses et militaires, le Comité parisien de libération ainsi que diffé-rentes associations de résistance organiseront de multiples céré-

L'A.N.A.C.R. invite tous «les

ries commemoratives

de Triomphe de l'Etoile.

éclaté dès le 10 août.

LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION DE LA GUERRE

marche au désastre

(Suite de la première page.)

Bien que nut n'en ignore, hélas i le dénouement, ni même les principales péripéties, la Décadence se lit sion comme un roman, du moins comme un livre prenant, anecdotes et formules frappantes soutenant à point nomme un récit dont la clarte et la rigueur n'ont d'égale que la totale absence de prétention.

Dans sa conclusion, l'auteur cita

batallle, c'est-à-dire une cause par-

ticullère, a ruiné un Etat, Il y avait

une cause générale qui faisait que

cet Etat devalt périr par une seule

souvent de sérieux », on pouvait leur

reprocher le plus souvent une « igno-

et d'une mantère générale, une

Les gouvernements changeant en

moyenna tous les cinq mois et vingt-

quatre jours, nombreux sont ceux

qui ont eu la responsabilité totale

ou partielle de la diplomatie fran-

çaise pendant les sept ans que cou-

vre la Décadence. Un certain nom-

bre de floures se détachent du ré-

cit. Parmi les présidents du conseil

et les ministres des affaires étran-

gères : Herriot, à la fois « Innova-

teur » qui rapproche la France de

l'Allemagne et développe ses rela-

tions avec l'U.R.S.S., et « renoncia-

teur - qui, sprès avoir abandonné la Ruhr en 1924, lâche les répara-

tions et admat l'égalité des droits

pour l'Allemagne en matière d'ar-

mements. Paul-Boncour. - le disciple

le plus fidèle et le plus éclatant

de Briand, mais à une époque où « la politique de sécurité collective

thou, dont la passage au Qual coin-

cide avec une « brève période d'in-

contestable redressement -, mais qui

est assassiné avant d'avoir pu mene

à bien le pacte oriental et l'entente

avec l'U.R.S.S. Laval, qui - à une

belle et bonne alllance è la taçon de

Barthou prétère une demi-douzaine

de presque alliances et se complait

dans l'è peu près ». Blum, « compé-

tent = et = visionnaire =, mals = qui

« absence de grands desseins ».

rue de Balzac et de l'avenue des Champs-Elysées. Le cortège par-tira à 18 h 15 précises. Les cérémonies du 25 août seront placées sous la présidence de M. Maurice Plantier, secré-taire d'Estat aux au cientaire d'Etat aux anciens combattants : à 18 h. des gerbes de fleurs seront déposées au monument élevé, porte d'Or léans, à la mémoire du maréchal Lecierc. A 18 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville, cérémonie avec défilé de troupes suivie d'une réception sur invitation par M. Jacques Chirac, maire de Le dimanche 26 août, à 11 h. 30,

fidélité aux luttes historiques dans lesquelles la Résistance sym-bolisa <u>l'honneur et la conscience</u>

de la France ». Le rassemblement aura lieu à

partir de 17 h 45 à l'angle de

Le jeudi 23 août, à 18 h 30, l'Association nationale des anciens combattants de la Résis-tance ranimera la flamme à l'Arc

messe à Notre-Dame de Paris à la mémoire de ceux qui sont tom-bés pour la libération de la capitale.

résistants à témoigner par leur présence de leur commune vo-lonté de faire échec aux nostal-giques du nazisme et de la colla-boration et de leur commune

Le vent de l'histoire

D'entendre à nouveau sonner à toute voiée les cioches de la Libération, de revoir au fil du souvenir et du film de René Clément « Paris brûle-t-il ? ». les grands moments de l'insurrection et l'arrivée des chars alliés. de se sentir arraché de son fauteuil, soulevé, hors de sol, Deimas - la général Chaban à l'époque. Il participait au débat. - que rien dans une vie d'homme, c'est vrai, ne pouvait ágaler cela : cette exaltation, cette traternité entre Français trap longtemps divisés, cette jole, cette flerté enfin retrouvée.

Une bonne soirée de télévision. Elle aura permis aux témoins impétueux mais impuissants que nous étions, sillonnant Paris à bicyclette pour voir où ça en était, ce qui se passait aux points névraigiques, de pénétrer à la préfecture et à l'hôtel Meurice sur les talons du lieutenant Karcher, et même à Matignon avec Yvon Morandat - Il n'est plus - et se femme. A un ou deux détails près, c'est blen ainsi que cela s'est passé. Elle nous le confirmait. Il fallait, insistait le colonel Roi-Tanguy, chet des F.F.I. de l'Ile-de-France Bruno Cremer dans le flim son portrait craché. — out. Il fallalt que l'insurrection soit inséparable de la Libération.

il fallalt commencer per secouer nos chaînes, par chasser l'occupant, bret, paraître à la hauteur des événements. Chaban. de retour de Londres, après quinze jours d'absence, avec

batalile. . Terriblement éprouvée, à tous égards par la guerre de 1914-1918, la France de l'avant-guerre sulvante ne pouvait agir sur les forces extérieures... que par les moyens aléatoires de la persussion, du marchandage, de la menace ou *— AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN»*par l'usage de la violence ». Et le moins qu'on puisse dire est que sa « capacité interne à fournir les réponses Indispensables - aux multiples défis d'un monde en pleine l'ordre bien précis de surseoir, transformation était fort aléstoire d'attendre, a été obligé de conspuisqu'elle était . structurellement tater qu'il n'y avait plus moyen mai gouvernée » et manifestait » une de reculer. Tout appeleit à l'acnte inaptitude aux rélortion Immédiate, brutale. Restait mes... >. Quant aux hommes qui, à à convaincre les Alliés, Kænig, un titre ou à un autre, dirigealent la Bradley, Patton, Ike, de changes

> On en était, on s'est glissé derrière les lignes. On a vu la lièvre de Leclerc, plaffant d'Impatiance : c'est à peine s'il aveit attendu son ordre de départ. ordre donné peut-être un peu Gaulle lui-même, nous disalt, event l'émission, le colonel Rémy faisant état d'un témoignage iné Et surtout, songeant aux der-

leur plan initial, d'entrer immé-

diatement dans la capitale au

pousser droit sur Berlin. Ça a

été l'oblet de la mission Gallois.

nières victimes de ces combats de rue, plus sangiants qu'on ne le croit, on a pu apprécier à sa luste valeut la conviction du général von Choltitz et la lorce de ce fameux baroud d'honneus livré par ses troupes accrochées à nos toite, à nos mansardes réussir à doucher l'enthousiasme pendues aux tanks de la 2º D.B. brusquement fauchées par la « tiraillade », aplaties sur l'asplus join après l'alerte. Qui, en revivant tout cela, on a sent passer une seconde lois sur nos têtes le grand vent de l'histoire

CLAUDE SARRAUTE.

chologique », a-t-on diagnostiqué dans l'entourage des entraîneurs de l'équipe de nationaux. En six

sûr . Bonnet, l'homme de l' . ambiguité et de l' « égoisme sacré » qui a - donné des verges pour se faire fouetter en écrivent des mémoires insincères avec des textes tronqués et en soutenant d'un volume à l'autre des thèses successives ». Daladier, dont « la lucidité et l'énergie se paralysalent au moment de l'ultima décision ».

. Les permanents

Derrière ces oiseaux de passage, les permanents : Alexis Léger, secrétaire général inamovible du Quai d'Orsay, l'un des trois personnages les plus influents de l'époque, émanation d'une - gauche optimiste e modérée qui n'osait pas voir clair et comprendre qu'Hitier irait jua-qu'au bout ; Massigli, directeur adjoint, puis directeur des affaires politiques, champion de la résistance, dont la clairvoyance n'est pratiquement jamais prisa en déchef. à la carrière jusque-là éblouissante, dont on ne sait pas s'il faut incriminer davantage l'aveuglement ou le manque de caractère. Des ambassadeurs comme François-Poncet, possédé par le - besoin d'écrire -, parfaitement conscient de ce que Hitier est fondamentalement un - aventurier - sans fol ni loi, et se laissant pourtant aller, successeur à Berlin, Coulondre, plus perspicace qu'on ne l'a souvent cur ; Payart, le non moins perspicace chargé d'affaires à Moscou, et puis, dans l'arrière-plan, Pétain, « le plus illustre des Français vivants -, toulours présent aux moments décisits, n'hésitant jamais à donner son avis ». Un autre homme aurait pu jouer un rôle, mais il s'en est solonausement abstenu : le président de la République, Albert Lebrun.

tre eux, le pire aurait, peut-être, pu être évité. Mais il faut bien admettre que, dès 1938, avec la réoccupation de la Rhénania, les des étalent letés. On sait maintenant que Hitler aurait reculé si la France avait bougé. Celui qui l'avait blen compris est Ple XI, qui déclara à l'ambassadeur de France au Valican : -Si vous aviez tout de suite fait avancer 200 000 hommes dans la zone réoccupée par les Allemends, vous auriez rendu un nmense service à tout le monde -. Pourquoi alors cette capitulation en rase campagne devant le coup de force du Führer ? Duroselle force du Führer ? M. Durosalle donne parmi les raisons principales : Gamelin que, dès cette époque, les forces allemandes étalent supérieures aux forces françaises; la passivité anglaise et la proximité des élections générales, en un temps où la quasi-unanimité de l'opinion, de l'Action française aux communistes, rejetalt avec véhémence toute Deux ans plus tôt, l'Italie était

On n'a parlé si longtemps de

tous ces hommes que parce que

leur rôle, en blen ou en mal, a

été plus d'une tois décisif, ou parce

que, al l'on avait euivi certains d'en-

idée d'aventure guerrière. encore l'aillée de fait des grandes démocraties contre la menace nazie. Mais l'Ethiopie l'avait séparée d'elles. et bientôt la querre d'Espagne allait la souder au Reich dans un « pacte d'acier ». Et jusqu'à mars 1939, jusqu'à l'entrée des Allemands à Praque, la Grande-Bretagne pratique constamment la politique dite de l'apaisement, dont Munich fut le couent, qui consiste à croire qu'on caime les boas en leur laissant dévorer des victimes innocentes. En comparaison, la politique française paraît singulièrement plus lucide, si elle n'est cuère plus ferme Mame après cette date, et alors qu'elle

c'est convaincue de la nécessité de faire entrer FU.R.S.S. dans la coalition antihitiérienne, Londres tergiverse, ratiocine, lui donne en fin de traiter avec Hitler. Quant aux responsabilités de la Pologne, inutile d'v Insister; tout le monde selt l'inconscience et le cynisme dont ses dirigeants, le colonel Beck en tête, ont fait preuve jusqu'à la demière

Marie a facilità della

II faudrait encore citer besucoup de passages de ce maître livre, dont ces vacances inquiètes, devrait être rendue obligatoire au moins pour toute la classe politique. Pas seulement parce qu'on y découvre que beaucoup d'idées réputées neuves flouraient déjà au catalogue de ces années-là : Tardieu svalt proposé de créer une armée de la S.D.N. antilopation des « casques bleus ». La plupart des négociations sur le désarmement butalent déjà alors, comme aulourd'hul, sur le contrôle. Le mot magique de « détents » nourrissait déjà les espoirs des optimistes habitués à se contenter de peu Mais aussi et surtout parce qu'on mesure comblen il est facile pour un grand pays disposant d'un immense capital économique, politique, culturel, de se trouver en quelques années au fond du gouffre. Il lui suffit pour cela d'être mai gouverné, de se refuser à l'effort, et de trop compter sur les autres. Depuis l'avenament de la V République, nous avons, au moins mai endémique que constituait l'ins-tabilité ministérialle. Ce n'est pas nécessairement pour toujours ; et ce n'est pas assez en tout cas pour ndus garantir contre les deux autres

ANDRE FONTAINE.

* Jean-Baptiste Duroselle, & Décodence (1932-1939, un volume de 568 pages publié par l'Imprimerie nationale.

Le traité germano-soviétique de 1939

Mais ils se poiscisent sur ce fait, en oubliant soigneusement l'évolution de l'attitude de l'U.R.S.S. à l'égard de l'Allemagne. Ils passent sous silenc le limogeage de Litvinov, remplace par Molotov, le discours de Staline le 10 mars au dixhuitième congrès du parti (a Des antagonismes accusés en matière de conception du monde et de politique intérieure, ne sont pas un obstacle à la collaboration pacifique de deux Etats. » et celui de Molotov, le 31 mai, ne paraît pas avoir un jugement devant le Soviet suprême :

tives du camarade Staline, être ment héroique des troupes polo-nuises, les forces de la Wehr-DTU nts et ne pas per notre pays soit entrainé dans des conflits par des fauteurs de guerre habituer à laisser les autres tirer pour eux les marrons du feu. » Autant de signaux en direction de Berlin.

De même, les Soviétiques n'évoquent que très sommairement les pourpariers qui se déroulèrent à partir d'avril 1939 à Berlin, et qui débouchèrent entre autres, sur la signature, le 19 août, d'un traité commer cial et financier germano- soviétique. Ce qui permit à Hitler de déclarer le 22 soût ; « En disculant du traité commercial, nous avons abordé les questions politiques, puis proposé un pacte de non-agression. Enfin, la Russte nous a fait des propositions d'ordre général. Il y a quaire jours, fai accompli une démarche particulière qui a amené la Russie à me répondre qu'elle est prête à conclure.

Ce traité — le détail est aussi important — garantissait au III's Reich un approvisionnement régulier en matières premières. Quarante ans plus tard, les Soviétiques continuent de passer sous silence le contenu du protocole secret additionnel au pacte Ribbentro-Molotov, qui délimitait les sphères d'intérêt de l'Allemagne et de l'Union soviétique (Pologne, pays baltes et Bessarable). De même, ils ne mentionnent jamais le second voyage à Moscou du ministre nasi des affaires étrangères, en septembre 1939 et la signature, le 28, d'un traité de à délimitation et d'ami-Ce traité - le détail est aussi traité de « délimitation et d'ami-tié », dont le protocole confiden-tiel et les deux protocoles secrets, traçaient les frontières de la Pologne et des Républiques battes, se bornant à indiques tel Bezy-menski dans Temps nouveuix : « Le 28 septembre, l'Allemagne signatt un accord sur la ligne de

A la santé du Führer...

Il serait naif des jors de s'éton et Staline à propos du pacte anti-Komintern.

l'Armée rouge avait pénétré en Pologne afin de « protèger les populations d'Ukraine et de Biélo-Russie », version reprise par Jean Eileinstein dans son Histoire de

« Nous sommes pour la paix et voulons empécher que l'agres-sion ne s'étende ; mais nous devons nous souvenir des direcfoncèrent en avant ». Il y a qua-rante ans, elle employait un ton tout à fait différent. Il suffit pour s'en convaincre de consulter la collection de l'époque de l'hebdomadaire satirique Krokodd. Sur la converture du numéro 25 (publié le 5 septembre 1939, soit douze le 5 septembre 1939, soit dourse jours avant ce que l'on appelle « la campagne libératrice de l'Armée rouge »), on y voit des tankistes soviétiques offrir des cigarettes aux habitants misérables de l'Ukraine occidentale avec cette légende: « Pas besoin d'interprète » Sur la couverture du numéro 26 (12 septembre 1939), on voit une famille, biélorusse cette fois, se préparer à accuellir l'Armée rouge, alors qu'en dernière page on voit « les émigrés polonais » en train de s'enfuir. Sur la converture du numéro 28, on peut voir un professeur d'école s'adresser à ses élères, dans une classe visiblement volodans une classe visiblement volo-naise, en leur déclarant : « Sur ce, mas en leur decirant : « Sur ce, mas en lants, nous allons terminer l'étude de l'histoire de l'Etat polonais. » Dessin humoristique à rapprocher de l'atlas publié en novembre 1929, à Leningrad, et où le mot Pologne avait disparu de la carte de cette partie de l'Europe.

Gagner du temps

Les Soviétiques insistent sur le fait que le pacte BibbentropMolotov et l'intervention en
Pologne le 17 septembre permirent de gagner du temps et donc
de renforcer et de moderniser la
défense du pays. Or, même aujourd'bui, les historiens ont du
mal à étayer cette affirmation.
D'après l'Histoire de la grande
guerre patriotique, la production
d'armements modernes était très
inférieure aux besoins; les fortifications de l'ancienne frontière
de 1939 avaient été démolies, mais de 1939 avaient été démoiles, mais les travaux de construction de nouvelles fortifications étaient à peine commencés; quant à la préparation des officiers, en rason des jurges des deux années précédentes, elle était catastrophique : à la veille de la guerre, 7 % seulement possédaient des diplômes d'études militaires supérieures. Ce qui n'empâchait pas rieures. Ce qui n'empêchait pas, en 1951, la grande encyclopédie soviétique d'affirmer : « La guerre a commencé d'une manière bien différente de celle espérée par les gouvernements d'Angleterre, des Etats-Unis et de France. La sage politique stalinteme à d'Angleterre. politique stalinienne a déjoué les mandeuvres antisoviétiques des gouvernements de ces pays et des cercles impérialistes qui les inspicercles imperialistes qui les inspiruient et qui r'efforcaient de pousser l'Allemagne à la guerre contre l'Union soviétique. (...) » Un ton qui en vingt-hui ans n'a presque pas cheangé, un ton que l'on retrouvers peut-être en décembre prochain quand l'historiographie officielle célébrers le centième anniversaire de la naissance de Staline. — (Intérim.) sance de Staline. — (Intérim.)

TEMPS DES PLAGES

g grafa 1861 ta . . B . . Walkings

Carlo and as a la mine

Age to the same to the same

39 :17 (2 1.1 p.m.

Will with the sale with

THE PLANT OF PARTY

the first of Ber men

The second secon

mit marint nach

har a far f

-1 24 27 7 Lat 344

53 F . 15 . 1-14

TETE : : : : # ##

28 28 21 71 Tage . 100 880

gereite in an dang

SOCRTER COTT CERTIFIED IN

22" '82" 12" D'S | 4" 3" **

militarian same at any a

im a ben, a der ganboure

gan de plage auf ig baren

Stanfand fine bå erfen bes

SELECT TO THE REPORT OF THE PERSONS

gaf affer den " it apprelet

filmittre 8 a ale #

Maria am a berten

2222 1 582 77 Ter4 PM

Mill brite big mi wen . .

STATE CONTRACT OF THE

that the tree wer ter

distribution for mire a distribution

State a traine can be

COCKING TO A STANE NO.

-1.4 y -: . - : .

Miet part tart ind beid

affine e Cerres ar bee-

2 Line 1200 2 1800

275 Terre e 2 7728 Pom

3 pr. 68 6. 15m es and

Datempa de el el milital ferett

material ... 7 3

199 BERT BUTTE BER MER

:# ## ## TT

gelt lent et

-4-

LA BAULE

UVVES

6.00

9

Souvenirs d'un

45.4

*** aM

. . .

* 5 5 20

1

..... 27 4sf

SPORTS

CHAMPIONNATS DU MONDE D'ESCRIME

Le règne des sabreurs soviétiques continue

Quarante-huit heures après la victoire du fleurettiste Alexandre Romankov, un autre Soviétique, Viadimir Nazilmov, est devenu pour la deuxième fois, mardi 21 août, champion du monde au sabre. Arec encore Viktor Kroyo-nuktor (deuxième) Mitch et la contraction de la puskov (deuxième), Mikhail Bourtsev (troisième) et Nicolai Allokine (cinquième), c'est en fait à une véritable razzin que se sont livrés les spécialistes soviétiques. Que Viktor Sidiak, champion du monde à La Havane en 1969 et champion olympique à Munich en 1972, mais éliminé avant la finale à Melhourne, alt également funda parmi les favorie du tous figure parmi les favoris du tour-noi donne une idée plus complète de l'homogénéité de la valeureuse équipe d'U.R.S.S. Sa suprématie ne date d'ailleurs pas d'hier puisque, depuis le premier titre rem-porté en 1958 à Philadelphie par Rylskii, les sabreurs soviétiques ont accumulé vingt et une médall-les d'or dans les championnats individuels ou par équipes. Durant le même laps de temps, seuls les Hongrois, les Italiens et les Polonais réussirent à ramasser quelques miettes dorées.

Mais alors que les Roumains et les Cubains arrivent parfois à s'intégrer au peloton de tête, le sabreurs français n'ont fait illu sion que jusqu'en 1967, grâce à trois médaliles de bronze et à la seconde place du Nicois Claude Arabo aux Jeux olympiques de Tokyo. Depuis la place de fina-liste de Nerbard Vallé en 1974, le fossé paraît même s'être creusé davantage. Pour donner un nouvel éian à cette discipline, les dirigeants français misaient à Melbourne sur Jean-François Lamour, annoncé en gros progrès. Renvoyé à ses études dès la troi-sième solrée, il a pu une fois encore mesurer la différence entre un challenge international et un tournol mondial « Blocage psyFOOTBALL

L'équipe de France a battu le Bayern de Munich (4-1)

L'équipe de France a gagné, le mardi soir 21 août, au Parc des Princes, son match amical contre le Bayern de Munich, par quatre buts à un. Très contractés pendant les vingt premières minutes de jeu, les «Bleus» ouvrirent la marque à la vingtdeuxième minute grâce à Larios, puis, à la trente-neuvième minute, Lopez loba le gardien munichois. A la soixante-cinquième minute, Zimaco trompa à son tour la défense du Bayern. Enfin, à la soixante-quinzième minute, Platini inscrivit de 25 mètres un de ses coups francs qui ont fait sa renommée. Les «Rouges» ont sanvé l'honneur grâce à un but de Janzon (remplaçant d'Oblak à la soixantième minute), qui passa le gardien lillois Bergeroo. trop avancé (lequel avait remplacé Dropsy).

Pour l'équipe de Prance consti-tuée par Michel Hidalgo, cette rencontre contre le Bayern de Munich devait surtout servir de préparation au prochain match de Coupe d'Europe des Nations à de Coupe d'Europe des Nations à Stockholm. Pourtant, Il ne ponvait être question pour les « Bleus » de négliger le résultat, car il s'agissait de reconquerir les faveurs du public, un peu déçu par les prestations du « Onze » national depuis la Coupe du monde en Argentine. Face à une de la la coupe du Rouge du Barren par les 1972 équipe du Bayern qui, en 1972 et en 1974, constituait l'ossature de l'équipe d'Allemagne fédérale, successivement championne d'Europe et du monde, le risque était donc réel, bien que, ces dernières années, ces traditionnels matches de préparation contre des équipes de clubs aussi prestigieux que Hambourg, Moenchengladbach, Cologne, le Real de Madrid et Anderiecht, aient toujours réussi aux Français. En dépit d'un début de match assez difficile, les quade match assez diriche, les qua-tre buts tirés par Larios, Lopez, Zimaco et Platini, rappel·lent les meilleurs souvenirs de l'AS. Saint-Etienne, Pour être objectif, il convient de pradre le vraie mesure du

de prendre la vraie mesure du Onze munichois, qui est très dif-férent de celui qui a marque le

football européen de 1974 à 1976. Depuis leur dernière victoire en Coupe d'Europe, les joueurs au maillot rouge ont pratiquement dispara de la scène internationale. Tour à tour, Beckenbauer, capitaine et âme de l'équipe, Muller, le bateur attitré, ont émigré aux Etate-Unis pour rentabiliser leur fin de carrière. En mars dernier, les joueurs, emmenés par nier, lea joueurs, emmenés par le gardien Sepp Maier, ont pris fait et cause pour leur entraineur, Pol Csernal, contre le président du club, William Neudecker, qui a di demissionner. L'équipe, qui végétait dans le milieu du clas-sement du championnat d'Allemagne, effectua alors une remar-quable fin de saison et se quali-fia pour la Coupe d'Europe de

Outres les qualités de jeu propres aux Allemands, les « Rouges » disposent d'un excellent meneur de jeu Paul Breitner, qui a été maintes fois dangereux mardi soir. Mais elle est handicapée par soir, Mars elle est handicapee par l'absence de Sepp Maier, gravement blessé, et son remplaçant Junghans est loin d'avoir sa maitrise. Il ne faut donc pas rêver : ce n'est pas le grand Bayern que les «Bleus» ont battu mardi soir.

ALAIN GIRAUDO.

ner que les Soviétiques n'alent jamais décrit la signature du pacte le 23 août, ni le toast prononce par Staline (« Je suis combien le peuple allemand aime son Führer. Je désire boire à sa santé ») ni l'échange de plaisan-teries doûtenses entre Ribbentrop

Si l'histoire officielle ignore ces détails elle va plus loin iorsqu'il s'agit de l'attitude de l'URSS à l'égard de la Pologne et de l'inter-vention du 17 septembre.

Selon la version officielle.

de 1939 avaient été démolies, mais

ans, quatre entraîneurs nationaux
— c'est beaucoup! — se sont
succédé an chevet du sabre
malade. Pour enrayer le mal, des maide. Pour enrayer le mai, des coloques de maîtres d'armes ont été organisés, les enseignants sont partis en U.R.S.S. et en Hongrie approfondir leurs connaissances techniques. Enfin, un effort de prospection a été entrepris chez les jeunes. Mais de toute évidence les jeunes mais de toute évidence les jeunes mais de toute évidence.

la guerison n'est pas pour demain. Dans ces conditions, étalt-il utile de dépenser environ 50 000 francs pour déplacer cinq sabreurs fran-çais à Melbourne ? Reste aux Français le tournoi mondial par équipes, mais dans l'état de la hiérarchie un classement au-delà de la quatrième place ne signifierait pas que la période de convalescence est véritablement entamée.

JEAN-MARIE SAFRA.

D'UN SPORT A L'AUTRE.

TENNIS. — En finale de l'Omnium de Toronto, Bjorn Borg n'a eu aucun mal à disposer de John McEnroe par 6-3, 6-3.

LE MONDE met chaque jour à la dispassion de ses recteurs des rubriques d'Annonces Immobilières Nous a houserey peakette LA MAISON

Section Security

mano-sovietique de 191

La promenade du petit tailleur

On appelle festival is reunion de physieurs manifestations artistiques en un temps rapproché, un temps de lotsirs. Il y a ceux pour lesquels se déplacent, et de très lois parfois, les publics constitués - entre Avignon et Bayreuth. Orange et Aix, Salzabourg et

Et puis Il y a ceux que l'on trouve sur place, sur le lieu même des vacances ou bien tout près, e qui meublent les soirées, les après-midis creux ou plavieux, qui reposent les dos brûlés par le soleli. Avant la guerre, on se contentait des petits cirques, des concerts de jardin, des cinémas dressée en plein air ou abrités par les salles de patronage, des vaules sailes de casinos...

Les vacances sont devenues un produit qu'il faut vendre, et on ne peut pas toujours compter seule-ment sur la beauté des payrages et les jeux de plage, sur la danse en discothèque. Les syndicats d'initiative, les pouvoirs publics, les organisations culturelles s'associent pour offrir des choix variés, des distractions à la carte — si possible mieux que la télévision. -- pour accueillir des tournées proimpresarios qui fournissent les festivals de prestige, militer en faveur de la culture et des cultures, terminer une saison studiense en bezuté, montrer son cauvre à un - public dlargi », toucher car fameux spectateurs qui er n'ont jamais rais les pieds dans une salle de spectacle = et dont on ne sait jamais s'ils y reviendront.

Nous nous sommes promenés de la Côte d'Opale à Cannes, en passant par Lorient, Hédé, La Baula. Tile de Ré, Trouville, plages pour grandes familles et familles modestes, to temps de quelques jours,

M. Gil Beudin, tailleur de son état à Paris, passe ses dix-neur jours de vacances à l'hôtel Beau Rivage, à La Baule ; sa femme l'accompagne... Sa chambre, qui donne sur la rue, est un peu bruyante; sa table est attenante aux cuisines... qu'importe ! Il faut bien que vacances se passent... Une seule chose d'alileurs anime véritablement M. Beudin : son arrière-boutique obscure à Paris, où il taille ses costumes.

Se baigner? A soixante-deux ans, il n'en raffole pas. Pein-dre? Il a arrêté voici trente ans... Le vélo? A La Baule, H faut être expert pour éviter les nombreuses voitures. M. Beudin s'ennuie un peu : il traine, râle beaucoup et consomme des orangeades, dont le prix, très libéral, lui donne, un instant, l'illusion d'appartenir à cette bourgeoisle qui, depuis plusieurs dizaines d'années, se baigne à La Baule, sur « la plus belle plage du

Lundi 6 août

M. Beudin effectue, peu avant midi, sa promenade quotidienne destinée « à lui ouvrir l'appétit ». Il n'y a pas moins, en effet, de trois plats par repas à l'hôtel Beau Rivage. Un heureux hasard le fait passer devant le syndicat d'initiative ; il y quête un dépliant; il apprend que pour la somme de 20 F — solt à peine plus qu'une orangeade — 11 peut assister la soir même à « des chants, danses et musiques » de Galice. Il assistera done mais scul, sa femme étant venue à La Baule «seulement, dit-elle, pour SE TEDOSET 3.

Jusqu'à l'éclaircie de vingt heures, M. Beudin craindra un peu pour sa soirée; il aura ensuite quelque difficulté à garer sa voiture et sera légèrement agacé de voir tant de gens munis d'une carte d'invitation. Malere ces légers désagréments, arrivé Men à l'heure, M. Beudin s'assied dans le très beau parc des Dryades, juste derrière le banc des officiels où sont installés les membres du Comité des fêtes et leurs épouses.

pale) s'affaire, tandis que six

rité de vicilles dames et de petites filles, gagnent les tri-bunes. Tous, prudents, ont apporté une laine; un bébé crie; les coups de soleil réchauffent les plus frileux et derrière la rangée de peupliers, toile de fond de ce théâtre de verdure,

yeux tires, qu'on espère belles. M. Beudin se sent bien : à sa gauche, est assis un professeur l'espagnol, dont les vacances se passent souvent en Galice : plus loin, s'est assise une famille dont le père « refuse la télé en vacances »; et à sa droite, il y a une Bauloise, « coupés de tout l'hiver » et qui, l'été, a en pro-

on devine les costumes cha-

tovants d'Espagnoles aux che-

A 21 heures, le vice-président du Festival interceltique de cornemuse de Lorient s'avance, et, butant sur chaque mot, annonce deux bonnes heures un quart d'un spectacle et riche en couleur ». Les gaiteros, joueurs espagnols de cornemuse, sont applaudis avant même la première note... La mouniera (danse de Galice) de deux petits danseurs, poupées bien huilées, d'une huitaine d'années, en attendrira plus d'un ; la voix particulièrement grave d'un chanteur provoquera le fou rire chez quelques-uns.

Le groupe folk Cumbre, chantant sa liberté e devant Dieu et devant le monde », qui est là un peu par hasard, plairs tout particulièrement à M. Beudin : simplement, il ne comprendra pas les applaudissemen ... un peu appuyés d'un de ses voisins, réfugié basque : le sens des paroles, en galicien, aura partiellement échappé à e tailleur alsacien et à quelques autres!

Durant l'entracte, M. Beudin renoncera, a cause des conseils de son médecin, sux frites et à la bière servis dans le parc des Dryades, devenu, un moment, celul des grillades... A minuit trente, M. Beudin se précipiters vers sa volture avec quelques centaines d'autres spectateurs pour se dégager le premier de l'inévitable embouteillage...

La clé de sa chambre était la dernière accrochée, à cette heure Le président du Comité au tardive sur le panneau de l'hôriche passé (musique du 4 Zouave tel. A sa femme presque endor-& Tunis et fanfare munici- mie, il confie : « C'était pas des artistes-artistes. Mais c'était bien cents personnes, dont une majo- pourtant pour passer le temps.»

Le lendemain... rebelote... M. Beudin assiste avec cinq cents autres personnes, dans la jolie église de Guérande, à 8 kilomètres de La Baule, à la pièce de T.S. Ellott. Meurtre dans la cathédrale, montée par le Théatre des Pays de la Loire.

M. Beudin s'attend à une de ces intrigues policières qu'il affectionne ; il a reconnu, pour l'avoir vu à la télévision, M. Robert Party, qui joue le rôle principal. C'est aussi une occasion pour lui de remettre, après trente ans d'absence, les pieds dans une

Ce drame solennel et historique sur la lutte des pouvoirs temporel et spirituel en Angleterre au douzième siècle le surprendra quelque peu : «25 F pour une messe, dira-t-il, c'est beaucoup. » Alors que le public de cadres ascendants et d'amateurs éclairés, souvent originalres de la région, applaudit à la mise en scène sobre, M. Beudin ne regagne pas, ce soir-là, immédiatement sa voiture. Subjugué? Non, simplement reveur.

Mercredi 8 août M. Beudin s'est remis à la NICOLAS REAU.

L'enclave

Un mur de pierres noueuses auxquelles s'accrochent des feulliages. Une image pour couverture de roman pothique anglais, en Bretagne, sur la route de Saint-Malo. A côté, un terrain de camping et un village. Hédé, hult cent cinquante habitants, qui sersit banal sans la ruine, et son corollaire, un Festival, le sixième.

Une semaine par an, au mois d'août, les familles en vacances dans la région - reconnaissables aux joues bronzées par-dessus les vestes à torsades en laine naturelle place déposent les petits au bançar d'una ruelle proche, pour les marionnettes. En sortant, ils trouvent la volture de barbe à papa, et des clowns qui font la parade, chantent Bella Ciao, avant de cracher du feu devant l'église. Les saltimbanques restent dehors. A l'Intérieur, II y aura de la musique - sérieuse et simultanément dans la rue, du jazz, sur des tréteaux, face à la catéteria, pour quelques adolescents qui mangent des crépes et ne dansent pas, il n'y a pas de quoi

Tout l'après-midi, les hôtes du village touillent is pâte, font sauter les crapes et griller les saucisses. Le soir, entre le théâtre qui se termine à 21 h. et le ballet qui com-

les en-cas. Ils sont cent vingt bénévoies à loger les artistes, les nourrtr, coudre les costumes, vivre selon leurs horaires de noctambules. à s'occuper d'aux et à recevoir leur public qui immédiatement après le dernier spectacle retourne à la

On ne reste pas à Hédé où li v seulement un restaurant-auberge. On y vient comme à une sorte d'un! versité d'été. Les touristes, s'étant évadès un moment du va-et-vient finalement monotone entre la plage et l'hôtel, s'en retournent à la pêche aux crevettes. Les familles des environs - les plus nombreuses, largement, - aux travaux des champs. Hédé est une - enciave culturalle en milleu rural. Son activité est permanente, le Festival en est la couronnement. Dans ce village. Il v a un théatre fondé et dirigé par Bernard Libault (danseur) et Michel Estier (comédien). Ils sont yenus un jour, ont vu la ruine, ont organisé le premier Festival, ont décide de rester ; ils ont saupoudré de pailils seduit le maire et ses administrès. Depuis, ils sont adoptés, enfants du pays qui travaillent sans techigner, animent la région - qui les subventionne - dans les écoles et les campagnes.

A Hédé - la salle a cent quatrevingts places — le nombre minimum représentations est de six, car les spectateurs sont des agriculteurs. C'est la nature qui planifie leurs loisirs. Ils ne sont pas tous libres en même temps. Bernard troupes, font une création par an. En 1978, c'était les Fourberles de Scapin ; en 1979, c'est Entretiens evec le bourreau. Quatre comA. diens seulement. Signe des temps, budget d'austérité et staglaires moins nombreux. Durant l'année, Libault et Estier les initient aux méliers du théâtre, et îls sont chargés de la partie technique, de la figuration, des rôles secondaires, Pour la danse, c'est une autre affaire, il faut commencer à apprendre dès l'enfance, et tout le monde n'est pas doué.

Dans ces Entrellens avec le bourreeu, un livre de Kazimierz Moczereki tradult oar Jean-Yves Ehrel. ededié et mis en scène dar Eatler, Georges Goubert trouve l'occasion de rugir et de grimacer en vral méchant de mélodrame. Il ique le général Stroop, chargé de liquider le ghetto de Varsovia. Il sa retrouve dans une cellule avec un sous-officier allemand et un résistant polonals (Philippe Froger) lié donc suspect à ceux qui ont travallle avec Moscou. Il fait parier le général, qui se révèle imprégné qu'à la moelle de certitudes nazies. Le public frémit d'abord devant tant de cynisme. et puis se rassure : condamné à mort par les Américains, puis par les Russes, Stroop a été fusillé - personnages et falts sont authentiques, - justice est faite, et la question n'a pas été posée des déchirements entre l'Est et l'Ouest des mouvements de résistance et révolutionnaires, de la Pologne tout entière et toulours.

Les spectateurs ont eu leur ration d'émotions, ils auront tout à l'heure leur ration de féerie devant la ruine. avec un bailet de Bernard Libault, Mélusine, costumes pastel translucides, feux de Bengale, et une lourde vague de plastique noir (comme dans le Casanova de Fellini) très belle.

Après, le village offre à ses poulains un souper sans façon. On passe sur les énervements pour blen protiter du plaisir de l'excitation qui accompagne la fabrication de toute manifestation artistique. Une sorte d'Importance magnifie chacun, chacun a l'impression d'avoir sa part dans les applaudissements, en a le cœu tout réchauffé. La jeune fille qui vend les billets dans la caravane appelée - bureau du Festival - oubile les froides goultelettes de la nuit : des gens qui avaient droit aux réductions ont tenu à payer le tarif plein (de 13 F à 30 F selon les spectacles) perce qu'ils ont lu sur les programmes l'exposé des difficuités financières du Festival. Elle répète : « Ça vous remonte le moral,

COLETTE GODARD.

CANNES

Souvenirs d'un soir d'été

ORSQU'IL voulait faire plaistr à son premier violon, A metiatt au programme la Méditation de Thais ou la Danse macabre, de Saint-Saens, et pour jaire bonne mesure, promettait pour la semaine suivante l'ouverture du Roi d'Ya où le violoncelle solo remportait toujours un franc succès. Une fois même, et c'est le premier concert auquel faie assisté à Cannes, il avait voulu les honover tous les deux avec le Double concerto, de Brahms. mais le cadeau était vite devenu une épreuve, dont on ne saurait dire qui, der solistes de l'œuvre ou du public, était sorti painaueur...

Je parle là d'une époque lointaine, fl y a dix ou douze ans; l'Orchestre symphonique de la ville de Cannes et du Palm-Beach Casino était dirige alors par un chef de l'ancienne école, celle où, à déjaut d'enseignement, on apprenait sur le tas. Il était difficile de ne pas éprouver une sympathis immédiate pour ce vieux monsieur, qui avatt, à la fois, des allures de dandy et d'uncien combattant, même si on

n'était pas toujours d'accord avec sa jaçon de diriger — il se tournait parjois de trois quarts pour jeter un sourire complice à son public d'habitués - ou apec la petite présentation dont il faisait préceder chaque morceau. Elle n'était pas toujours d'une exactitude historique irréprochable, surlout si l'anecdate s'en mêlait, et je me souviens qu'il disait, du Tombeau de Couperin, que Ravel avait choisi ce titre parce que les dissonances qu'il y avait mises auraient certainement tuė Couperin... R y avait alors beaucoup de vieilles dames dans l'assistance, et elles goutaient ces petites histoires au moins autant que la musique.

C'est dire si ces concerts, qui avaient lieu trois fois par semaine, de juin à septembre. en plein air dans les jardins. de la Croisette, près du ca-sino, obéissaient à une sorte de rituel immuable auquel on finissait vite par adhéter. Il y avait une soirée réservée à la musique légère : ouvertures de Suppé ou de Franz

autre à des extraits d'opéras et, la troisième, à des pages plus austères : Beethoven, Mozart, Schubert, Saint-Saëns, et les « modernes » : Franck. Wagner, Fauré ou Ravel. Debussy était le grand oublié des concerts de la Croisette; cela tenait, je crois, à la vielle querelle entre les debussystes et les d'indystes, et il était facile de comprendre, à certaines allusions, que le chef était du parti des seconds. Y a-t-il encore beaucoup de musiciens, de nos jours, qui fassent preupe d'un esprit aussi entier? C'est cela peut-être, et qu'importe encore une fois qu'on ait approuvé ou non cet ostracisme, qui donnait aux. concerts de la Croisette un caractère un peu plus élevé qu'il n'est d'usage, d'ordinaire, sous les kiosques des villes d'eau.

L'aspect sérieux de ces concerts aurait sans doute échappé à ceux qui, se promenant le soir dans les jardins en respirant l'air de la mer, n'auraient prêté qu'une oreille distraite à ce qui

essoufflés par bourrasques successives. Mais pour échapper précisément à cette sonorisation intempestive, et entendre assez convenablement le son de l'orchestre, il fallait arriver une bonne demi-heure à l'avance, et trouver sa place au centre, dans les premiers rangs; ainsi, d'uns certaine facon, on n'était plus là par hasard ou pour passer le temps. Les musiciens, en veste blanche, arrivaient les uns après les autres, la harpe, quand il y en avait une, s'accordait soigneusement, mais sans illusion, à cause de l'humidité de la mer, le contrebasson chauffait du mieux qu'il pouvait son instrument avant d'attaquer la Valse de Rapel, mais un courant d'air au dernier moment venait tout remettre en cause. Le public, entin, garnissait les chaises en couple ou en famille, car ce n'élait pas bien cher.

s'échappatt des haut-parleurs

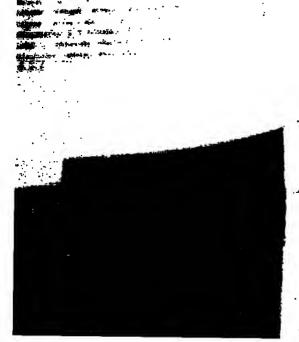
C'était ? Mais c'est toujours. il y a même, à Cannes, cette année, un Pestival international des jeunes planistes, le

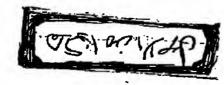
diti, dirige les symphonies et les concertos de Beethoven, des extraits de Carmen ou de l'Arlesienne, on donne même le Concerto pour orgue. de Poulenc, dans l'éalise du Suquet, et le public s'est peutêtre encore élargi... Seulement, le jour où je me suis arrêté à Cannes, un lundt pourtant, il n'y avait pas de concert, le podtum avait été transporté sur l'explanade de la Roseraie. et sous les palmiers du casino on pouvait voir un trou béant entouré d'une palissade. Il faisait doux et je me suis souvenu de cet entracte symphonique, presque inconnu, de Duparc : Aux étoiles ; je ne l'ai entendu qu'une fois, et c'était ici. Inutile d'en chercher l'enregistrement, l'éditeur lui-même ne sait plus très bien ce qu'il a fait de la partition, et certainement Marcel Fichefet, c'était le nom du chef d'orchestre, aura été le dernier à la lui louer. C'était il y a dix ans, douze

chef titulaire. Marie Tar-

GÉRARD CONDÉ.

ans peut-être.





LE TEMPS DES PLAGES

DEAUVILLE-TROUVILLE

Les planches sont du même bois

«S Le Havre, c'est qu'il va pleuvoir, stnon c'est qu'il pleut déjà. » Bien qu'anecdotique. ce dicton reflète souvent une triste réalité : le grand beau temps qui sied si bien à une station balnéaire laisse la place au a crachin normand a dont is finesse n'a d'égale que la régu-larité. Ce qui est vr. pour Deauville l'est aussi pour Trouville : de l'une à l'autre il n'y a qu'un qui enfle au gré des marées.

Ce pont ne relie pas seulement "x villes, mais aussi deux mondes fort dissemblables gui ont pour seul point commun la mer et ses attraits. Le caractère de chacune apparaît dans Ls dépliants mis à la disposition des touristes. Trouville : son port de peche, ses curos marines, sa plage; Deauville : son casino, ses champs de courses, son golf, son aéroport. En outre, et par un habile montage, une photo sérienne de la station montre dans le lointain la tour Eiffel. un simple coup de ciseau pour exaucer le vœu de Ferdinand Lop (prolonger le boulevard Saint-Michel rusqu'à la me- pour que les étudiants puissent se baigner) et donner à la station son image de marque : créée en 1860 par le duc de Morny, elle est bien la plage de Paris et même du Tout-Paris.

Fin de saison

Mais Trourille a aussi ses e planches », et elles sont faites du même bois que de l'autre côté de l'estuaire. A'ms que l'une vit par et pour le tourisme (c'est-à-dire 'e week-end et pendant les quatre mois d'été). l'autre est avant tout ville de

ficile de concevoir une animation culturelle qui puisse inté-resser deux «clientèles» aussi distinctes. Animation presque exclusivement nocturne : dans la journée, le magnétisme de la mer joue à plein, et, bien qu'il ne reste plus une seule chambre d'hôtel avant Lisieux et Caen, les rues sont bien calmes pour la saison. Port-Deauville ressemble à une ville fantôme. Ce lotissement construit il y a quelques années sur le sable et l'eau offre l'avantage de pouvoir sauter directement de ses pantoufles dans son bateau, mais ressemble plus à un poste avancé du mur de l'Atlantique qu'à un port. Non que son architecture ait la grace d'un blockhaus, mais la seule présence de cet ensemble

est incongrue dans la perspective de la côte.

Le principal fait « culturel », le seul qui s'adresse aux estivants de toutes sensibilités et dépasse les limites des deux communes, c'est Radio-Côte-Fleurie, une station locale qui émet du 3 juillet au 8 septembre à Deauville « parce qu'aucune autre station balnéaire n'avait posé sa candidature ». Depuis trois ans, la municipalité

relle : il s'agit piutôt d'une suite d'événements ponctuels, assez nombreux cependant et qui drainent à chaque fois les amateurs des deux cités : un récital d'orgue par Odile Pierre à Trouville, Thierry Le Luron, à Deauville. Concerts on theatres n'atteignent finalement qu'une frange assez mince des vacanciers. Pour la majorité, les sorties nocturnes sont réservées au cinéma (un à

Trouville, quatre à Deauville) et



prête une pièce de la mairie et

l'équipe de FR3 puisse diffuser torze heures d'antenne quodidiennes de 7 heures à 21 heures. C'est beaucoup. Trop peut-être quand on sait qu'une minorité de baigneurs osent amener leurs Dans ces conditions, il est diftransistors insque sur la plage. En fait. Radio-Côte-Fleurie s'adresse par priorité aux oubliés des stations, les autochtones particuliàrement sensibles à cet essai de décentralisation. Certaines émissions sont enregistrées en public de différents points de la ville et de la région (dans les meilleures conditions, on capte jusqu'à Honfieur et Lisieux), mais Radio-

> personnalités parisiennes et en reprenant les courants d'idées actuellement en vogue, avec des airs de radio nationale en vacan-

Côte-Fleurie a trop tendance à

suivre la mode en invitant des

Pour le reste, il est difficile de

parler de véritable ligne cultu-

un petit coin de sable pour que

surtout aux discothèques multipliées sur toute la côte.

Ce ne sont pas le Festival du opération promotionnelle, ni sans doute l'Avant-Scène de Trouville (festival essentiellement consacré au café-théâtre et dont le syndicat d'initiative ne savait rien deux semaines avant son ouverture) and modifierant cet équilibre, tout juste permettrontils de prolonger un peu la saison au-delà du 15 août, date à laquelle le déclin s'amorce.

Difficile de parler d'animation culturelle au bord de l'eau en plein mois d'août, dans la mesure où, pour beaucoup, la plage constitue une solution de facilité, et l'impression d'ennui qui s'en dégage rend difficile toute tentative d's enrichissement » : tant il est vrai que, dans bien des cas. la réussite des vacances tient moins à l'intérêt qu'on a pu y trouver qu'à la pigmentation de

YYES CORNU.

tiers sans même les voir. C'est pourquol ils ont pu sauvegarder leur culture, c'est pourquoi aujourd'hui on trouve Ceux que j'al vus à Lorient sont brun andalou et accompagnent à la guitare des mélodies de type zar-

Mais, enfin, ils sont minoritaires. Les Britanniques dominent. Comme les équipes de football. He drainem famille et leurs supporters, qui dès le mois de mai retiennent ·les chambres d'hôtel et les emplacenents de camping, disputés aux Allemands, les étrangers les plus fidèles. Pour le reste, viennent blen ter les sept cents bénévoles et les employés municipaux affectés au guidage, à la cuisine, à la technique, à la billetterie, au nettoyage. aux tâches obscures qui font la réussite des festivals. On vient aussi des environs, les vacenciers ne font

L'ambition des organisateurs est de stimuler une expression contemporaine dans toutes les disciplines, de voir jusqu'où on peut aller avec

LORIENT

Trêve et fraternisation

un biniou, ce que la peinture, la

poésie peuvent dire de la Bretagne,

ou de l'Irlande au présent : - On

ae différencie du Festival folklori-

que de Quimper, où la topographie

de la ville ancienne, très belle,

Impose un style. Ici, tout a élé

reconstruit. Ce n'est pas beau, mais

li y a de la place. .

N m'avait dit qu'à Lorient je verrai, le Festival interceltique met la ville en ébullition : cent vingt représentations en dix jours, trente-cinq groupes venus de Bretagne, de Grande-Bretagne (surtout ne Jamais dire Angleterre), d'Espagne eussi. Je me suis fait expliquer. Au temps des migrations, les Celtes sont arrivés par la mer à la trontière du Portugal. Quand les Maures ont envahl la péninsule Ibérique. Ils ont fonce droit sur Pol-

I a O.G. du Festival se tient au Palais des congrès, effectivement sinistre. Mals, devant, il y a une pelouse et dessus des adolescents étendus, assis, qui causent, qui rêvent, des Ecossale en kilt vert et quêtres blanches, qui soufflent dans des bag-pipes, ils répètent. A leurs pleds, les gros bonnets à poil noirs avec un plumet blanc ressemblent à des pingouins frileux. Dedans. le va-et-vient étourdit. Dans la cantine au plafond bas, bruyante et resonnante, on sert deux fols par Jour mille repas. Les groupes sont pris en charge, mais ne cont pas amateurs. Dans le fond, un jeu de fléchettes : « Pour nous, il n'y a pas de distraction mineure. - Un Ecossals sursaute, garde son calme, explique l'importance internationale des fléchettes, des matchs entre virtuoses dont le bras semble être gulde par un ordinateur...

Ils dansent

La culture, c'est aussi le sport, mais pas uniquement. Près du Palais des congrès, s'élève un chapiteau à rayures bieues et bianches, où exposent des peintres. Il n'y a pas d'unité de etyle celtique. A côté d'œuvres traditionnelles on en volt de très recherchées. Côtoyant des couleurs fauvistes, on volt des compositions monochromes, sévères, prenantes comme un clei gris réfléchi dans des yeux clairs. Peintures, gravures, artisanat raffiné, livres encercient cing cents chaises et viennent jouer les proupes avant de se répaindre dans .. algres et les comemuses en son continu, plus la chaleur et le bleu léthargique du chapiteau... Les spectateurs résistent pourtant. Ils sont nombreux moins pour la poésie, moins encore pour le théa-

Le Théâtre populaire de Bretagne a présenté le soir Barzaz Breiz, sublime légende rédulte à un exermédiens routiers : paroles scandées, voix appuyées, mime Illustratif. Ils n'arrêtent pas de caracoler au petit galop, le torse en arrière, les mains croisées serrées sur une bride imaginaire. Ils sont quatre, deux hommes et deux femmes, qui font de multiples personnages en se tournant dos au public, et en réapparaissant agrémentés d'une barbe ou d'une coupense aux anciennes troupes

ambulantes oul louaient le Bossu

Comme les spectateurs n'ont pas ma mythologie, ils applaudissen consciencieusement, mais le débat qui sult n'est pas vraiment chaleureux. Ils font très « jaunes parents ». lis travaillent sans doute l'aprèsmidi, aux heures où viennent les plus agés et les adolescents en vacances qui, indubitablement, de jour ou de nuit, prélèrent le musical au parié. La vellle, l'annonce d'une soirée « foik » — réaction paylovienne au mot - a amené. l'Invasion de gamins à la mode freak, inhabituels, et triplé la Jauge du Palais des congrès.

Les tensions n'ont pas tourné à la bagarre. Les organisateurs sont flers de l'ambiance survoitée mais amicale, majore la quantité invraisemblable de bière engloutie. Ils font des rêves œcuméniques en regardant les Irlandals du Nord el du Sud se cotoyer, se parier, se prêter des instruments de musique, conscients malgré tout de la précarité de la trêve. Et puis, il paraît que ca fratemise à tout-va. et qu'il y a des pleurs quand se séparent les Celtes de tous les pays, et que c'est triste comme une chanson de

La fraternisation commence dans la rue du port de pêche où la nuit se donne aux musiciens, où les bistrots se collent les une aux autres, à peine séparés par les hôtels. et s'appellent Le Bar des Flots, Au retour de la pêche. La rue est airy piétons en foule et aux enfants qui dansent. La rue est fermée, un flot dans la ville, ouvert eur le bassin en attenta transformé en décor de théâtre par la lumière floue des projecteurs. Un flot protégé comme un lit sous un drap. où tourneot des fantômes intemporeis nés de la fête, fluctuant queta parsemés, et qui jouent sans paraître s'entandre. Des fantômes Ecossais qui fait déraper les rythmes

L'an demier, Joan Baez était venue chanter et avait appris les danges bretonnes. Cette année on espéralt Dylan, mais II est trop cher. L'an prochain, peut-être, au Parc des sports qui est grand... Peut-être le Festival vit-il ses demières années de bénévolat. Le développement ne va pas sans mutation, il faudra sans doute des équipes professionnelles pour se charger des problèmes techniques : - il faut avoir les moyens de respecter les artistes. »

A la terrasse d'un café en ville, la nult, un garçon en kilt danse avec une fille en pantalone eur un slow cheveux gris. Pas vraiment l'ébuilition, mais, de toute facon, hors festival à Lorient on ne voit pas ça.

: : .

7 " 2 "

With the

The state of the

A COTE D'OPALE

Famille

L'art religieux à Venise | FRANCE-ELYSEES - MONTPARNASSE 83 - LES GRANDS AUGUSTINS VO (1500-1600)

Exposition ouverte lusqu'au 1° octobre tous les jours de 10 h. à 19 h., sauf le mardi MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL Nice - Tél. (93) 81-75-75

🕶 mer égée 💳

GRÈCE des ILES

MUSÉE DU LOUVRE

Tous les jours (sauf mardi) de 9 h. 45 à 17 h. ■jusqu'au 3 SEPTEMBRE

Treire places seront offertes cette année à des artistes fran-cais âgés de 20 à 13 ans souhaitant passer de I à 2 ans à la Villa Médicia à Rome.

Les disciplines admises sont : la peinture, la scuipture, la gravure, l'architecture, la composition musicale, la création littéraire, la réalisation cinématographique, la photographie d'art, l'histoire de l'art moderne et contamporain, la restauration d'œuvres d'art,

Les candidatures sont à adresser avant le 8 octobre 1979 au Ministère de la Culture et de la Communication - Direction de l'administration générale - Bureau des Concours - 75001 PARIS, Pour constitution du dossier téléphoner à : 261-54-80 Postes 290, 292 ou 293



auer GENE WILDER at ZERO MOSTEL

LE HOLLYWOOD BOULEVARDS - GEORGE V - CLICHY PATHE-5 PARNASSIENS - CAMBRONNE - FAUVETTE GAUMONT Evry - AVIATIC Le Bourget - ARTEL Rosny - ALPHA





LE TEMPS DES PLAGES

ve et fraternisation

ي رودعها.

والرازية والسائق

Acres 64

The state of the s

🕯 moralistic 👢 .

395C.

anayang .

Therene ...

3 4 . . .

er river a la

Tax

Alien Jane

Section 1.

- Alle Male room

578 mg . .

145.34 g ...

-

· 🕏 Out one

New Years

· . → 3.

LA COTE D'OPALE

Familles, famille

Hardelot, après le théâtre. dix heures et demie du soir en été

Elle : - La petite fille, elle était grosse. Vralment énorme. Et puis sa robe était laide En lait, c'était pas une robe, mais un pantaion rose. Ce truc comme un sac, ça lui donnait l'air d'être en barboteuse. » Lui : « Idiote, c'était une dame. C'est comme à la fin quand lis joualent aux vieux, lis étaient pas des vieux. -

Les enfants ont cessé de parier quand leur mère, plantée sur le perron du Sporting-Club à bayarder avec des - connaissances » a battu le rappel (« En volture, il est

Onze heures à peine, sur le même perron

Quelques spectateurs plus . frivoles » que la centaine d'estivants venus par couples voir Airs de famille se sont dit qu'ils irelent bien boire un verre. Mais où? . - Nous, on file manger au Touquet », ont déclaré à la cantonade les elx comédiens de l'Association pour le théâtre, issus qui du Théâtre populaire des Flandres, qui de la Salamandre, l'autre centre dramatique du Nord, dirigé, celui-là, par Gildas Bourdet. Invités par le Festival de la côte d'Opale, coproducteurs de leur spectacle, ils en étalent le samedi 11 soût à leur sixième et demière représentation - raison de plus pour aller diner plus loin.

- Parce qu'à Hardelot, la crêperie mise à part... Notez qu'ici le public était impeccable. Il démarrait au quart de tour, mieux qu'à

C'était le responsable du Festival qui disait ces choses et d'autres sur les différences entre, par exemple, Cucq-Trepled-Stella, Berck, Merlimont, le Portet ou Sangatte-Biériot. Eux. les « artistes », mission bien accompile, étaient partis vers l'anclenne Paris-Plage où le casino brille toulours.

Nous - afin de ne pas retoumer à la créperie qui est - très convenable et donc ne désemplit pas », - nous, après nous être heurtés à la porte close de l'hôtel de l'Ecusson, nous nous sommes assis à la brasserie du Centre. Trois jeunes dans un coin y attendalent qu'une chanson firese - chacun sur sa chaise, - lsoles, ils n'accrochaient du regard que leurs lait-grenadine et diabolo-menthe, a demi bus.

lle n'ont remis aucune pièce dans salle abruptement éclairés pour rentrér dormir du franc sommell lode promis à ceux qui se sont tout le jour escrimés sur une planche à

Emergeant d'une même tranquillité, un homme et une femme les ont sulvis peu après, vingt-cinq ans. ou vingt-neuf : plutôt des cavallers, ceux-là, que la fatigue et l'air vif avalent rédults au silance. Et lui et elle semblaient également nonchalants. Entrés dans ce calé par hasard, pour l'unique fois peut-être de leurs vacances; pour la singulière douceur d'avoir marché iusque-là en laissant un bref moment derrière eux, mals pas du tout loin, le vaste villa des parents — les siens à elle. Une de ces constructions calmes et blanches au milleu des arbres concues pour accuellili les enfants, pour lesquels, quinze ans plus tôt, on organisait affec-

de Monopoly, un jeu si Instructif 1 Il v a deux Hardelot : celul des gens cossue, qui ont une malson à lardin bien dimensionné, et l'Har-

tueux goûters et parties achamées

Les gens du Nord

«Si Le Touquet, au tond, n'est pas (ou n'est plus) vraiment « Paris-Plage », a fortion la côte d'Opale n'est pas la côte de tous les Françala originalres de tous les coins du pays -, dit M. S..., né à Boulogne et domicillé à Lille. - Il y a blen quelques Allemands (on en trouve partout) ». A cas raretés près, reconnaissables à l'immatricu-lation de leurs véhicules, le « public - de la côte d'Opale est constitué de « gens du Nord ». Ou'lle solent Implantés dans l'Artols, les Flandres ou le Pas-de-Calais.

C'est donc avec des « locaux » que les stations, l'été, décuplent leur population... Il était au fond tout naturel que l'Office culturel regional prenne l'Initiative d'une animation estivale de ce littoral. Il lui a failu convaincre les élus municipaux, de Calais à Berck. Elus de tendances diverses male surtout élus de villes de tailles disparates. Boulogne (où se trouve le siège du Festival), cette métropole de la pêcha, et la commune d'Audressel-les, modeste station balnéaire fréquentée par les familles de mineurs, n'ont en commun que leurs conditions atmosphériques - pas étouf-

Malgré cela, en attribuant à Calais, Boulogne, Hardelot et Berck le rôle de phares - en faisant de ces quatre lieux les noyaux durs du Festival de la côte d'Opale, l'Office cultural régional est parvenu sinon à e fédérer » du moins à rassembler traize villes autour d'une programmation variée, pour ne pas dire éclectique.

par souci de prestige - veut proposer aussi bien ce qui est présenté chez les volsina... le Festival de la côte d'Opale, à sa troisième année d'existence, a patronné

delot des autres, qui disposent d'un simple appartement. Tous recontent comment une famille a ginsi loti la façade d'une forêt qu'elle possédait là. C'est une autre histoire.

Nous parlions, nous, des estivants et, tous comptes faits, des héritiers du textile (nos cavallers) aux Boulonnais juste confortables (les trois veliplanchistes), les partisans d'Har-delot se ressemblent. Ile ne ront pas des locataires de passage, lis ont adopté l'endroit, l'ont pris comme deuxième lieu de vie. Ils y viennent juste pour un week-end, même l'hiver, quand le sable est encore plus grisé et que la lumière a pris la couleur de la mer. Une heure et demie en voiture depuis Lille-centre : c'est Lille-plage ; Monsieur peut venlr retrouver dame tout au long du mois où elle reste seule dans ce bon air avec

les enfants et les cousins.

et cofinancé, du 23 juin ou 15 août, quatre - vingt - dix manifestations
 pour 90 kilomètres de côte -. Comme le dit le directeur de l'Office culturel - une équipe très réduite - avec une fierté mélangée d'appréhension. - Nous evons du, aloute-t-il. organiser tout cela en ménageant les desiderata des uns (qui par exemple, voulaient à tout prix receyoir Alain Souchon), les impératits régionaux (comme celui d'accueillir l'Orchestre philharmonique de Lille), sans négliger de taire connaître la dernière vague du rock et du lazz, ou la nouvelle chanson. Alors, si le groupe de Luther Allison a bien marché à Calais, al on rempil la salle des sports du Portel avec Starshooter, Il v a eu des soirs plus difficiles. Sun Ra n'a pas été un succès : trois cents personnes quand il faut paver le spactacle ou le concert 40 ou 50 000 trancs au minimum... »

répond que sa fille, venue svec ses trois enlants dans l'appartement qu'il possède, lui, à Hardelot, a renoncé à venir au théâtre, parce que « quatre places à 20 F, ça fait beaucoup pour une soirée ». Il v a bien sûr les animations dans la rue, les parades de jazz-bands importés d'Angleterre, les numéros de marionnettes, la journée du cerf-volant, toutes prestations gratultes comme celles des fanfares et orphéons appelés à la rescousse culturelle (une tradition vive dans la région : « Ayez-vous remarqué, dit M. S. que les clarinettistes de tous les orchestres sont souvent nés dans le pays des mines. Comme les

'A quol notre M. S., de Lille

l'aube, les marins rentrés de la pêche déchargeaient leurs caisses de cabillauds. Cette fois-ci, le rouget et la sole n'avaient pas trop donné. Eux, le Festival, ça ne les regardait pas. L'un a haussé les épaules, son collègue a eu un bon sourire en montrant les petits chalutiers d'un vague geste. La mer avait été aride. « Les estivants ne la regardent pas de la même façon. Même si par

c'est un peu trais.

On nous avait dit qu'à Etaples se célébrait justement le dimanche matin la fête de la mer. Hors Festiques costumes, la coiffe en forme de soleil qui les fait ressembler à la Bonne Vierge. A Etaples, ce jour là du mois d'août, - on a débité des moules et frites ». Le soir, au casino de Boulogne, serait élue - miss Boulogne - justement. Ça n'avait rien à voir, mais on en

Les habitudes perdurent. Dans le numéro 90 du Courrier d'Hardelot, bulletin municipal. Il était surtout question du Festival équestre et d'un prochain tournol de gotf. Airs de tamille, le spectacle de l'Association pour le théâtre, était signalé en quelques lignes. Il était bon, pourtant. Conque par Annick Ger-Nempont et Dominique Sarrazin, in-terprétée par les mêmes plus deux autres (Gilles Amiot et Chantal Neuwirth), cette série de sketches où il est tour à tour question de photos de famille, d'enterrement de la tante, de parents bornés qui ne veulent pas entendre parler du disco, puis de patits vieux parqués à l'asile, avec leurs souvenirs d'époques où les temps n'étalent pas ce qu'ils sont, cette enfliade de numéros narquois est par moment excellente. Troquant un rôle pour le suivant entre quelques planches rose pâle, une plante verte mélancolique et de vagues slèges suggérant le français moyen modeste, les six comédiens n'ont pas fait rire seule-

Le comique était assuré, d'autant plus certain si l'on songe quels exemple, traverser la tête des pères en vacances dans un logement réduit au bord d'une mer - opale -, avec des épouses que « normalement » ils ne voient pas toute la journée, et des enfants qui - pendant l'année - font moins de tràcas. Families, familie... Ressemblées seulement aux vacances. A Hardelot familiale, encore plus mais aussi partout par là, y compris dans le camping d'Equihen fermé et de la ville car, dans le Nord, on l'a gardé plus qu'allieurs, le sens de la famille.

MATHILDE LA BARDONNIE.

L'ILE DE RÉ

Amours malheureuses

ES estivants ne sont L pas curieux: sur les cent vingt mille tourstes que compte l'ile de Ré l'été, deux seulement s'étaient déplacés à 21 heures, le dimanche 5 août, pour le montage audio-visuel présenté à Saint-Martin. destine à leur faire mieux connaître ce pays. Ils étaient neuf seulement à 22 h. 15 : encore s'agissait - il essentiellement d'animateurs du club Mickey, rivés à leur plage, qui, à défaut de voir l'île de jour, espéraient l'apercevoir la nuit sur des écrans lumineux. Le petit train qui fait prosaiquement le tour du port avait ce soir-la plus de succès.

On n'avait pourtant pas lésine sur les moyens: 300 000 tracts, 2000 affiches et une poiture haut-parleur ont annoncé le spectacle : Claude Rich et sa femme « prêtaient leurs voix »... et une cinquième seance supplémentaire était prévue les jours de plute. Tous les goûts, enjin, de-

vaient être satisfaits, puisque le spectacle était présenté à la jois comme une efresque historique et politique » et uns « certaine histoire d'amour ». La realisatrice, Mme Annick Gaillard, ne comprend pas l'indifférence du public : elle poulait, elle qui passe ses vacances ici depuis tant d'années, faire connaître l'île.

Tous, les techniciens, la cais-

sière. Claude Rich. Rétais

e d'adoption », sont « amou-

reux de l'île », et donc à même « de parler du pays avec sen-sibilité et chaleur ». La technique - une multivision sur dix ecrans nuxtaposes - était « novatrice et prometteuse ». Décidément, Mme Gaillard ne comprend pas les 50 000 F engages — et perdus — dans

cette production. Les clochers, les marais salants, les résidences secondaires, les plages, les rochers, une fille nue : le dépliant publicitaire est de bonne qualité. Durant les cinquante minutes du spectacle, tout n'est-il pas dit sur l'île de Ré? Tout ou presque Les habitants de l'ile? « Il

est vrai, reconnaît Mms Gaillard, que j'aurais dû les faire davantage participer : pro-motionnellement, cela aurait été meilleur.

Devant son chapiteau vide, éclaire par une guirlande d'ampoules de couleur, Mme Gaülard, vêtue de noir, est pathétique : pas comme le clown blanc, devant son cirque déserté. Elle l'est comme l'enjant gâté, entouré de trop beaux jouets, mais sans amis pour l'accompagner.

Et l'on rêve sur une ultime diapositive, prize à la fin de l'été, on aurait vu un terrain vague, jonché de papiers gras, avec un seul carré d'herbe verte et vivace : l'emplacement d'une carapane.

GAUMONT COLISEE - A.B.C. - MADELEINE - CLICHY PATHE MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT-SUD - FAUVETTE - 3 NATION BELLE EPINE PATHE THIAIS - ARGENTEUIL - PARINOR AULNAY 3 VINCENNES - 4 PERRAY STE-GENEVIEVE DES BOIS CLUB MAISONS ALFORT - PALACE CONFLANS ST-HONORINE



WIM WENDERS Lettre Écarlate

RACINE - 14-JUILLET-BASTILLE





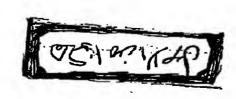
N'allez pas attraper des boutons sur les plages, n'allez pas vous estropier sur les routes, allez crever de rire ou Cafá de la Gara à 22 h. 30 en dégustant LE BASTRINGUE ETC... de Korl VA-LENTIN, spectacle ? I de Guénolé AZERTHIOPE avec toute la troupe du Fénoménal Bazagr Mimited.

14 JUILLET BEAUGRENELLE



MONTE-CARLO (vo) - QUINTETTE (vo) - MADELEINE (vf) - 7 PARNASSIENS (vf) - GAUMONT CONVENTION (vf)







cinéma

RENALDO ET CLARA DE BOB DYLAN

Présenté dans sa version réduite (deux heures au lieu de quatre), le film de la Rolling Thunder Review, cette tournée dans les villes de l'Est américain, Il v a quaire ans. Avec Joan Baez, Bob Neuwirth, Allen Ginsberg, une bella écopée condulte par la musique où le psychodreme se mêle au reportage et la fiction au docu-

LE DIVORCEMENT DE PIERRE BAROUH

Le regard tendre et tranquille. comme sa musique et sa voix, Pierre Barouh s'attache aux der niers pas d'un couple. Récit d'un titre absurde I), instants suspendus, bouleversements d'un univers et de ses gens.

LE PARRAIN, de Francis Ford Coppola : Fresque monumentale matfical » comme on n'en avait amais vu ; LES PRODUCTEURS, de Mei Brooks : L'humour juif new-yorkals pour toujours, et le souvenir d' = Helizapoppin = : LE CRI, de Michelangelo Antonioni : Encore une « reprise », ce destin de l'homme en prole au désespois de l'amour mort : CORPS A CŒUR. de Paul Vecchiall : Un mélodrame

théâtre

TETE D'OR

forces cosmiques. Dominique Leleunesse barbare et baroque, que Jean-Louis Barrault avait montée avec Alain Curry et Laurent Ter-

L'AVANT-SCENE A TROUVILLE

L'Avant-Scène est le nom d'un nouveau festival qui se tient au Casino de Trouville jusqu'au 27 août et ne présente que des nouvelles troupes qui jouent Adamov. Dubillard, Marivaux. Avec en prime de la danse et un hommage à Laurel et Hardy.

Dominique Lavanant et Elle voit des nains partout à la Cour des miracles : une satire de nos névroses à travers la mythologie des polars, up exercice d'humour andeux manières de rire. Bruno Garcin au Café d'Edgar : férocité

musique

LES BEAUX BOIRS

Le Festival de musique de chambre de Menton têle note année son trentième anniver dire. Fondé en 1950 par André Borocz, qui en est toujours le directeur artistique, il continue d'attirer, devant le parvis en pents de l'église Saint-Michel, au cœur de la vieille ville, des centaines de mélomanes fidèles à une formule qui a fait ses preuves : dans la douceur du mois d'août, des solistes de réputation mondiale, dont les programmes assez sages ne risquent pas de choquer les oreilles délicates. Pour finir le mois, le Festival accuelliera le violoniste soviétique Gidon Kramer (jeudi 23 aoûi),

Yoyo Ma. violoncelliste favori de Karajan (dimanche 26 août), Daniel Barenboim dont on cubile pariois qu'il est également plan'ste (mercredi 29 dans un programme Liszt) avant que le Wiener Kammerorchester, dirigé par Philippe Entremont, vienne alder Maurice André à lancer bien haut ses notes

★ Renseignements: téléphone (93).35-82-22.

CZIFFRA A LA CHAISE-DIEU

A 40 kilomètres du Puy et 80 de Saint-Etienne, La Chaise-Dieu est surtout célèbre pour son abbatiale du quatorzième siècle construite par les Bénédictins, et qui possède un orgue historique du dix-huitième siècle. Mais depu's douze ans. Cziffra, le planiste, et Cziffre junior, le chef d'orchestre, séduits par la ma-jesté des lieux, ont décidé de réunir leurs talents pour servir la cause de la musique française. Ainsi le Festival 1979 s'ouvrira-t-li le vendredi 24 soût avec « le Carnaval romain » de Berlioz, le Concerto de Grieg, « Une nuit sur le mont Chauve - de Moussorgski et « Bacchus et Ariane » de Roussel. Il se poursulvra chaque jour jusqu'au 8 septembre avec la participation de l'Orchestre de l'ile-de-France (direction Jean Fournet). l'Ensemble Da Camera, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (directeur Jean-Claude Malgioire), Matisiav Rostropovitch, Gaston Litaize et Yehudi Menuhin. dans des programmes allant de Josquin des Près à Olivier Messlaen.

La Philharmonie de Haarlem à la faculté de droit (Jeudi 23 et vendredi 24 soût), le Kammerchor de Stuttgart à la Conclergerie (27 soût à 18 h. 30 et 20 h. 30) à 18 h. 30 et 20 h. 30j. Ensemble

G. Dufay à Cluny en Bourgogne, le 25 août (rens. : (85) 59-06-34). Festival des Jeunes Pianistes à Cannes avec Leslie Howard,

expositions

ALECHINSKY ET REINHOUD A ARLES

Alechinsky et Reinhoud dans I'an cienne chapelle désaffectée de La Charité. Dans les salles, peintures acryliques sur papier et dessins du premier, dans la cour, sculp-tures soudées en métaux divers du fois que ce peintre et ce sculp-teur exposent ensemble. Entre le dessin tracé su souple pinceau japonals de l'un et les formes courbes-pointues de l'autre, il y a une parenté d'esprit et de sang : ce sont les mêmes monetres habitués des fantasmes nordiques qui ont nourt la peinture cobra, dont les deux artistes se dé-

DEGOTTEX

Œuvres inédites de Jean Degottex à l'abbaye de Senanque. Un paintre du signe et du geste qui s'incame sur la tolle blanche. Un langage plastique inventé, vient du chaos et devient une

HARTUNG

A ANTIBES Un autre peintre du geste : Hartung est un abstrait de la première heure, moins intelle plus romantique, qui pulse in-lassablement sa vision dans l'espace sidéral. Sur ses tolles, des traversent comme des météores un clei de peinture noire.

LA PENTURE RELIGIEUSE A VENISE

AU MUSEE CHAGALL...

La vocation du musée Message biblique Marc Chagall, illustrée par des peintures vénitiennes des seizième et dix-sepième siècles táes aux collections des musées de France. Elles nous invitent à

... CHERS MAITRES ET Cle GALERIE DES PONCHETTES A NICE

Quelque cent cinquante paintres e sculpteurs, du Second Empire à la Belle Epoque, pour la plupart sortis des réserves des musées de Nice. Tableaux souvent de grande dimension, qui, en leur temps, furent à la mode, et ayant cessé de plaire, furent relégués dans des caves. C'est toute l'histoire du goût du dix-neuvième

NICOLAS MIGNARD AU PALAIS DES PAPES D'AVIGNON

dessins preparatoires; una vingtaine de tolles, - grandes machi-nes d'égliss - de Mignard, ont été rassemblées dans la grande chapelle de Clément VI, où elles ont été restaurées ou nettoyées.

DAUMIER ET SES AMIS REPUBLICAINS A MARSEILLE ET A MENTON

Le musée Cantini présente des peintures (celles qui étaient acces sibles), des dessins, des sculptures (judicleusement mises en scène, comme un jeu de massacre). Les amis républicains sont là : Millet, Manet, Courbet, Delor, Corot...

Paris Moscop, au Centre Georges Pompidou (un énorme rassen ment d'œuvres et de documents la plupart venus des musées soviétiques, pour évoquer les échanges culturels entre les deux capitales, entra 1920 et 1930) ; Paul Rebeyrolles. au Grand Palais (la forme et la force d'un peintre d'aujour-

Expositions.

CENTRE POMPIDOU Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques: 277-11-12.

PARIS - MOSCOU, 1900 - 1930. — 'uequ'su 5 novembre. EMILE GILIOLL Sculptures. — Jusqu'au 8 septembre. ENVIRONNEMENT DE SOTO. — Hail Jusqu'à l'automne.

LES ENFANTS DANS LE PARIS DES REVOLUTIONS : 1789, 1836, 1848, 1871 — Jusqu'au 1º octobre. ATELIER PHOTOGRAPHIES: Eli-sabeth Lennard. — Jusqu'au 26 soft. MUSEE DES SACRIFICES, MUSEE DE L'ARGENT. — Jusqu'au 24 sep-

ATELIERS AUJOURD'HUI 16 : Tony LES RUSSES A PARIS, 1919-1939. Jusqu'au 3 septembre. BERENICE ABBOTT. Photographies. — Salle & Animation ». Jusqu'au 24 septembre.

CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

AFFICHES DE FILMS SOVIETI-QUES ET FRANÇAISES. — Jusqu'au 17 septembre.

B.P.L. EINSTEIN. - Jusqu'au 28 sout. MUSRES

PRINTRES DE FLEURS EN FRANCE, DU XVIIº AU XIXº SIE-CLE. — Petit Paiais, avenue Alexan-dre-III (285-99-21). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Enirée: 8 F. Jusqu'au 2 septembre.

GEAVURES DE GOYA (collection Dutnit) - DESSINS DE PUVIS DE CHAVANNES. -- Petit Paisis (coir ci-dessus). Entrés : 5 F. Jusqu'au 2 ceptembre.

MER EGER, GRECE DES ILES. Musés du Louve, entrée porte Denon (250-39-28). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée: 12 F; le dimanche: 9 F. Jusqu'au 3 septembre. L'expo-cition est complétée, le mardi et le jeudi à 18 h. 30, par des confé-

LE LOUVRE D'HUBERT ROBERT.

— Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (roir ci-dessus). Entrée :
6 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au
29 octobre.

AUBIGNY - ARCHITECTURES. -Geleries nationales du Grand Palaia,
porte A, entrée avenus du GénéralElsenhower. Tous les jours, sanf
mardi, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au

CADILLAC: Aspects commus et inconnus d'un canton. — Grand Palain, porte D. Sauf samedi et dimanche, de 10 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 2 septembre.

Jusqu'au 2 septembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES DU MUSEE DU LOUVRE. — Tiasges et vêtements de
l'Egypte du désert; Petra et la
Nabatène; Sculptures françaises de
la Remaissance; François Rude;
Théorie et pratique du paysage, da
Corot à Bonnard. — Musée d'art et
d'estal, paisis de Tokyo, 12, avenus
du Président-Wilson (723-38-53).
Boyf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. ATELIER LACOURIERE-FRELAUT 17

L'AVENTURE DE PIERRE LOEB-Galerie Pierre (Paris, 1924-1964). — Musée d'art moderns de la Ville de Paris. Jusqu'au 7 octobre.

HOMMAGE A GARBELL (1963-1970). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Jusqu'au 9 septem-

NEAU: Paris, les passants qui pas-sent. Photographies. — ARC-Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Jusqu'au 2 septembre.

l'affiche à la fin du dix-neuvième siècle (110 affiches : 1890-1914). — Musée de l'affiche, 18, rus de Paradis 824-50-04). Sauf lund st mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au

23 saptembre.

RITES DE LA MOET. — Musée de l'homme, palais de Challiot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'en juillet 1980.

PIERO DORAZIO. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Jus-qu'au 2 septembre.

DESSINS POUR LA MAISON POMPETENNE DU PRINCE NAPO-LEON. — Musée des arts désoratifs, 107, rue de Rivoli (280-32-14). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 1 octobre.

TROIS GENERATIONS D'ARTIS-TROIS GENERATIONS D'ARTIS-TRS: Mauries Denis, Marcel et. An-toins Poncet. — Musée Bourdelle, 16. r. Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf hundi, de 16 h. à 17 h. 40. Jus-que fin septembre.

HEBERT ET LE SECOND EMPIRE. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midt (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au

IMAGERIE DE JEANNE D'ARC. — L'INVISIBLE DANS LA MEDAILLE: la médalle religieuse autrefois et aujourd'hui. — Musée de la mon-naie. 11, quai de Conti. Sauf dim-et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 septembre. VOYAGES EN MONGOLIE. Auto-chromes et films (1912 - 1913) des collections A. Kahn, Photographies

prises en 1976 par C. Leprette. — Musée Guimet, & place d'Iáns (723-61-65). Saut mardi, da 9 h. 65 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Jusqu'ad 30 aeptembre.

POULBOT. - Musée de Mont-

ANNEE DE L'ENFANT. - Musée Anner De D'enfant. - pausco da l'assistance publique, 13, rus Sci-pion. Mer., aam. et dim., de 10 h. à 17 h.; jeudi et vend., de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ANTOINE - FIERE GALLIEN : peintre à la ligne noire (1919-1916) -MAETIN BARRE - BOBERT DOIS-

LA CARTE POSTALE D'AVANT-GARDE. — Hall du Musée des arts décoratifs, Jusqu'au 15 septembre. LA PETITE REINE, Le velo dans

IMAGERIE DU TABAC ET DES ALLUMETTES. — Galeries du SEITA. 12, rue Surcouf (555 - 91 - 50), Sauf dim. de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 20 septembre.

MODES ENFANTINES (1750 - 1950).

— Musée de la mode et du costume, palak Galliers. 10. avenue Fierre-Ir-de-Berbie (720 - 85 - 23). Sauf lundi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F. Jusqu'en octobre.

SE VETIR AU QUEBEC (1856-1910).

— Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du
Mahatma-Candhi, bois de Boulogne
(747-69-60). Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. 15. Entrée: 6 F; dimanche:
4 F. Jusqu'au 3 septembre.

martre, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). De 14 h. 30 à 15 h. 30; dim., de 11 h. à 17 h. 30, Entrée; 5 F. Juequ'au 30 septembre.

TROIS MILLIONS D'ANNES
D'AVENTURE HUMAINE, le C.N.R.S.
ET LA PREHISTOIRE. — Muséum
national d'histoire insurelle, 38, rue
Geoffroy-Saint-Hilaire (865-82-25,
poste 2337). Sauf mardi, de 10 h. å
17 h. Jusqu'an 30 septembre.

Musée d'art moderne de la Ville de MENIE. — Hall du Musée de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au l'homme et salle publique d'Asie. HOSMAGE A GARBELL (1963 - Jusqu'au 30 septembre.

DESSINS D'ARCHITECTURE. ttel de Sully, C., rue Baint-Antoine 74-22-23). Sauf mardi, de 10 h. å h. 30 et de 14 h. å 18 h. 30. Isqu'au 16 septembre.

LEDOUX ET PARIS. — Rotonds de La Villette, square Léon-Paris, place de Stalingrad (205-22-58). Sauf jundi, de 14 h. à 18 h. Entrée : 3 F. Jusqu'au 15 septembre. METIERS D'ART/3 Dix artisans, cent vingt-trois œnvies. — Cantre culturel candien, 5, rue de Constan-tine (531-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 12 septembre.

DEUX SIECLES DE SON ET D'IMAGE, l'histoire de l'audio-visuel, — Le Louvre des Antiquaires, 2, piace du Falais-Royal (297-37-00). Du mardi au samedi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 3 septembre.

EN PROVINCE

AIX - EN - PROVENCE, Traces et reliefs: Shella Bicks et Daniel Graffin. - Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'au 15 octobre Frèsence contemporains. (Euvres d'Adami, Alchinaky, Debré, Bartung, Tapiés, etc. Ecole des beaux-arts, rus Emile-Tavan, Jusqu'au 31 soût. ANCY-LE-FRANC. Les chemins de la création. Destins d'écrivains : hommage à E. Queneau en solvante-dix destins. - Exève, cuvres de 1919 à 1978. — Château. Jusqu'au 16 sep-

ANGERS. Les travelleurs du chanvre. — Musée des beaux-arts (88-84-45). Jusqu'su 15 octobre. De la gravure à la tapissette. — Bibliothèque municipale (88-08-19). Jusque fin soût. ARLES. Alechinsky et Bainhoud.
— Chapelle de la Charité (86-49-76).
Jusqu'au 16 septembre.

Pol Bury : ceuvres de 1962 à 1978. — Cloitre Saint-Trophims, Jusqu'au 30 septembre. AUXERRE. Roman Clestowicz, photomontages. — Malson du Tou-risme. Jusqu'au 30 septembre.

AVIGNON, Micelas Mignard. — Palais des papes. Jusqu'au 15 octo-BIDART. De l'art et des équiva-lences : parfama, musique, couleurs. — Musée des épices. Eté.

BORDEAUX. La peinture euro-pienne à la cour d'Espagne au dix-huitième siècle. — Musés des besux-aris. Jusqu'au 1^{er} septembre. BOUSSAC. Tapisseries de Dirk Holger. — Château, Jusqu'au samedi 1st ceptembre.

BRAUX-SAINTE-COHIERE, Martine Boileau, sculptures. — Château. Jusqu'au 15 septembre. CALAIS. Takis : signaux, convres magnétiques et musicales. — Musée. Jusqu'au 23 octobre.

COGNAC. Le Restlaire de l'art roman en Aunis et Saintonge. Musée (82-01-23), Jusqu'au 30 sep-tembre. EU. Centensire de Viotet-la-Duc.

Musée Louis-Philippe, Jusqu'au
31 octobre. FONTEVRAULT. Les rois à Fonte-vranit. -- Abbaye. Jusqu'au 31 octo-bre.

GINALS (Tarn-et-Garonne). Em-preintes d'un territoire : aspects de l'art présent Midi-Pyrénées-Lan-

guedoc. — Abbaye de Beaulieu (30-76-64). Jusqu'au 16 septembre. GORDES. Au temps des Gaulois, à vie quotidienne dans le midi de

Jusqu'au 30 septembre. Degotter. Guvres inédites 1979. — Abbaye de Sénanque. Jusqu'au 8 octobre. GRASSE Gibert Peyre : artiles de jouets. — Galerie Tresseman, boule-vard Thiers. Jusqu'au 4 septembre. CENTRES CULTURELS HONFLEUR. Charles Pecrus: 1824-1907. — Musée Eugène-Boudin (89-17-47). Jusqu'au 31 soût.

LOUVIERS. Sculpture de l'Anti-quité à nos joura. — Musée. Jus-qu'au 30 septembre. LYON. Bijoux et costumes popu-laires italiens. — Musée des beaux-gris. Jusqu'au 1 septembre. MARCQ-EN-BARGUL. Gromaire. Fondation Prouvest, galerie Septen-trion (78-30-22). — Jusqu'su 30 sep-

MARSEILLE. Danmier et ses amis républicains: l'exposition du cen-tenaire. — Musée Cantini. Jusqu'au 31 août.

MENTON. Danmier et la sculptur Palais Carnolés, avenue de la Madone, Jusqu'au 23 septembre. MONTAUBAN. Ipoustéguy : sculp-ures et dessins. — Musée Ingres.

tures et dessins. — M Jusqu'au 9 septembre. MONTPELLIER. Le portrait à tra-vers les collections de musée. — Musée Fabre (72-98-26). Jusqu'à fin NANTES. Affiches et dessins de F. Starowisyaid. — Château des ducs de Bretegne (47-18-15). Jusqu'au 7 octobre.

NICE. L'art religieux à Venise :
1500-1600. — Musée national Message
biblique Marc Chagall (81-75-75).
Jusqu'au 1º octobre. — Le monde
de Marcal Proust. Musée des beauxarts (83-33-15). Jusqu'au 30 septembre. — Chers maîtres et Cle, peintures françaises de 1815 à 1914.
Gelerie des Ponchettes (85-63-22).
Jusqu'au 30 septembre. — De l'or
au brouze, monnaies françaises et
européeunes. Musée Masséna (8311-34). Jusqu'au 30 septembre. —
Fluxus international. Gelerie d'art
contemporain des musées de Nice
(85-63-23). Jusqu'au 23 septembre. —
Donation Jean Matisse. Musée
Matisse.

EATTLLY (Yonne) : André du

RATILLY (Youne) : André du Bouchet-Pierre Tal-Cost. -- Château. Jusqu'au 15 septembre. RENNES. Carnelle d'Aligny et ses compagnons, peintures, dessins, gravures, — Musée des beaux-arts et d'archéologie (30-58-87). Jusqu'au 4 septembre.

LES SABLES - D'OLONNE : LA Tondo, de Monet à nos jours. — Mu-sée de l'Abbays-Bainte-Croix. Jus-qu'su 30 septembrs. SAINT - DENIS. Danmier aujour-d'hui: Lithographies et bois gravés. — Musée d'art et d'histoire. Jus-

qu'au 9 septembre, SAINT - OMER. Albert Feraud : sculptures. — Hôtel Bandelin (28-00-94). Jusqu'au 10 septembre.
SAINT - PAUL (Alpes - Maritimes).
Joan Miro. — Fundation Masght.
Jusqu'au 30 septembre. SAINT - SAUVEUR - EN - PUI-SAYE (Youne). Art et artisanat régionaux - Château (45-53-37). Du 25 soût au 9 septembre.

VALREAS. Yees Brayer. — Château de Simiane. Jusque im septembre.

VANNES. Centenaire, Jest Frelaut.

Palais des arts. Jusqu'su 28 sep-VASCORUIL (Eure), Fernand Light, hulles, gonaches, demins, tapisseries. -- Château, Jusqu'su 20 ceptembre.

Les festivals de province

ALSACE NIEDERBRONN-LES-BAINS Casino, le 25, 20 h. 30 : Jean-Marie Boltès et Nicole Mouton, chansons et poèmes; cinq jennes artistes lyriques internationaux. Casino, le 26, 20 h. 30 : Gunther Hauer, piano (Bach, Recchoven, Milhaud, Chopin, Lisst).

AQUITAINE SAINT-SMILION
Anciennes Halies, le 23, 21 h.: la Comtesse d'Escarbagnas; le Sicilien ou l'Amour peintre; la Jalousie du barbouillé.
UZESTE
Les 21, 24, 25 st 26 : Bernard Lubat, Rufus, Michel Portal, Eddie Moniss, F. Jeannesu, E. Texier, J.-L. Chautemps, B. Guérin, Lous des Baras, Louis Capelli...

AUVERGNE LA CHAISE-DIEU
(Dousième Festival
de musique française)
Le 24, 21 h.: Crohastre de l'Ils-de-France, dir. Cziffrs Jr. sol. G. Czif-fra (Berlioz, Grieg, Moussorgaki, Roussel).

Fra (Barliot, Grieg, Moussorgaki, Roussel).

Le 25, 21 h.: Orchestre de l'Ile-de-Prance, dir. J. Fournet, sol. A. Ciccolini, C. Ivaldi (Tomsal, Hugon, Poulenc).

Le 25, 17 h.: G. Caiffra, piano (Chopin, Saint-Saëns, Liszt).

Le 27, 21 h.: Ensemble Da Camera dir. D. Meier, sol. J. Belliard (Ockeghem, J. de Prés, Dufay).

Le 25, 21 h.: Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet, sol. M. Bostropovitch (Messiaen, Debussy, Ravel, Saint-Saëns).

Solvigny

Solvigny

Eglise, le 25, 21 h.: Guy Bovst,
Chiara Bianchini (Frescobaldi,
Corelli, Gullain, Muffat, Biber).

VICHY

Théatre, le 26, 21 h.: les Compsgnons de la chanson; le 25, 21 h.:
Ivry Gitlls, violon.

BOURGOGNE CLUNY
(Grandes Heures)
Egilse Notre-Dame, le 25, 21 h. :
Ensemble Guillaume Dufay, dir.
A. Bedois (l'Office des fous, de
Plerre de Corbeil, treixième giècle).

BRETAGNE

DOL-DE-BRETAGNE
Cathédrale, le 24, 21 h.: Les professeurs de l'Académie internationale d'été de musique.
LIAMMON.
Egliss Saint-Jean-du-Baly, le 24,
21 h. 15 : P. Chipot, orgue;
J.-L. Dasse, brompette (Jimenes,
Bach, Martini, Vinci, Balbastre,
Viviani).
EGROOPE Eglise, is 23, 21 h. : Quatuor vocal du Léon.

CHABTRES
Cathédrale, le 26, 17 h. : François
Bocquelet, orgus. LANGUEDOC-ROUSSILLON

CENTRE

BAINT-JULIEN-D'OLAEGUES
Prisuré, le 23, 21 h.: Ensemble choral de Chartres.
SILVACANE
Abbays, le 25, 21 h.: Quatuor des
Graviers (Beethoven, Brahms).

Relais du Duché, 21 h. 30, tous les) soirs : Régis Reuilbac.

i HANTILENI Salls des fass, le 3, 11 h : Onin-fatte à version Carrière du 201

BUSSANG-Théatre du peupla, les 25 et 26, 15 h. : le Sotré de Noël. MIDI-PYRÉNÉES

GOUEDON-EN QUERCY
Place Saint-Pierre, le 25, 21 h.:
Parlinpinpin Foik, Los d'A. Roler,
Jean Melhan, Sergi, Marct.
SAINT-SERTEAND-DE-COMMINGES
Eglise, le 24, 21 h.: Yean-Patrice
Brosse, orgus (Bach, Alain).

TOULOUSE |
Salle Capitalaire, is 22, 21 h.:
A Lagoya; le 27, 21 h.: Trio
C ou p erin (Haendel, Viyaldi,
Duphly, Talamann, Comperin, Marais, Each).

NORMANDIE!

HOHMANDE

HOULGATE

Casino, le 24, 21 h. : Félix Schmidt,
Melvyn Tan, violoncelle, Dano.
TROUVILLE

(Festival l'Avant-Scène).

Salle de gais, le 23, 21 h. 30 : TransApparence Express ; le 24, 21 h. 30 :
les Retrouvailles ; le 25, 21 h. 30 :
Barbara Winter (Paris Parishie.
bonjour) ; le 27, 21 h. 30 : Midépendanse Group (l'Ile des exclaves).

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE
Cours Mirabeau, le 26, 17 h. : Los
Caimanes Pars Jourdan, le 28, 21 h. 15 ". Ballets Trinidad. CANWES
Paleis, le 27, 20 h. 20 : Lesile il
Howard, plano (Beethoven, Franck).

HANDOL
Centre culturel, le 25, 21 h.: Efficie
Larroqua, Lionel Salmon,
ANTIBES
Place du Château, le 27, 21 h.:
Quintatte de culvres G. Touvon.

LOUEMARIN
Château, le 25, 21 h. 30 Evelyno
Monnier-Feyre, plano (Bach, Beethoven, Chopin, Debussy) Jongen,
Baubet-Gony). Baubes-Gany).

MENTON

Parvis Saint-Michel, le 23, 21 h. :
G. Kremer, Z. Bachkirova (Brahma,
Boethovan): le 28, 21 h. : Yoyo
Ma. violoncelle: Patricis Zander,
plano (Bach, Beethovan, Chopin,
Debnasy): le 29, 21 h.: Daniel
Baranboim, plano (Lisst).

Eglise, le 24, 21, h. : Quatuor des Graviers (Beethoven, Brahms). SOPHIA-ANTIPOLIS Le 28, 21 h. : Theatre Dance Trio. RHONE-ALPES ANNEMASSE
Théêtre de verdure, le 22, 21 h.: les
Ballets grecs.
VIENNE
Cathédrale Saint-Maurice, le 23,
21 h.: Orchestre de chambre de
Heidelberg (Vivaldi, Telemann).

Pour tous renseignements concernant.

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) at 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours fériés)

S CHERS AMIS

BOB DYLAN

S. H. C. Wild.

ECHARME DISCRET MABOURGEOISIE -.....

3 %

PUBLICIS CHA

NEBOUS

Le manage PARAMERT PROSPECT HESTELLE BRAKES RES. NV.

ARGENTEUIL Alpha - WILL ERSAILLES CYTARA . MENN LA VARENNE PORT

expundations

Contract of the contract of th The best of the state of the st reference of the second Witness to said the said and the second s the state of the state of State of the Control The second of th 1 maria

Andrews graph starts and against The state of the s William Will all and a second in and a second TO ASSOCIATE THE SECOND PROFESSES - 20 -

For the temperature of the Principles Total and the second SARBINA VIEW - - -T BOTT BARR

the marine and a

complete agencia. HAR THAT THE The state of the district of the second

Les festivals de provin ♣ , ₹,¥ } ;

10 July #4- 14 41

\$217×34>

v

■本学年まで、ま:

■発生さまに # 1.

MAN. #1-215 2 9

MULTI

MES CHERS AMIS

ELYSEES LINCOLN 7 PARNASSIENS SAINT-GERMAIN HUCHETTE

BOB DYLAN RENALDO ET CLARA

Elysées Liocola-Hautefeulle

. ., ...

...,

greet,

7.0

. - . VI PORT

LE DIVORCEMENT

St Germain Village-7 Parnassions Nations - Spint Lazare Pasquier

LE CHARME DISCRET **DE LA BOURGEOISIE**

7 PARMASSIENS

LES DEMOISELLES DE WILKO

HAUTEFEUILLE - 7 PARMASSIEMS

PASSEUR MARCHAEL & MARCH MARCH MARCH MARCHAEL PROPRIES

Control of the Contro States per L. LEE THOUSE Secure Co. capes

UGC ERMITAGE (vo) - UGC

DANTON (vo) - REX (vf) - RIO OPÉRA - MISTRAL - MAGIC

CONVENTION - UGC GOBELINS.

3 MURAT - 3 SECRETAN - UGC GARE DE LYON - ROTONDE -

PARAMOUNT MONTMARTRE . PARLY 2 - ARTEL Nogent -

GAMMA Argenteuil - Poissy

Orsay - BOXY Boussy

ANTHONY COME MALESCAN MEDICALLY

Théâtre.

Les jours de relâche sont Indiques entre parenthèses.

Les salles subventionnées

Les salles :municipales OPERA (073-57-50) : Relache. COMEDIS-FRANÇAISE (295-10-20) : CARREFOUR Postin - PARINOR Aulnay - ARTEL Créteil - ULIS

Relache. T.N.P. (797-95-06) : Relache. CHATELET (233-40-00: : Relache. THEATRE DE LA VILLE (274-11-24) :

CARRE. SILVIA-MONFORT (745-31-42), Jardin d'acclimatation : lea 22, 25 et 26, 2 15 h. et 18 h. 30 : Cirque Grüsg à l'ancienne.

Les théâtres de Paris

AIRS LIBRE (322-70-78) (D.), relache les 23 et 23: 18 h. 30: Quen'eau; Quen'eau; 20 h. 30: Délire à deux; 22 h.: 1s Voix humaine (dernière le 28).

ANTOINE (208-77-71) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: 1s Pont laponais. 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: le Pont laponals.
BOUFFRS DU NORD (238-34-50) (D.), 28 h. 30: Tête d'or.
BOUFFRS - PARISIENS (296-60-24) (D. sofr, L.), 21 h., mat. dim., 15 h.: le Charlatan.
COMEDIE - CAUMARTIN (742-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10: Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : le Tour du monde en quatre-vingus jours. DAUNOD (261-69-14) (J., D. solr). 21 h., mat. dim., 15 h. : Remarie-

ECOLE DE L'ACTEUR FLORENT (329-60-22) (D.), 21 h r les Pré-cleuses ridicules. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 30 : HUCHETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 30:
la Leçon. La cantatrice chauve.
IL TEATRINO (322-38-92) (D., L.),
21 h.: l'Epouse prudente.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L.:
12 h. 30: Je vote pour moi;
20 h. 30: Supplément au voyage
de Cook; 22 h. 15: Rombo et
Georgetta. — II.: 18 h. 30:
Toi l'artiste. dis-moi quelque
chose !; 20 h. 30: Un cœur sim-

VARIETES (283-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; is Cage aux folles.

THEATRE EN ROND (387-88-14) (D.L.), & partir du 28 Syivie Joly.

Les cafés-théâtres

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-97-58)
(D.) 30 h. 15 : Ernesto Rondo;
21 h. 30 : Joue-moi un air de tapioca; 22 h. 30 : P-A. Marchand.
COUPE-CHOU (272-01-73) (D.)
20 h. 30 : Is Petit Prince; 22 h.:
Is Tour du monds en 80 jours.
CAFE D'EBGAR (322-11-02) (D.) I:
20 h. 30 : Signé Prancis Blanche;
22 h.: Deux Suisses au-dessus de
tout soupcon; 23 h. 15 : Eruno
Carcin; 11 : 22 h. 30 : Popeck.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.
L.) 20 h. 30 : Marianne Setgent;
22 h. 30 : le Bastringue; D. L. à
21 h.: Jazz.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.) 20 h. 30 : R. Magdane;
21 h. 30 : Commissire Nicole Bouton; 22 h. 30 : Elle voit des nains
partout.
LECUME (542-71-16) V. 5, 22 h.;

partout.
LECUME (642-71-16) V., S. 22 h.:
Amy (sous reserves).
LE FANAL (233-91-17) (D.) 19 h. 45:
Florence Brunold; Al h.: le Président.

THEATRE DES 400 COUPS (329-39-69) (D.) 20 h. 30 : les Yeux plus gros que le ventre ; 21 h. 30 : On vous écrira ; 22 h. 30 : Cause à mon c... ma tête est maiade.

pie: 22 b. 15: Parle à mes. orelles, ma tête est en vacances. MADELEINE (285-07-09) (L.), 20 h. 30: mat. dim., 15 h. st 18 h. 30: le Préféré.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h. mat. dim., 17 h.: Crest à c't' heure-ci que in rentres ?

ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim., 15 h.: les Aiguilleurs.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h.: Je veux voir Mioussov.

THEATRE D'EDGAR (322-11-03) (D.), 21 b.: les Belges.

PETIT CASINO (278-28-50) (D.) 20 h. 30 : Phèdre à Repasser ; 22 h. 15 : l'Espion sulase. LES PETITS PAVES (607-30-15) (Mar.) 21 h. 30 : Poèmes du jour, G. Verchere et J-F. Mahe.

Concerts

MERCREDI 22 AOUT

GGLISE SAINT-MERRI, 21 h.: Tom
Ogden, orgue.

LUCERNAIRE, 19 h.: Yoko Katayama, piano (Scariatti, Mozari,
Chopin, Scriabine).

IEUDI 23 AOUT

LUCERNAIRE, 19 h.: C Black, piano
(Scariatti, Mozari, Debussy, Ravei).
SAINTE - CHAPELLE, 18 h 30 et
20 h. 30: Ats Nova Antique imusique du Moyen age et musique
Elusabéthaine).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES,
10 22, 20 h. 30: Lloaei Rogg, orgue
(Bach).

HOTEL INTERCONTINENTAL, 1e 23.
18 h. 30: Quattur Partenin, E. Ross,
80 pr a no (Stravinsky, Debussy,
Schoenberg); le 25, 18 h. 30: Ensemble II Paator Pido (Vivaldi,
Telemann, Mozari, Bach).

FACULTE DE DROIT, le 23, 20 h. 30:
Philharmonic de Haarlem. Soi:
Thio Ravei (Becthovon); le 24:
20 h. 30: même Orchestre, Soi:
G. Poulet, D. Markevitch (Brahms).

CONCIERGERIE, 18 C. 7, 18 h. 30 et
CONCIERGERIE,

Brochard, Orgue.
Brochard, Orgue.
LUCERNAIRE, 19 b. : voir le 22
(Bach, Schubert, Schumann).
SAMEDI 25 AOUT
EGLISE SAINT-MERRI, 21 b. : voir

16 22.
EGLISE AMERICAINE. 20 h.: Nancy
Ruffer, flûte, Helen Ireland, planot,
(Bach, Varese, Fukushima, Bartok).
LUCERNAIRE, 19 h.: voir le 23
(Bach, Schumann).

SCEAUX. XIº Festival (660-07-70)

DIMANCHE 28 AOUT
NOTRE-DAMR, 17 h 45 : Valentin
Radu, orgue (Clortas, Respight,
Messisen, Bach, Mendelssohn). SAINTE - CHAPELTE, 18 h. 30 et 20 h. 30 : voir le 23.
LUCEENAIRE, 19 h. : Norbert Zabaly, plane (Chopin). MARDI 28 AOUT LUCERNAIRE, 19 h. : voir le 27.

CONCIERCERIE, le 27, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Kammerchor de Stuttgart (Gesunido, Monteverdi).

SAINTE-CHAPELLE, le 28, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Kapmerchor de Stuttgart : Ensemble Ricercare M. Piguet (Monteverdi, de Lussus, Guerraro).

SCEAUX, XIº Festival (560-07-70), le 24, 20 h. 45 : Duo Lealie et Nadine Wright, piano quatre mains (Bach, Schubert, Brahma, Schumann) ; le 25, 17 h. 30 : Duo O. Poulet, J.-C. Dewalet, violon et alto iMozart, Martinu, Skaitokasi, le 28, 17 h. 30 : Ars Antiqua de Paris (musique du Moyen Age, musique élisabéthaine, musique française des XVIº et XVIIº siècles).

Variétés.

Les opérettes

RENAISSANCE (208-18-50), V., S., D., 20 h. 45, mat. sum. et dim., 14 h. 30 : la Belle de Cadix.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., 16 h. 30: Les Europhages.

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV. (278-60-56), V. S. D., 21 h.: Les ballets historiques du Marais.

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-25-22) (L.). 21 h., mst. dim., 14 h. 30: Paris-line. ELYSEES - MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h., mat. sam. 17 h.: Elp Off.

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. 15 h.: Annie Cordy.

Jass. pap'. rock. tolk

CAYEAU DE LA HUCHETTE, 22 h.: J.-P. Sasson Quintet. CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 22 h. 20: Henri Gue-don; 20 h. 30: François Faton Cahen, D. Lockwood. GIBUS, les 24, 25, 22 h.: Bye bye Turbin, rock.

PATIO MERIDIEN. 22 h.: Maxime Saury Jazz Fanfare. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h. Trio Rene Urtreger, A. Cullaz, J.-L. Viale.

J.-L. Viale.

RIVERBOP. 22 h.: Quartet J.-P. Céléa, busse; François Couturier. claviers.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93) (L.), 20 h. 30: Vince Taylor. II: 20 h. 30: Groquet; 22 h. 30: Dava Burrell. Sam Woody Art.

- PARAMOUNT GOBELINS of / PARAMOUNT ORLEANS of PARAMOUNT BASTILLE of / STUDIO MÉDICIS vo

C'EST VIVANT. **NE BOUGEZ PAS. NE RESPIREZ PAS.** IL N'Y A NUL ENDROIT OU ALLER.

PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES vo / PARAMOUNT OPERA vf / MAX LINDER vf

PARAMOUNT MONTMARTRE vf / PARAMOUNT MONTPARNASSE vf

PARAMOUNT MAILLOT of / CONVENTION SAINT-CHARLES of



Le monstre

PARAMOUNT PRESENTE UN FILM DE JOHN FRANKENHEIMER - UNE PRODUCTION ROBERT L. ROSEN "PROPHECY TALIA SHIRE:- ROBERT FOXWORTH:- ARMAND ASSANTE - RICHARD DYSART ET VICTORIA RACIMO Interdit aux moins de 13 ans

ARGENTEUIL Alpha · VILLENEUVE ST-GEORGES Artel · NOGENT Artel · ORSAY Ulis VERSAILLES Cyrano - NEUILLY VIIIage - SAINT GERMAIN C2 L - SARCELLES Flanades LA VARENNE Paramount - ORLY Paramount - BOUSSY ST ANTOINE Buxy LA CELLE ST CLOUD Paramount Elysée 2

Le Monde MUSIQUE

propose au sommaire du numéro 13

LES NOCES

DE FIGARO Le scandale de la création, la musique, la mise en scène et la discographie critique.

LE ROCK AFRICAIN

Un tableau complet dressé sur place de la musique moderne africaine.

MARSEILLE

La célèbre •revue marseillaise• typique des années folles.

LES INVITES Brendel, Estrella, Baschet, Pablo Casals. Siffer . Stivell. Luis de Pablo. Lavelli.

GUIDES et CONSEILS

Construisez vous-même votre clavecin. Faites un « tube ». L'ABCDaire des festivals (fin). Les disques. Les concerts.



Une publication éditée par

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE SEINE 10, rue Frederic-Sauton 325,52,46

DEHORS DEDANS ZOO ZÉRO 17 h. : Les deux fittus d'Alpin Fletscher 14 h. 30 : UNE PETITE CULOTTE

POUR L'ÉTÉ Un frotisme subversif japonais
18 h. : JE DEMANDE LA PAROLE La révélation du cinéma soviétique 18 b. 45 : LA FILLE DE PRAGUE

AVEC UN SAC TRÈS LOURD

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 12 beures 1 LES AMANTS

14 h. 10, 16 h. 10, 18 h. 10, 20 k. 10, 22 h. 10 jours pairs : LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE jours Impairs :

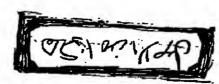
LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR 24 heures : L'EMPIRE DES SENS

STUDIO GIT-LE-CŒUR 14 h., 15 h., 18 h., 20 h., 22 h. : TOTO,

MISÈRE ET NOBLESSE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30. rue St-Andre-des-Arts - 326,43,13 LE TROISIÈME HOMME 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h.

FÉLICITÉ (Interdit - 18 ans) 24 bearts : FRITZ THE CAT



GAUMONT COLISÉE V.O. - BERLITZ V.O. - QUARTIER LATIN V.O. - MAYFAIR V.O.

MONTPARNASSE-83 V.F. - CLICHY PATHÉ V.F. - GAUMONT SUD V.F. - CAMBRONNE V.F.

TRICYCLE Asnières - PATHÉ Champigny - CYRANO Versailles - PARINOR Aulnay

UN FILM DE GEORGE ROY HILL

"I LOVE YOU, JE T'AIME"

LAURENCE OLIVIER

ARTHUR HILL SALLY KELLERMAN, DIANE LANE et THELONIOUS BERNARD dans in role des amoureus
Produit per YVES ROUSSET-ROUARD et ROBERT L. CRAWFORD

Producteur exécutif PATRICK KELLEY Scénario de ALLAN BURNS

Mise en sobre de GEORGE ROY HILL Musique originale de GEORGES DELERUE
D'après la livre de PAIRICK CAUVIN "E — MC, MON AMOUR"
Pubblé aux ÉDITIONS JEAN-CLAUDE LATTES
TECHNICOLOR" - AMORIGIN PICTURES RELACE THEM MARKET BROS DE A Missione Computed Computed Parties de la Compute Partie de la Compute Parties de la Compute Partie Parties de la Compute Partie Parties de la Compute Partie Parties de la Compute Parties de la Compute Partie Parties de la Compute Parties de la Compute Parties de la Compute Partie Parties de la Compute Parti

Michel

Piccoli

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24) :

MERCREDI 22 AOUT

15 h.: Fritz Lang: les Nibelungen : la Mort de Siegfried; la Vengeance de Kriemhild; 18 h.: Le
Solell brille pour tout le monde, de
J. Ford; 20 h.: l'Eurange aventure
de David Gray, de Carl T. Dreyar;
22 h.: Pavane pour un homme
épuisé, de Masaki Kobayashi.

JEUDI 23 AOUT

18 h.: le Lys brisé, de D. W. Griffith; 18 h.: le Fin du monda,
d'A. Gance; 20 h.: Station terminus, de V. de Sica; 22 h.: Histoire d'un acteur ambulant, d'Y.

VENDREDI 24 AOUT
16 h.: la passion de Jeanne d'Arc, de Carl T. Dreyer; 18 h.: Faust, de P. W. Murnau; 20 h.: la Scandaleuse de Berlin, de B. Wilder; 22 h.: Je ne regrette pas ma jeunesse, d'A. Kurosawa.

16 h.: la Complainte du sentler, de S. Ray: 18 h.: Aparalito, de S. Ray: 30 h.: le Monde d'Apu, de S. Ray: 22 h.: Falstaff, d'O. Wal-les.

DIMANCHE 26 AOUT DIMANCHE 26 AOUT
15 h.: Naissance d'une nation, de
D. W. Griffith; 18 h.: Facific Express, da C. B. De Mille; 20 h.:
Chotard et Cls. de J. Renoir; 22 h.:
is Strads, de F. Fellini. LUNDI 27 AOUT

MARDI 28 AOUT

16 h.: Oliver Twist, de D. Lean;

18 h.: ia Mère, de M. Naruse;

20 h.: Lillom, de F. Lang; 22 h.:

La Symphonie nuptiale, d'E. von Beaubourg (278-35-57):

MERCREDI 22 AOUT
15 h. les Etrangleurs de Bombay,
de T. Fisher; 17 h.: le Météore de
la nuit de J. Arnold: 18 h.: Pigskin Parada, de D. Butler: 21 h.:
M. Moto dans les bas-fonds, de
N. Foeter: M. Moto takes a vacation, de N. Foster.

JEUDI 23 AOUT
15 h.: Surcouf, le Tigre des sept
mers, de S. Bergonzelli; 17 h.:
Aelits, de J.-A. Protozanov; 18 h.:
Folies olympiques, d'E. Cline; 21 h.:
M. Moto sur le ring, de J. Tinling.

VENDREDI 24 AOUT
15 h.: Retour de Surcout, Tonnaire
sur l'océan Indian, de S. Bergonzeill; 17 h.: les Dalaks envahissent
la terre, de G. Fieming; 19 h.:
Carrousel, d'H. Kink; 21 h.: M. Moto's last warning, de N. Foster.

SAMEDI 25 ACUT
15 h.: Sheherasade, de P. Gaspard-Huit; 17 h.: la Marque du vam-pire, de T. Browning; 19 h.: Swing au cœur, de G. Ratoff; 21 h.: la Fort de la drogue, de S. Fuller.

DIMANCHE 26 AOUT 15 h. ; la Damière charge, d'A.

Walda; 17 h.: Le danger vient da l'espaca, de P. Heusch: 19 h.: Quarante-deunième rue, de L. Bacon et B. Berkeley; 21 h.: Sherlock Holmes contre Jack l'Eventreur, de J. Hill.

LUNDI 27 AOUT 15 h.: Lady Windermere's Fan, d'E. Lubitsch: 17 h.: Il importe d'être constant, d'A. Asquith; 19 h.: Un mari idéal, d'A. Kords; 21 h.: Oscar Wilde, de G. Ratoff.

Les exclusivités

L'AMOUR, C'EST QUOI AU JUSTE ? (7t., v.o.): Paramount-City, 8* (225-45-75). — VI.: Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

A NOUS DEUX (Pr.) : Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43).

AU BOUT DU BOUT DU BANC (Pr.): U.G.C. Marbeuf, 8° (125-18-45); Ternes, 17° (280-10-41). AVALANCHE EXPRESS (A., v.o.) : Ermitage, 8° (358-15-71). — Vf. : Caméo, 9° (248-66-44).

BARRACUDA (A., v.f.) (*) : Richs-lieu, 2 (233-58-70). BUCK ROGERS AU XXV SIECLE (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 5 (225-27-90)

LE CANDIDAT COCO LA FLEUR (Ant., v.o.) : Palais des Arts, 3° (272-62-98).

CEDDO (Sén., v.o.) : Racine, 6° (633-43-71); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). CORPS A CŒUR (Fr.) : Paramot Montparnassa, 14º (329-90-10). LE COUP DE SIROCCO (Pr.) : Capri, 2º (508-11-69).

LES DEMOISELLES DE WILEO (Pol. v.o.): Hautefoullie, 6* (623-75-38); Parnassien, 14* (329-83-11). — Vf.: 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-78).

LA DROLESSE (Fr.): Epéc de Bois, 5° (337-67-47), Hautersuille, 6° (633-79-38). L'ECHIQUIER DE LA PASSION (All), v.o.): Marais, 4º (278-47-88). L'EMPTRE DES SENS (Jap.) (v.c.) (**) : J.-Renoir. 9 (874-40-75).

(**): J.-MEROUT, S. (518-96-15).

ET LA TENDRESSE ?... BORDEL!

(Fr.): Styr, 5° (633-08-40), Francais, 9° (770-33-88), Capri. 3° (508-11-69), U.G.O. Marbeuf. 3° (225-18-45). Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

FAUT TROUVER LE JOINT (A. v.o.) (**) : Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Paramount-City, 8* (225-45-76); V.f.: Faramount-City, 8* (273-45-77); Paramount-Chiaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

FELICITE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). FLIC OU VOYOU (Fr.): Bichelieu, 2* (233-56-70), Marignan, 8* (359-92-82), Montparname - Pathé, 14* (322-19-23).

GAMDN (Col., v.o.): Bonaparte, 6° (328-12-12).

HAMBURGER, FILM SANDWICH (A., v.o.): Panthéon, 5* (033-15-04).

INTERIEURS (A. v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47). LINA BRAAKS FAIT SAUTER LA BANQUE (A. v.o.) : Studio Ras-pail, 14° (320-38-98). — V.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

MEURTRE PAR DECRET (A., v.o.):
Publicis Champs-Elystes, 8* (720-76-23). — V.f.: Paramount-Opera,
9* (973-34-37).

MEURTRES SOUS CONTROLE (A. v.f.) (**): Paramount-Marivaux 2* 742-83-90; Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

MIDNIGHT EXPRESS (A., V.f.) (**): Capri, 2 (506-11-69). LES MOISSONS DU CIEL (A., v.o.): Luxembourg, 6° (533-97-77), Con-corda, 8° (359-92-82).

MOLIERE (Pr.) : Bilboquet, 6º (222-MORT SUR LE NIL (A. v.f.) : Paramount-Opèra, 9° (073-34-37). NORMA BAS (A. v.o.): Quintette, 5* (033-35-40), Baksu, 8* (561-10-60). — V.f.: Caméo, 9* (246-65-44), 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE (Fr.): A.B.C., 2° (236-55-54), Made-leina, 8° (073-56-03), Colisée, 8° (359-29-46), Nations, 12° (343-64-67), Montparmasse-Pathé, 14° (321-19-23), Gaumont-Sud, 14° (321-51-16), Fauvetta, 13° (331-56-86), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NOW VOYAGER (A., v.c.) : Olym-pic, 14* (542-67-42). PASSEUR D'HOMMES (A., v.o.):
U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62),
Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.:
Rex, 2° (236-83-93), Rotonde, 6° (633-08-22), U.G.C.-Gare de Lyon,
12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins,
13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-20-64), Murat, 16° (651-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33), Paramount-Montparnasse, 18° (606-34-25).

LA PERCES D'AVRANCHES (A., v.o.): Mercury, 8° (225-75-90). —
V.I.: Paramount-Optra, 9° (07324-37), Paramount-Galarie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), ParamountMaillot, 17° (723-24-24), ParamountMontmartre, 18° (606-34-25).

PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS (Fr.) : Le Seine, 5* (325-95-99). PHANTASM (A., V.O.) (**): Biarritz, 8* (723-69-23). — V.f.: U.G.C.-Opera, 2* (251-50-32). Miramar, 14* (320-89-52).

PRINTEMPS PERDU (A., v.o.) : Biarritz, 8° (723-69-23). — V.f. : Impérial, 2° (742-72-52). Montpar-nasse 63, 6° (544-14-27).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.) : Quintette, 5° (032-35-40). Pagode, 7° (705-13-15), Palais des arts, 3° 272-62-98).

QUINTET (A., v.o.) : Noctambules, 5° (033-42-34). ROBERTE (Fr.) : Le Seine, 5 (325-

LA SECTE DE MARRAKECH (A. v.o.) (*): U.G.C.-Danton, 6* (329-42-52), Normandie, 8* (359-41-18).

— V.S.: Est., 3* (226-83-93), Bretagne, 6* (222-57-97), Heider, 9* 770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59), Mistral, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (828-20-64).

SERIE NOIRE (Fr.) : Balzac, 8º (561-10-80). ' LES SCEURS BRONTE (Pr.) : Epée de Bois, 5° (\$37-57-47).

(336-12-12).

HAIE (A., v.o.): Hautefauille, 6*
(633-79-38), Gaumont - ChampeElysées, 8* (359-04-67); Parnasien,
14* (328-83-11); v.f.: Impérial, 2*
(742-72-52).

THE SIDS ARE ALEIGHT (329-31-67); Publicis-Matignon, 8* (359-31-67).

TOTO, MISERE ET NOBLESSE (It., v.o.): Studio Git-le-Cosur, 6* (326-25). THE KIDS ARE ALRIGHT (A. v.o.): Publicis-Matignon, 8* (359-31-67). UTOPIA (Fr.) : Vendome, 2º (742-15-04).

HISTOIRES ABOMINABLES (Pr.):
Le Seine, 5* (325-95-96).

LEUMANOIDE (It., vf.): Rex, 2* (236-30-32).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Pr.): Le Seine, 5* (325-95-99).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Pr.): Le Seine, 5* (325-95-99).

LES FILMS NOUVEAUX

LE DIVORCEMENT, film fran-cais de Pierre Barouh : Ber-litz, 2º (742-60-33) : Baint-Germain - Village, 5º (633-37-59) : Blarritz, 8º (722-69-23); Marignan, 2º (339-92-82) : Saint-Lasare Pasquier, 8º (387-25-45) ; Nations, 12º (343-04-57) : Farnassien, 14º (329-33-11) : Gaumont-Convention, 15º (522-42-27) ; PLIM. Saint-Jacques, 14º (532-68-42) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

LA LETTRE ECARLATE, film allemand de Wim Wenders (v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6-(326-58-00).

(325-58-00).

AU REVOIR, A LUNDI, film français de Maurice Dugoveon: U.G.C. Opéra, 2º (261-50-12); Danton, 8º (329-42-53); Bretagne, 8º (325-51-97); Normandie, 8º (359-41-18); Caméo, 9º (248-66-44); U.G.C. Gareds Lyon, 12º (342-01-59); U.G.C. Cobellas, 13º (331-06-19); Magic-Convention, 15º (328-20-64); Murat, 16º (551-99-75); Secrétan, 19º (206-71-23); Matral, 14º (539-62-43).

71-32); Mistral, 14* (539-52-43).

LE TEMPS D'UNE ROMANCE, film américain de Jane Wagner (v.o.): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (722-89-23).

— V.f.: Rez, 2* (238-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (236-50-32); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Miramar, 14* (320-89-52); Miramar, 14* (539-52-43); Paramount - Galaxie, 13* (580-18-03); Magie-Convention, 15* (522-20-64); Murat, 16* (551-99-75); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

RENALDO ET CLARA, film

18° (522-37-41).

RENALDO ET CLARA, film américain de Bob Dylan (v.o.) :

Hautafeuille, 6° (633-78-38);

G 2 u m o n t - Rive-Gauche 5° (543-28-38);

B (539-28-14); Broadway, 18° (527-41-16)... V.f.: Lumière, 9° (770-84-64); Olympic, 14° (542-67-42).

(542-67-42).

I LOVE YOU, JE T'AIME, film américain de George Roy Hili (v.o.): Quartier Latin, 5° (325-84-65); Collisée, 3° (359-29-46); Mayfair, 18° (525-27-95). — V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33): Montparnasse 83, 5° (544-14-27); Saint-Latare-Pasquiar, 8° (387-35-43); Gau-

mont-Sud, 14° (331-51-16):
Cambronne, 15° (734-42-95);
Clichy-Fathé, 18° (322-37-41).
PROPHECY, LE MONSTRE, vilim américain de Jog Frankenheimer (°) (v.o.): Studio Médicis, 5° (632-25-97); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23).

— V.f.: Max-Linder, 9° (778-40-04): Paramount-Cobelins, 13° (580-18-03); Paramount-Cobelins, 13° (580-18-03); Paramount-Montparname, 14° (329-90-10); 0 on vention—Saint-Charles, 15° (379-33-00); Paramount-Montparname, 14° (329-90-10); 0 on vention—Saint-Charles, 15° (379-33-00); Paramount-Montparnament, 18° (606-34-25); Paramount-Bontmarte, 18° (606-34-25); Paramount-Bontmarte, 18° (806-34-25); Paramount-Bontmarter, 18° (8

mount - Bastilla, 12° (343-19-17).

BETE, MAIS DISCIPLINE, film français de Claude Zidi: Richelleu, 2° (233-56-70); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-06); Ermitage, 8° (359-15-71); Marignan, 8° (359-92-82); C a mé o , 9° (246-86-44); Nation, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gebellna, 13° (331-05-19); Mistral, 14° (339-52-43); Montparnasse - Pathé, 14° (321-2-19-23); Caumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Bugo, 16° (727-49-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MICKEY JUBILLER, Cimportage

Clichy-Pathé, 15° (522-57-41).

MICKEY JUBILER, film-rétrogpective des stellers W. Dinney;

Richelien, 2° (233-55-70); La

Royale, 8° (255-92-82); Gaumond-Sud, 14° (331-51-16);

Montparnasse-Pathé, 14° (32219-23); Cambronne, 15° (73442-96); Clichy-Pathé, 18° (523-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74);

betta, 20° (797-02-74):

LE ROMAN D'ELVIS, film américain de John Carpenter (vo.): Boul'Mich, 5° (033-43-29); Paramount-Elysées, 2° (359-49-34). — Vf. Paramount-Opéra, 5° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (380-18-23); Paramount-Opéra, 14° (540-45-81); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention-Saint-Charies, 15° (579-33-00): Passy, 18° (288-62-34); Paramount-Montparnasse, 16° (368-34-25).

A MARCHAN TANK TO

provide provide

... stat . W. Dien

avec Evelyne DRESS - Catherine LACHENS - Ann LONNBERG - Christian MURILLO Adaptation et Dialogues: PIERRE BAROUH et MARC CADIOT D'après le roman de MARC CADIOT Image: Yves LAFAYE
Son: Bernard ORTION - Directeur de Production ARMAND BARBAULT - Producteur Associé JEAN-CLAUDE FLEURY Une Co-production: LES FILMS DE L'ALMA et SOCIETE FRANÇAISE DE PRODUCTION @

Pierre Barouh Massari



MARIGNAN PATHÉ — UGC BIARRITZ — GAUMONT CONVENTION — PLM ST JACQUES — ST LAZARE PASQUIER - NATIONS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - GAUMONT BERLITZ - ST GERMAIN

VILLAGE — LES PARNASSIENS — GAUMONT EVRY — CLUB MAISONS ALFORT — TRICYCLES ASNIÈRES

- BELLE ÉPINE PATHÉ THIAIS - ARTEL PORT NOGENT - C2L VERSAILLES - LES 3 VINCENNES

SERGE LASKI et GAUMONT présentent

UN FILM



Cinéma

Les grandes reprises

AMARCORD (Rt., v.o.): Pagode, 70 (705-12-15).

L'AMT AMERICAIN (A., v.o.): Studio Cuisas, 50 (633-89-22).

ANDREI ROUBLEY (Sov., v.o.): Cosmos, 60 (548-62-25).

L'AMOUR VIOLE (Pr.) (*): 14-7uillet-Beaugronelle, 150 (575-79-79).

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain; 60 (633-10-63).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire, 60 (544-37-34).

L'EXORCISTE (A., p. v.f.): Capri. 26 (603-11-69).

PARNACAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.): (Grand-Pavois, 150 (544-46-85).

LA GRANDE BOUFFE (Pr.-1t., 0).

PARNAQUE (A., v.o.): Liucernaire, 60 (323-85-78).

JOURS IMP.

LA GUERRE DES ETOILES (A., 60 (47). 6º (34-37-34).

ABSENIC ET VIEULES DENTELLES
(A. VO.): Studio Logos, 5º (03307-78).

LE BAL DES VAMPIRES (A. VO.):

LE RAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Cluny-Palace, ·5* ·(033-97-76). BEN HUR (A., v.o.) : Ambassade, 8* (359-19-08), Saint-Michel, ·5* (328-79-17). — VL : Prançais 9* (770-33-88), Gaumont-Sud, ·14* (231-51-16), Montparnase - Pathé, 14* (322-19-23), Wepler, 18* (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74). (325-71-08), Biarrits, 8° (725-68-23), Cinémondo-Opéra, 9° (770-01-90), Biarrens, 8° (705-68-23), Cinémondo-Opéra, 9° (770-01-90), Biarrenue - Montparnasse, 15° (544-25-02), Secrétan, 19° (206-71-23)

01-90). Bienvanus - Montparnasse, 15° (544-25-02). Becrétan, 19° (206-71-33).

BIG BOSS (H.-K., v.f.) (*) : Ceorge-V. 8° (225-41-46). Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41). Pauvette, 12° (33)-56-86). Parnassien, 14° (339-83-11). Cambronne, 15° (734-42-96). BLUE COLLAR (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41). BCHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.) : Berlitz, 2° (742-60-33). Quintette, 5° (032-35-40). Collade, 6° (359-38-45). Athéna, 12° 342-07-48). Parnassien, 14° (329-83-11). COUSIN-COUSINE (Fr.) : Grand Pavols, 15° (554-46-85). LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : Grand Pavols, 15° (554-46-85). LE DECAMERON (It., v.o.) : Champollion, 5° (354-51-60). DELIVIANCE (A., ** v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Monte-Carlo, 3° (225-98-3); v.f.: Madeisine, 8° (073-56-03). Gaumont - Convention, 18° (232-42-27). Parnassien, 14° (239-53-11). LA DENTELLIEBE (Fr.). Grand-Pavols, 15° (554-48-85). LA DERNIERE FOLIE DE MEL BEOOKS (A., v.o.) : U.G. Marbeuf, 8° (225-18-45). DERSOU OUZALA (50v., v.o.) : Fublicia Saint-Germain, 8° (222-73-80).

2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., vf.): Haussmann, 9 (770-47-55). L'EXORCISTE (A., P vf.): Capri, 2 (503-11-69). FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.):

LE GRAND MEAULNES (Fr.), Denfert, 14 (033-00-11).

LE GRAND SOMMENT. (A., v.A.):
Action Christine, 6 (325-85-78), jours imp.

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.f.): Maillot-Paince, 17 (574-10-40) (sauf mardi).

HIROSHIMA, MON AMOUR (Fr.), Kinopanorama, 15 (308-50-50).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.O.): La Cief, 5 (337-90-90), Orand Pavola, 15 (554-48-85).

LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., v.O.): Action-Recoles, 5 (325-72-07), jours imp. LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr. Beleo), U.G.C.-Danton, 5 (329-42-52).

LA HORBE SAUVAGE (A., v.O.):

42-52).
LA HORBI SAUVAGE (A., 7.0.):
Palace Croix-Nivert. 15* (374-95-04).
FIRAL CRACHER SUE VOS TOMBES (Ft.): Palais des Arts, 3* (272-62-98).
L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marais, 4* (272-47-88). (278-47-86). L'INCORRIGIBLE (Fr.) : Miramar, 14" (320-89-52). LE LAUREAT (A. v.o.) : La Clef, 5° (357-90-90) ...
LITTLE BIG MAN (A., v.o.):
U.G.C. Marbeul, 8° (225-18-45)
LOLITA (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (763-64-56).

trand, 7* (753-54-55).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77).

LA MAISON DU Dr EDWARDES
(A., v.o.): Guintette, 5* (033-35-40): Elysées-Lincoln, 8* (359-35-14): Parnassien, 14* (339-83-11).

MES CHERS AMIS (It., v.o.):
Saint-Germain Huchette, 5* (633-87-39): Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14).

MONTY PYTHON (A., v.o.):
Ciuny-Ecoles, 5* (334-20-12).

MORE (A.1 (**): Publicis ChampsElysées, 8* (720-75-23).

LE MYSTERE DR LA CHAMBRE
JAUNE (Fr.): Saint-André-desArts, 6* (326-48-18), jours pairs.
NOS HEROS REUSSIRONT-U.S ?
(It., v.o.): A. Basin, 13* (33774-39).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.):
Lucernaire, 5* (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Champollion, 5* (15451-50).

ORANGE MEGANIQUE (A. v.f.) (**):
Haussmann, 5* (770-47-55).
PADRE PADRONE (It., v.o.): 14-Juil101-Beaugrenelle, 15* (575-79-79).
PARFUM DE FEMME (It., v.o.):
Elysées Point Show, 8* (225-67-29);
(v.f.): Impérial, 2* (742-72-52).
LE PARRAIN (A., v.o.): Elysées
Point Show, 8* (225-67-29); (v.f.):
Berliz, 2* (742-60-33).
LE PARRAIN Ne 2 (A., v.o.): Elysées Point Show, 8* (225-67-29).
LA PETITE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (783-64-68).
PLAYTIME (Fr.): Studio J.-Corteau, 8* (033-47-62).
LE PORT DE L'ANGOISSE (A.,
v.o.): Action Christine, 6* (32583-73). jours pairs.
LES PRODUCTEURS (A., v.o.):
Grands Augustins, 8* (633-22-13);
(v.f.): Saint-Lezars Pasquier, 8*
(327-33-43): Prance-Elysées, 8*
(723-71-11).
SENSO (IL., v.o.): Olympic, 14*

(387-35-43); Prance-Elyabes, Se (723-71-11).

SENSO (It., V.o.): Olympic, 14* (542-67-42).

SOLARIS (SOV., V.o.): Cosmos, 6* (548-62-25).

SOLEIL VERT (A., V.I.): Maillot-Palace, 17* (574-10-40), sauf mardl.

LES YEUX DE LAURA MARS (A., V.O.): Grand Pavois, 15* (554-46-85).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-68); U.G.C. Opéra, 2* (281-50-33).

Les festivals

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA
COMEDIE AMERICAINE (V.O.),
Studio Acacias. 17a (754-97-83),
15 h.: Ball Game; 16 h. 30:
Words and Music; 18 h. 30:
Banana split; 22 h. 30: One, two,
three.
ALFRED BITCHCOCK (v.O.),
Action-La Fayette. De (878-80-50),
mer: Jeu numéro 17; ven.:
Meurtre; dim., lun., mar.: Chantage. Meurtre; dim., lun, mar.; Chantage.

MARYLIN MONROE REMEMBERED
(v.o.), Action-Ecoles, 5: (325-72-07),
jours impairs: Chérie, le me sens
rajeunir; jours pairs: Les hommes
préférent les blondes.
CINE POLAR (v.o.), La Cief. 5: (33790-80), II. mer.; Un justicler dans
la ville; jeu.; la Loi et la Pagalile;
ven.; Sœurs de sang; sam.;
Gumehoe; dim.; France S.A.;
lun.; Magnum force; mar.; la
Chair de l'orchidés, — IV, mer.;

Yakuza; jeu. : Chut, mère Char-lotte; ven. : la Ballade sauvage ; sam. : le Privé; dim. : le Grand Bommell; lun. : la Tour des mons-

lotte; ven.: la Ballade sauvage; sam.: le Privé; dim.: le Grand Sommeli; lun.: la Tour des monatres; mar.: La mort Irappe trois fols.

8 NUIT BLANCHE 2, v.I., La Clef. 59 (327-80-80). I. le 25: Inspecteur de service; le Cercla noir; l'Evadé de Tom Gries; Un silencieux au bout du canon. — IV: Dana la guenle du loup; Plua dure sera la chute; Signes particuliere: néant: le Secret du grand canyon.

MIZOGUCHI, v.O., 14 - Juillet Parnasse, 89 (328-38-00), mer., sam.: les Contes de la Lune vague après la pluie; jeudi: les Amants crucifiés: vend.: la Vie d'O'Haru. famme galante; dim., mardi: l'Impératrice Yang Kwei-fel; lun.: le Héros ascriège.

WIM WENDERS (7, O.), 14 - Juillet Parnasse, 89 (326-58-00), merc., vend., dim.: Alice dans les villes; jeudi, lundi: Au fil du temps; sam.: Faux mouvement; mardi: l'Angoisse du gardien de but su moment du penaity.

HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action République, 11º (805-51-33), merc.: le Fieuve; jeudi: la Partie de campagne, Paris 1900; vend.: la Régle du jeu; sam.: la Caporal epingié; dim.: le Carosse d'or; lundi: la Marsellalse; mardi: Vivre libra.

LES GEANTS D'HOLLYWOOD, v.O., Olympic, 14º (542-67-42), merc.: Shangal Gesture; jeudi: Tant qu'il y aura des hommes; vend.: Niagara; sam.: la Nuit du chasseur; dim.: Géant; hundi: Milliardaire pour un jour.

HOMMAGE A LA R. E. O. (v.O.), Action La Payette, 3º (878-80-50), merc.: les Récupérateurs de cadaves; jeudi: la Malediction des hommes-chats; vend.: Quasimodo (v.f.); aam.: Un million clés en maios: dim.: The Window: lundi: Roughahod: mardi: l'Etrapgleur de Brighton.

HUMPHREY BOGART (v.O.). Action Christins, 8º (325-85-78), merc.: Une femme dangereuse: jeudi: la Femme à abattre: vend.: Key Largo: aam.: Casablanca; dim.: les Parsagers de la nuit; lundi: la mort, n'était pas au rendezvous.

QUINZ E CHEFS - D'GUVRE DU JUNG CINEMA ALLEMAND (v.O.). Olympic, 14º (325-85-78), merc.: les Parsagers de la nuit; lundi: la mort, n'était pas au rendezvous.

vous.
QUINZE CHEFS - D'GUVRE DU
JEUNE CINEMA ALLEMAND (v.o.).
Olympic, 14 (542-67-42), merc.;
Tous les autres s'appellent All;

jeudi, vend., sant:: l'Enigme de Kaspar Hauser; dim.: Effi Briest; lundi, mardi: le Coup de grâce. NICHOLAS RAY (10.1), Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. [sauf sam., dim.], I: les Amants de la nuit. — II: la Malson dans l'ombre. CINE ROCK, Vidéostone. 6- (325-60-34). LES MARY BROTHERS (v.o.), Ni-ckel Ecoles, 5- 1325-72-07, dim.

ckel Ecoles, 5° (322-72-77), dim., mer.: la Soupe au canard; jeu.: les Marx au grand magasin; ren.: Chercheurs d'or; aam.: Une nuit à l'Opéra; lun.: Plumes de cheval; mar.: Monkey Busi-

ds cheval; mar.: Monkey Business.

COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (V.O.). Mac-Mahon. 17* (38024-81), mer.: Beau fixe sur NewYork: jeu.: les Giris; ven.: Un
jour à New-Yok; sam.: Tous en
a cène: dim.: Un Américaln à
Paris; lun.: Chantous sous la
plule; mar.: Beau fixe sur NewYork.

STUDIO GALANDE, 5* (033-72-71)
(v.O.), 13 h. 30: les Damnés;
16 h.: A l'Est d'Eden; 18 h.:
Retour; 20 h. 10: Salo; 22 h. 10:
The Bocky Horror Picture Show;
ven., sam. 24 h.: Panique à Neddia Park.

LA BOITE A FILMS, 17* (754-51-50)
(v.O.), I. - 13 b. 17 he Song Remains the Same; 15 h. 15: Mort
à Venise; 17 h. 30; le Dernier
Tango à Paris; 22 h. 15: Phantom of the Paradiso; ven., sam.,
23 h. 50: Orange mécanique.
II. - 13 b. 45: Un aprés-midi de
chien; 15 h. 50: Graffiti Party;
18 h.: les Chaînes du sang;
20 h. 05: Taxi Driver; 22 h.:
Chiens de paille (vf.); ven., sam.,
24 h.: Rollerbail.

CHATELET - VICTORIA, 1 ° (506-94-14) (v.o.), L 14 h. 10; Blitts; 16 h. 5; le Dernier Taugo à Paris; 18 h. 20; J'ai minus regrontes des 18 h. 20 : J'ai méme rencontré des talganes heureux; 20 h. et sam. 0 h. 30 : Cabaret; 22 h. 10 er ven. 0 h. 30 : Orange métablque. — II. 13 h.: Pink Narcleaus; 14 h. 20 : Sonate d'automne; 16 h. 15 : A bout de souffie; 18 h.: A la recherche de Mr Goodbar; 20 h. 20 : Ensy Rider; 22 h. 20 : Pierrot le fou; ven. et sam., 0 h. 20 : l'œuf du serpent

STUDIO ETOILE, 17. (380-19-93)
(v.o.), 14 h : Edward Munch;
17 h. 15: Casanova, de Fellini (*);
20 h. : les Clowns; 22 h : les
39 marches.

SAINT-AMBROISE, 11. (700-29-16),
mer. sam., dim., 13 h. 45 : les
Aventures fepoustoufisates de Tom
et Jerry; mer., dim., 15 h. 15:
Alice au pays des merveilles; sam.,
15 h. 15 : les Aventures de Robin
des bois (v.f); mer., sam., dim.,
17 h. : Pesitval de dessins animés
Tex Avery (v.o); 18 h. 30 (sauf
mar.) : Flesh Gordon (**) (v.o.);
20 h. (sf mar.) : le Locataire (**);
22 h. 10 (af mar.) : Marathon Man;
(**); mar., 21 h. : Macbeth (v.o.).

DAUMESNIL, 12. (243-52-87) (v.o.).

(**); mar., 21 h.; MacDela (*.o.).

DAUMESNIL, 12° (243-52-87) (v.o.).

14 h. 15: Mühler; 15 h. 30: Geldorak (v.f.): 16 h. 55: Sweet

Morie; mar., jeu., ven., sam.,

18 h. 30: le Messager; dim., lun.,

mar., 18 h. 30: Qui a peur de

Virginia Woolf?: mer., jeu., ven.,

sam., dim., 20 h. 35: lea Trois

Jours du Condor; lun., 21 h.;

Myra Breckinridge; mar., 2t h.;

Peuu d'ane; ts les 17s, 22 h. 35:

The Missourt Breaks: 0 h. 15:

Jes Diables.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

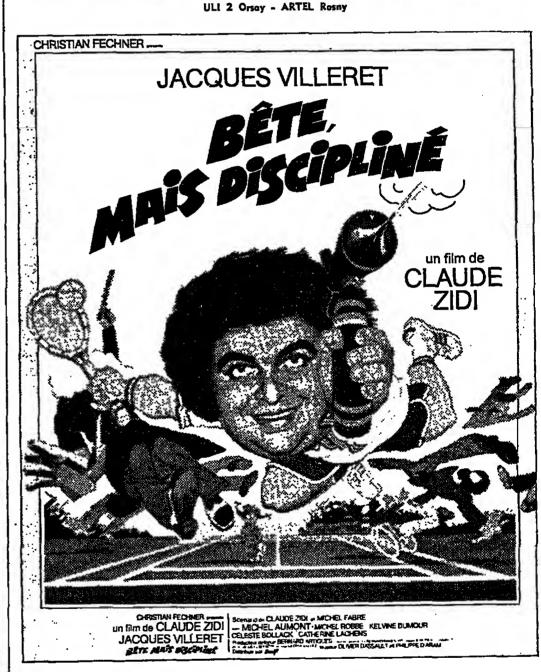
CHRISTINE PASCAL DANIEL OLBRYCHSKI Les demoiselles un film de . ANDRZEJ de Wilko WAJDA

UGC NORMANDIE - BRETAGNE - CAMÉO - UGC

OPÉRA — MAGIC CONVENTION — UGC GOBELINS -MISTRAL — UGC DANTON — UGC GARE DE LYON — LES 3 SECRÉTAN - LES 3 MURAT - PARLY 2 STUDIO - SAINT GERMAIN C2L - CRÉTEIL ARTEL -NOGENT ARTEL - MONTREUIL MÉLIES - PANTIN CARREFOUR - VÉLIZY COMPLEXE - ENGHIEN LE FRANÇAIS - SARCELLES LES FLANADES



MARIGNAN - UGC ERMITAGE - GAUMONT RICHELIEU - CAMÉO - MISTRAL -MONTPARNASSE PATHÉ - UGC GOBELINS - UGC ODÉON NATION - UGC GARE DE LYON-WEPLER - VICTOR HUGO - GAUMONT CONVENTION - CYRANO Versailles - MULTICINE Champigny - MÉLIÈS Montreuil - PATHÉ Belle-Épine - GAMMA Argenteuil - CARREFOUR Pantin - ARIEL Rueil - ARTEL Villeneuvo-Saint-Georges - FLANADES Sarcelles -



Û = LES FILMS NOUVEAUX

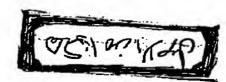
ELYSÉES LINCOLN - GAUMONT LUMIÈRE - HAUTEFEUILLE - GAUMONT RIVE GAUCHE . OLYMPIC - ENTREPOT - BROADWAY - LE MARLY ENGHIEN

NON STOP!

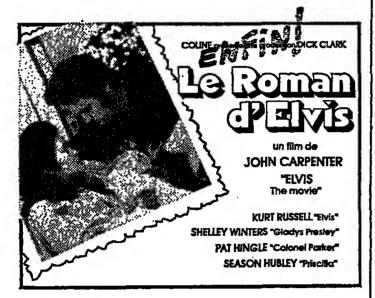








PARAMOUNT ÉLYSÉES (vo) son stéréo - BOUL' MICH' (vo) PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES LE PASSY - ARGENTEUIL - ARTEL VILLENEUVE-SAINT-GEORGES BUXY BOUSSY-SAINT-ANTOINE - CARREFOUR PANTIN - PARAMOUNT LA VARENNE - ELYSEES LA CELLE SAINT-CLOUD - UGC PASSY CLUB LES MUREAUX



Cinéma

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Olympic, 14* (542-57-42), 18 h. (sf S., D.).

LE TROISIEME HOMME (Ang.)
(v.o.), Saint - André - des - Arts, 6°
(326-48-18), 12 h.
UN MARIAGE (A.) (vf.): Les Tourelles, 20 ° (636-51-58), mar., 21 h.
UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5° (325-93), 20 h. 45.
UNE PETITE CULOTTE POUR
L'ETE (Jap.) (v.o.): Le Seine, 5°
(325-95-99), 16 h. 30.
WOMEN (A.) (v.o.): Olympic, 14°
(542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

D.).

LES AMANTS (Fr.): Saint-Andrédec-Arts, & (J25-48-18), 12 h.

LA CLEPSYDRE (Fol.) (v.o.): Le Seine. 5 (325-95-99), 30 h. 30.

LES DAMNES (All.-It.) (v.f.) (*): Les Tourelles, 20 (636-51-96), sam..

17 h.

DEHORS-DEDANS (Fr.): Le Seine, 5 (325-95-99), 12 h. 30 (37 D.).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (v.o.) (**): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), 24 h.

LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN SAC TRES LOURD (Fr.): Le Seine, 5 (325-95-99), 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A.) (v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A.) (v.o.):

André-des-Arta, % (326-48-18), 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A.) (v.o.):
Luxembourg, % (633-97-77), 10 h.
12 h., 24 h.

1F (Ang.) (v.o.): Luxembourg, 6*
(633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5*
(323-93-89), 12 h. 20 (af D.).

JE DEMANDE LA PAROLE (Sov.)
(v.o.): Le Seine, 5* (325-95-99),
18 h.

18 h.

LES LARMES AMERES DE PETRA

VON KANT (All.) (v.o.): Olympic.

14° (542-67-42), 18 h. (af S. et D.).

LA MONTAGNE SACREE (Mcr.)

(v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99).

23 h. 30.

MURIEL (Fr.) : Action République, 11* (805-51-33), 18 b. PHANTOM OF THE PARADISE (A.) (7.0.): Luxembourg, 6 (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Charle; Rous materious ensembles.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):
le Temps d'une romance; Passeur d'hommes; Avec les compliments de Charle; Au revoir, à lundi; Festival du film fantastique.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, EUsée II (969-69-65): Prophecy, le monstre (*): le Roman d'Elvis.

ELANCOURT, Centre des 7-Mares (962-81-84): Opération Dragon; Un mariage; Et pour quelques dollars de plus.

LES MUREAUX (474-38-90): le Roman d'Elvis; Au revoir, à lundi; Avec les compliments de Charlle.

LE VESINET, Médicis (976-09-15).

Dans la région parisienne TYPLINES (18)

CHATOU, L.-Jouvet (966-20-07).

CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-60-96) : Passeur d'hom-mes: Avec les compliments de Charlie; Nous maigrirons ensem-

LE VESINET, Médicis (976-09-15). — Cinècal (976-38-17) : Four une polgnée de dollars : la Drölesse. — C.A.L. (976-32-75). MANTES, Domino (082-40-05): Bête, mais discipliné; Phophesy, le monstre (*): Festival du film fan-tastique. — Normandie (477-02-35).

MAULES Etoiles (478-85-74). POISSY, U.G.C. (965-07-12) : Passeur d'hommes; le Roman d'El-vis; Festival du film fantastique; le Divorcement. SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62). SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C2L (451-04-08): Au revoir, & lundi; Phophecy, le monstre (*).

VELIZY, Centre commercial (946-24-26): Au revoir, à lundi; Festival du film fantastique; Ben Hur; Mickey jubilé.

Mickey jublé.

VERSAILLES, Cyrano (950-58-53):

Ben Hur; Phophecy, le monstre
(*); I love you, je t'alme; Faut
trouver la johnt; Mickey jublé;

Bête, mais discipliné. Ven., sam.,
24 h.: 2001, odyssée de l'espace.

— C 2 L (950-53-55): le Divorcement. — Club (950-17-96).

ESSONNE (91)

BRUNOY, Palace (046-98-50).
BRUNOY, Palace (046-98-50).
BOUXY SAINT-ANTOINE, BUXY (900-50-82): Playtime; le Roman d'Elvis; Passeur d'hommes; Prophecy, le monstre (*).
BURES-ORSAY, Les Ulis (997-54-14): Passeur d'hommes; Bête, mais discipliné; Avec les compliments de Charlle; Prophecy, le monstre (*).

CORBEIL, Arcel (083-06-44) : les Valseuses (**); l'Humanoide; la Secte de Marrakech. EVRY, Gaumont (077-06-13) : le Di-vorcement; Big Boss; Avec les compliments de Charlie; Mickey jubilé. GIF Central Cipé (907-61-85) : Val jublié. GIP, Central Ciné (907-51-85); Val Courcelles (907-41-18); John McCabe: l'Humanolde; l'Exor-

GRIGNY, France (906-49-96); Paris (905-79-50).

RIS-ORANGIS, Cinoche (905-72-72);
A cause d'un assassinat; Le ciel peut attendre.

STE-GENEVIEVE-DES-BOIS. Perray (015-07-36); Grease; l'Humanoide; le Charms discret de la bourgeoide; la Coccinelle à Monte-Carlo.

VIRY-CHATILLON, Calypso (944-28-41).

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13): le Divorcement: I Love Lou, Je t'aime: Mickey jubilé. BAGNEUX, Lux (684-02-43): l'Exor-

Je Taime; Motery JudiaBAGNEUX, Lux (694-02-43): 17Exorciste.
BAGNEUX, Lux (694-02-43): 17Exorciste.
BOULOGNE, Royal (605-06-47).
CHAVILLE (928-51-96): Mon premier amour; la Secte de Marrakech.
COLOMBES, M.J.C. (702-42-70).
COURREVOIE, La Lanterne (768-97-83).
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27).
GENNEVILLEES, Majson pour Tous (798-80-04): la Guarre des étoiles.
LEVALLOIS, G. Sadoul (270-83-84).
MALAROFF, Palaos (253-12-89).
NEULLY, Village (722-63-05):
Prophecy, le monstre (*).
BUEIL, Ariel (749-48-25): Bête, mais discipliné; Avec les compliments de Charlie. — Studio (749-19-47): la Secte de Marrakech; la Cage aux folles; Attention, on va sTâcher.
SCEAUX, Trianon (661-20-52). —
Gémeaux (660-05-84).
VAUCRESSON, Normandis; l'Exorciste; 2001, Odyssée de l'espace.

SKINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-18-16):

AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16):
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93100-05): I love you, je t'aime;
Passeur d'hommes; Nous maigrirons ensemble: la Secte de Marrakenh. — Prado: les Valseuses.
BAGNOLET, Cin'Hoche (360-01-02):
le Maître-Nageur.
BOBIGNY, cantre commercial (83069-70): Buck Rogers au XXV siècle; la Becte de Marrakech; les
Professionnels.
BONDY, saile A-Mairaux (847-18-27);

Professionnels.
BONDY, salle A.-Malraux (847-18-27):
salle Giono (847-18-27).
LE BOURGET, Aviatic (284-17-85):
Ben Hur; Big Boss; Avec les compliments de Charlie.
MONTREUH, Méllès (858-90-13): Au revoir, à lund; Bête, mais discipliné; Festival du film fantagique.

tique.

LE RAINCY, Casino (302-32-32):
Buck Rogers au XXVº siècle.

PANTIN, Carrefour (843-25-02): Pesseur d'hommes; Bête, mais discipil.é; Au revoir, à lundi; le Temps d'une romance; le Roman d'Elvis;
Festival du film fantastique.

ROSNY, Artel (528-80-00); la Secte de Marrakech; Festival du film fantastique; Bête, mals discipliné; les Valseuses; Big Boss; la Coccinelle à Monto-Carlo.
VINCENNES, Palace: Avec les compliments de Charlie; Filo ou voyou; Nous maigrirons ensemble.

VAL-DE-MARNE. (94)

ARCUEIL, Centre J. Vilar (657-ARCURIL, CHART C. THAT 11-24). CACHAN, Pláinde (665-13-8). CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97): Ben Hur; Avac les compliments de Charlie; I love you, je t'aime; Bête, mais discipliné. CHOISY-LE-ROI, CMAC. (890-

89-79). CRETEIL, Artel (898-92-54) : CRETEIL, Artel (599-92-64): Temps d'une romance; Au revoir, à iundi; Passeur d'hommes; Festi-val du film fantassique; la Secte de Marrakech; la Coccinelle à Monte-Carlo. — La Lucarne (207-Monte-Carlo. — La Lucarne (207-37-87).

FOINVILLE-LE-PONT, Centre socio-culturei (833-22-26).

LE PERREUX, Palais du Paro (224-17-04).

LA VARENNE, Paramount (833-58-20) : le Coup de Sirocco : Pro-phecy, le monstre (*) ; le Roman d'Evis.

d'Elvis.
MAISONS-ALFORT, Club (378-71-70):
le Divorcement; Avec les compliments de Charlie; Nous maigrirons

ments de Charlie; Nous maigrirons ensemble.

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (871-31-52): le Divorcement; le Temps d'une romance; au revoir, à lundi; Passeur d'hommes. — Port : Prophecy, le monstre (*).

ORLY, Paramount (726-21-69): Prophecy, le monstre (*).

THIAIS, Belle-Epine (686-37-90): Bête, mais discipliné; Ben Hur; Avec les compliments de Charlie; le Divorcement; Mickey jubilé: Nous maigrirons ensemble.

VILLE-TUIF, Théâtre Romain-Rolland (726-15-02):

(726-13-02):
VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
Artel (389-21-21): Prophecy, le
monstre (*): le Roman d'Elvis:
Bête, mais discipliné.

monstre (*): le Roman d'Elvis:
Bète, mais discipliné.

VAL-DOISE (\$5)

ABGENTEUIL, Aipha (\$61-00-07):
Bète, mais discipliné; Nous maigrirons ensemble; Prophecy, le
monstre (*): 'Avec les compliments
de Charlie; la Seote de Marrakech:
le Boman d'Elvis. — Gamma :
(\$81-00-03); Ben Hur; Passeur
d'hommes; Big Boss; Festival du
film fantastiqua.
CEEGY - PONTOISE, Bourvil (\$3045-80): Bête, mais discipliné; Au
revoir, à lundi; Festival du film
fantastique; Mickey jublié.
ENGHIEN, Francais (417-00-44): Au
revoir, à lundi; le Tamps d'une
romanca; les Valseuses (**); Avec
les compliments de Charlie; la
Secte de Marrakech; Mickey jublié:
— Marly: Renaldo et Clara.

GARGES - LES - GONESSE, Salle
Rancontre (\$98-98-31).
GONESSE, Théâtra J.-Prévert (\$8521-22).
SAINT-GRATTEN, Tolles (\$89-21-89).
SARCÉLLES, Flanades (\$90-14-33):
Au revoir, à lundi; Bête, mais
discipliné; Mickey jublié: Festival
du film fantastique; Prophecy,
le monstre (*).

PRESSE E HENT EVENT

TRATS

7.7.2.2

. . .

TH DELEGIE SWYD CAL A el'August a

ine cuellera proteste

GRAND REX of / U.G.C. BIARRITZ to / U.G.C. OPERA of / CLICHY PATHE of MIRAMAR of / MISTRAL of / MAGIC CONVENTION of / PARAMOUNT GALAXIE of 3 MURAT vf / U.G.C. GOBELINS vf / U.G.C. ODÉON vo-



UNE PRODUCTION ROBERT STIGWOOD LILY TOMUN - JOHN TRAVOLTA "LE TEMPS D'UNE ROMANCE"
Producieur exécutif KEVIN MCCORMICK Produit par ROBERT-STIGWOOD

Producieur exécutif KEVIN MCCORMICK Produit par ROBERT-STIGWOOD

Producieure associée BOB LEMOND et LOS ZETTER Scénario et réalisation JANE WAGNER Musique de LEE HOLDROGE
Charges "MOMENT D'I MOMENT" INterprétée par VYONNE BLIMAN TECHNICOLOR
UN FLIM LIMITERSAL DISTRELLE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

PARLY II Studio / CRETEIL Artel / ENGHIEN Français **NOGENT Artel / PANTIN Carrefour**

HOTEL MERIDIEN PARIS 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr - 75017 Paris, 758.12.30.

● Ambiance musicale ≣ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h. : ouvert jusqu'à... heures

JAZZ AU MERIDIEN. MAXIM SAURY.

Maxim Saury et sa formation jouent au patio du Meridien Paris pendant tout le mois d'août

(de 22 heures à 2 heures du matin) sauf le dimanche. Consommation 35 F. Parking assuré.

DINERS... DANS UN JARDIN-TERRASSES

BRASSERIE DE L'ALMA 359-57-11 5, place de l'Alma, 8º Tijrs LE MOULIN DU VILLAGE 265-08-47

De 12 heures à 1 heure du matin. Vue magnifique sur l'avenue. George-V, la place de l'Alma et la Seine. Cité Berryer. Déjeuners, Diners jusq. 22 h. 15. Christian VANNEQUE et Charles SCUPHAN vous reçoivent dans la rue de leur village.

DINERS

RIVE DROITE

LA GALIOTE 8, rue Comboust, 1er. J. 23 h le Patron Noël SIETTE dirige la culsine : see 7 poissons et 14 vlandes, ses plats du jour, MENU 45,50 F, boisson et serv. compris. CAVEAU FRANÇOIS-VILLON P/D. 61. rue de l'Arbre-Sec, 1° 238-10-92 Ses caves du KIII^a siècle. Déjeuners, Soupers, Jusqu'à 23 heures. Toast à la moelle, Feuilleté lèger de poireaux. Papillote de saumon. LE CLAIR DE LUNE F/dim.s., lun. 24. rue du Pont-Neuf, 1-r. 233-86-21 Jusqu'à 23 h. Style Bistrot, cuisine soignée Environ 50 F serv compr. le vendredi : Soupe des Pirates (Bouillabaisse Bretonne). 48 F t.c. RESTAURANT PIERRE P/dim. • Place Gaillon, 2* 265-87-04. Malson de réputation mondiale dans le cadre Second Empire, Diner sugg. 69 F et carte. Poissons. Grillades. Spèc du Sud-Ouest. Parking. VICTORIA STATION 238-73-90T.L.). 1L bd Montmartre. 2" (face Grevin) J. D h. 30 dans le cadre unique d'un vieux wagon Pullmann. Grillades Viandes. Poissons au charbon de bois. Ses spécialités. Salle climatisée. ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, boulevard des Italiens, 2º T.I.Jrs Propose uns formule « Bœuf » pour 31.50 P s.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du matin. Grande Carte de Desserts Amblance musicale. Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoul Via de Boulaounne. Salon, salle climat. On sert j. 23 h. 30. LA TOUR HASSAN Res. 223-79-34 27, rue Turbigo, 2° P/dim. Spécialités marocalnes Couscous, Méchoul, Tagines, Bastelas, Déjeuners Diners, Boupers jusqu'à minuit, Ambiance musicale. LE SANDREVILLE 277-50-48 26, rue des Prancs - Bourgeois (3°) Dans le Marais. Amb musicale, diners aux bougles, c'est tout petit. Le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin. Fermé le lundi. J. 22 h. Cuisine perigourdine. Menu 27 F - 1/2 vin du pays + café + alcool de prune, avec fole gras, cassoulet ou confit. SA CARTE. LE SARLADAIS ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 5°. Propose une formule « Bœuf » pour 31.50 F a.n.c., le soir jusqu'à 1 heurs du matin. Grande Carte de Desserts. Ouvert le dimanche. BISTRO DE LA GARE 73, Champs-Elysées, 8°. Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31.50 F since Le soir jusqu'à 1 h. du matin Grande Carte de Desserts Décor d'un bistrot d'hier. Ouv dim. TY COZ F/dim. 35, r. Shint-Georges, 9°, TRU. 42-95 Jusqu'à 23 h. «La Marée dans votre assiette» avec des arrivages direct de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du théâtre. AUBERGE DES TEMPLES T.Ljrs 74. r. de Dunkerque (Mo Anvers) 9º Restaurant Cambodgien, fine cuisine, époque d'Anghkor, spéc chin, vietnam, thall, japon, prépar par anc. chefs du pays - 874-84-41. SAINT-JEAN-PIED-DE-POET 123, av. Wagram (17°), 227-51-50 Fermé dimanche. Parking gratuit. TERRASSE D'ETE MENU 96 F (sangria, vin, café, service compris). CARTE DE SPECIALITES : Homard à l'américaine, saumon frais grillè béarn., Paélia à la langouste, magret de capard, souffié aux framboises. Ouvert jour et nuit. SON PLAT DU JOUR. Ses spécialités : Chou-croute 36, Gratinée 12. Ses grillades flambées. Buffet froid. Spécia-lités : Bière LOWENBRAU MUNICH, Service restaurant 24 h. sur 24. BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18°. Tiljra LE GUERLANDE 608-59-05 12, rus Caulaincourt, 18°. T.1.]rs Jusqu'à 23 h. Au pied de la Butte, un cadre confortable, une table variée riche en suggestions, Ecrevisses, P.M.R. : 100 P.

RIVE GAUCHE

17. rue de Cholseul, 2. Tijn	
ASSIETTE AU BŒUF Tijn Face église St-Germain-des-Prés, &	
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnesse, & T.J.)re	
TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 286, rue de Vaugirard	
DEUN GUITARES 500-48-48/49-49-49-49-49-49-49-49-49-49-49-49-49-4	1

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners. Soupers animés uv. chans. palliardes, plats rubelais servis par nos moines P.M.R. 120 F. Propose une formule « Bœuf » pour 31.50 F a.n.e. Jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Grande Carte de Desserta. Ouv. dim. 3 hors-d'œuvre, 3 plats 31,50 F s.n.c. Décor classé monument histori-que Jusqu'à I beure du matin. Orande Carte de Desserts. Ouv dim Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS Grande cuisine Russe et Caucasionne. Restaur. Russe typiquement parisien, DJAN TATLAN reçoit et anime avec ses artistes.

HORS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE Rolleboisc, 80 km de Paris. UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU-HOTEL. TEL.: 093-21-24. Porte Maillot. Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du Gigot aux haricots, mais auxi son Banc d'Huitres et ses Poissons. Tous les jours. SEBILLON 624-71-31 - 71-32 20, sv. Ch.-de-Gaulle, Neully-s.-S.

SOUPERS APRÈS MINUIT

IF CONGRES Pte Maillot, 12 h. à 80. av Grande-Armée, POISSONS BANC D'HUITERS touts l'année Spèc. de riandes de bouw grillées IE PETIT ZINC rue de Buet. 6. ODE. 75-34. Hultres - Poissons - Vins de pays

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparname 326-70-50 - 033-21-68 Au plano Tvan Mayer

IF MUNICHE 27, r. de Buct. 64 Choucroute - Spécialités

CHEZ HANSI Sage 18-Juin-1940
parnassa. Chorucrouta. Fruits de
mer toute l'année Ouvert jusqu'à
à h. du matin. Tél. 548-56-42

LE DÉBAT SUR LE MONOPOLE

remède à l'a-communication

- Le Monde - a ouvert, dans son numero daté 21 août, un débat sur le monopole de la radio-télévision, auquel participent des responsables poli-tiques qui ont étudié le dossier ou qui ont une expérience concrète de cette forme d'expression.

De toutes les régions, l'Ile-de-France est celle qui compte — ou a compté — le plus d'expé-riences de radios libres. Le phé-nomène n'est pas dû au hasard. Il traduit le besoin de contact et d'expression des habitants de la région parisienne. Il symbolise une résistance contre l'antigrante. une résistance contre l'uniformi-sation d'une société, où l'individu est devenu un être anonyme, considéré plus comme un consom-mateur et un producteur que comme un être sensible et comme pensant.

Métro, boulot, dodo. Ainsi résumait-on à la fin des années 80 la vie quotidienne en région parisienne. De fait, la politique d'urbanisation à outrance menée depuis vingt ans par le pouvoir central à transformé iTie-decentral a transformé l'He-de-France en une gigantesque méga-lopole sans âme, fourmhière peu-plée de travailieurs - migrateurs, En fatsant vivre les hommes et les femmes à un rythme fixé par des intérêts supérieurs, qui ne sont pas les leurs, et en leur imposant des contraintes qu'ils ne contrò-lent pas, la société en a fait des êtres résignés, conditionnés, tristes et fatigués.

Cette belle région est devenue celle de l'isolement et de l'indifférence. A cela plusieurs raisons: - Les besoins en main-d'œuvre. résultant d'une aberrante poli-tique centralisatrice, ont provoqué un formidable apport de popula-tion. En vingt ans, de nombreuses villes ont été créées ex-nitito ou ont vu leur importance multipliée par 5, 6, voire 10. Entassés dans des cités-dortoirs, habitants des villes-chemmisons les hauitenvilles-champignons, les bantien-sards ne sy sentent -es chez eux. Même après dix ans, ils restent Meme apres un am, in resent des déracinés, des transplantes, ne participant pas à la vie locale, ne se sentant pas impliqués dans l'évolution de leur cité.

Souvent d'origine provinciale, parachutés en région parisienne par le marché du travail, ils asun jour chez eux. Il en résulte

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 23 AOUT

- M. Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre iranien. est l'invité du « Téléphone sonne » sur France-Inter, à 19 h. 15.

PRESSE

LE LICENCIEMENT D'UN DÉLÉGUÉ SYNDICAL A «L'AURORE»

Force ouvrière profeste

La confédération C.G.T.-Force ouvrière, dans un communiqué publié mardi 21 août. « élève une vigoureuse protestation contre la menace de licenciement qui pèse menace de livenciement qui pese sur la vie de leur journal soumis. liste à l'Aurore, faussement accusé d'avoir divulgué des infor-mations confidentielles et re-cueilles lors de la réunion du comité d'entreprise du journal. Il s'agit d'une atteinte intolérable qui devit emplique reconnu par la au droit syndical reconnu par la loi aux délégués, mais plus en-core d'empêcher que les travail-leurs de cette sur les travailleurs de cette entreprise soient informés des menaces qui pesent sur la vie de leur journal soumis après tant d'autres, au processus d'intégration et d'absorption par un groupe de presse ».

« En déjendant en cette affaire le droit syndical dans l'entre-prise, F.O. a également conscience de défendre le droit de l'opinion publique à une information plu-raliste », conclut la confédéra-

L'intersyndicale des journalistes L'intersyndicale des journalistes de l'AFP., conformément au mot d'ordre de l'Union nationale des syndicats de journalistes, appelle pour sa part les rédacteurs de l'AFP. à se rendre en délégation mercredi 22 août à 15 h. 30 à l'Aurore pour demander l'annulation de la procédure de licenclement en gagée contre M. Claude Prupier. M. Claude Prupier.

Les sections S.N.J. et S.J.F.-C.F.D.T. du « Monde » ont lancé un appel semblable et rédigé un communiqué commun.

Vente à Rambouillet

Dimanche 26 soût à 14 h. 36 Hôtel des Ventes de Ramboullist Beaux bijoux, tableaux, gravures, lithographies, bibelots, meubles onciens et de style, topis au comptant, frais légaux en sus M° AUDROUL commissairs priseur 14-16, rue d'Angiviller Rambouillet. Tél. : 483-01-32

une absence de vie sociale, de ren-contre et de communication.

- La proportion de travailleurs immigrés est très forte, souvent inférieure à 20 %, atteignant même 60 % dans de nombreux

Parlant mal le français, voire pas du tout pour les femmes, ils ont peu de contact avec les Franont peu de contact avec les Fran-cais. Se regroupant dans les quar-tiers par ethnies, vivant selon leurs coutumes, ils forment une société parallèle. Face à une col-lectivité indifférente à leurs pro-blèmes — parfois hostile — ils sont rejetés dans une margina-lité solitaire, exclus et ignorés.

L'incohérence entre les emplois et l'habitat contraint de nombreux travailleurs à de longues migra-tions quotidiennes. Effectués dans de très mauvaises conditions, ces transports entraînent une grande fatigue et allongent leur absence du domicile, qui atteint fréquemment douze heures. Une telle situation interdit aux travailleurs toute participation à la vie locale ainsi qu'à une quelconque activité associative. Aunt une vie de sanctive de la contraint de la contrai associative. Ayant une vie de famille des plus réduites, ils ne vivent que pour travailler, ils ne travaillent que pour consommer.

Ainsi pourrait-on dire de la région parisienne qu'elle est en coma dépassé : société roborative, elle fonctionne mais elle ne vit plus. Conglommérat d'individus venus de pariout, sans contact ni échanges companhules effections ni échanges, somnambules effec-tuant des taches déterminées par d'autres, elle rassemble tous les symptòmes d'un nouveau mai social : l'a-communication.

Ce triste constat, tous ceux qui tentent d'enrayer ce phénonème le font quotidiennement. Profes-sionnels de l'animation socio-culturelle, responsables d'associations ou élus locaux.

Mais si les conditions de vie en région parisienne secrétent une a-communication que l'on pour-rait qualifier d'horizontale — entre les individus, — il en existe une autre qui concerne toutes nos régions. L'a-communication verticale — entre les groupes, collec-tivités, systèmes et les indivi-dus, — essentiellement provoquée par le disfonctionnement des médias traditionnels, presse et audio-visuel.

La presse est aujourd'hui trop souvent contrôlée par le grand capital avec la bénédiction du pouvoir qui trouve là un moyen supplémentaire de conditionne-

Les radios dites périohériques ne sont plus qu'un gigantesque médium publicitaire, fleuron d'une société de consommation entièrement vouée au profit.

La proximité de la capitale La télévision, qui ne se remet

La télévision, qui ne se remet pas du démantèlement de l'OR.T.F., est devenue, grâce à l'alibi du monopole, l'instrument centralisateur d'un véritable col-lectivisme asserant tous les soirs le même modèle culturel à 53 mis-lions de téléspectateurs. Cette situation est aggravée en

région parisienne. La proximité immédiate de la capitale et de ses médias nationaux interdit l'exismédias nationaux interdit l'existence d'une presse, d'une radio ou d'une vraie télévision régionales, reflets des particularismes locaux. Cette situation étouffe considérablement l'expression culturelle, politique, sociale, régionale, locale..., et l'affirmation d'identités spécifiques. Se dit-on Yvelinots, Hauts-de-Seinlen, Bivorien, Vexinien? La seule référence est celle à la capitale : on est parisien. Et pourtant, quelle richesse, quelle diversité. Que de potentialités. L'Ille-de-France, avec ses habitants cosmopolites, devrait constituer un véritable creuset. Maís, hormis l'artifice du parisianisme et de la création commerciale, rien ou presque. commerciale, rien ou presque. Entre Paris et la province au-thentique, c'est le désert socio-culturel et le silence.

C'est donc dans ce contexte que C'est donc dans ce contexte que sont apparues les radios libres. A l'initiative de groupements sociaux les plus divers, mals ayant généralement comme origine une mobilisation des citoyens en faveur d'une lutta, ces radios ont toutes connu un certain succès populaire, qui est révélateur de l'intérêt et de l'efficacité de ce médium. Comment, en effet, établir une communication « verticale » avec une population aussi pombreuse, sinon par des movens nombreuse, sinon par des moyens

La radio, médium léger par emellence, constitue un moyen privilégié pour enrayer cet état d'a-communication qui est aujourd'hui celui de la région parisienne. Elle senie peut avoir la souplesse d'utilisation que requiert la diversité de la population et des situations.

Comment mieux associer les immigrés à la vie de la cité qu'en leur offrant la possibilité de concevoir et de réaliser des émissions dans leur langue maternelle. Ils pourralent ainsi communiquer entre eux, exister par eux-mêmes et assumer en-semble leurs problèmes.

Les femmes qui menent un dif-ficile combst pour leur émanci-pation véritable pourraient trou-ver là un support à leurs actions. De façon autonome, sans avoir à solliciter une aide extérieure, elles

par DOMINIQUE VASTEL (*)

auraient ainsi la possibilité de faire partager au plus grand nombre leurs légitimes préoccupa-

Les travailleurs dont l'empioi est menace trouveralent là un moyen d'ioformer la population — donc les autres travailleurs — — donc les autres travaments — de leur situation et d'organi-ser une action revendicative.

radios libres peuvent aussi favo-riser l'affirmation d'identités lo-cales ou régionales.

La région parisienne peut appa-raître comme un continuum ur-bain, s'étendant de Mantes à Meaux et de Corbeil à Creil.

Mais, préférant l'œil de Micro-mégas à celui de Zadiz, on constate qu'elle est en fait une succession d'ilots, recouvrant des entités économiques et sociales.

Ainsi la vallée de la Seine à l'ouest de Paris, entre Mantes et Poissy, représente-t-elle une zone d'habitat et d'activité spécifiques.

Le fleuve et d'importants moyens de communication assurant une unité socraphique ren formés.

unité géographique renforcée.

L'existence d'une radio locale permettralt l'émergence d'un e conscience régionale aujourd'hui étouffée par cette a-communica-tion totale qui fait que, blen souvent, on ignore tout de la com-mune voisine.

La vie associative et culturelle serait également largement favo-

dience, les créations artistiques locales seralent encouragées. Les radios locales jouant à plein le rôle de diffusion culturelle pra-tiquement inexistante au niveau local.

Un test

Les associations, utilisant ellesmêmes ce médium pour leurs activités et leur popularisation, verraient leur nombre croître et leur rayonnement augmenter.

(*) Maire adjoint des Mureaux (Yveilnes), membre du bureau natio-nal du M.R.G., animateur de Radio-Vallés de la Seine.

lement « réactiver l'idéologic de la demande sociale et des besoins sociaux. Les responsables — élus locaux ou mouvements associatifs — qui sont en situation d'avoir à répondre à la demande, d'avoir à sulisfaire des besoins ou à représenter un groupe social ou à representer un groupe social sont en permanence à s'interroger sur la réalité de leur perception de cette demande » (1). Tout particulièrement en région parisienne, où les contacts sont difficiles et les rencontres rares. Même lorsque les problèmes soulevés intéressent de très près les habitants. Ainsi a-t-on vu, dans une commune de trente mille

Mais ces radios pourraient éga-

une commune de trente mille habitants située dans la banlieue, une réunion consacrée à la préune réunion consacrée à la pré-paration du budget, et à sa dis-cussion avec la population — au cours de laquelle était abordée l'augmentation des impôts locaux, — se tenir avec seulement, cinq participants extérieurs à la mu-nicipalité! Imaginons un instant les résultats d'une discussion similaire, mais précédée de plu-sieurs émissions d'information

MERCREDI 22 AOUT

et menée en direct avec la population.
Les exemples pourraient être
multipliés à l'infini. Les nombreuses tentatives de radios libres attestent de la réalité du pro-

C'est pourquoi il convient d'obc'est pourquoi il convient d'obtenir une dérogation spéciale au
monopole pour la région parisienne. Délivrée à titre expérimental, selon des conditions à
définir, elle pourrait servir de test
pour une modification de la loi
sur le monopole. Votée sans enthousiasme par un Parlement dont la majorité a cédé aux pressions d'un gouvernement plus soucieux d'asseoir son autorité que de permettre aux citovens de que de permettre aux choyens de s'exprimer librement, el le est significative de la conception de la liberté prônée par le libéralisme giscardien.

Prochain article:

LA GUERRE DES PARADOXES

(1) J.-C. Baboulin, C. Boudon, rovue Autrement, 17/79. per FRANÇOIS CHASSAING.

UN CONSEILLER SOCIALISTE PROPOSE UNE ÉMISSION PIRATE DU CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE

M. Pierre Bernard, conseiller régional de Bretagne (P.S.), rappelle que le décret d'application de la loi du 7 août 1974 sur la radio-télévision prévoyant la mise en place de comités régionaux consultatifs de l'audiovisuel n'a toujours pas été publié. « Il est permis de se demander, nous écrit-il, si le premier secrétaire du parti socialiste ne devrait pas faire état de ces inquiétants atermolements auprès du juge d'instruction qui l'a convoqué cette semaine et si le conseil régional de Bretagne (au moins unanime sur la nécessité de voir appliquer loyale-(au moins unanime sur la néces-sité de voir appliquer loyale-ment toutes les dispositions de la charte culturelle) ne devrait pas prendre l'initiative d'orga-niser prochainement une émis-sion dite pirate en riposte aux atermotements scandaleux du gouvernement et à sa politique de mainmise parisienne sur la radio et la télévision.

De leur côté, MM Jean Ducar-roir et Patrick Farbiaz, membres

de Radio 93, qui ont assisté le parti socialiste dans la réalisation de l'émission Radio-Riposte, ont de l'emission Madio-Raposte, ontifait savoir qu'ils ne répondraient pas à la convocation du juge d'instruction, estimant que le texte de la loi en vertu que le ils sont poursuivis a ne vise à protéger que le monopole d'expression du gouvernement ».

ÉDUCATION

Une mise au point du président

de l'Association Decroly

M. Jean-Claude Le Bihan, président de l'Association Decroly, nous fait parvenir la « mise au point » suivante, à la sutte de l'article « Pas de vacances pour l'école Decroly » (le Monde du 15 antit 1979). 15 août 1979) :

Les propos qui me sont prêtés font état d'une intention d'actions illégales, alors que les propos tenus visalent à se prémunir devant l'éventualité d'actions de

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

melane thillment.

5 bears de cours par jeur, pes de Bente d'âge.

Patits groupes (meyenne 8 étml.).

Ecouleurs dans toutes las chambres.

Laboratoire de langues modarnes.

Ecole reconne par le ministre de l'Education anglals.

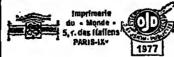
Piscine intérieure chamifée, sanna, etc.

Situation tranquitte horé de mer.

100 lou de Loudres.

7, Les Basses-Cinestière 98 VILLENEUVE-LOUBET.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : ecques Farret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

CHAINE 1 : TF1

18 h. La croisière de l'Eyrix : la route des alizés : 19 h. Feuilleton : Anne jour après jour : 19 h. 15, Jeunes pratique : 19 h. 45. Caméra au poing : 19 h. 55. Loto : 20 h. Journal. 20 h. 30, L'histoire en jugement : Franklin Delano Roosevelt, d'A. Brissaud, réal, P. Sie-

Avec MM. Edward Behr, Boland Bufflour, journalistes, Cyrus Sulzberger, historien amé-ricain, Philippe de Saint-Robert, écrivain, et François-Xavier de Vive.

40. Magazine medical : Médecine et Différents aspects des troubles de la sexua-lité, reliés à l'environnement et la psycho-logie de l'individu. Avec MM. le professeur Pasint, gynécologue, Abraham, psychanalyste, les professeurs Surbrint, chirurgien, et Gui-sendore, gynécologue. 23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A2

18 h. 30, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chif-fres et des lettres : 19 h. 45, Les trois caméras : 20 h., Journal

20 h. 35. FILM (chefs-d'œuvre du cinéma français): L'ETERNEL RETOUR, de J. Delannov (1943), avec J. Marais, M. Sologne, J. Astor, J. Murat, R. Toutain, J. d'Yd. Y. de Bray, Pieral.

(N. Rediffusion.)
Agant ramens à son oncle Marc, reuf, une nouvelle épouse, Patrice s'éprend de celle-ci, Nathalis la blonde, et ils se trouvent ensorl'antique de Tristan et Tseult trans-colés. La légende de Tristan et Tseult trans-posée par Cocteau dans une époque moderne. Romantisme, passion et mort. Et les qua-lités jornelles de Jean Delannoy. Un des films français les plus célèbres du temps de

22 h. 30. Serie documentaire : Sept jours en Perse. (I. — Vivre à Qemsar) Une promende à trapers Piran tradi-tionnel.

Dans cette première émission d'une série qui en comporte huit et qui fut réaluée avant la chuic de la dynastie Pahlavi, « les traraux et les jours » d'un jardinier de Quamear, le tissage du tapis, l'heure du repas, 23 h. 25, Journal.

CHAINE III: FR3

19 h. 10, Journal: 19 h. 20, Emissions régionales: 19 h. 40, Pour les jeunes: 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel.
20 h. 30, Fil.M.: LES JEUX DE L'AMOUR ET DE LA GUERRE, d'A. Hiller (1984), avec J. Garner, J. Andrews. M. Douglas, J. Coburn, J. Grenfekl. (Rediffusion.)

En 1944, un officier de marins américain installé à Londres, cherche à éviter les champs de bataille. Il va pourtant devenir un héros maloré lut.

Cette violente satire de l'héroisme guerrier doit plus ou scénariste Paddy Chayejsky qu'à la réalisation terns d'Arthur Hiller.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Mot à mot : Puberté ; 18 h. 30, Les obemins de la connaissance ; les champs du rêve (l'ange et la sphinge) (redif.);
20 h., Pestival d'Avignon : « Mario et le magicien » ;
22 h. 30, Les trois premiers siècles de l'Eglise, en compagnie d'Eusèbe de Césarée; 22 h. 50, Opèras, opèrettes ;
quand les chanteurs d'opèra rendent hommage à l'opérette.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kicsque: 19 h. 5. Jazz:
20 h. 5. Festival de Salzbourg... en direct de
l'OR.F.: « Evocation d'Ockeghem » (Radauer), « San
Francisco polyphony » (Ligeti), « Faradis panda,
extraits » (Fenderecki), par l'Orchestra symphonique
et les Chœurs de l'OE.F. de Vienne et de Salzbourg,
dir. L. Segerstam. Avec UM. Flate. D. Soffel, B. Brinkmann, S. Jerusalem; 22 h., Ouvert is nuit : tout &
l'Est; 23 h., Plaisir d'amour; 0 h. 5. Germaine
Tallielerre.

JEUDI 23 AOUT

CHAINE I: TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Doris Comédie: 13 h. Journal: 13 h. 30. Série: Les mystères de l'Ouest: 14 h. 40. Vic le Viking: 15 h. 10. Actlion et sa bande.

18 h., La croisière de l'Eyrix: l'atoli oublié: 19 h. Feuilleton: Anne jour après jour: 19 h. 15. Jeunes pratique: 19 h. 45. Caméra au poing: 20 h. Journal.

20 h. 35. Série: Miss. de J. Oriano. réalisat. R. Pigault (Miss et la montre de Mozart). Avec D. Darrieux, J. Morel, R. Darmel.

21 h. 25. Hommage à P. Cousteau: l'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau (Le Nil).

21 h. 25, Hommage & P. Cousteau: l'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau (Le Nil).

L'équipe du commandant Cousteau a quitté les fonds sous-marins et montre, ous d'avion, les dangers qui menacent le fieuve, depuis les hauts-plateaux d'Afrique centrale fusqu'à la Méditerranée.

22 h. 15, Caméra Je: Omoon ou la cité du nom de Dieu, de L. Lateef Keele (1969-1978), avec T. Taneda, R. Grinage, A. Cheung, J. Shaw-Carey.

Dans un « courent » de Macao, dirigé par

Dans un « courent » de Macao, dirigé par une vielle abbesse, un jeune homme et une jeune fille sont amenés à conjurer la malé-diction pesant sur leurs ancêtres depuis le douzième siècle.

ouzième siècle. Des légendes ariatiques imbriquées, mêlées, dans un curieux essai tourne par un cinéaste vagabond qui est ausst peintre, graphiste, musicien. On n'y compend pas grand-chose, mais_certaines images fascinent. 23 h. 55. Journal.

CHAINE !! : A 2

12 h. 30. Quoi de neuf? 12 h. 45. Journal;
13 h. 25. Dessin animé; 13 h. 35. Feuilleton:
Les arpents verts; 14 h. Aujourd'hui madame
(la biologie et notre futur); 15 h., Série: Sur
la piste des Cheyennes; 15 h. 30. Série: C'est
nous (le Koweit); 18 h., Récré A.2.
18 h. 30. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Les trois caméras
de l'été; 20 h., Journal.
20 h. 35. Dramatique: Faute professionnelle.
de T. Stoppard. réal. M. Lindsav-Hoge
Un projesseur d'université (Peter Bar
Rworth, sensationnell accepte de se rendre
d un séminaire, d Prague, dans l'espoir
d'échapper aux séances et d'assister au match
Tchécoslovaquie-Angleterre. Il va se trouver
embarqué dans le milieu des dissidents, Un
jum admirable de la télévision britannique
B.B.C.

21 h. 55. Musique: Requiem, de Mozart, à Orange, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. dir. P. Maag et les chœurs Philharmonia de Londres. Sol.: T. Zylis-Cara, soprano. M. Zakai, mezzo. H. Laubenthal, ténor. M. Schenk, basse. (En liaison avec France-Musique) Musique.)

23 h. 5, Fenêtre sur., les enfants. (Neuf mois 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 10. Journal ; 19 h. 20. Emissions régio-nales ; 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Feuille-ton : Les chevaliers du ciel.

20 h. 30. FILM: LA FILLE ET LE GENERAL, de P. Festa Campanile (1966), avec R. Stager. V. Lisi, U. Orsini, T. Cash, J. Merlin, M. Mariani, (Rediffusion.)

En 1917, après la défaits de Caporetto, un soldat italien perdu et une paysanne tentent de ramener dans les lignes italiannes, pour toucher une récompense, un général autri-ohien qu'ils ont capturé.

Récit picaresque sur les malheurs de la guerre. Une certaine tension dramatique. A von, surtout, pour Rod Stelger. 23 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales; 8 h., Mémoires vivantes; 9 h. 7, Universités de l'universel; 10 h., De l'autre côté de la frontière : Barcelone; 11 h. 2, Poesie, théâtre et musique russes : de Pouchkine à Blok (et à 16 h. 40); 12 h. 5, Œuvres et chef-d'œuvre en France : le paysage chinois; 12 h. 45, Panorama;

sage Chinois; 12 h. 45, Fanorana;
13 h. 30, Peuilleton; cles Brontōs, histoire d'une
famille d'écrivains; 14 h. 10, Entrellens avec... Hanri
Sauguet; 15 h., Egypte; en remontant le cours du
Nil (Ouadi Natroum); 15 h., Le Pacifique de long
en large; Cook désfié, Cook sacrifié; 17 h. 20, Mission Chine; l'histoire;

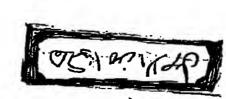
18 h. 30, Mot & mot : Mort: 19 h. 30, Les chemins de la connaissance : le surréalisme et le rêve (redif.); 20 h., La Comédie-Française présente : eles Trois Sœurs », de Tchekhor; 22 h. 30. Elistoire des trois premiers siècles de l'Eglise, en compagnis d'Eusèbe de Césarée; 22 h. 50. Opers, opérattes : quand les chan-teurs d'opéra rendent hommage à l'opératte.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien vacances; 9 h. 2. Des notes sur la guitare; 9 h. 35, Estivales : les grands disques de l'annés; nouveaux solistes de Esdio-France; 12 h., Les vacances du musicien : Mercadante, Mendelssohn; 12 h. 35, Jacq : Summar sequence; 13 h. 5, Devoir de vacances : Liszt;

14 h. Estvales... Orchestre de Provence Mice-Côte d'Azur : Schumann, Prokoflev, Beethoven; 15 h. 20, Nouveaux solistes : F.-H. Houbert, orgue (Schumann, Schubert, Reger); 15 h. 45, Grenier musical : Landowski, Hindemith, Kelkel, Haydn; 17 h. 15, Les chants de le terre... de la terre; 18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz;

18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz;
20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Festival
d'Aix-en-Provence : c Jam sole clavior ». c Salve
regina » (Scariatil); c Gioria » (Vivaldi), par le
Nouvel Orchestre philharmonique et ia Chorage
E. Brasseur; 21 h. 55, En ligison avec A 2... Chorègies
d'Orange : c Requiem ». de Mozart, par les Cheurs
Philharmonique de Radio-Franca, dir. P. Maag. Avec
T. Zylts-Gara, soptano, M. Zakai, H. Laubenthal,
M. Schenk; 23 h. 10, Ouvert la nuit : tout à l'Est;
0 h. 5, Germaine Tailleferre; 1 h., La Méditerranès.





Sugar and the su

Pick to the .

V. 2 24.4

7.50

And A May .

æ, ...

ANNUNCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMÓBILIER AUTOMOBILES

TC Le m/m ml. 35,28 8,23 30,00 7,00 23,00 27,05 23,00 27,05 23,00

A CHARLES

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

MOBIL PLASTICS EUROPE INC. TOUR SEPTENTRION - LA DÉFENSE 1" Fabricant mondial de film polypropylène

recherche pour angagement immédiat

UN CHEF DE VENTE

— Introduit sur le marché emballage
 — Connaissance des films de polypropylène
 — Bonne connaissance de l'anglais
 Très belle possibilité de carrière
 pour élément capable

UN INSPECTEUR

TECHNICO - COMMERCIAL

- pour excistance technique à la cliantèle Exceliente connaissance des films de polypropylène Bonnes connaissances techniques
- d'impression Bonnes connaissances des machines de conditionnement Situation évolutive si élément de valeur.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GRAND GROUPE

recherche

UN CADRE ADMINISTRATIF

- Minimum deux ans d'expérience ; Formation supérieure ;
 Pratique des applications informatiques ;

pour poste Responsable Administratif susceptible de mutation en Agence Ecrire avec C.V., photo et prétent. sons n° 21.540 i CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedez 01 qui transmettra.

Important Service d'Etudes de l'Administration proche banlique Sud, recherche

Diplômé d'Etudes Supérieures de Statistiques

pour études de circulation et de sécurité (connaissances Informatiques souhaitées) Env. lettre de candidature manuscrite. C.V., photo et prétentions sous n° 48.429 RAVAS CONTACT, 156. bd Haussmann, 75008 PARIS



THOMSON-CSF

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT (A.M. ou ÉQUIVALENT)

LA DIVISION AVIONIQUE

Ingénieur Bureau d'Etudes Débutant on courte expérience, pour lui confier, dans son Centre de MALAKOFF, des travaux de

CONCEPTION MÉCANIQUE

D'ÉQUIPEMENTS AÉROPORTÉS Possibilités d'évolution intéressantes pour une personnalité de valeur. Envoyer C.V. et photo su Service du Personnel. Division Avionique, 68, avenue Pierre-Brossolette, 92240 MALAKOPP.



emploir régionaux

AGENCE D'URBANISME DE METZ recrute

INGÉNIEUR TRANSPORTS

pour études de restructuration et promotion des transports collectifs Expérience dans ce domaine d'activité, en tant que responsable d'études, appréciée. Les candidatures d'ingénieurs débutants de grandes écoles seront également appréciées.

Ecrire : AGURAM 2, place d'Armes 57000 METZ Tél : (87) 75-31-19.

Distrib, matériel HI-FI recherche ATTACHE COMMERCIAL sur Bretagne-Aquitaine. + 25 a., a pourv. Immediat. bonne cuit. gale exigée, passionné par la musique et la Hi-Fi, connaissance en électronique. Env. C.V. + photo à Harmoslique Diffusion 16, rue du Marvan (18, rue du Marva

IMPORTANT ORGANISME SPECIALISTE RELATIONS PUBLIQUES

(Contacts presse, rédection revue, etc.) Ecrire Nº 21.750 Contesse Pu 20, avenue Opera, Paris-1-c,

A.G.F. recrute service cdal messieurs + 21 ans formation rémunérée. Écrire : SPEP/5045, 3, rue Choiseul, PARIS-2°, qui transmettra.

Mairie de Seint-Denis
(équipée d'un 370 115
base de données : télétraitemant) recherche
Analyste-Pregrammeur
débutant ou 1 à 2 ans expéNiveau MIAGE ou équivalen
Env. C.V. Service du Personne
39, rue de la Republique,
73200 Saint-Denis.

73200 Saint-Denis.
Association de Prevention
DEMAIN » rech. resp. expet
éducateur de rue) en vue de l
ormation d'une équipe. S'adr.
Ame L GOYER, mairie d
ROSNY-SOUS-BOIS 93110,
20, rue Rochebrune.
Têt.: 528-90-15. L'Etat offre des emplois stables bien rémunéres à toutes et tous avec ou sans

fiplomes : consultez la revu FRANCE-CARRIERES (D 18), B.P. 402-09 Paris document. gratuite s/demande **INFORMATIS**

Société d'engineering systèmes informatiques poi nforcer son potentiel techniques uns les départements logicle INGENIEURS LOGICIELS

INGÉNIEURS MICROS
INTEL 80/80 - 21LOG 80
lles possibilités de promotior
pour étéments de valeur,
rue Daubenton-9-, 327-99-22

IMPORTANTE SOCIETE (Quartier La Défense) recherche pour son INFORMATIQUE GESTION ANALYSTES

PROGRAMMEURS DUT ou equivalent, crire: M. CHARPENTIER, Boite postale 97. 92405 Courbevoie Cedex.

SOCIETE TRANSPORTS
INTERNATIONAUX
Shue dans le 19 arrondL
recherche UNE PERFORATRICE

CONFIRMÉE Tél. au 203-99-10, poste 346. P.M.E. VESINET rech.
COMPTABLE confirmé (ée)
Sens responsabilités, notion
Informatique. Env. C.V. à
940 DEER, 72, bd de Séba
tupol, 75003 PARIS.

Rech. pour déplacements 3 mais au Moven-Orient INGÉNIEURS gues anglais confirm de suite. Tél. pour

TEL.: 281-21-21 Urgent recherche ANALYSTES-

PROGRAMMEURS Connaissant COBOL ANS 1 à 2 ans d'expérience, Ecrire à nº 8.620 COFAP, D. r. de Chabrol, 75010 Paris

secrétaires

SOCIETE TRANSPORTS SERVICE COMMERCIAL UNE STÉNODACTYLO Bonne connaissance de l'anglais requise. Lieu de avail PARIS-LA DEFENSE. l'él. au 203-99-10, poste 346.

SECRÉTAIRE EXPORT Bilingue anglais confirmée. Env. C.V., photo, prétent. s n° 68.553 HAVAS CONTAC

information divers

TROUVER **EMPLO**

LE CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du semmalre;

• Les 3 types de C.V.: rédact,
exemples, erreurs à éviter,
• La graphologie et ses pieges,
• 12 méthedes pour trouver
l'emploi désiré : avec plans,
• Reussir entratiens, interviewe.
• Les bines réponses aux tests,
• Emplois les plus demandes,
Pour informations, écr. CIDEM,
•, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

capitaux ou proposit. com

GROUPE recherchs ENTREPRISE TRAVAIL

TEMPORAIRE

Toutes possibilités ouvertes rachat, participation, financement, etc... Yotre réponse sera traitée confidentiellement par fiduciaire et seulement transmise avec votre accord. Ecrire FIDUCIAIRE INTER 22, rue de le Foile-Méricourt, 75011 PARIS — Tél. : 874-32-36.

animaux

formation profession.

CARRIÈRES ÉN INFORMATIQUE PROGRAMMEUR ANALYSTE

Conseil et Orientation au 355-95-96 CEFIA - Formation privée 66, rue Ametot (11°

demandes d'emploi

Rech. poste cadre organisation et administration chantiers
Etranger et Outre-Mer. SS ans, dipl. d'étud. politiques supérieures, billing. franç-allem, l'écris et parle parf. anglais. Expér. Moyen et Extrême-Orient, pays socialistes. Administration chantiers. Disponible début septembre. Ecr. nº 8388 e Le Monds » Pub. 5, r. italiens, 75427 Paris ced. 09
J. F. 24 ans. Nationalité franc.

J. F. 24 ans. Nationalité franç. Cherche emploi de secrétaire dactylo ou réception standard. Ecr. Nº 6080 « Le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 7542/ Paris ced. 07 très forte personnalité formation supérieure pluridisciplinaire + autodiacte. exp. création d'entreprise + gestion Relation frès haut niveau. cherche poste. Ecr. sous réf. T 014758 M. Régle-Presse, 85 bis. r. Réaumur, 7500? Paris.

cours et leçons

Professeur tycée donnerant LEÇONS MATHS terminale C à 64, - 627-03-41.

travaii à domicile

<u>Demande</u> DACTYLO : je lape vos theses, manuscrits, etc. Travail Ires soigné, orthog, assurée, 337 40-87

propositions

diverses A cèder une place voyage er CHINE du 3 au 22 septembre 1979 HONG-KONG, CANTON, KOAN-MING, TCHANG-TOU, PEKIN Prix payé: 10 950 F. Réduction très intèressants.

occasions

A SAISIR pour achaiandage rentrée planos droits et à queue neuls el occasions, très récents, avec tous crédits arantie, service après-vent at liveaire.

DANIEL MAGNE PIANOS, 50, rue de Rome, Paris-8. Tél.: \$22-21-74. automobile/

vente

5 à 7 C.V. DATSUN 100 A, 1976, 56,000 km, 6 CV, très bon état 10,500 F à débattre. Tét. : 647-80-58, après 20 h VILLENEUVE-LA-GARENNE

Part. vds SIMCA 1301 S breek, 1975, mod. 1974, blanche, Intér. simill noir. 79.000 km, Bon état. Prix: 8.500 F. Hres bureau: Mme BIGORNE 723-34-04, poste 218. Domicite aprés 20 h.: 469-19-09.

Part. vds SIMCA 1000 LS, 1975, blenche, imer. tissu rouge, première main, \$5,000 km. Freins ref. neufs. Mécan. b. état carrosserie à revoir. Prix 5,600 F dres bur.: Aime BIGORNE 723-54-04. Domicile après 26 h.: 447-19-09.

MATRA BAGHEERA 1975, parfait état, couleur vane, 58.000 km. - 18.000 Téléph. : 16 (50) 78-07-4 R 5 Alpine 1979
brier, rouge tissu, 14.000 (
redio-cassette (2.000 F) Px til 33.000 F. M. LANDETE:
Mres Durk 609-60-90 ou down après 19 h. : 980-60-73.

divers

LANCIA AUTOBIA NCHI Modèles 1980 disponibles 150 r. de la Roquette 1100 pris Pira Lacinias - 379.28,16

TALBOT-SUNBEAM MODELES DISPONIBLES

— GL 5 CV

— GL 5 CV

— GL 5 CV

Societe de BOSQUET

GARAGE BOSQUET, Paris (7

551-40-22 - 551-41-36

Concessionnaire Paris 7

AV. RAPHAH SUR PARC Ds Imm, de grande classe 1945 210 m2, 45 p., belle receptor ouvr. sur large et gd balc., 301, 2 stud. serv., 2 gar, 3 500,000 F Pptaire midi ou soir, 504-01-02

Reprise -le MERCREDI 5 door of the consection of the (doté du 6) SEPTEMBRE

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (Objeis et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, baleaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de sérvices (artisans, dépannages, locations, etc.). Les annonacs peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 286-15-01.

L'immobilier

appartements vente

17° arrdt. 1er arrdt. Très bet imm. pierre de tallie 3 Pces 70 m2, tout confort. 350.000 - 575-75-00 PRES IUILERICS

PPTAIRE VEND STUDIOS ET

1 PIECES A RENOVER

DE 22 4 62 M2.

Tel. matin 9 h. 30 à 12 h. au
156-20-23, ou sur place : mardi,
jeudi de 14 h. à 18 h.
jeudi de 14 n. à 18 n.
(Esceller A), PARIS (147) PRÈS R. JOUFFROY

hmm. pierre de talite. R.-de-ch. tt cft., bon stdg. 2-3 P., 70 m2. SEGONDI. 874-08-45. 20° arrdt.

Ds rés, HAUT-MESNIL studio gd confort, tél., kitchenette 170,000 F. Tél. prop. 361-94-30 MARAIS el hôtel du XVIII» restaur du studio au 6 plèces S.F.P.G.I. (Groupe Suezi Tèl.: 272-53-40 - 271-72-80 4° arrdt.

170.000 F. Tel. prop. 361-94-30. GAMBETTA, 6, che des Ecoles. Pptaire vend 2 appart. de 2 p., entrée, cuis. W.-c. + combles. Teleph. 520-13-77. Possib. duplar. Surt. 120 = 4, 150.000 F. 16 h. à 18 h. vendr., samedi, dimanche. Part. vend appart. touz conf. dans résid. standing, proximité forêt, secteur tr. cairms. ski randonnée et alpin, tennis prive, lac., sports nautiques. LES ROUSSES (Jiera). Tr. bon plac. S'adr. M. GLOTIN, 6, A., rué des Jardins, 25000 BESANCON. Au CEUR du MARAIS
5-7-9, R. des TOURNELLES
Répovation de grande qualité
23-4 PCES DUPLEX. Visites :
Lundi à vendredi, heures bur.
et samedi apr.-midi 24-59-10.

Abeller
GOBELINS de caractère
Gde baie, cheminée, cuisine +
2 chòres, s. bains, BALCON.
Caime, 440.000 F. 734-36-17 mal. 78 - Yvelines

5º arrdt PRES LIXEMBOURG
Priaire vend PLUSIEURS
APPTS de carrectère.
2 P. en DUPLEX ou 2/2 P.
Cuisine équipée. S. de bains.
S/pl. lundi, mercredi, vendredi,
de 14 heures à 18 heures ou
7, rue ROYER-COLLARD
le matin - 722-38-48

6° arrdt. Mª ODEON - Sejour, ! chore dres. Immeuble restaurė.

7° arrdt

DUROC 200 m2 appartement 7 p., culs., 2 bains, possib. professionnei, — Tèl. 567-22-88. 10° arrdt. vds, 12, rue de Lancry, République, immeuble

detaille, côté cour calme, 7 pces, cuis, salle d'eau, nerée, petit débarras, cave et chambrette au 6º étage. Remis à neuf. Pour renseig., téléph. à M. GERMINAL au 781-16-18. 12° arrdt.

MICHEL-BIZOT mm. récent tout conft., é élevé 45 m2, cuis. équipée lerrasse 20 m2 et box. SEGONDI, 874-08-45.

Stand. 2 p. 80 m2, 2 s. bains, dressing, culsine amenage, 2 parkings, jardin privatif 40 m2 + loggia. 380,000 F. Actas e main. Le mat. 9 h. å 13 h. ; le soir å partir de 18 h. 500-52-74. URGENT Av. SAINT-MANDE (près) Caima. Bei imm. Entrèe, 2 p. culs. w.c., dche, balc. 37 m2 Cave. Px 140.000 F. - 589-24-34

DAUMESNIL (près place) Récent 4/5 pces sur av. et jard Boxe. 685.000 F. - 344-43-87 13° arrdt.

à vore dans imm. récent, appt. 45 P, 2 s. bns. cuis. équip. garage particulier, Prix : 400.00 F. Tél. : 876-42-28, après 19 b. TOLBIAC - GRAND STUDIO

14° arrdL Pr. Parc MONTSOURIS, imm. 1962. Vral 3 P. tt cft. 250,000 5° et. Colimo M. Petit. 783-42-74 15° arrdt.

FELIX-FAURE, bei immet briques, 3 p. tout confort 34 280.800 F - 579-79-55. FRONT de SEINE Imm. récent 4/5 P. Vue impres. 3/Seine 16° arrdt.

TROCADERO Calme otel part. 400m 2 + s/sol e dis-terrasse. Profession liber 325-66-66 PRES SQUARE RODIN 5 p. + terrasse plain-plec studio service, box.

P. BAHON - 720-72-72 ETOILE - FOCH S/AVENUE, Imm. It confictible soleil. 4º drage.
Belle récaption, 2 chambr service, 300 m2 environ.
A RENOVER - Le matn.
9 h. 30-12 h. - 723-38-58

BFILES-FEUILLES 120 m2, Imm. 1964, 5º étage, sur jardin - \$87-51-68

locaux

commerciaux Piein centre TOULOUSE, ouverturs centre commercial magasins differentes superficies pres gde surface alimentaire, Ball commercial, sans pas-deporte à professionnels confirmes, Bureau WINDSOR, 4, place Occitane, face Hôtel Mercure, 21000 TOULOUSE.

Tél.: (61) 21-18-20, (61) 23-49-19.

Offre

VERSAILLES Centre
avec
500 m jard. arborisé ds be
Imm. encien, calme. ensoleité
appt. 140 m2, récept, 60 m2
860.000 F. Ag. Royale, 930-14-60 PARIS (114) M° PARMENTIER St-Germais-en-Laye, 60 m2, 3 P. tt cft., ch. ind., cave, box fermé ds résid. b. strig, idin Px. 290,000 T. 451-7-75 de ·12 à 13 h. 30 et de 18 à 20 h. Agce s'abstenir. OBERKAMPE

SSY - Chevaller-de- 3/4 P B-Barre - Confort 3/4 P Prix : 345.000 F - 577-91-49

COURBEVOIE

3. RUE SAINT-GUILLAUME
GARE ASNIERES ST-LAZARE 4 PCES 85'm2 2 et 3 PCES

NOUVEAU PRET PIC
IP place : [eud., dimanch
de 14 heures à 19 heures
359-43 - 788-41-45
Habitable immédiatement

VAUCRESSON dans résidence parc, tennis, 3 pièces parc, tennis, 3 pieces tout confort, 80 m2. Box. 420,000 F. 874-70-47.

NEUILLY BOIS, Luxueux 104, rue CHARLES-LAFFITTE, 2-3 P. conft. 795,000 F. Ms voir asc. sauche, 27 - Hage les 23 et 25 après-midi. R. Nogent, terrasse direction, bei appt., entrée, vas ur/salon, 2 chbres, w.-c., 5 + s. eau, doubla par 640.000 F. 345-82-72.

Etranger

ALGER. Loue à stè villa 4 pces, vèranda, cuis., s. de bns, jard., tél., tt cft, sliuée sur les haut., central, Tèl. le mat. jusq. 13 ou le soir à par. 19 h. 423-32-46.

non meublées **Province** Demande DEAUVILLE Centre Pptaire of beau duplex, kitch, s. brit pleit, cairne, beile rénovation 80-47-34, à partir de 19 heure Paris DEAUVILLE V.-HUGO Beau 2 P. bains, klich., soleil. Refait neur, 190.000 F - 587-36-42

AIX-EN-PROVENCE (CENTRE)
T2 parfait état. Soiell.
Prix: 160,000 F, possib. crédit.
ATRY, tél.: 16 (91) 54-92-93 OU PIED-A-TERRE

AIX-EN-PROVENCE

Affaires exceptionneiles
a salsir très rapidement.
Pour rersegnaments et R.-Vs.
CATRY. Tél. 16 (91) 54-92-93,
43, cours Estienne-d'Orves,
12001 MARSEILLE. Part. vends appart. tout confort dans résid. standing, proximité torts, secteur très calme, ski randomée et sépin, tennis privé, lac, sports nautiques.

LES ROUSSES (Jura).

Val-de-Marno

Près BOIS VINCENNES

NOGENT-SUR-MARNE

appartem. achat

783-62-74 COTIMO rech. pr clients serx STUDIO à 5 P. RIVE GAUCHE

immeubles

villégiatures

bureaux

SOCIETE DE PREMIER PLAN SOCIETE DE PREMIER PLAN
abbigée de transfèrer
son siège social
recherche d'urgence
environ 1.500 m2 DE BUREAUX
Préf. Immeuble an propriété
Autres solutions à étodier.
Secteur résidentle, affaires.
Ecrire ne 7244 (.P.F.
12. rue de l'Isty, 75008 PARIS.

locations non meublées

Paris

Hauts-de-Seine

MONTPARNASSE Importante Société loue SANS COMMISSION

PARIS (19°)

14 h... 8 18 h. - 372-52-06.

STAND. - 4 p. tt cft, 54 esc.

STAND. - 4 p. tt cft, 54 esc.

STAND. - 4 p. tt cft, 54 esc.

Av. TObservatoire.

Av. FOCH - LUX, DUPLEX,

2 P. 115 m2 2 bains, Teleph,

Garage, 5,000 + ch. 354-01-55.

locations

Région parisienne

meublées

Très bon placement. Yedr. M. GLOTIN, 6, A, rue Jardins, 25000 BESANÇON.

VANVES PRES EGLISE Imm. parf. état. R. + 3, Rappor 50.000 F. Prix Intér. 766-58-1

Portogal ou Baléares du 248 au 274, prix intéress. Partager Irals avec pilote. Le soir après 20 heures - 367-73-40. Loue sept. 1-500 F (ou Gunz.) STUDIO comft. COTE D'AZUR Tél. : (94) 65-62-23.

propriétés

CHAUVRY MONTMORENCY
Superbe poté 19° s., ezc., état.
350 m2 habitab. + mais. gard.
MATHELIN - Tél.; 989-31-74

MATHELIN - Tél.; 989-31-74

COMPIEGNE Centre,
3, rue des Fosses, propriété
environ 500 m2 sur berrain
1.100 m2, 750,000 F.

Supertie PPTE de MAITRES
av. malson amis + malson
gardiens. Sur 2 ha à 9 km
pardiens. Sur 2 ha à 9 km Jole maisonetic 100 km Paris, rég. GOURNAY-EN-BRAY. Tout cft, sél., 2 chires, couver-ture chaume. Sur. 4000 m2 bojsés, chênes, sapins. Tél. (16-32) 55-14-05, Mme MARIE. PETITE SOLOGNE

terrains

Morbihan ocean. Environnement très exception. Terrain cons-ructible. Tennis. Téléphone. Manoir Lannhoddic, 56370 Sar-zeau. Tél. (977 41-81-37.

villas

Pres ENGHIEN SAINT-

Villa rèc., quart résident et caime, élev. s/vaste s/sol avec ger. 3 volt., cave. c'haufferle, buanderle. Rez-chaues. : hait, s. de sé), bur., chbre, s. bns, wc, 1er étage : 3 ch., s. d'eau., w.c., grenters. Jardin 350 m². MATHELIN - Tél. : 987-31-74

CROISSY-SUR-SEINE

maisons de

campagne

Ardeche, terrain 1,30 ha avec grange à restaurer, site méri-dional, vue. Tél. : [91] 73-07-55. Hautes-Alpes à Rosans, village sympa avec commercas et piscines, remise pierres, 2 niveaux à aménager interieur,

Alpes Haute-Provence, près Sisteron dans village, spiendide bergerie avec vodies croisées et piller central, 80 met 200 g. de la vier de la vie

chalets

MÉTABIEF

STATION HIVERNALE ESTIVALE 1,980/1.458 m à vendre

très beau chalet sur 4.300 m2 terrain au pied des pistas de skt, vue imprenable. Prix : 900.000 F.

Appartament 3° et., type F t 45 m2 + balcon, tennis et piscine privés. Prix : 175,000 F,

CABINET FAGOT, 19, rue de Besancon, 25300 PONTARLIER, 76L (81) 39-17-95 ou 89-10-61,

fermettes

(91)

properties properties description 130 ba dont environ 30 ha de bots (interess, valeur de chênes) in étang possibilité création 3 autres étangs, terres, bâtiments de ferme, loués. Excellente chasse ilbre gibler naturel. Prix: 2,100,000 F. Tel. prét, matin 10 h. à 11 h.; (16-36) 35-00-58.

SANS COMMISSION
Immeuble lout confort
Pièces 54 m², loyer 1.87,
Pièces 65 m², loyer 1.87,
Pièces 65 m², loyer 1.831,
Pièces 65 m², loyer 1.831,
Yadres: 53-61, av. Parmentier
Téléph.: 355-32-46

dans Imm. récent tout confort 4 Pièces 90 m2, loyer 2.773, 6 Pièces loyer 6.200, charges 1.391, parking 228, Téléph. : 273-19-88

Mittro: Place-des-Pêtes
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort

4/5 p 37 m2, loy. de 1.515 à
Charges 507 F, parking 157
S'adresser au régisseur :
25-29, rue des Lilas, Paris
Téléph: 207.05-88
Téléph: 207.05-88
Téléph: 207.05-88
Téléph: 207.05-88

SANS COMMISSION
Importants Sta loue dans Imm.
recent bon standing
2 Ptes 57 m2, loyer 1.530 F,
2 Ptes charg, 432, park, 180,
5'adresser : 220, rue du Fo-SiAntoline, de 9 h, å 12 h, ef de
14 h, å 18 h, – 372-52-06.

Directeur de banque racherche appert. 45 p. rez-de-chaussée sur jardin ou dernier étage, grande terrassa. Ecr. à l'attent de R. Monserat, 41, r. Cambon PARIS-1*r.

Collaborateur du « Monde » rech. Paris 2-3 p., 55 m² min., 1.800 max. Tél. au 745-24-76 ou 722-16-98.

Etude cherche pour CADRES villas, pavil. Ites bani. Loyers garantis 4.000 maxt. 283-37-07. Pour Stes européennes Cherche villas. pavillons pour CADRES. Durée : 2 à 6 ans - 283-37-02. locations

Demande Paris · SERVICE AMBASSADE pour Cadres mutes Paris
rech. du STBS 1015 au 5 PCES,
OYERS GARANTIS par Stès
ou Ambassades, 225-11-08,
EMBASSY SERVICE rech.
In Studio au 6 Pièces Paris
et villa banileus Quest,
Pptaire direct. - 265-67-77

A vendre 100 km Paris, réglon Compiègne, jolle fermette bordée air ruisseau sur 1 200 m2, tt cft, prix 280 000 F. Tél. 443-01-09 après 18 h.

viagers

Libra Nemours, belle propriété 200 m2 habitable, parc 8.000 m2, maison gardien 4 P., 360.000 + 4.500 rente, LODEL 855-61-58. Chevresse - Libra dans 6 ans. maison 115 m2 + pardien 4 p., soi 12.340 m2, 235.000 F + 3.700 rente. - LODEL au 255-61-58.

pavillons

ST-REMY-LES-CHEVREUSE pres métro, s/1,500 m, patit parc boisé avec rivière 180 m2 habit, sur sous-soi complet, Prix acception, 655,000 F. Agence ROYALE, 950-14-66.

Immobilier (information)

OUVERT EN AOÛT_ **Information Logement** 525.25.25

Gratuitement, tous les renseignements sur des milliers de logements neufs à l'achat à Paris et en Région Parisienne. Prenez rendez-vous Centre Etoile, 49 avenue Kléber

Nonde

.

.

C.:...

Attended to the second

3420

*** *** * :

Or Estate

• :----

Bar.

René Monory commercants

74 ARC 4574

10 4 TO

17113 M. Onigita-

grad lat 🅬 9 g . . 20 - 500

Peu de clients pour les trui

送院 DC MEMBER IN

PROPRES MIR LA The particle of the control of the c TANKET I THE

THE MODERNIE DEMOCRATIONS OF T MINISTERE DE L'AGRICULTANE ET DE LA REVOLUTION ACRES

NATIONAL DES ALIMENTS his d'Aspel d'Offres W Martin A 6.61 . 70

A Company of Company of Company The Breaks and

The second second second second

The state of the s



M. René Monory se déclare prêt à sanctionner les commerçants qui violent la réglementation

Le calme revenu à Rungis sur la plupart des fruits et légumes - la salade excep-- laisse place à une remise en cause de la politique de libération des prix menée par le gouvernement. M. René Monory, ministre de l'économie, a proposé à M. Bergeron, secrétaire général de F.O., dans une lettre qu'il lui a adressée le 21 août, de le rencontrer afin de s'entretenir avec lui de ces questions auxquelles il attache « la plus grande Importance »

Reconnaissant qu'eu mois d'août, à la faveur des forts déplacements de populetion, des « situations anormales » peuvent être observées ici ou là en raison de « déséquilibres passagers entre l'offre et la demande dont profitent certains commerçants », le ministre de l'économie se déclare « persuadé que l'avenir de notre économie se trouve dans le développement de la responsabilité des différents agents économiques, dans un contexte de réelle concurrence ». Et il ajoute : « Cette nouvelle économie ne peut se mettre en place que progressivement, et il n'est pas concevable que l'orientation que le gouvernement a choisie, celle du retour à la liberté des prix, soit remise

en cause chaque fois qu'on constate ici ou là une tension momentanée. Mais, pour poursuivre dans la voie tracée, il faut certainement renforcer les conditions de la concurrence et je dirais même qu'il faut en promouvoir l'esprit. J'y suis, pour ma part, déterminé. »

Le ministre confirme, dans une interview à France-Soir, que 10 % d'infractions ont été constatées, et même 30 % à Paris (le Monde du 22 août), et annonce qu'il ne réduire en aucun cas les sanctions que lui proposera la direction de la concurrence et de la consommation : < !! y aura des amendes très fortes dans certains cas. Je vous rappelle que J'al sanctionné, il y a quelques semaines, une entente de grossistes en pommes de terre à Rungis et les amendes

ont été très fortes. »

Et le ministre précise : « Je ne crois pas à une société avec un contrôleur devant chaque vitrine. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi la voie de la responsabilité des individus, la responsabilité de tous ceux qui participent à la formation des prix. Je suis convaincu que c'est la seule voie possible pour notre économie. >

Cela répond en partie à l'attente de la Coniédération générale des P.M.E., qui réclame à nouveau, dans une lettre à M. Monory, la liberté des prix pour le commerce et les services « avant la fin de

A l'inverse, M. Michel Debré affirme que « la liberté des prix est dangereuse » dans le contexte actuel. L'ancien premier ministre rejoint ainsi quelque peu M. Charles Fiterman, secrétaire du comité central du P.C., qui a écrit à M. Raymond Barre pour réclamer un « blocage strict des prix » des fruits et légumes et un « contrôle démocra-

M. François Lamy, directeur de l'Union Tédérale des consommateurs (Que choisir?) a déclaré de son côté que « les consommateurs s'opposeront à toute nouvelle libé-ration des prix qui interviendrait dans les conditions d'improvisation qui ont prévalu jusqu'ici ». M. Pierre Fauchon, directeur de l'institut national de la consommation, estime, lui, qu' « il faut désormals faire très attention dans la libération des prix du

Peu de clients pour les fruits et légumes

Rungis était pius que calme sont pas précipités au marché, mardi 21 août; le marché était soit parce qu'ils sont financièrememe morne aux fruits et légument à sec jusqu'à la fin du mois, mest sout parce qu'ils ont rapporté des pommelé, au bord de la pluie, fruits et légumes des lieux de production, les grassistes et leurs vendont pas précipités au marché, ment à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils ont rapporté des poutres et leurs vendont pas précipités au marché, ment à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils sont financièrement à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils ont rapporté des feuit et le faux de production. Les détaillants ont donc boudé le MIN de Rungis, et deurs ont attendu en vain l'agi-tation habituelle des détalliants. Bien rangées, dans les cageots rectangulaires et plats, les reines-claudes dorées venues du lot, les tomates rubicondes de Marmande et du Vaucluse, les melons clairs du Midi, les haricots veris roides de sève, les pêches veloutées faisaient penser aux acteurs d'une revue à grand spectacle qui attendent, devant une salle vide,

attendent, devant une salle vide, de maigres applaudissements.

C'est assez courant à pareille époque. M. Monloup, président adjoint de la Chambre syndicale des grosslates, s'attendaient cependant à une semaine de reprise. Les détaillants, restés ouverts en août, s'étaient largement approvisionnés jeudi et vendredi dernier, escomptant, les retours d'après le 15 août. Cette attente a été déque : les Parisiens, qui sont rentrés de vacances, ne se

Manifestation d'agriculteurs dans le Centre. — Répondant à l'appel de la Fédération des syn-dicats d'exploitants agricoles et

baisse de leurs revenus depuis juillet dernier. La manifestation.

qui se déroulait sur la place du

14-Juillet, n'a pas eu semble-t-il

M. Marcel Bruel, président, a

européen, « réglement passoire »,

la viande d'une « organisation

comparable à l'office des céréa-

les v. — (Corresp.)

ment à sec jusqu'à la fin du mois, soit parce qu'ils ont rapporté des fruits et légumes des lieux de production. Les détaillants ont donc boudé le MIN de Rungis, et les grossistes ralentissent leurs achats aux producteurs.

Les cours, d'ailleurs, ont chuté par rapport à la première quinzaine d'août. La tomate du Vaucluse que les grossistes espéraient

zaine d'août. La tomate du Vaucluse que les grossistes espéraient
vendre 250 F ou 280 F le kilo
est offerte à 230 F saos trouver
preneur. La pêche jaune vant
3,50 F, 450 F. On trouve du très
i beau haricot vert à 7 F et de la
carotte à 0,90 F. La reine-claude
ordinaire est à 4 F, 450 F, tandis
que la dorée vaut 5.80 F. La
salade, en revanche, brille par son
absence : il a plu sur les champs
et la fragile laitue, comme la
batavia, n'y ont pas résisté. Les
queiques cageots offerts au chaland sont hors de prix : 18 F,
20 F, voire 24 F les 12 salades.
Quand au melon, anx dires des
vendeurs interrogés, « c'ast la bouteille à l'enure». On en trouve
de 1,50 F à 5 F le kilo selon les

LES PRIX

DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES PAR LA FRANCE ONT BAISSÉ EN JUILLET

dicats d'exploitants agricoles et du centre départemental des jeunes agriculteurs de la Corrèze, trois à quatre mille éleveurs venant des sept départements du Centre et du Centre-Ouest ont manifesté dans le calme mardi 21 soût à Brive contre l'effondre-ment des cours des veaux et la baisse de leurs revenus depuis Les prix des matières premières Les prix des matieres premières importées par la France ont baissé de 4,1 % en juillet par rapport à juin. En un an (juillet 1978 comparé à juillet 1978), la hausse reste cependant de 13,5 %. Comment s'explique cette baisse? Les prix des matières remeières alimentaires importées. l'ampleur souhaité par les organisateurs, nous signalent nos ont diminué de 2,8 % en un mois correspondants. Au nom de la (+ 9.7 % en un an) malgré la hausse des oléagineux (+ 2.6 % par rapport à juin). Les prix des Pédération nationale bovine. vivement critiqué le réglement ont également balssé de 5,4 % par rapport à juin (+ 18,1 % en un an), aussi bien les non-ferreux (-- 6,7 %) que les textiles (-- 1,8 %) et le caoutchouc (-- 7,8 %). et il a réclame la création pour

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL

Avis d'Appel d'Offres International Numéro A 0-01 - 79

L'Office national des aliments du bétail lance un appel d'offres ernational pour le réalisation d'un centre de reproducteur chair. Le présent appel d'offres s'adresse sux seuls fabricants et produc-teurs à l'exclusion de regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le

Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie du lieu de leur résidence attestant qu'ils ont affectivement la qualité de l'abricant

Les Sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges tre la versament d'une somme de 200 DA et sur présentation d'une lettre à l'adresse suivante :

Direction des Etudes et Programmations Immeuble ONAB Quatre Chemins de Koube (Alger)

Les offres doivent être adressées sous double enveloppe à l'adresse suivante : ONAB - Direction Générale, 25, Bd Zirout-Youcef, Alger, au plus tard le 30 septembre 1979.

Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée ame nulle. L'enveloppe extérieure, anonyme, davra porter obligatoirement la mention suivante : Appel d'Offres International nº A 0-01 79 Centre-Reproducteur

- A De pas ouvrir s. Les soumissionnaires resteront angagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours à compter de la clôture de l'appei d'offres. provenances et les « marques ».

Mme Alexine, vendeuse aux
Halles depuis 1933, qui parat
quinze ans de moins que ses
soixante-sept ans, prend tout cela
avec philosophie : « Celui qui
veut de la belle marchandise,
même à Carpentras, en pleine
saison, il est bien obligé de la
payer. Le meion de coteau est à
4.50 f aujourd'hui. Il ne faut pas
le conjondre avec le meion de
jtn de meionnière, qui vaut bien
moins cher, et est moins bon... »

Un détaillant, qui circule à vélo

Un détaillant, qui circule à vélo dans les pavillons, intervient : « La pêche jaune, moyenne, de la vallée du Rhône, que f'avais achetée 3.50 P. je l'ai vendue 4,95 P. et faurais pu l'afficher 5,25 F. Si devait être belle; et s'il troupe à 6 F pour la vendre 9 P. elle un collègue a acheté de la pêche des clients à ce prix-là, tant mieux pour lui. En vérité, à la télé, on cherche encore à nous

telé, on cherche encore à nous faire porter le chapeau. Heureusement, au gouvernement, ils ont l'air moins c..., ils ne marchent pas et c'est le plus important. Il y a dix ans, le chou-vert était à 1,60 F. Les prix ont doublé, pour tout, depuis ce temps-là. Le chou-vert, lui, est toujours à

1,60 F. Mais on n'en parle jamais

du chou-vert. Un relevé rapide et ponctue Un relevé rapide et ponctuel, fait à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) ce même mardl par un groupe de ménagères de la Confédération syndicale du cadre de vie (C.S.C.V.), qui suivent fort régulièrement les prix des fruits régulièrement les prix des fruits et légumes, confirme la baisse, même par rapport à août 1978. Les tomates (2 F le kilo au lieu de 4 F), le melon 4.50 F au lieu de 12 F), les poireaux (5,20 F au lieu de 6,20 F), les haricots verts mangetout (6,90 F au lieu de 9,80 F) sont moins chers que l'année dernière. En ravenche le 9.80 F) sont moins chers que l'année dernière. En revanche, la laitue (2.50 F au lieu de 1.20 F), les carottes (2,20 F au lieu de 1.70 F) sont en hausse. Pour une de leurs responsables, la difficulté dans les budgets des ménages modestes vient davantage des dépenses « lourdes », comme le loyer et les charges locatives ; ce qui reste ne permet guère d'acheter des haricots verts, même si leur prix a beaucoup baissé. Sur les marchés de Livry-Gargan, il y avait d'allieurs peu de dilents, beaucoup moins que d'habitude à pareille époque.

J. D.

AFFAIRES

Gardinier prend le contrôle des champagnes Pommerv

Les frères Gardinier ont de grandes ambitions dans le champagne. Déjà détenteur de 77 % du capital de Lanson, leur holding MM. Gardinier (Xavier et capital de Lanson, leur holding
— le groupe d'entreprises francoaméricaines (GEFA) — vient
d'acquérir 39.2 % du capital des
champagnes Pommery et Greno.
Les actions ont été achetées en
Bourse au prix de 885 F : d'une
part à Rémy Martin (environ
22 %) et d'autre part à la famille
Polignac (18 %). Celle-ci conserve
14 % du capital ainsi que la
gestion effective de l'affaire.

Les champagnes Pommery avaient fait l'objet d'une offre avaient lat l'objet d'ine offre publique d'échange « auvage » en 1974 de la part de Moët-Hennessy. L'opération avait échoué et c'est à cette occasion que Rémy Martin était entré dans le capital de Pommery afin de soutenir le groupe familial Polignac dans sa « résistance » à Moët-Hennessy.

Les champagnes Pommery ont vendu en 1978 188 000 boutelles de champagne (dont 54 000 à l'exportation) pour un chiffre d'affaires de 93.3 millions de francs (+ 16.3 %). Toutefois, l'année 1978 avait été mauvalse, la récolte de raisin réalisée sur ses 300 hectares ayant été la plus faible enregistrée depuis 1958 par la société, qui a été obligée de tirer largement sur ses stocks pour satisfaire la demande. Le hénéfice net est revenu de

MM. Gardinier (Xavier et François) auraient l'intention de rapprocher Lanson de Pommery, afin de constituer le troisième groupe français de production de champagne, derrière Moët-Hennessy et Mumm. Cette opération représente pour eux un investissement d'au moins 100 millions de franca. Selon toute vraisemblance, cet argent provient de la vente, en mars 1978, de leurs actifs «engrais» en France, à vente, en mars 1978, de leurs actifs «engrais» en France, à Rhône-Poulenc. Cette cession aurait été acquise à l'époque au prix de 150 millions de francs. 40 millions ayant été réinvestis immédiatement dans l'acquisition de 10 % du capital de la Compa-gnie de navigation mixte. Il en restait donc une bonne centaine...

Les frères Gardinier détiennent toujours de très importants intérets aux Etats-Unis dans l'extraction des phosphates et de l'ura-nium, et la production d'engrais.

M. Philippe Thomas, président de Péchinel-Ugine-Kuhlmann, vient de prendre la président dence de Ugine-Aciers en raison de « l'importance des décisions à prendre concernant l'orientation

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	68 1083	dh Mais		DEGY MOLE		SIX MOIS	
	+ 521	+ kend	Rep. +	90 DAS —	Rep + (19 5tp —	Rep. + t	o Dep —
\$ CRD Yen (100)	3.6560	4,2 6 25 3,6590 1,9580	- 19 - 22 + 80	+ 10 0 + 105	40 55 + 150	- 18 - 29 + 175	- 85 - 140 + 465	- 45 - 95 + 510
DM Florin F.S. (199). F.S. (199) L. (1999)		2,3285 2,12 14,54 2,5715 5,2149 9,4520	+ 79 + 49 - 168 + 215 - 129 - 285	+ 90 + 55 - 55 + 235 - 60 - 225	+ 155 + 79 - 270 + 400 - 310 - 530	+ 180 + 90 - 120 + 425 - 240 - 455	+ 480 + 215 - 425 +1165 -1220 -1225	+ 520 + 245 - 165 + 1215 - 1055 - 1130

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 65/16 8 EU 32 3/8 Florin 81/2	6 11/15 6 7/16 32 3/4 10 5/8 9 8 3/4	5 13/16 6 1/2 11 11 1/8 9 3/16 8 7/8	11 1/2 9 5/16	67/8 117/16 93/16	7 1/4 11 13/16 9 10/16
F.B. (100). 16 1/2 F.S 5/8 L. (1 000) 13 8 13 3/4	11 1/2 11 7/8 1 13/8 14 13 1/8 14 13 5/8	12 1/8 11 7/8 1 3/4 1 1/2 13 7/8 14 1/4 14 1/2 13 7/8	12 1/8 1 7/8 15- 14 3/8	11 3/8 2 1/4 15 3/8 13 7/8	11 7/8 2 5/8 16 14 3/8

SOCIAL

Dans le groupe Néogravure

DÉBRAYAGES

ET OCCUPATION DE LOCAUX

A la société N.B.A. de Lille, filiale du groupe S.D.F.-Neogra-vure, des arrêts de travail limités (deux fols deux heures le lundi 20 août) ont été observés sur le mot d'ordre du syndicat du livre

qu'en 1975 sept cent vingt-deux salariés travaillaient à N.E.A. et qu'ils ne sont pius que six cent vingt-neuf actuellement, soit 14,7% d'actifs en moins. Dans le même temps, le chiffre d'affaires à N.E.A. est en augmentation de 30.7% et la productivité individuelle a progressé de 50,5 %.

Le syndicat fait remarquer

Dans un communiqué, la C.G.T. condamne l'actitude d'Hacheite qui vole la plus-value des travalleurs en sous-facturant ses travaux sous l'Ϟ complice des pouvoirs publics. C'est ainsi qu'Ha-chette, membre du consell d'administration du groupe S.D.F.-Néogravure, javorise Hachetieclients au détriment des intérêts des salariés et d'un équilibre du

La C.G.T., qui entend s'opposer aux « pseudo-solutions creusées sans perspective d'avenir », propose une rencontre avec les pou-voirs publics, Hachette-éditeur-clients et syndic afin de garantir une charge de travail suffisante et constante à la N.E.A.

Veuf et licencié, il se suicide,

A Paris, une manifestation d'ouvriers du livre C.G.T., organisée mardi 21 août par le comité intersyndical parisien au mêtro Convention (15° arrondissement), Convention (15° arrondissement), a rassemblé les personnels de plusieurs imprimeries en difficulté (Chaix, Victor-Michel et différentes unités du groupe Néogravure). Au cours du meeting, on apprenaît qu'un ouvrier de cinquante-deux ans, M. Jacques Robert, figurant parmi les quatre-vingt-huit personnes récemment licenciées de l'imprimerie Néogravure, rue Blomet, s'était ment licenciess de l'imprimere Néogravure, rue Blomet, s'était donné la mort lundi soir d'un coup de fusil de chasse. Dans un message très court, indique la la mort récente de sa femme, et maintenant sans emploi, « rien ne le retenuit plus à la vie ».

Lyon. — Le cabinet Dumoulin, le plus important bureau d'études (en génie civil) de la région lyonnaise, 30 millions de chiffre

d'affaires, cent trente-sept per-sonnes (1), mis en règlement judiciaire le 13 juillet (le Monde du 14 août) à la suite de diffi-cultés de trésorerie va-t-il re-natire de ses cendres ? Sous la rabre appellettes Dimoulis même appeliation — Dumoulin —
une société anonyme a été constituée le 17 août (2) pour reprendre les activités de l'ex-cabinet Dumoulin.

Les nouveaux actionnaires se sont engagés à ne licencier per-sonne. Cela, avec le cautionnement personnel donné par sept administrateurs, une des raisons qui ont incité le juge-commissaire à accepter cette proposition de redressement. Juridiquement, la société anonyme nouvellement société anonyme nouvellement constituée se substitue — avec effet rétroactif au 29 juin — à la CEMCO, société-relais propriétaire du bureau d'études depuis le 22 janvier 1979 et mise, elle aussi, en règlement judiciaire le 10 août.

Toutes ces informations ont été communiquées officiellement lundi 20 août par M Sapin, syndic, au personnel réuni pour la circonstance et invité à repren-dre le travail le lendemain. Com-bien étalent-lis en réalité, ingénieurs et dessinateurs-projeteurs, à répondre à cette invitation? La direction de la société n'était pas en mesure, mardi, de commu-niquer un chiffre précis.

niquer un chiffre précis.

« Le travail a repris dans le calme, et tous les salariés qui se présentent recevont une lettre d'engagement de la nouvelle société », indiquait seulement M. Brugedou, directeur administratif. Certes, il n'est pas alsé de convaire toutes les causes des connaître toutes les causes des absences : démission, vacances, etc., d'autant moins que l'épietc., d'autant moins que l'epineuse question du règlement des
salaires — la plupart des employés n'ont pas été payés depuis
le 1 mai — n'a pas été traitée
de la manière la plus engageante.
Seule, en effet, une partie des
arriérés sera versée, par le blais
des Assedic fin août ou début
sentembre: le reste sera soldé septembre ; le reste sera soldé dans des délais plus longs. La nouvelle société ne prend en effet en compte la charge salariale qu'à dater du 10 août, date à laquelle le tribunal de commerce a

encore les salariés qui devront

A Lyon

Une société d'exploitation reprend le bureau d'études Dumoulin De notre correspondant

> faire des sacrifices », commen-talent, visiblement décus, des membres du personnel à la sortie de la réunion d'information. Plusieurs plaintes Les questions matérielles ré-glées, la nouvelle société Dumou-lin peut-elle cependant espèrer retrouver sa place sur le marché des études d'exécution, marché

qu'elle dominait largement puis-qu'elle dominait largement puis-qu'on estime généralement que 40 à 50 % des contrats lui reve-naient? C'est assez peu probable. Une trentaine de salaries ont Une trentaine de salaries ont en effet déjà rejoint deux des principaux collaborateurs de M. Dumoulin — MM. Bernard Bourron et Michel Simard — qui ont créé le 16 juillet leur propre bureau d'études — Etude, Structure, Bâtiment — à Villeurbanne. Et des contrats parmi les moins — négligeables — l'école de santé militaire par exemple, ou encore une station de métro de la ligne B — leur ont été transférés à la diligence des entreprises donneuses d'ordre tenues pour les plus importantes de la région :

plus importantes de la région : Pitance, Mala-Sonnier, l'Avenir, Maillard-Duclos. « Qu'on ne nous accuse pas d'avoir trahi le cabinet Dumou-

(i) Cent soirante personnes, si l'on tient compte des filiales : la SARL Dumoulin, successeur d'André Cathabard, siège à Lyon (quatorze personnes), et la SARL Dumoulin et Guigon, siège à Sallanches, en Haute-Bavole (dix personnes).

(2) Le capital de la nouvelle société a été fixé à 1 million de francs. Il est détenu essentiellement pur les sept administrateurs : Mms Dumoulin (5 %), épouse de M. Louis Dumoulin : MM. Joël Dumoulin; représantant de la société CEMCO (15 %); Jean-Jacques Serra-Martin. commissaire aux comptes de Shell-France; Courtois de Viscose; Jean Brugedou, conseil général chargé de la direction administrative de la nouvelle société; Henri Buellet, chargé de direction des techniques; enfin le holding suisse ASDEV (assistance et développement), représenté par M. Luc Dubois (19 % environ des actions). Aucun des actionnaires n'est majoritaire pi ne détient la minorité de blocage. Le conseil d'administration devrait se réunir début septembre pour élire son président qui pourrait être M. Serra-Martin.

nous avons pu, plaident MM. Bourron et Simard. C'est MM. Bourron et Simard. C'est plutôt nous qui pouvions déplorer que le capitaine abandonne le bateau lorsque, le 29 juin, nous avons appris que M. Dumoulin n'était plus propriétaire de son cabinet depuis cinq mois l'a Leur démarche, assurent-ils, n'avalt rien de prémédité. Mais ils ont réagi très vite sachant que des entreprises de travaux publics ont des délais impératifs à respecter: en div jours les 435 m2 lonés en dix jours, les 435 m2 loués dans un immeuble de bureaux de Villeurbanne ont été aménagés et les dessinateurs-projeteurs mis

Les dirigeants de la nouvelle société Dumoulin ont réagi en déposant plusieurs plaintes pénale: ou non, notamment pour vol de documents ou détournement de clientèle. La guerre des bureaux d'études est-elle en train de s'allumer à Lyon?

au travail

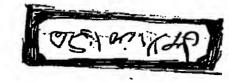
BERNARD ELIE

SONACOTRA: NOUVELLES EXPULSIONS A STRASBOURG

Les forces de police ont expulsé mardi 21 août dans la matinée, seize travailleurs immigrés du foyer Sona-cotra de Strasbourg-Neudori qu'i observaient depuis plusieurs nne grève des loyers.

Cette mesure fait suite à l'expulsion de dix-sept résidents de ce même foyer au début du mois d'août. Selon le comité de soutien aux locataires, la fermeture du foyer de Neudorf par la Sonacotra serait hu-

Tourcoing: un directeur a sequestre: par ses solariés. — Le P.-D.G. des établissements ACOMB, (matériels de construction, cinquante salariés), de Tourcoing, M. Ibled, retenu depuis mardi matin 21 août dans son bureau par des salariés mécontents d'avoir été payés avec des chèques sans provision a été tents d'aroir été payés avec des chèques sans provision, a été libéré mardi soir, vers 23 h. 30. M. Ibied, ayant promis aux ou-vriers qu'il aurait un entretien, mercredi, avec le président du tribunal de commerce de Tour-coing a été autorisé à regagner son domicile.



nue entre 1975 et le 1^{er} avril 1979 indique l'INSEE dans une étude indique l'INSEE dans une étude de la revue Economie et statistique (1). Ce resserrement de l'éventail des salaires provient du fait que les rémunérations des cadres supérieurs ont sensiblement moins progressé en quarante-six mois que celles des ouvriers: + 44.2 % contre + 42.9 % (salaires nominaux). La progression des salaires égaux au SMIC (+ 50,8), et elle a été supérieure pendant la même été supérieure pendant la même période à l'augmentation des rémunérations des cadres supé-rieurs et moyens, a été inférieure à celle concernant les employes (+ 52,7 %) et les ouvriers (+ 54,5 %).

L'enquête de l'INSEE montre aussi qu'en avril dernier une très forte proportion des salaires étaient encore très bas : un salarié sur deux gagnait encore moins de 3000 francs par mois.

(1) Juillet-sout 1979.

Pêche

lions de dollars à la F.A.O. —
La F.A.O. (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), qui dépènd de l'ONU, a annoncé, le 27 août à New-York le lancement d'un programme de 35 millions de dollars pour les pays en développement, afin de leur permettre de tirer parti des ressources en poisson dans leurs nouvelles zones côtières de 200 milles marins. — (AFP.)

LA CROISSANCE DE LA MASSE MONÉTAIRE DÉPASSE NETTEMENT LES NORMES GOUVERNEMENTALES

La masse monétaire a aug-menté de 1,7 % en mai après correction des variations saison-nières. Ce résultat traduit un nette accélération par rapport à nette accélération par rapport à avril, mois durant lequel la croissance de la masse monétaire avait été de 0,5 % seulement. Depuis la fin décembre la masse monétaire a progressé de 1,3 % par mois en moyenne, soit à un rythme annuel de 14,5 %, très supérieur à l'objectif de 11 % fixé par les pouvoirs publics pour la fin 1979. la fin 1979.

Les crédits à l'économie de ca ractère bancaire ont progressé de leur côté de 1,3 % en mai. Au cours des cinq premiers mois de l'année, le gonflement de ces cré-dits s'est poursulvi à un rythme annuel de l'ordre de 14 %.

L'indice mensuel de la production industrielle en France, calculé par l'INSEE n'a pas progressé en juin, restant stable à 132 (base 100 en 1970), après correction des variations saisonnières et sans le bâtiment. En décembre 1978, l'indice avait déjà atteint 132. Par rapport à juin 1978, la progression est de 4.7%. La stagnation de l'indice en juin à pour cause la baisse du secteur énergie (— 2,3% par rapport à mai), que compense tout juste la progression de la production des blens d'équipement (+ 2,2%), les secteurs « biens intermédiaires » et « blens de consommation » restant quant à eux à leur niveau de mai quant à eux à leur niveau de mai.

TRANSPORTS

Le « Norway » arrive aux chantiers de Bremerhaven

18 août pour être remorqué vers des chantiers allemands de réparation navale, devatt franchir l'écluse de Bremerhaven mercredi 22 août; au début de l'après-midi. Le vent, qui atteignait force 6 la veille, avait faibli et l'opération d'accostage ne devait pas, selon les spécialistes, entraîner de difficultés particulières.

L'arrivée du paquebot dans le grand port allemand n'a pas sou-

Le paquebot Norway, ex-France, qui avait quitté le Havre le de la Frankfurter Allgemeine Zeitung (le Monde du 21 août), la presse reste prudente quant à l'interprétation des incidents du Haure, ne voulant manifestement pas ranimer inutilement à cette occasion « la flamme de l'antigermanisme, latent dans de nombreuses couches de

la population française », selon l'expression de Die Welt.
D'autre part, M. Joannes Galland, secrétaire confédéral de la C.G.T., chargé des relations internationales. devait tentr ce 22 août levé, sur les bords de la Weser, la flèvre qui avait marqué il y a une conférence de presse à Brême pour expliquer la position de son

60 à 70 % des travaux seront effectués par des sous-traitants de Hapag-Lloyd

De notre envoyé spécial

navais de Hapag Lloyd à Bre-merhaven « ne s'attendent pas à faire beaucoup de profits finan-ciers avec la transformation du ciers avec la transformation du Norway ». C'est ce qu'a confié mardi 21 aoùt, leur directeur, M. Rekart Knoth, au cours d'un entretien privé. « Comme toutes les offres que nous faisons habituellement, celle-ci était extrêmement serrée », ajoute M. Knoth. « Avec les devis nous devrions juste joindre les deux bouts. En revanche, sur le plan publicitaire, nous pouvons d'ores et déjà dire qu'il s'agit d'un très gros succès. Ce marché est certainement le plus important jamais obtenu dans le domaine de la transformation navale. Sans compter l'afflux de journalistes depuis dix jours... » en réparation.

Le contrat avec le propriétaire du Norway n'est pas encore signé, a confirmé M. Knoth. Le bras droit de l'armateur norvégien M. Knut Klosters, M. Hermennsin, qui était, jusqu'à ce jour, bloqué au Havre, arrivera à Bremerha-ven, jeudi 23 août, pour entamer la phase finale des négociations. Celles-ci devraient durer au

l'ex-France sera simplement mis à quai à l'intérieur du port de l'Empereur, au nord de Bremer-haven, dans la cale sèche qui doit l'accueillir et qui était encore occupée mercredi par un cargo

Hapag Lloyd a confirmé offi-ciellement dans un communiqué que le contrat portera sur une somme totale d'environ 90 millions de marks (290 millions de francs). Les délais seront de huit mois, soit deux semaines de plus qu'ini-tialement prévu.

« Hapag Lloyd ne réalisera elle-même que 30 à 40 % des truvaux », précise M. Knoth. La raison pour laquelle nous avons pu offrir des délais aussi courts est que nous disposons fustement est que nous aisposons fustement d'un réseau de sous-traitants rodés dont M. Klosters a déjà pu tester Fejficacité lors de la transformation de deux bateaux de ligne hollandais pour sa compagnie de croisières dans les Caralbes. » Parmi ces firmes figurent potamment le société Weser de

Brême, Siemens, B.B.C. (Brown Boveri), des compagnies norvégiennes sinsi que de nombreux petits entrepreneurs de Bremerhaven. « Le risque inhérent à notre genre d'activité interdit pratiquement que l'on s'y attelle seul a compagne M. Knoth seul >, commente M. Knoth.

« Pour nous, le contrat du Norway est une affaire comme une autre, poursuit-il. Nous con-naissons bien nos concurrents. Nous étions d'ailleurs ensemble à Nous étions d'ailleurs ensemble à bord du Norway en juin dernier au Havre, pour procéder à son expertise. Quatre concurrents étaient en lice: le consortium français, les chantiers hollandais Wilton. Blohm und Voss de Hambourg et nous-mêmes. La concurrence n'a pas été particulièrement vive et je qualifieral la manière dont nous l'avons emporté de tout à fait normale », conclut M. Knoth.

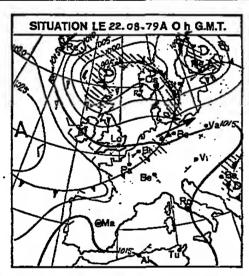
Plus sceptique, l'hebdomadaire Der Spiegel se fait dans son der-nier numéro l'écho de « bruits cir-culant dans la profession», selon

lesquels la plus grosse banque de R.F.A., la Deutschebank, qui détient plus du quart des actions du groupe Hapag Lloyd, soutien-drait également le nouveau propriétaire du Norvoy. Mais sur ce sujet les responsables de Hapag Lloyd restent d'une dis-crétion absolue.

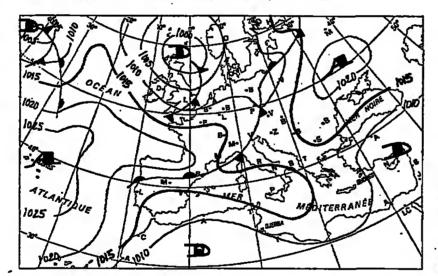
● Les pilotes pourront parler français au Québec. — Le gou-vernement canadien vient d'annoncer que les communications aériennes pourront se faire en français au Québec dès le début de l'année prochaine, mettant ainsi fin à l'obstruction systèmaainsi fin à l'obstruction systématique des pilotes et contrôleurs
aériens anglophones qui s'opposaient à l'usage des detux langues
pour des a raisons de sécurité ».
La décision du gouvernement fait
suite à la publication du rapport
d'une commission d'enquête, créée
le 28 juin 1976. Celle-ci conclut
que l'utilisation de deux langues
— l'anglais et la langue locale —
entre les pilotes et les tours de
contrôle ne réduit en rien la
sécurité. — (AFP.)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)



coin pour jouer

Un front froid peu actif s'étendait mercredi matin des Charentes au mord de l'Alsace; il achèvera de traverser la France dans la Journée et la nuit en donnant quelques orages isolés sur les Alpes.

Jeudi 23 août, sur l'ensemble de la France, il fera relativement frais le matin. Le clei sera généralement peu nuageux, mais il y aura quelques brumes ou brouillards. Au cours de la journée, le temps sera généralement blen ensolellé, avec seulement des niages passagers. Quelques averses sont toutefois à attendre de la Bretagne à la Flandre. Les vents, modérés ou assez forts, de secteur ouest près de la Manche et au large, seront faibles ailleurs.

Evolution probable du temps er France entre le mercredi 22 softi

24 heures:

à 6 heure et le jeudi 23 moût à

Mercredi 22 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 916.5 millibers, soit 762,7 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 août; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22): Ajaccio, 24 et 15 degrés: Biarrits, 22 et 14: Bordeaux, 22 et 10; Brest, 18 et 10; Clermont-Ferrand, 23 et 12: Dijon, 23 et 14: Grenoble, 25 et 12; Lilie, 19 et 8; Lyon, 23 et 12: Marseille, 28 et 15; Noncy, 23 et 14; Nantes, 21 et 9; Nice, 28 et 19; Paris - Le Bourget, 19 et 8; 2 et 9; Pau, 22 et 9; Perpignan, 25 et 16; Rennes, 21 et 8; Strasbourg, 23 et 16; Points-û-Pitre, 25 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Agadir, 25 degrés (max.) : Alger, 28 et 15 ; Amsterdam, 18 et 10 : Athènes, 36 et 23 : Barcelone, 26 et 17 : Beriin, 23 et 15 : Bonn, 21 et 10 : Brindial, 24 et 18 : Bruselles, 17 et 11 : Hes Canarles, 25 et 19 : Casabianca, 27 (max.); Copenhague, 29 et 8 ; Djerba, 28 et 19 : Genève, 24 et 10 : Istanbul, 22 (min.) ; Jérusalem, 32 et 20 : Lisbonne, 35 et 18 : Milan, 27 et 15 : Macria, 21 et 15 : Milan, 27 et 15 : Moscou, 26 et 16 : Nairobi, 26 (max.) : Naples, 28 et 16 : Nairobi, 26 et 18 : Naples, 28 et 18 : Rome, 29 et 12 : Rome, 25 et 18 : Stockholm, 22 et 13 : Tirana, 26 et 16 : Tunis, 29 et 17 : Valence, 28 et 16 : Tunis, 29 et 17 : Valence, 28 et 18 : Zagreb, 25 et 13 Températures relevées à l'étranger

TORRESPONDE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Solution du problème nº 18

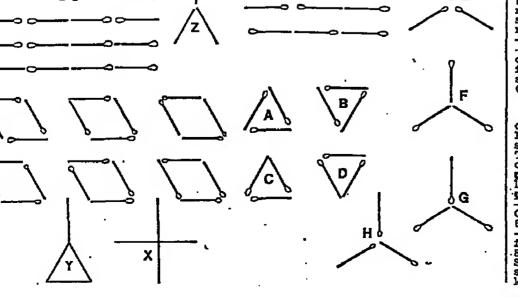
Allumettes: nouvelle vague

Voici les 54 membres de la en compte en associant aux mem-famille des assemblages de 4 allu-mettes. Certains sont représentés (3 allumettes) le nombre de desdirectement. D'autres sont pris cendants engendrés par l'apport

d'une allumette supplémentaire. Les assemblages de forme X, Y et Z (figure 1) proviennent des assemblages de 3 allumettes de la figure 2 par addition d'une allu-

A: 2Y, B: 2Y, C: 6Y, D: 6Y, E: 2X et 2Z, F: 2X et 2Z, G: 1X et 6Z. H : 1X et 6Z.

PIERRE BERLOQUIN. Copyright cle Monde > et Pierre Berloquin.



Journal officiel

Sont publiés au Journal officie dn 22 soft 1979 : DES DECRETS

• Modifiant le décret du 22 avril 1977 complétant le décret du 9 mars 1956 modifié fixant les conditions techniques d'agrément des établissements privés de cure et de prévention pour les soins aux assurés sociaux par l'annexe XXVIII bis concernant les conditions techniques d'agrément des centres de soins infirmiers.

 Définissant les substances dangereuses visées aux articles 2 et 3 de la loi nº 79-1 du 2 janvier 1979 relative à certaines infractions en matière de circulation maritime et complétant la loi du 17 décembre 1929 portant code disciplinaire et pénal de la marine marchande.

Enseignement

● A l'Institut d'études écono-miques et furdiques appliquées à la construction et à l'habitation, les inscriptions pour l'année uniset le 15 septembre pour les cinq sections suivantes : construction, vente ; et gestion d'immeubles, promodon immobilière; experiise, logement social, 1, rue Montgoltier, 75003 Paris.

Echecs

● Les cinquante - troisièmes championnais de France d'échecs ont débuté lundi 20 soût à Couront débuté lundi 20 août à Cour-chevel pour près de sept cents joueurs et joueuses, réparits en cinq tournois distincts. Le vice-champion du monde d'échecs, Victor Kortchnol, assistera le jeudi 23 à ces championnats où il luttera simultanément contre quanrante joueurs.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2469 HORIZONTALEMENT

I Gratte toujours où cela le démange ; Gardent longtemps la barbe

cessif ou gonfiement exagéré ; Se mani-feste d'une manière reste d'une manière sonore. — VI. Ville étrangère : Préfixe ; Abréviation ; Simple. — VII. Bobines : Déplacées. — VIII. Prénom ; Bien gardé ; Dans les commentaires de commentaires de XI
César. — IX. Léger; Fixa. — X XII
Vient avec l'âge; XIII
Représentait des
milliers de canons:

miliers de canons; Héritages ancestraux — XI Petites
bêtes; Pour être gênêral, il faut qu'il soit vraiment
sonné! — XII Matricide; Pronom; Traduit un lèger malaise. — XIII. Monnales; Bras droit.
— XIV. Etait dans la flotte; Dé-chire à belles dents. — XV. Il fut bailoté event d'obtenir un siège définitif; Lieu historique; Courant.

VERTICALEMENT

1. On ne peut être à sa tête qu'en dominant ses penchants; Ploche pour parvenir à une haute situation. — 2. Pieuse réfection; Travail qui exige bon pied et bon ceil. — 3. Toujours prêts à frapper; Principe. — 4. D'un auxiliaire; Préposition; Aspirent donc au repos; Vieux mot. — 5. Font penser aux autres; Coule en Suède; Fille sérieuse. — 6. Discrèts: Point de suspension. 6. Discrets; Point de suspension.

7. Méprisables quand ils sont faux; Chapelle; Orientation.

8. Reste fruid en été; Saute; Sources de besoin.

9. Se classent parmi les primates; Connatt le Coran.

10. Pius d'un roi lui



doit une couronne; Groupes mi-litaires. — 11. Fait partie de la famille; Ne fait pas commune. — 12. Abréviation: En toile; Creuse; Eût fourni à Lamartine un sujet de méditation sous le soleil d'Afrique. — 12. Chaudes; Se montrer édifiant. — 14. Coule à lots; Bossai; Symbole. — 15. Dans la devise d'un Britannique prudent; Aurez le dessus. Solution du problème nº 2468 · Horizontalement

Horizontalement

I. Emmétrope. — II. Tourières.

— III. Rusés; Era. — IV. Osé;
Obèse. — V. Ise; Ns. — VI. Té;
Indics. — VII. Erigée; Au. —
VIII. Soc; Rai. — IX. Snobinard;

— X. Noce; Eu. — XI. Bétises.

Verticalement Verticalement

1. Etroitesse. — 2. Mousseron
(cl. marasme). — 3. Musée.
Icône. — 4. Ere; Ig; Bot. —
5. Tisonné; Icl. — 6. Ré; Badernes. — 7. Orée; A2. — 8.
Persicaires. — 9. Esse; Su; Dû. GUY BROUTY.

LES MARCHES FIL PARIS

PAR GENERAL PAR SE SE

**

**

(aime et irrégulier

4 321

-A'MEMIR P Tano Bage Tano Bage Tano Mande Tano Mande

£: NOUVILLES BES SOCIETES

TOTAL OF STATE OF STA --if rantre 10 ----

TOTAL

** MI A tout and make - 344 MAN

BOURSE DE PARIS -21 AO

7 ** 27m 27m 74m Series Series Contraction of Santon

Charles of all and the same of the same of The state of the second

CEURS TO THE YALDONS. THE STATE SAME Treset Charle 1/202 2 E 224 ST SEE IN Strang 11 Mg 135 mm 21.2

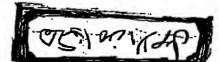
177 WATERLE . P. T. S. Land. Brown

* 1:

1 to

A CHEST

ers de Bremen	LES N	ARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS Cours D	ernier VALEURS	Cours Dernier VALEU	RS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier précéd.
- जास	PARIS 21 AOUT	LONDRES Seules les mines d'or, à la suite la très forte hause du métal, distinguent mercredi matin dans merché par ailletus calme, Les for	un Le marché américain des valeurs	Paris-Oritants	25 14	228 228 M.1.C	Paris 371 371 371 394 395 395 367 367 348 348 348 348	Plag. testitut 18616 2 16054 2
	Calme et irrégulier Les séances se suivent et se ressemblent en ce mois d'août à la Bourse de Paris. Mardi le tendance générale est restée iden-	les ont tendance à s'effriter. O (tebrérber) (dellars) 3 1 50 centre 300 VALEURS CLOTURE COUR	mardi à Wail Street. A l'Issue d'une séance encore très active (33,88 mil- lions d'actions ont été échangées contre 32,30 millions la veille), l'in- dice Dow Jones, un moment en pro- grès de 3 points, s'est établi à 886,01 (0.51).	Secta Fe	21 49 Satam	53 - 81 - Brass, Ques 53 - 81 - 81 143 55 150 - A.E.C Alze 252 20 256 Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze Alze	n-Adr 68 186 50 54 50 52 48 158 72 33 758 720	22 8 Trais inclus Actions France 152 94 145 15 Actions Selec 178 17 170 09 Apriling 240 58 229 85 AC.F. 5000 158 84 151 64 Agritus 233 51 226 03
2011- Tailants de la	tique aux jours précédents, et l'indicateur instantané a terminé en progrès insignifiant (+ 0.3 % environ). Quatre compartiments se sont pourtant mieux comportés que le	Beechau 142 142 142 142 143 145	Board, 600 ont encore progressé, 555 ont reculé et 340 sont restées inchangées. Lés opérateurs commenceralent-lis à s'inquiéter de la hausse persistante des taux d'intérêts? C'est en tout cas l'annonce par la Chase Manhat-	(NO Mimet	18 AL Ch. Lotre 47 Ent. Gares Frig Indus. Maritima. Mag. gks. Paris. 05 Gercia da Monac	145 . 145 . Ron Pen, Es 219 . 218 . Berlett-Rani Sell Canada 78 50 38 28 Siyraw.	Mines 350 76 18 2000 85 90 65 56 6 21 18 22 78 50 76 72 40 27 39	ALLT.O
	moyenne: il s'agit des pétroles qui semblent avoir repris leur marche en avant (Esso s'est notamment adjugé 3,9 %), la chimite, le bâtiment (Dunces a monté de 5,8 % et s'est inscrit à son plus haut niveau de l'année), et les	Sugar 222 222 222 222 222 223 224 225 22	en cours de séance. Ce taux qui correspond à celui appliqué aux emprunts de nouverture pour les	CAGIS	52 58 Earx Se Victy. Selital. Victy (Fermière) 10 - Vittel. 05 - Aussedat-Rey. 29 - Onchay S.A 08 - Other-Betti.	43 18 43 18 63 18 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	#8 51 50 16 95 15 50 10 50 31000 giran 15 112 18 1 (GBL 223	Convertibles
	magasins of le B.H.V. a progresse de 4.5 %. A noter également les hausses de Pricel (+ 5.7 %) et SEB (+ 5.3 %). Parmi les baisses, moins nombreuses il est proj (04 contra 10	NOUVELLES DES SOCIÉTI OCS VAN DER GRINTEN. — bénétice net du premier semes	tention à Wall Street. Son évolution précède en effet très souvent celle du taux de base bancaire (« prims rate »).	Contest-Turpin	20 imp. G. Lang 77 Papet, Gascogne 18 Is Risie 80 A. Thiêry-Sigram 86 Ben Marche 70 Damart-Servip	85 85 Gottlerili-Oc Contince 26 95 27 22 10 32 36 96 Bart index 165 164 Da Rager to	156 171 488 488 171 488 1718 196	Epergne-inter 227 18 274 18 Epergne-Ochig 144 18 127 54 62 Epergne-Ochig 144 18 127 54 62 Epergne-Inne 376 78 358 63 Epergne-Valeur 2.0 33 210 74 Featter investigs 447 80 422 82 67 67 200 67 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97
	hausses et 41 inchangées), signa- lons tout de même celles de Sade (— 5 %), Cetelem (— 4 %), Silic (— 3 %) et A.O.F. (— 2.7 %). Aux valeurs étrangères, l'excel- lente tenue persistante de Wall Street a, bien entendu, profité	plus tot. Par action, les chim correspondants ressortent à 10,74 f. rins contre 10,40. DE BEERS. — Pour le sames clos le 30 juin dernier, la socia déclare un banéfice net de 340 12 m	8.D.	Piper-Heidzieck. 243	18 20 Europ Accessed	301 145 50 250 Est-Asinting 303 50 250 50 Femmes 6"A Finantieme 15"A 500 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	19	Franco-Sarattio 244 53 238 74 Franco-Invest 191 14 182 47 FrCol. (neev.) 340 55 328 67 Franco [61 24 163 97 Gest Sal, Franco 323 08 323 70 Gest Sal, Franco 72 54 772 73
	aux titres américains, mais les mines d'or ont également fait très bonne figure. Il est vrai que sur le marché de l'or, le lingot a monté de 150 francs à 43 450 francs, soit 317,05 dollars pour une once	349,02 millions un an plus tôt, dividende intérimaire est resté n à 20 cents par action. A.E.Z.O. — La société prévoit distribuer, en 1878, un dividen intérimaire, La dernière distributi remonte à 1974 (120 (1971)).	EXXVB EXXV	Pist. Indochine 431	68 IV Piles Webdar 38 Radiologis	General Mis Sevental Mis Sevental Mis Sevental Gaxe Gaxe Gaxe Grace and G Serice and G Serice and G Mis 101 Cas Martebests.	Harg	1.M.S.1
	(31.1 grammes) contre 298.90 dol- lars pour la même once vendue à Londres. Quant au napoléon, dont la prime, par rapport au poids d'or exprimé en lingot, s'est encore tendus jusqu'à 60 %, son cours s'est établi à 403.80 francs	OEIGNY DESVEOISE. — Fo l'exercice clos le 30 juin dernier, société annoncers probablement bénéfice net de l'ordre de 11 m lions de trancs contre 1,79 milli un an plus tôt. MANNESMANN DEMAG A.G.	Mark	Charaston (US) 54 Equip. Váhicolas. 58 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 54 53 10 53 10 53 10 54 53 10 53 10 53 10 54 53 10 53 10 53 10 54 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 54 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 53 10 54 53 10 53 10 53 10 54 53 10 53 10 54 53 10 53 10 53 10 53 10 54 54 55 10		522 622 Hangovess. 183 88 183 89 Hangovess. 80 . 90 . Johannesbu	75 - 338 - 43 56 175 - 135	Luffitta-Rupit 122 21 122 49 Luffitta-Polya 388 29 294 12 127 54 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 121 76 76 76 76 76 76 76 7
	apres 400.10 francs au premier cours et 400 francs la veille. Ni la querelle des prix alimentaires ni la très mauvaise appréciation portée par la Frankfurter Allgemeine. Cettung (protétée)	faisant (32 millions de deutsch marks en 1978). Pour le premi semestre, le chiffre d'affaires atteint 1.15 milliard de deutsch marks (+ 7 % par rapport au C. du premier semestre de 1978).	in- in- in- in- in- in- in- in- in- in-	Corabati	82 58 Grougnon (F de) 25 Profilés Tubes E	50 50 Marks-Span Marks-Marks-Research Marks-M	CEF 18 88 18 80 13 30 12 15 13 10 13 58 246 246 50 182 191	Selection val. fr. 139 56 123 22. 148 16 141 44 150 48 143 58
	d'affaires d'outre-Rhin) sur la gestion économique de la France, n'ont troublé les rares profession- nels présents autour de la cor- bellle. A la veille de la « réponse es primes », le climat est serein au pulais Brongniari.	Toux de marché monétaire Effets privis	O CA DES AGENTS DE CHANGE (Base 106 : 29 déc. 1961)	Lameet Press. 84 90 Leray (Etx G.) 36 70 Urigay-Gasvreise 134 90 1 Parcher 255 Rougier 184	37 50 Amrep 2 32 50 Hydroc, St-Dunin 65 Carbons-Lorrains	819 . 951 Petrofina G Pfixer Inc	128 128 128 148 148 149 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	S.F.J. FR. et ETR. 220 34 210 35 S.C.PYIRENO 350 65 34 77 R.L.
Erseignen-	BOURSE DE PAR			SACER	48 28 Finalous	7f 1G 72 30 Fallaca Shell fr. (M Shell fr	rt.) 38 32 tolag .63 56 1 213 58 215 29 Cam 184 10 105	Unigestian 251 49 249 53 U.A.Pinvestiss. 174 42 185 51 Unifrance 442 55 422 58 Unifrance 185 71 148 55 Unifrance 285 29 272 35 Unipopen 312 52 282 35 Unifolity (Vernes). 185 38 173 59
	VALEUKS dx nors. coupes VALEUKS dx nors. coupes VALEUKS 34 56 2 671 S.P.E.S. 55 52 767 U.S.P. 5 % 1822-1880 151 2 767 U.S.P. 1 182 1830 151 2 767 U.S.P. 1 182	Preced cours VALEURS 246 58 246 245 58 246 Lecaheti	précéd. cours VALEURS précéd. cours 221 224 98 imminuest 141 141 80 157 158	Safic-Alcan 203 2 Comphes 123 1 Sament 811 8	62 - Resselst S.A Squire Revues. Systhelsho Taxin et Menik. 16 Uffiner S.M.D 27 5g Agache-Willet	565 - 565 to Thorn Elect. 215 217 50 Thorn Elect. 129 - 149 Thyss c. 1 0 33 - 32 50 Vasi Rests, Viellie Moort 132 - 127 56 Wagens-Lits 519 - 524	rical	Universes 1221 15 175 12 175 12 175 13 137 24 135 137 24 137 24 137 24 24 24 24 24 24 24 2
Libers	EMP. N. E4.5 % St 108 58 5 242 Squb R EMP. N. E4.6 % 7 58 38 1 244 (LD S. S EMP. 7 % 1873 5619 Sample Emp. 8.80 % 7:112 15 2 188 C.S.J.S.	Table 200 -	322 . Sefragi 253 . 253	Tour Effei	57 70 Fites-Fournies Laisière-Rouber Roudière Saint-Frèns M. Chamben Sée Maritime	48 58 48 C.E.C.A. 5 1 301 388 36 54 84 10 47 58 0 47 58 H	/2 % .	Creditate
•	VALEURS Cours Deraier précéd. Cours Encates Cours Cour	6m, ted 254 256 UCIP-Bail	383 . 295 . Arinis	B.S.1. C.M.P. 263 2 Ba Dietrich 5/6 5 Die-Lametha 436 4 E.L.MLebizac 581 5 Ernault-Somma 57	83 96 Nat. Mavigation. 70 Hava io Worms 50 A.C.A.C 51 Stand 94 Yr. C.L.T.R.A.M 56 90 Trans. at indust.	116, 115 Streemerp 145 30 149 Alser 281 295 Bang, Fis. B 132 131 Capares 133 Capares 134 Capares 135 Capares	202 78 203	Gestion Mobilière 243 51 232 47
	ASJ. (Stb Cost. 566 638 France-8 Ass. Gr. Paris-Vi 1209 1238 d. Concerda 275 275 Ryare-E Immebal France Victoire 28 355 Immebal France (ARR 228 28) 227 internal	ndi 318 . 216 . [M.J.S.O.F.J.P	## 56 ## 58 ## 58 ## 58 ## 59	(L) F. B.M. ch. fs d 35 Frankei 6 itsuri-U.C.F 181 270 10 2 lbz 239 2	15 Bianzy-Orest La Bresse 13 Degremout	248 244 Métail Mini 132 186 Ceannie. 135 192 48 Prasspila. 580, Mét. G. 418 409 Tetal G.F.J. 236 236 Urbon.	180 180 121 121 118	Silvatrance 227 52 226 75
CROISES	Compte trau se le briéveté du détet que l' complète dans nos dernières éditions, i dans les cours. Elles sent curregées des le	one est superti peur publier la cote les erreurs poment parlels figurer landerain dans la première édition.	MARCHÉ A	TERN	SS . Lyon-Alemand	105 to 115 Earsate MV.	227 50 238 28 a titre experimental, objet de transactions	e Cours précèdent de protonger, après la ciôtere, sa entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour des deraiers cours de l'après-coid.
	225 . Africano Occ. 299 95 292 292 .	cours satios VALEUKS ciôtere o	28 917 . 910 . 92 Meavel, East. 94	re cours cours cours	Sation VALEURS C	1 1 1	sation VALEUR 253 Sea. Motor: 22 Seldfields.	. 20 85 20 55 28 68 29 55 . 33 68 34 40 34 75 34
	80 . Als. Part. Inc. 93 46 93 40 93 4 265 . Als. Supern. 431 64 445 . 445 62 . Alsthom-Atl. 62 78 60 98 61 152 . AppRe, gaz 78 . 171 90 172 6 146 . Arjam. Prago 144 54 144 . 144 .	8 53 . 177 Esse S.A.F. 227 . 25 450 . 345 Esrafrance . 358 . 35 62 16 [100, Esrapa e 1. 1085 . 108 0 172 . 450 . Facem 451 45 1 425	38	20 91 91 91 30 56 80 127 56 127 59 127	248 . U.C.B	55 . 169 . 189 . 171 . 13 80 14 . 14 . 18 . 128 128 129 129 . 14 50 114 50 114 50 112 50 . 20 . 723 726 . 726	300 Hanchst Akt 32 Imp. Chem. 88 Ipce Limite 295 I.B.M. 116 I.I.	5. 304 88 387 307 58 388 1. 22 28 31 58 31 58 31 20 0 82 56 83 85 83 85 83 1. 283 205 58 385 58 205 58 1. 124 130 70 130 30 1. 306 238 58 58 58 208 58 1. 306 248 58 249 58 249 246
	222	1 124 189 Fr. Petrotes. 153 30 15	72 95 72 95 73 46 385 Purrier 318 75 92 17 80 217 80 217 80 76 Petreles B.P. 75 185 218 310 76 Petreles B.P. 75 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	50 398 28 308 29 300 275 878 575 93 85 93 85 94 29 78 10 70 10 70 10 211 211 282 215 216 213 18	786 Eii-Saben	119 423 423 423 423 171 580 880	58 Philip Morr	9219 9216 9216 8210 9 481 16 401 404 481 9 585 707 - 716 719 18 18 321 323 322 58 650 80 50 76 50 50 50 65 59 55 78 - 81 51 98 88 50
	285 Bus 424 423 424 445 Bouvenes 475 478 488	423 18 Gie Fenderie 202 24 478 186 Cie Ind. Par. 133 1/ 779 273 Geberale Occ 272 27 546 425 Gr. Tr. Mars. 541 5 1645 235 Gryeno-628 365 90 34 3e8 215 Hachetta 223 22 1265 68 1 Hachetta 82 6 5 60 578 Hast. Marieno 569 57	04 224 221 235 Primagar 24 6 66 58 65 58 65 58 187 Primagar 106 6	10 231 88 31 79 385 10 233 257 228 10 23 228 224 48 8 10 10 289 11 11 11 1	328 BASF (Akt.) 3 306 Bayer 3	24 325 225 10 327 94 189 310 306 185 10 68 10 68 10 67 54 12 68 12 67 54 12 68 12 67 54 12 68 12 67 54 12 68 12 67 54 12 68 12 67 54 12 68 1	250 Randfowlek	1. 219 58 221 50 221 50 222 50 223 50 21 50 223 50 21 50 223 50 21 50 223 50 22 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
	134 Chu. Franc. 156.50 158 159 5	158 . 240 . Latarge 251 SO 21	11 10 15 90 151 238 Radicken 229 11 50 91 68 28 78 151 Raticken 229 11 50 91 68 28 78 163 Raticken 121 8 22 19 282 18 257 445 Redocts 428 121 8 22 19 282 18 257 445 Redocts 428	- A39 . 482 485 .	850 Britts. Bank. (500 Dome Mises (498 Du Port Nem 220 East Rodes. (48 East Rodes. (125 Ercesson) 126 Front Motor. (176 Ford Motor. (176 Ford Motor. (177 Ford Motor. (41	186 U. Min. 1/1 157 Unit. Techn 229 West Driet. 74 West Deep. 152 West Hold.	0 187 184 194 18 194 185 50 187 181 181 188 189 50 808 50 189 50 181 77 70 90 141 80 143 80 143 80 143 80
	2-8 C.M. Industr 255 18 263 29 268 2 298 (cbl.). 296 294 294 182 (cadstel 155 50 155 10 155 10 156 18	100 400	52 . 855 . 657 165 3ade	10 289 289 287 287 431 431 431 556 556 556 556 556 556 556 556 556 55	114 Free State 1 210 Gen. Electric 2	16 . 116 56 117 116 38 50 231 80 231 60 231 60 4 LEURS DOMMANT LIED A DES 0 LUTTET L C + SOUDER GATER	B 82 Zambio Con OPERATIONS FERMES 8 : 4 : documents : * Gr	E 49 6 90 0 45 E 58
	155 Crés. Com. F 152 28 162 162 225 — (antig., 226 222 232 475 Crés. Fonc 475 439 10 483 185 C.F. Imm 180 175 52 176 5 185 C.F. Imm 191 175 52 176 5	163 28 31 163r CB. Res 44 4 4 2232 48 Martell 512 51 481 50 458 (ed) 1. 513 51 125	70 10000 10000 191 Callman 104	100 100 00	MARCHE OFFICIES.	200RS CBURS Actest 21 8 Actest 21 8	Teaty MONULIES	EI BEVISES COURS COURS 21 8
	137 Cr. Inst. Dues 146 145 56 146 5 275 Cred. Nat 448 442 442 55 Cred. Nord 58 58 70 Creuxst-Leiry 75 74 18 73 8 245 C.S.F 443 418 4	146 58 978 . Wichens B 912 86 435 890 . — (obl.) 584 56 57 58 688 . Midl Cla 657 56	07 . 507 . 500 . 248 . SIMOS 275	497 497 500 427 18 271 272 38 128 50 289 50 274 20 137 127 138 78 1418 1410 1438	Setpique (100 F) Pays-Bas (100 fi.) Pays-Bas (100 fi.) Srande-Bretagne (8 T) Irable (1 000 bires) Srisse (100 fr.) Seige (100 kr.) Latricos (180 sch.) Espagne (100 ses.) Portugal (100 ses.)	9 424 9 453 8 (58 5 206 5 206 5 206 5 206 5 206 180 729 180 200 57 11 260 31 269 30 269	216 Piece trace 37 568 Piece trace 8 558 dates lette: 5 466 Senverate Piece de 28 182 588 Piece de 18 32 450 Piece de 18	1 (28 tr.) 356 324 29 5 (20 tr.) 329 328 20 47 329 472 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418
·	415 (ublig.) 475 425 425 740 Darty 482 500 502 775 Docks France 285 220 128 62 Docks France 285 52 63 63 100 Docks France 32 52 63 101 Docks France 427 735 733 733 147 Cie Sie Emit. 427 633 433 433	72 56 456 Storphenics Stor	86 432 - 438 270 Seez 272 55 256 255 - 229 Tark Luz		Argreen (180 scm.) Espagne (100 ses.) Portugal (100 ses.) Canada (5 cm. 1) Ispon (100 yeas)	6 455 6 456 30 958 8 679 2 656 8 200 3 647 2 658 3 250 1 362 1 358 1 878	8 600 Pièce de 10 3 756	D DESES 1880 1722



THOMSON-BRANDT IT A.E.G.-TELEFUNKEN PEGROUPENT LEURS MOYENS DE PRODUCTION DES TUBES DE TELEVISION



HE PARK 10

befate ann bir fen in eftente de

ager property of the Logic Lumpiget

Transfer and detained

in the second se

2213 *** : *** ;**

ment a seriement of

The second secon

generale in fingres fe

metered)

milita arven lannenen get

men e trebm in grand mas

And the series to commenter

Par 22 Lat. . Tolliche

mit ift a mital Tigabitede.

gelint en meltertenne emmitemi

HALLE OF STORE SEPTEMBER &

ter einem ger batt gue

part har tops will age.

rien, få er am eine mediged

and bed fill minerally ut

man Dan Dies is gentlighe

garima'r gereit et

enfant. In present of medical

projuniation alla piete guiles

STORE S AT THE STREETS

mid rette Jes 1 aterl at.

tenet " a farefige to

my dem tariete plus

To San that the major die-

THE SPECIAL CONTRACTOR OF THE SPECIAL PROPERTY AND ADDRESS.

to their street or speciment mittel

Pilletter par de grounden

tin bag in milit giprene

The state of the state

Angenen er imeiffe fem

Trains ber mit & reele.

Separation of a partition of

in mente die travelt plet

The motor court offens be

remirer in man Paule

Permin u tres fargement

Partes . pertis anartemmit

With green a fir a dema.

The property of the place

the tax on a property beent.

DES PAR IN DE COMPACIONE SE MA

STITE CATTAGE &

San ert admerd bur

and an election continue

g mittelliert Gubbentiert

the fact the executations.

E . J @ 2 19.

20 60 200, Robine

Sing tine ball miertunge

ermer Cir. ete en em enten mi

x intelligi



L'avenir de la révolution

· La Banque intera

Amnistie partielle au Bresil

AU JOUR LE JOUR se from our se

State of the pale The de to strate par le de de la company Sept in First Stranger Total Times Bare : Lier per. 22 fame the political of Table to

Danie Reite in Fastres. Andrews Printer Part Part Contract Dates The second of the second

The same of the same The second secon The state of the s 731

· 34

3-128+p

Chei.

A Second Second

Le numero du « Monde » date 22 août 1979 a été tiré à 514 374 exemplaires.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

·2. DÉES

— DÉFENSE : « Un embarros philosophique », par Manuel da Diéguez ; Répliques au... général Georges-Picot.

3. ETRANGER - TOGO : le « procès des mer

centires - s'ouvre à Lomé. -- TCHAD : M. Goukouni Oneddel présidera le nouveau

4. EUROPE « La Tchécoslovaquie à

4. ASIE

la recherche da temps perdu = (III) : un maillos lide du « camp ». — PAYS-BAS : les passagers clandestins du Sam-John-Govenor ont-ils été jetés pardessus bord?

- CAMBODGE : Paris confirme que le prince Sibanouk serait soumis en France à l'« obligation de réserve ». Les ambitions pucléaires du

Pokistan : une - filière britunnique > ?

5. PROCHE-ORIENT - IRAN : le séjour et les acti-

gers sont severement réglementés. 5. AMERICHES NICARAGUA : les lois fon-

vitès des journalistes étran-

damentales rétablissent toutes 6. POLITIQUE

- L'ELABORATION DU . PRO-JET SOCIALISTE . : le P.S. met au point son image pour l'élection présidentielle de 1981.

7. SOCIETE

— JUSTICE : statuagt sur ta conflit entre deux médecias, clore partiellement form an arrêt de la cour de Rennes. - POINT DE VUE : - La code pénul et les incendies de forêt », par le docteur Jean

8. HISTOIRE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 9 A 16

PAGES 9 A 16

LE TEMPS DES P.L AG ES:
festivals et animations, promenades à La Baule, Rédé,
Cannes, Lorient, Deauville,
Trouville, à i'île de Ré et sur
la côte d'Opale, par Nicolas
Besu, Oérard Condé, Yves
Connu, Colette Godard, et
Mathilde La Bardonnie.

17. RADIO-TELEVISION LE DÉBAT SUR LE MONO-

19-29. ECONOMIE

de salaires se rédnisent, mais la moitié des rémanérations mensuelles restent inférieures

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (17) LES « CADEAUX DE MOSCOU » ?

M. François-Poncet dément catégoriquement les accusations portées contre lui par «Minute»

etrangères.

ètrangères.

M. François-Poncet nous a encore confirmé qu'il n'avait touché ni jeton de présence ni dividende et encore moins de cadeaux pendant l'année durant laquelle il a appartenu au conseil d'administration de la Finatec.

Il n'a pas, non plus, effectué de vousse à Moscou pour la compte

voyage à Moscou pour le compte de cette société pendant cette période. Ajoutous que l'action de 100 F souscrite par M. François-Poncet en tant qu'administrateur

lui a été remboursée, comme c'est

à peu près au même moment que M. François-Poncet.

ACCORD PROBABLE

ENTRE SIR CHARLES FORTE

ET LE PERSONNEL

DU PLAZA - ATHÉNÉE

Un accord aurait été signé

un accord aurait eté signé, mercredi 22 soût, entre le pro-priétaire de l'hôtel parisien le Plaza-Athénée, o û un conflit s'étalt instauré de puis plu-sieurs semaines à propos du congédiement de M. Faul Bou-

genaux, directeur du palace. Les parties auraient décidé de reve-nir aux termes de l'accord du

blissement nomination dun di-

recteur issu du personnel, main-tien de M. Bougenaux au poste

Un consell d'administration devrait être réuni avant le 30 sep-

tembre, pour nommer au poste de directeur général du Plaza,

pour obtenir la nomination d'un

expert charge d'étudier les condi-tions du licenciement de M. Paul Bougenaux (le Monde du 21 août).

VIVE HAUSSE DE L'OR

Les cours de l'or ont vivement monté mercredi 22 soût, A Londres,

en fin de matinée, l'once de métal précieux s'échangeait au premier cours officiel record de 311,58 dollars

(contre 302,625 dollars le 21 août en

Une fois encore. le monvement

s'est amorcé aux États-Unis. Sur les marchés à terme de New-York et de

Chicago, des hausses de 8 dollars

pour une once ont en effet été enre-

gistrees mardi. Le même jour, le

Trésor américain, procédant à son

adjudication mensuelle, a vendu 759 900 onces au prix moyen de 301,03 dollars (contre 296,44 dollars

lors de l'adjudication précédente). Cette flambée du métal précieus

n'a guère en d'effet sur les marchés

des changes qui restent toujours

quotidien iranien a Bamdad a, M. Gassem Chakibnia, directeur général de la compagnie Iran Air, a réaffirmé l'intention de sa compagnie d'acheter six Airbus. Les deux pramier grannelle co.

Les deux premiers appareils se-ront livres en 1980 et les quatre

autres en 1983. Cette commande remonte à plus d'un an, et, à l'époque déjà, Iran Air avait pris une option sur trois appareils

Dans une déclaration au

très calmes.

de conseiller du directeur.

Interrogé mercredi matin.
M. François-Poncet a démenti
catégoriquement les allégations
de Minute. C'est le 28 novembre
1974, nous 2-t-il précisé, qu'il est
entre au conseil d'administration L'hebdomadaire Minute daté 22-28 août publie ce mercredi un article sous le titre « le ministre des affaires étrangères a-t-li reçu des « cadeaux » de Moscou?» entre au conseil d'administration de la Finatec; il a donné sa démission au mois de novembre 1975 et cette démission a été acceptée le 14 novembre 1975 par le conseil d'administration. C'est au même moment, soit un mois avent son retour sur la scène. L'hebdomadaire fait notamment état d'un document qu'il pré-de l'assemblée générale de la société Finatec, consacrée à l'exercice de 1975. Le conseil d'administration de cette société, avant son retour sur la scène publique, que M. François-Poncet a démissionné de tous les postes qu'il occupait dans différentes sociétés, notamment celui de pré-sident directeur-général de Carcréée pour négocier des contrats avec les pays de l'Est, a compté, un temps, parmi ses membres, M. Jean-François Poncet. sident directeur-general de Car-naud S.A. Le 28 décembre 1975, il était nommé chargé de mission auprès de M. Sauvagnargues avant de dévenir, un mois plus tard, secrétaire d'Etat aux affaires

Pour appuyer sa thèse, Minute publie cette phrase du procèsverbal : « En outre, les chargés d'exploitation comprennent des frais de voyages et de séjour par certains de vos administra-teurs dans l'exercice de leurs fonctions. » Il s'agit là, dans la meilleure des hypothèses d'un contresens; les cadeaux auxquels Minute fait allusion ne sont pas ceux dont les responsables soviétiques feraient bénéficier des hommes d'affaires occidentaux, mais ceux qu'ils sollicitent, souvent ouvertement, de leurs interlocuteurs.

La société Finatec, créée pour étudier et négocier des opéra-tions commerciales, industrielles, immobilières et financières nolusage.
En ce qui concerne le procès verbal de l'assemblée général de la Finatec concernant l'exercice tamment avec les pays de l'Est et plus particulièrement l'U.R.S.S., été constituée en novembre 1974 1975 dans lequel il est écrit « en outre les charges d'exploitation comprennent des frais de voyage été constituée en novembre 1974 à l'initiative de la banque Lazard et de David Karr, un homme d'affaires américain, spécialisé dans les marchés avec l'Union soviétique, décédé à Paris le 7 juillet (le Monde du 24 juillet). La société Finatec est présidée par M. Hervé Alphand, ambassadeur de France Son capital (cinque de france de france de france son capital (cinque de france de fran et de séjour ainsi que des cadeaux encourus par certains de vos administrateurs dans l'exercice de leurs fonctions », la banque Lazard indique que le terme «encourus» ne signifie pas que des administrateurs ont rou des cadeaux, mais bien qu'ils en ont fait, «pratique courante dans les négociadeur de France. Son capital (cinq mille actions de 100 F) est détenu tique courante dans les négociations internationales ».

Parmi les contrats les plus importants négociés par la Finatec
figure la construction de l'hôtel
Cosmos, construction de l'hôtel
Cosmos, construction des
prochains Jeux olympiques par le
groupe Jean-Claude Aaron. Précisons enfin que le directeur du
Plazza, M. Paul Bougenaux, qui
fut un temps administrateur de la
Finatec, a également démissionné
à peu près au même moment que à plus de 99 % par la société Financial Engineers, contrôlée à part égale par la banque Lezard et David Karr.

L'affaire du journal « Ech Chaab » TOUS LES ACCUSÉS SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON FERME

(De notre correspondant.) Tunis. — En rendant, le mardi 21 août, son jugement dans l'al-faire du journai clandestin Ech Chaab (le Monde du 14 août), le tribunal correctionnel de Tunis n'a pas fait preuve d'indulgence : ni acquittement ni surels pou aucun des quarante-neuf accusé dont vingt étalent en liberté provisoire, — mais des peines de prison ferme allant de un an à trois ans et neuf mois. Le tri-bunal a prononce cinq condam-nations à un an, une à un an et trois mois, quarante-deux à trois

trois mois, quarante-deux à trois ans et une — à l'encontre de M. Mohamed Ben Azouz — à trois ans et neuf mois.

Le jugement a été lu hors de la présence des accusés, qui avaient été expulsés du prétoire pour avoir entonné des chants révolutionnaires et protesté vivement contre les conditions dans lesquelles s'était déroulé leur pro-cès.

cès.

A l'audience précédente du 11 août, les accusés avaient fait état de la mort, dans les locaux de la D.S.T., d'un de leurs camarades, Hamadi Zallouz. Cette affirmation a été démentie par les milieux autorisés, qui ont précisé que cet étudiant était mort, en décembre 1978, au service d'urgence de l'hôpital Charles-Nicole, à Tunis, où il avait été transporté après avoir été victime d'un malaise dans sa chambre, à la cité universitaire. — M. D. la cité universitaire. - M. D.

La grève des agents de conduite de la S.N.C.F. est largement suivie

La grève des agents de conduite à la S.N.C.F., lancée par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et autonomes du mercredi 22 août au vendredi 24 août, à 8 heures, est largement suivie par cette catégorie de personnel. Elle perturbe sérieusement autant les grandes lignes que le trafic de banlieue. Cette action revendicative — en plein été — a suscité une querelle entre le gouvernement, qui accuse la C.G.T., et cette dernière, qui réagit aux propos de M. Le Theule.

Dans les confédérations ouvrières, la rentrée sociale fait l'objet des traditionnels appels au gouvernement, après les consignes d'action. Mardi 21 août, M. Georges Sêguy a écrit au premier ministre pour lui demander l'ouverture

de négociations avant que soit prise la décision sur la prime de rentrée aux familles et pour lui rappeler les revendications de la C.G.T. ISMIC, trente-cinq heures, etc.). M. André Bergeron, à son tour, vient d'adresser une lettre à M. Barre pour «entretenir directement» le premier ministre de «ses préoccupations». La Fédération C.G.T. des cheminots reproche

carrement au ministre de « dérailler et de mentir - en feignant « d'ignorer l'origine du conflit pour tenter de dégager sa responsabi-lité ». Dès le 2 août, indique la C.G.T., c'est-àdire avant l'affaire du « Norway », nous avions alerté l'opinion sur l'existence d'un conflit grave à la S.N.C.F.

M. Le Theule: les cheminots ont des conditions de travail relativement bonnes

M. Joël Le Theule, ministre des transports, vient de répondre, dans un communiqué, aux trois ayndicats de cheminots qui ont pris l'initiative d'organiser une grève de quarante-huit heures pour protester contre la signature d'un arrêté ministèriel modifiant a réglementation du travail (le Monde du 32 eoût).

«Le nouveau texte apporte un certain nombre d'améliorations à la situation des cheminots », indique M. Le Theule, qui considère que a l'une des organisations syn-dicales a des motivations qui dé-bordent très largement le cadre de la SN.CF. comme l'intérêt de son personnel » Quant à l'arrêté ministériel, « il prévoit l'augmentation progressive à partir de 1979 du nombre des jours de repos compensateurs, fixé à 100 depuis 1974 pour le personnel travaillant en équipe, chaque jour de repos

supplémentaire correspond à la création de 1 1000 à 1 200 emplois. Il prévoit également, au bénéfice des cheminots, la modification d'un certain nombre de dispositions techniques, concernant en particulier la durée des journées de travail, des périodes de nuit, de repos, les amplitudes, etc. Ces mesures doivent entraîner la création d'un millier d'emplois

» En ce qui concerne la conduite à un agent, système d'exploitation qui existe déjà sur les trains de voyageurs, et dont l'extension aux trains de marchandises a été autorisée, sur le plan de la sécurité, en 1976, l'arrété prévoit l'attribution aux conducteurs de trains de marchandises de repos compensateurs lorsqu'ils l'assureront effectivement », précise le ministre. « Il n'a pas paru possible au

gouvernement et à la S.N.C.F. d'aller plus loin, indique M. Le Theule. D'une manière générale, les cheminots bénéfi-ficient de conditions de travail qui les placent dans une situation relativement bonne par rapport aux autres catégories de rapport autres categories de travailleurs. »

D'autre part, « l'exploitation des chemins de fer fait peser une lourde charge financière sur la collectivité nationale. En 1979, le

collectivité nationale. En 1979, le montant total des contributions de l'Etat s'élèvera à plus de 9 miliards de francs, non compris la compensation des tarifs réduits (1,7 miliards), ni la contribution aux charges de retratte qui atteindra 6,65 millards. Enfin e l'Etat et la S.N.C.F. ont

Enfin « l'Etat et la S.N.C.F. ont signé un contrat qui fize, fize, qu'en 1982, le cadre des actions que dott mener la S.N.C.F. pour résorber peu à peu l'insuffisance de ses résultats financiers et a da pt er progressivement ses structures à l'évolution de son environnement économique», note le ministre.

le ministre.

« Jusqu'ici, le contrat est correctement appliqué. La S.N.C.F.
enregistre par rapport à ses prévisions de recettes, grâce à la
bonne tenue du trafic de marchandises, une avance de 100 millions de francs. Deux journées
d'arrêt de travail réduiront à
néant cette avance. D'autres mouvements de même nature fernient vements de même nature feraient

LES TRAINS PRÉVUS

AU DÉPART DE PARIS

JOURNEE DU JEUDI 23 AOUT

Grandes lignes

Calais: 17 h. 25, Lille; 17 h. 39, Laon; 17 h. 47, Cologne (Mollère); 18 h. 10, Copenhague (Nord-Express); 20 h. 31, Eruxelles (l'Oiseau bleu); 21 h. 25, Dunkarque, Londres (Night Perry); 22 h. 37, Copenhagus; 23 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amsterdam; 23 h. 27, Lille.

PARIS-SAINT-LAZARE. — 9 h. 2, Cherbourg; 9 h. 15, Le Havre; 10 h. 45, Rouen, Dieppe; 17 h. 43, Le Havre; 18 h. 15, Cherbourg; 19 h. 7, Dieppe.

PARIS-MONTPARNASSE. — 7 h. Granville; 8 h. 18, Nantes, Le Croisic, 8 h. 31, Brest, Quimper; 14 h. 35, Brest, Quimper; 18 h. 28, Rennes; 19 h. 19, Nantes, Le Croisic; 19 h. 30, Granville.

PARIS-AUSTEPLITZ — 6 h. 10

Une mauvaise querelle Une grève « politique », voulue lance une mauvaise querelle. Il est et programmée par la C.G.T. ? Les vrai que l'arrêté ministériel qui a

GRÈVE « CÉGÉTISTE » ET « POLITIQUE » ?

déclarations et les explications du provoqué le mouvement prévoit des ministre des transports sur l'arrêt de améliorations de situations : l'agent travail des agents de conduite de de conduite aura cent quatre repos la S.N.C.F. visant l'une des organisations qui en ont pris l'initiative cent précèdemment : l'amplitude de

Dans cette grève des cheminots, qui s'intercale entre la mobilisation cégétiste autour du départ de l'ex-France » et la semaine d'action lancés par M. Georges Séguy à partir du 3 septembre, on pouvait discer-ner une « main » cégétiste attisant le fau. D'autant que le secrétaire général de la C.G.T. avait, le premier, annoncé cette grève, grêce à un choix habile de sa date d'inter-

vention devant la presse. Mais l'accusation, trop facile, est inexacte. Car, au lendemain de la décision prise par le gouvernement nir aux termes de l'accord du
13 juillet, entre les syndicats
C.F.D.T. et F.O. du personnel,
d'une part, et Sir Charles Forte,
président de la société propriétaire, d'autre part : respect des
institutions sociales de l'hôtel,
confirmation des garanties acquises, consultation du comité d'entreprise en cas de vente de l'établissement, nomination d'un dide tirer les conclusions des longues négociations sur les conditions de travall des cheminots, ce ne fut pas la C.G.T. mais le syndicat autonome - la F.G.A.C. - qui défendit la thèse d'une riposte catégorielle celle des agents de conduite - en plein mois d'août. Cégétistes cédétistes préféraient, eux, que revendication s'élargisse à tous les employés et se concrétise en septembre. Ce n'est qu'après de longues discussions que la date sug-gérée par la F.G.A.A.C. a finalement été retenue par les trois syndicats, quitta à prévoir, d'ailleurs, une deuxième vague de grèves à la mi-septembre.

de directeur general du Flaza,
M. Franco Cozzo.
L'accord signé rend donc sans
objet la procédure de référé
déclenchée par les syndicats du
personnel et le comité d'entreprise Même al la date convient désormais parialtement à la C.G.T., faut-il laisser entendre que la grève est « politique » ? Là encore le pouvoir

la journée de travail reviendra de déficit croissant. douze à onze heures pour le garde-barrière, de neuf à huit heures pour l'agent des petites gares. En revanche. la durée de travail réelle et annuelle de l'ensemble des cheminots ne sera guère améliorée.

aurait prévalu, elles sont lustemen l'une des raisons de mécontentemen utiliser le mot « politique »,

négociations, la « base » attendalt un saut quantitatif et qualitatif plus Important en direction de la semaine de trente-cinq heures. Les syndicats C.G.T., mais aussi la C.F.D.T. et les autonomes répliquent en outre au gouvernement que deux mille deux cents emplois nouveaux ne combient pas la disparition de dix mille postes après la mise en place d'un seut agent eur les trains. Ils notent que l'aide financière de l'Etat à la S.N.C.F. s'explique largement par les ristournes et réductions consenties aux familles... et aux entreprises Les syndicats aloutent à propos de l'accusation « politique » de M. Le Theule : « Evidenment on peut parier de grève politique, mais à condition de préciser que nous sommes obligés de sans cesse nous attronter à l'Etat-pairon. . A trop seralt dangereux d'aboutir à

împlique. - J.-P. D.

Quant aux cinquante-cinq réunions dont fait état le ministre pour souligner l'esprit de concertation qui Grandes lignes

PARIS - EST. — 7 h. 5. Lurembourg: 8 h. 54.
Strasbourg: 8 h. 7r. Båle. Colre: 18 h. 52. Luxembourg: 19 h. 51.
Metz. Sarrahruck: 23 h. 10. Båle.
Vianne (Ariberg-Express): 0 h. 10.
Strasbourg. Kshi, Innsbruck.
PARUS-NORD. — 7 h. 13. Laon: 7 h. 35. Cologue: 7 h. 50. Kruxelles.
Amsterdam: 8 h. 5. Lulle. correspondance vers Calais - Maritime: 10 h. 24. Calais: 11 h. 40. Bruxelles: (Brabant): 13 h. 30. Calais-Maritime, correspondance vers Lille (la Flèche d'or): 15 h. 18. Amsterdam: 17 h., Amisns, correspondance vers Calais: 17 h. 25. Lulle: 17 h. 39. Laon: 17 h. 47. Cologue (Molière): 18 h. 10. Copenhague (Nord-Express): 20 h. 31. Bruxelles (Tolseau bleu): 21 h. 25. Dunkerque, Londres (Night-Express): 22 des cheminols : après trois ans de

condamnation systématique de toute grève, dès lors que l'Etat s'y trouve

« Ils » auraient pu me téléphoner...

Marcredi 22 soft 9 heures à la grande horloge de la gare de Lyon. Pour une fols, les taxis font la queue sans qu'aucun client ne se bouscule pour les réclamer.

devant les panneaux d'horaires : Par suite d'un arrêt de travail d'une catégorie de personne? S.N.C.F., seuls les trains cl-après circulent ... > Les voyagaurs constatent avec résignation la rareté des trains en partance. Line dame d'un certain êge reste plantée là avec ses deux velises. - Je n'écoute jemals les informations, alors je suis venue normalement pour le train de 7 heures dans lequel favais une place réservée. Et ma fille qui va m'attendre à Marseille... Tout de même, ils auraient pu me prévenir par téléphone ou m'envoyer un télégramme =, assuret-elle avec conviction. Un malterlitz ». Iul consalle un agent

« Il y a moitlé moins de monde

Pas beaucoup d'animation non

Dans la salle d'attente, les avis sont partagés. «S'll y a une grève, c'est sûrement pour quelque chose », pensent certains. Quelques banlieusards se plaignent : - On en a marre, on est déjà bien assez rassés en temps normal sans qu'ils suppriment encore des trains. » En tout cas, peu d'agressivité se dégage de tous ces propos. Une ambiance finalement calme et sage, presque triste, en cette matinée de grève à la gare de Lyon - Ph Y.

Dans le hall de la gare, toute

l'activité samble se concentrer

chanceux vient d'arriver, trop tard pour l'unique train de la journée, en direction de Cler-

mont-Ferrand. « Essayez à Aus-

de la S.N.C.F. que d'habitude. Mauyaise journée pour les affaires....; soupire un garçon du buffet-bar.

plus au bureau de renseignements. - Environ 10 % saulement des passagers ne sont pas au courant de la grève. On est loin ce malin de l'ambiance de panique d'hier soir », indiquent les hôtesses d'accueil.

vers Bourges at Montingenon; 18 h. 19, Limoges, correspondances vers Bourges; 19 h. 23, Tours; 21 h. 40, Béxiers; 22 h. 52, Clermont-Ferrand; 22 h. 52, Toulouse, correspondances vers exardiac, Capdenac et Narbonne; 0 h. 9, Irun, correspondances vers La Rochelle et Tarbes. FARIS-LYON. — 8 h. 21, Turin, correspondances vers Saint-Gervais et Bourg-Saint-Maurice; 8 h. 32, Milan, Berne (Lutètia); 8 h. 45, Clermont - Ferrand (le Cévenol); 9 h. 55, Vintimille, correspondances vers Beaancon, Grenoble, Saint-Etienne et Toulouse; 20 h. 39, Naples (Napoli-Express); 21 h. 48, Vintimille; 21 h. 52, Marseille; 22 h. 31, Marseille; 23 h. 53, Genère, correspondances vers Evian, Saint-Gervais et Bourg-Saint-Maurice; 23 h. 53, Venise, Interlaten. Banlieue

Banlieue

Un service riduit, représentant
25 % à 30 % de la normale, est mis en
place sur l'ensemble des lignes, à
l'exception des sections suivantee,
qui ne seront pas desservies : BondyAulony. Pont - Cardinet - AuteuliBoulogne, Putenux - Insy-Plaine,
Argenteuil-Ermont, Verszilles-Juvisy,
Plaisir - Grignon - Epône - Méxières,
Brétigny à Etampes et à Dourdan,
Cholsy-le-Boi-aéroport d'Orly-MassyPaiaiseau, Paris-invalides-VersaillesRive gauche.
La liste des trains prévue est affichée dans les gares.

Banlieue

ABCDEFG

POLE : « Un remède à l'a-communication », par Do-- CONJONCTURE : les écarts

- PRIX : M. Monory est prêt à sanctionner les commer cants qui violent la régle

Annonces classées (18); Carnet (6); Aujourd'hui (20); Miétéorologie (20); « Journal officiel » (20); Mots croisés (20); Bourse (21).

Vous vous destinez *à la gestion des entreprises*

intensif, concret, résolument pratique, il offre les avantages exclusifs suivants: études de courte durée (9 mois seulement, d'octobre à juin);

o contenu couvrant tous les domaines de la gestion moderne: techniques de base, secrétariat général, ressources humaines, finances et comptabilité, orga-nisation et production, marketing et publicité;

Ecole de Cadres

de Lausanne Centre international de form ion et perfectionnement en iministration d'entreprise, fonde en 1963

Pour ceux qui veulent apprendre le maximum dans le minimum de temps: découpez et retournez et coupou à l'Ecole de Ca-dres de Lausanne (adresse ri-contre); vous recevez une documentation complète sur le programme "Administration de l'Entreprise" 1979/80.

Suivez le programme de formation polyvalente

ADMINISTRATION DE L'ENTREPRISE

 travail en petit groupe (30 stagiaires admis par session); accès au diplôme de "Maîtrise en Administration d'Entreprise";

formation assurée exclusivement par des praticiens, tous cadres, dirignants

contrôle systèmatique et continu des connais études en Suisse, dans un milieu reellement international. Conditions minimales d'admission: 21 ans, niveau d'études supérieures. Coût total du programme à plein temps: FS 18'000.—. Documentation complète en retournant le coupon ci-dessous au Secrétariat de l'Ecole.

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) 161, (021) 22 15 11